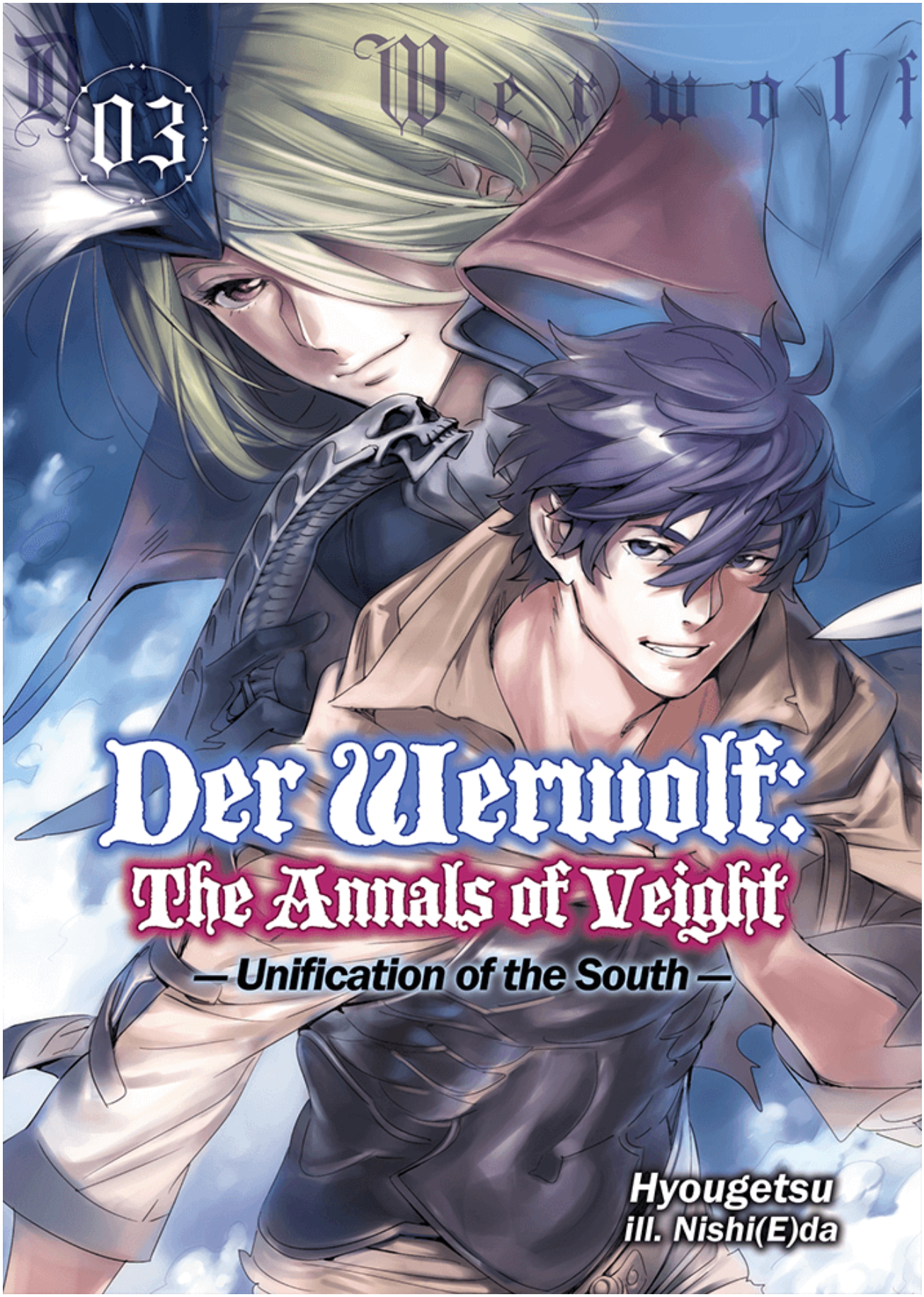

03
Der Werwolf
The Annals of Veight
— Unification of the South —
Hyougetsu
ill. Nishi(E)da

Jinrou e no Tensei – Tome 3

Chapitre 3

Partie 1

La première chose que fit Gomoviroa après son ascension au poste de Seigneur-Démon fut d'ordonner une retraite complète du front nord. Son plan était d'utiliser les troupes supplémentaires pour renforcer nos défenses dans le sud et se concentrer entièrement sur la diplomatie et la protection de nos frontières. C'était toutes des mesures qu'elle avait décrites auparavant lors d'une réunion d'officiers, il n'y a donc pas eu d'opposition lorsqu'elle avait fait la déclaration officielle.

Le Maître avait également déclaré que le château de Grenschtat serait converti en une académie de formation pour les nouvelles recrues. En vérité, le château avait été conçu à l'origine pour entraîner des troupes, il était donc équipé de toutes les installations nécessaires. Ici, nous formerions de nouvelles recrues démoniaques des villages ruraux à des formations en marche, à la maintenance des armes et à toutes les autres bases de base dont elles avaient besoin pour être de bons soldats. Si je devais le dire en termes SRPG, Grenschtat était maintenant une base pour produire de nouvelles unités.

J'avais également l'intention de rester à Grenschtat jusqu'à ce que je sois complètement rétabli, donc je serais instructeur militaire jusqu'à ce que je sois assez en forme pour retourner à Ryunheit. Mon objectif principal était de recycler les restes du deuxième régiment. Le Maître prévoyait de dissoudre le deuxième et de fusionner les survivants dans le troisième. Cela signifie qu'à terme, ils seraient stationnés dans les villes du sud de Meraldia.

Grâce à nos conquêtes sans trop d'effusion de sang dans la région, nous

étions toujours en mesure de négocier avec les vice-rois du sud d'où la raison pour laquelle ce serait un problème si les démons du second régiment s'y déchaînaient. Mon travail consistait à leur apprendre à communiquer avec les humains au lieu de les tuer. Et pour cela, j'avais besoin de les purger de l'état d'esprit primitif qui pourrait faire raison.

« Les gars, je sais que vous avez vécu des champs de bataille plus terrifiants que l'enfer lui-même pendant la campagne dans le Nord. »

J'avais balayé mon regard sur les géants et les ogres assis devant moi. Nous étions dans l'une des plus grandes salles de Grenschtat que nous avions converties en salle de classe. C'était un spectacle assez surréaliste de voir des géants et des ogres assoiffés de sang assis penchés sur des bureaux. Le deuxième régiment avait subi des pertes dévastatrices, et ce n'était pas ses guerriers les plus puissants qui avaient survécu au massacre. En fait, c'était surtout les plus faibles qui avaient survécu. Seuls les lâches et les sages avaient possédé la présence d'esprit pour courir.

« Vous n'êtes pas les meilleurs du deuxième régiment. Le meilleur des seconds est mort lors du combat avec le héros. Et je suis sûr que vous le savez mieux que quiconque. »

Les démons rassemblés baissèrent la tête. Wôw, ces gars sont vraiment timides. Les défaites répétées qu'ils avaient subies avaient probablement marqué certains d'entre eux, mais je suppose que la plupart d'entre eux avaient été timides au départ. Et c'était précisément pourquoi j'avais besoin de leur remonter le moral.

« Mais vous étiez les seuls à ne pas hésiter à penser à la retraite. Après avoir appris à quel point les humains pouvaient être terrifiants, vous avez choisi de courir. Et c'est pourquoi vous êtes toujours en vie en ce moment. À partir de maintenant, je vais vous en apprendre encore plus sur les humains, afin que vous puissiez continuer à survivre aux batailles à venir. »

Les géants et les ogres échangèrent des regards, confus.

« De quoi parle-t-il ? »

« Je ne sais pas. Les conférences de Veight sont trop difficiles pour moi. »

« Mais il a raison. Ces humains sont effrayants. Je n'ai jamais pensé qu'ils seraient aussi forts. »

« Ouais, ils étaient terrifiants… »

Je ne pouvais pas dire si mes paroles les atteignaient ou non.

« Ce qui est vraiment terrifiant chez les humains, c'est leur ténacité. Même si vous tuez leur guerrier le plus puissant, quelqu'un d'autre interviendra simplement pour prendre leur place. Vous devez le comprendre, ils ne sont pas comme nous. »

Après tout, les humains n'étaient pas dirigés par leur combattant le plus puissant. C'est pourquoi ils pouvaient se permettre d'envoyer leurs meilleurs soldats sur le terrain.

« De plus, sachez que dans un combat, ils essaieront de protéger leurs camarades les plus faibles. »

Cela n'a pas toujours été le cas, et il y a certainement eu des moments où les humains se sont battus les uns contre les autres, mais en général, les soldats ont fait de leur mieux pour protéger les civils. Les ogres et les géants ne formaient pas de packs, c'était donc un concept étrange pour eux. Pour eux, les faibles qui ne pouvaient pas se battre méritaient de mourir. Les Hobgobelins formaient au moins des groupes simples, de sorte qu'ils étaient capables de comprendre dans une certaine mesure ce à quoi je voulais en venir. Le reste, cependant, ne le pouvait pas.

« Ils protègent les gens plus faibles qu'eux ? »

« Pourquoi ? Qu'obtiennent-ils à protéger les faibles ? »

« Ne devraient-ils pas protéger les forts ? Les forts peuvent tuer les ennemis et assurer la sécurité de tout le monde. »

J'aurais dû penser que cela arriverait. Essayons une approche différente.

« D'accord, qu'en est-il de ça ? Vous aimiez l'ancien Seigneur-Démon, non ? »

Tout le monde avait applaudi en réponse. Je suppose que je n'avais même pas besoin de demander.

« Et est-ce que vous aimez le Seigneur-Démon actuel ? »

Plus d'acclamations.

« D'accord. Et les aimez-vous tous les deux parce qu'ils sont forts ? »

Les démons se regardèrent avec confusion.

« Je ne sais pas ? »

« Le vieux Seigneur-Démon était fort. Mais il était aussi gentil. C'est pourquoi je l'aimais. »

« Le nouveau Seigneur-Démon est gentil aussi. C'est notre sainte, c'est pourquoi je l'aime. »

Il semble que cette méthode fonctionne. Parfait.

« Vous voyez ? La force n'est pas tout. Les démons suivent toujours les forts. Mais ce n'est pas parce que vous suivez quelqu'un que vous l'aimez. »

Quelques démons acquiescèrent. C'était probablement eux qui auraient

eu des commandants plus autoritaires. En raison de la valeur que les démons accordaient à la force, il y avait de nombreux démons plus forts qui aimaient abuser de leur autorité. La plupart d'entre eux étaient morts lors de l'attaque du héros à Bahen. Ils avaient été les premiers à être abandonnés par leurs subordonnés et à affronter seuls l'armée humaine.

« Si le Seigneur-Démon était faible, ne voudriez-vous plus la protéger ? »

Les démons se levèrent et protestèrent vivement.

« Bien sûr que non ! »

« La Sainte a sauvé nos vies ! Il est impossible que nous l'abandonnions ! »

« Si jamais elle devenait faible, nous la protégerions ! »

« Ouais, nous risquions notre vie pour elle ! »

« Qui ose la menacer !? »

Quelques hobgobelins avaient grimpé sur leur bureau et avaient commencé à lâcher des cris de guerre. Je souhaite vraiment qu'ils ne s'agitent pas si facilement.

« D'accord, calmez-vous avant que je me fâche et que je vous morde. »

Les démons se turent instantanément. Ceux qui s'étaient levés sur leur bureau descendirent lentement, et bientôt tout le monde fut docilement assis.

« Si Lord Veight nous mordait, nous mourrions… »

« Ouais, sa morsure a tué le héros… »

« Hé, tu ne penses pas que nous devrions nous excuser avant qu'il ne se fâche ? »

Euh, les gars, je plaisantais. Vous n'avez pas besoin d'avoir l'air si effrayé. Il vaudrait peut-être mieux que je continue ma conférence.

« Donc même si le Seigneur-Démon était faible, vous la protégeriez, non ? »

Les démons hochèrent tous la tête en accord.

« Les humains sont les mêmes. Ils veulent protéger les gens qu'ils aiment, qu'ils soient forts ou non. Donc, si vous tuez leurs membres les plus faibles, ils viendront tous vers vous pour se venger. Le héros était comme ça aussi. »

Les géants et les ogres échangèrent des regards et se mirent à se chuchoter.

« Les humains sont effrayants… »

« Ils sont comme des abeilles ! »

« Si nous ne faisons pas attention, ils nous tueront… »

« Ouais, il faut faire attention, sinon… »

Il semblait qu'ils commençaient enfin à comprendre. Il y avait encore de l'espoir pour eux.

Pendant que j'étais occupé à rééduquer nos démons, toute l'armée de démons subissait une énorme refonte. L'un des principaux changements était la normalisation du poste de vice-commandant. Jusqu'à présent, il n'y avait pas eu de hiérarchie claire entre les vice-commandants. Cela n'aurait normalement pas été un problème, mais tout le monde, des capitaines d'escouade au général le plus fiable d'un commandant de régiment, avait été un « vice-commandant ».

Désormais, seuls ceux qui servaient directement sous le Seigneur-Démon

ou un commandant de régiment se verront attribuer le titre de vice-commandant. Le Maître avait décidé de ne nommer aucun vice commandant autre que moi, faisant de moi l'unique vice-commandant du Seigneur-Démon. Lorsque Baltze avait appris la nouvelle, voici ce qu'il avait à me dire :

« Sais-tu que les autres soldats ont pris l'habitude de t'appeler le "bras droit du Seigneur-Démon" ? »

« J'ai l'impression que c'est un peu exagéré. »

« Personnellement, je ne crois pas du tout que ce soit une exagération. »

Vraiment ?

Avec la destruction du second régiment, le Maître avait également décidé de réorganiser les régiments. La moitié du premier régiment et toutes les forces restantes du second seraient incorporées au troisième. Le troisième régiment serait alors rebaptisé division sud. Le plan de Maître était de concentrer tous les efforts de l'armée démoniaque sur la conquête des villes du sud de Meraldia. À la suite du remaniement, Melaine avait effectivement été chargée de la majorité de l'armée démoniaque. Quand elle avait entendu la nouvelle, elle avait crié :
« M'avez-vous encore dupé, Maître !? »

Attends, elle t'a déjà dupée ? D'un autre côté, Firnir avait été très heureuse quand je lui avais annoncé la nouvelle. Elle semblait avoir cru que cela signifiait qu'elle était libre de ses responsabilités.

« Je vais enfin redevenir un simple général de terrain. C'est un soulagement de savoir que je n'aurai plus qu'à m'inquiéter de gouverner Thuvan à partir de maintenant. »

Désolé, mais tu ne vas pas t'en sortir aussi facilement.

« En fait, Melaine t'a nommé pour être son vice-commandant. »

« Quoi !? » Firnir se leva. « Pourquoi !? Pourquoi a-t-elle même besoin de mon aide ? »

« Elle a besoin d'un lieutenant pour l'aider à organiser les affaires militaires et à gérer les combats. »

Firnir était la meilleure guerrière parmi les disciples de Gomoviroa. Il n'y avait aucune chance pour Melaine de diriger le troisième régiment sans elle. Il était vrai qu'elle était encore jeune, mais avec quelques généraux dragon du premier régiment pour la conseiller, j'étais certain qu'elle ferait du bon travail dans la gestion des affaires militaires.

« C'était ta suggestion, n'est-ce pas, Vaito ? Ne pense pas que j'oublierai ça… »

« Ce n'était pas moi. Si tu veux te plaindre, va te plaindre à Melaine. »

Firnir tenait sa tête dans ses mains, sa queue se balançant sauvagement d'avant en arrière.

« Ugh, pourquoi dois-je faire un travail si difficile … »

« Qu'y a-t-il de si mauvais à être vice-commandant ? J'aime personnellement le travail. »

« Peut-être pour toi, mais pas moi ! »

Partie 2

Les seules parties du premier régiment qui n'avaient pas été intégrées au troisième étaient les chevaliers d'Azure, les Écailles Cramoisies et le garde du corps personnel du Maître. Ils avaient été réformés en tant que nouveaux régiments de la Garde Impériale, et leur travail consistait à

protéger le Maître et les autres membres essentiels de l'armée démoniaque. Leur commandant était Baltze, avec Shure comme vice-commandant. Il était un peu trop petit pour être un régiment complet, mais le Maître prévoyait de rectifier cela en ajoutant ses soldats morts-vivants à son nombre. Pendant ce temps, moi et les autres loups-garous étions devenus les troupes personnelles du Seigneur-Démon Gomoviroa, et notre travail consistait maintenant à lui servir d'œil et d'oreille. Grâce à ma position unique, j'avais même autorité sur le régiment de la Garde impériale. Ce qui, je suppose, était la raison pour laquelle tout le monde m'appelait le bras droit du Seigneur-Démon. J'étais effectivement son représentant.

Un mois après le couronnement du Maître, j'étais enfin assez en forme pour retourner au service actif. Les loups-garous guérissaient beaucoup plus vite que la plupart des autres races, donc le fait qu'il m'ait fallu un mois entier pour récupérer était la preuve que la bataille avec le héros m'avait presque tué. Pourtant, maintenant que j'étais guéri, il n'y avait aucune raison de continuer à paresser. J'avais décidé de retourner à Ryunheit avec un groupe de soldats en route pour rejoindre le troisième régiment.

Même si Ryunheit n'était pas chez moi, une vague de nostalgie m'avait envahi alors que je regardais les portes principales. Je suppose que je suis assez attaché à la ville. Airia m'attendait devant les portes principales, avec les divers généraux du Seigneur-Démon stationnés ici et le capitaine de la garnison de Ryunheit. Alors qu'ils étaient tous habillés de vêtements différents et avaient des apparences différentes, toutes les personnes alignées devant moi portaient des brassards noirs assortis. Airia avait également épinglé un bouquet noir sur sa robe de cérémonie de vice-roi, indiquant son deuil pour la perte de Friedensrichter. En approchant des portes, elle s'avança et salua.

« Bienvenue chez vous, Sire Veight. »

« Merci d'avoir préparé une si grande réception. »

Comme Airia était une diplomate officielle de l'armée des démons, elle avait bien sûr été informée de la mort du Seigneur-Démon. Cependant, peut-être par considération pour moi, elle n'avait pas insisté trop longtemps sur le sujet.

« Je suis vraiment heureuse de vous voir revenir sain et sauf. »

« Je vous remercie. Et mes excuses pour vous avoir inquiété. »

Non seulement j'avais inquiété Airia, mais je lui causerais probablement des ennuis sans fin dans un proche avenir. Cependant, la mort de Friedensrichter était toujours gardée secrète des autres humains, je ne pouvais donc pas entrer dans les détails à ce sujet ici. Le commandant de la garnison n'avait pas été informé de la mort du Seigneur-Démon, mais lui et ses hommes avaient au moins été informés que quelqu'un d'important avait péri. J'avais rendu le salut à Airia et nous avions tous les deux franchi les portes de la ville. Alors que nous nous dirigions vers le manoir du vice-roi, Airia s'était tournée vers moi et m'avait dit : « Vous avez l'air plus mature que lorsque vous êtes parti. »

« Je ne me sens pas plus mature, juste fatigué. »

J'avais besoin de me dépêcher et de retrouver mon ancienne vigueur pour pouvoir aider à réaliser le rêve du Maître et Friedensrichter.

Mon bureau n'avait pas changé du tout depuis mon absence. Les femmes de chambre du manoir avaient gardé la chambre propre, mais rien n'avait été déplacé. Je m'étais préparé une tasse de thé vert et j'avais poussé un soupir de soulagement. Melaine s'occupait de l'organisation de toutes les nouvelles troupes que le troisième régiment avait reçues, mais ce n'était pas ma préoccupation. Après tout, elle était la commandante du régiment. Maintenant, il est temps que je retourne à mon propre travail.

J'avais déroulé ma carte de la région sud de Meraldia et je l'avais examinée. À l'heure actuelle, Bernheinen au nord-ouest et Thuvan au

nord-est étaient tous deux sûrs. Une combinaison de centaure, de vampires et de soldats morts-vivants les protégeait tous les deux. Je doutais que Meraldia soit en mesure de lancer une offensive depuis le nord de si tôt, alors le moment était venu de se concentrer sur l'obtention de plus d'alliés dans le sud. En parcourant la carte, Airia m'avait donné une brève explication de l'état du sud.

« La moitié sud de Meraldia est traversée par deux grandes routes commerciales principales. » Elle avait souligné la ville de Beluza, située à la pointe sud du continent. « La première est la route du sud-ouest. Elle va du port de Beluza au nord par Ryunheit, puis au nord-ouest dans Bernheinen. »

Le doigt d'Airia avait tracé le sentier indiqué sur ma carte.

« Le chemin suit la route empruntée par nos ancêtres lorsqu'ils sont arrivés sur ce continent. Ils ont fait de Beluza leur capitale et ont créé un royaume qui s'étendait au nord jusqu'à Bernheinen. »

Je vois. Oh ouais, en y réfléchissant bien, Aram avait dit quelque chose sur la façon dont les gens du sud étaient des descendants d'immigrants venus de l'autre côté de la mer.

« La deuxième route est celle du sud-est. Celui-ci va de la ville maritime sud-est de Lotz au nord jusqu'à Shardier, puis de Shardier à Thuvan. Cette route relie également la moitié nord de Meraldia, mais… » Airia baissa la voix et continua : « À cause de cela, de nombreux citoyens du nord l'ont utilisée pour immigrer vers le sud. Le flux constant de personnes quittant le nord et entrant dans le sud a été l'un des principaux problèmes qui ont déclenché la guerre d'unification méraldienne. »

Ah, cela explique pourquoi Shardier est particulièrement hostile au nord. Airia grimaça et ajouta : « Bien que vous ayez peut-être du mal à comprendre ces rancunes humaines de longue date, Sire Veight. »

Ne t’inquiète pas. J’étais aussi un être humain.

Airia désigna ensuite Beluza et dit : « Beluza est également connue comme la ville des pirates. Elle suit à peine les lois de Meraldia, mais c’est aussi la plus grande ville de la moitié sud du continent, il est donc difficile de restreindre leur liberté. »

« Quelle est sa taille exactement ? »

Plus sa population est nombreuse, plus elle pourra produire de ressources et de soldats. Airia sourit.

« La population civile est de deux mille. »

« Ce n’est pas tant que ça… Attendez, population civile ? »

La population non civile est-elle vraiment importante ou quelque chose comme ça ? Le sourire d’Airia s’était élargi et elle avait dit : « Exact, il n’y a que deux mille civils vivant à Beluza. »

« Et combien de non-civils ? »

« Un peu plus de dix mille. »

Sérieusement !?

« Alors s’ils ne sont pas des civils, que sont-ils ? »

« Eh bien, je suppose que vous pouvez toujours les appeler des civils. »

« D’accord, maintenant cela n’a aucun sens. »

Toujours souriante, Airia s’était excusée, « Désolée de le formuler d’une manière aussi déroutante. En termes simples, ce sont des immigrants illégaux. »

« Immigrants illégaux ? »

Cela avait peut-être été biaisé de ma part, mais les immigrants illégaux n'avaient pas exactement la meilleure réputation.

« Est-ce que Beluza va vraiment bien en ayant une population d'immigrants illégaux aussi importante ? »

« En effet, cela va. Bien qu'ils soient peut-être arrivés illégalement dans la ville, la plupart des immigrants y vivent depuis des générations maintenant. »

Honnêtement, cela m'avait simplement rendu plus inquiet. Quoi qu'il en soit, s'il y avait une population aussi importante, ce n'était pas une ville que je pouvais me permettre d'ignorer. Bien que Beluza soit à une bonne distance de Ryunheit, il restait le plus proche voisin du sud de la ville.

« Eh bien, je suppose que nous ferions mieux de commencer bientôt à négocier avec eux. Lady Airia, seriez-vous prête à devenir notre diplomate officielle ? »

« Volontiers. »

Elle souriait toujours. À première vue, elle avait vraiment aimé me surprendre.

« Mais avant tout, j'aimerais en savoir plus sur cette ville. Quels types de personnes sont exactement ces immigrants illégaux ? »

Avant qu'Aria ne puisse répondre, Nibert — le jeune frère Garney — avait fait irruption dans mon bureau.

« Veight, il y a quelque chose de bizarre à la porte sud ! Qui diable est-il !? »

« Vu que je suis ici tout le temps, comment diable le saurais-je ? »

Réalisant son erreur, Nibert m'expliqua rapidement la situation : « C-C'est un squelette ! »

« Tu es sûr qu'il n'est pas seulement l'un des soldats morts-vivants du Maître ? »

Nibert secoua la tête.

« Non, il est différent. Il peut parler. Frère essaie de s'occuper de lui, mais il n'arrête pas de parler de… »

« De quoi ? »

« D-de choses qui n'ont pas de sens. »

Oh, alors c'est qui c'est. En soupirant, je saluai Nibert.

« Je sais de qui il s'agit… Je vais m'occuper de lui dans un instant. »

Nibert me lança un regard étrange, puis hocha la tête avec hésitation.

« O-Ok. Dans ce cas, je vais aider mon frère. Cependant, tu ferais mieux de te dépêcher ! »

Je m'étais levé et avais traîné mes pieds hors de la porte. Je ne voulais vraiment pas lui parler.

En atteignant la porte sud, j'avais trouvé mes loups-garous déjà rassemblés. Le cœur lourd, je m'étais avancé. Alors que je m'approchais, j'entendis une voix familière dire : « Une bouchée est-elle encore une bouchée pour vous même après que vous vous soyez transformé en loup-garou ? Dans ce cas, ne serait-il pas dans votre intérêt de vous transformer chaque fois que vous essayez une bouchée des collations de votre ami ? »

« A-Attendez.. maintenant que vous le mentionnez, c'est logique, n'est-ce

pas ? » Garbert avait répondu avec hésitation. Une voix frivole lui répondit.

« Une réponse splendide, mon garçon ! Attendez, vous êtes peut-être plus âgé que moi ? Je suppose que dans ce cas, vous devriez être celui qui m'appelle, votre garçon. »

« Hein ? Pourquoi devrais-je le faire ? »

« Je suppose que vous pourriez m'appeler fille si vous le souhaitez. Malgré les apparences, je suis un homme. Ne voyez-vous pas à quel point ma peau est soyeuse ? »

« Quelle peau … »

« Oh mon Dieu, j'ai oublié de me débarrasser de ma seconde peau. Voici, ma beauté pâle et sans tache ! »

« E-Eh bien… vous êtes vraiment pâle. »

Vous n'êtes pas censé le prendre au sérieux, les gars… Je m'étais frayé un chemin à travers la foule de loups-garous, me dirigeant vers l'endroit d'où venait la voix. *Je le savais. C'est lui*. Il portait un costume haut de gamme et un chapeau à larges bords orné d'une plume. Ses gestes et ses manières étaient trop flamboyants, mais l'effet était gâché par le fait que son visage n'était qu'un crâne.

« Oh, Parker. »

Le squelette avait tournoyé avec une fleur en entendant ma voix.

« Si ce n'est pas Veight ! Bonjour, mon frère bien-aimé ! »

« Je ne suis PAS ton frère ! »

Les autres loups-garous avaient commencé à se chuchoter.

« Attendez, ce squelette est le frère du patron ? »

« Ils ne se ressemblent en rien… »

« De toute façon, pourquoi son frère est-il un squelette ? »

Vous vous rendez compte à quel point vous avez l'air stupide en ce moment ?

« Nous ne sommes pas liés. C'est Parker le mystérieux. C'est un autre des disciples du Maître, et un ancien nécromancien humain. Techniquement, il est l'un des généraux de l'armée démoniaque. »

Le simple fait de dire ça m'avait fatigué. La mâchoire de Parker claqua bruyamment en parlant.

« En effet ! Je suis Parker, porteur de parkas ! »

« S'il te plaît, arrête, tes jeux de mots sont terribles. »

Parker baissa la tête et commença à dessiner des cercles dans le sol avec un doigt osseux.

Partie 3

« Ne penses-tu pas que tu es un peu trop méchant avec ton gentil frère aîné ? »

« Combien de fois dois-je te dire que nous ne sommes pas liés simplement parce que nous sommes des compagnons disciples !? »

Mon Dieu, ce gars est ennuyeux. Qu'est-ce qu'il a fait pendant tout ce temps ? Avant que je puisse demander, Parker fit pivoter sa tête vers moi.

« Oh, tu penses peut-être que je suis parti batifoler pendant que tu travaillais dur ? »

Je n’avais jamais compris à quel point il savait si bien lire dans mes pensées.

« Hahaha, malgré les apparences, je suis toujours l’un des fidèles vice-commandants du troisième régiment ! Naturellement, je travaille moi-même jusqu’à l’os pour la prospérité de l’armée démoniaque. Bien que je suppose que je ne suis rien d’autre que de l’os ! »

Enfin, une chance de le faire taire !

« Désolé, mais nous avons abandonné le système des vice-commandants. En ce moment, tu n’es que Parker, le disciple de Gomoviroa. »

« Hein ? »

Parker se tut, avec un air confus sur son visage. Je m’étais retourné vers les loups-garous rassemblés autour de nous, j’avais applaudi dans mes mains et j’avais dit : « Très bien, tout le monde, retournez à vos messages ! Je vais m’occuper de ce clown ! »

Cela sembla les ramener à la raison, et ils se dispersèrent lentement. Bien qu’ils soient toujours clairement confus. Mon Dieu, c’est si difficile d’avoir une vraie conversation avec Parker… Je l’avais attrapé par le col et je l’avais traîné vers mon bureau.

« Sous les ordres du Maître, je me suis rendu dans la ville de Beluza dans le sud. C’était son souhait que j’établisse une alliance avec les sirènes qui y vivent. »

Parker se versa une tasse de mon thé vert sans permission pendant qu’il parlait.

« Et as-tu réussi ? »

« Pas du tout. » Parker ria, alors que sa mâchoire osseuse claqua. « Les sirènes sont des pacifistes de part en part, vois-tu. Et quand je leur ai dit

que nous aimerions travailler avec eux même s'ils n'avaient pas l'intention de se battre, ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas voyager sur terre. »

Cela avait du sens. C'était des sirènes, après tout.

« Alors je leur ai dit que ce serait bien si seulement la moitié d'entre eux venaient. »

« Moitié ? »

« En effet, juste leurs moitiés supérieures. »

« S'il te plaît, dis-moi que tu n'as pas vraiment dit cela. »

Parker ria de nouveau, « Ils m'ont presque noyé pour celui-là. »

« Tu es un squelette, tu ne pas te noyer. »

Maître, je ne pense vraiment pas que vous devriez envoyer ce type en mission diplomatique. Parker regarda la vapeur provenant du thé qu'il s'était versé et il déclara avec légèreté : « Hélas, je dois te laisser la tâche honorable de cajoler les sirènes. Te connaissant, tu attaqueras bientôt Beluza afin de renforcer ton emprise sur le sud, n'est-ce pas ? »

« J'avais l'intention d'essayer de discuter avec eux avant de choisir l'option violente. »

Si nous pouvions les amener pacifiquement à nos côtés, ce serait l'idéal.

« Mais franchement ! À quel point les sirènes te détestent-elles si tu pousses les négociations vers moi ? »

« Tu me blesses ! Ah ! Mais je suppose que je ne peux plus être blessé. »

Pour l'amour de Dieu, arrête. Soit dit en passant, ce jeu de mots en

particulier était celui que j'avais entendu des dizaines de fois.

« Oh ! Mais cela ne signifie pas nécessairement que je suis incapable de ressentir la douleur, bien que je m'éloigne du sujet. »

« Peu importe, rentre chez toi. »

Je lui avais fait signe de partir et j'avais essayé de formuler un plan sur la façon de traiter Beluza, mais Parker n'avait pas encore terminé.

« Au fait, j'ai entendu dire que tu as vaincu le héros et que tu as vengé le Seigneur-Démon, non ?

« Tu as mal entendu. Le Seigneur-Démon a pratiquement lui-même tué le héros, j'ai juste porté le coup de grâce. »

« Oho… »

Oh super, il est sur le point de recommencer l'une de ses blagues, n'est-ce pas ? S'il se moque du Seigneur-Démon, je vais sérieusement éteindre ses lumières. Cependant, Parker ôta son chapeau, le pressa contre sa poitrine et s'inclina bas.

« Tu as ma gratitude, Veight. Tu es vraiment la fierté des étudiants de Gomoviroa. »

« Hein ? »

« Moi aussi, j'aimais le regretté Seigneur-Démon. Il y avait quelque chose de vraiment apaisant à passer du temps avec lui. Il n'était pas seulement un démon puissant, mais un visionnaire. Il en existe peu comme lui. »

J'avais l'impression que cela faisait des siècles depuis que j'avais entendu la voix sérieuse de Parker pour la dernière fois. Il se gratta maladroitement le crâne et marmonna : « C'est dommage que je ne possède plus la capacité de pleurer. »

« Parker… »

Parker commença à remettre son chapeau et regarda solennellement le sol. Après quelques instants de silence, il leva les yeux vers moi puis il me déclara : « Je suis fier d'avoir un jeune frère aussi exceptionnel que toi. »

Le fait qu'il ne m'ait pas attaqué avec un autre jeu de mots prouvait à quel point il était en deuil. Je m'étais approché de lui et je lui avais posé une main sur l'épaule.

« Tu n'es pas mon frère, mais tu es un bon professeur. »

Après une autre minute de réflexion silencieuse, Parker enfila son chapeau.

« Eh bien, je ne peux pas rester éternellement dans le négatif. Si même moi je suis déprimé, le moral de toute l'armée baissera. Après tout, il est du devoir d'un bouffon de divertir ses invités même s'il pleure lui-même des larmes de chagrin. »

« Sauf que tu es ennuyeux, pas divertissant. D'ailleurs, ne viens-tu pas de dire que tu ne peux pas pleurer ? »

« Hahaha, bien joué. »

Que veux-tu dire par bien joué ? Parker se dirigea vers la porte et il déclara de sa voix joyeuse habituelle : « Si tu prévois de visiter Beluza, permets-moi de t'accompagner. Je peux, au moins, te servir de guide. »

« Tu te démarques un peu trop pour une visite secrète. »

« Oh, parles-tu de ma tenue ? N'aie crainte, j'ai préparé un déguisement à la mode. »

« Je parle de ton visage, bouffon ! »

Comment diable vais-je négocier si j'apporte un squelette ambulant avec moi ? Au moment où j'avais dit cela, le crâne de Parker avait disparu, pour être remplacé par le visage d'un bel homme. Il m'avait fallu quelques secondes pour prendre conscience de la transformation. Alors que je clignais encore des yeux de surprise, Parker parla d'une voix frivole : « Impressionnant, n'est-ce pas ? J'ai récemment étudié la magie d'illusion. Bien que je ne puisse pas encore reproduire la sensation et la chaleur d'un visage humain, je peux au moins recréer parfaitement l'apparence. »

« De tous les visages, pourquoi as-tu choisi celui-là ? »

« Il s'agissait du visage que je possédais quand je marchais encore sur le plan des mortels. Compte tenu du temps écoulé depuis ma mort, je suppose que je devrais avoir l'air beaucoup plus vieux, mais hélas, je n'ai pas les compétences nécessaires pour créer un visage âgé. »

Avait-il vraiment eu l'air si beau de son vivant ? Même s'il était un tel farceur ?

« Qu’est-ce que tu penses ? Parmi les disciples du Maître, il n’y en a certainement pas d’aussi compétents que moi dans les arts illusoires ? Peut-être que je devrais arrêter d’étudier la nécromancie et devenir à la place un maître des illusions. »

Oh ouais, ce type ne sait pas encore pour Lacy.

« Le nouveau disciple du Maître est en fait un maître illusionniste. Elle a pu créer de faux murs autour de Ryunheit si réaliste que vous pouviez les toucher. »

« Est-ce que… est-ce la vérité ? »

Enfin, j’avais réussi à le surprendre. Bien que le fait qu’il soit capable de même reproduire des expressions soit plutôt impressionnant. Parker croisa les bras et dissipa son illusion.

« E-En tout cas… maintenant que tu as vu mon illusion, tu n’as sûrement aucune objection à ce que je t’accompagne ? »

Honnêtement, j’avais du mal à refuser quoi que ce soit à Parker.

« Eh bien, je suppose que ce n’est pas comme si tu avais d’autres tâches à accomplir. Très bien, tu peux venir. »

« Hahaha, je savais que je pouvais compter sur toi, frère. »

« Franchement, calme-toi avec cette histoire de frère ! Et n’ose pas te mêler de mes négociations. Si tu gâches les choses, je te jetterai à la mer ! »

« Compris. Tu peux me faire confiance. »

« Oh, ferme-la. »

Alors qu'il agissait comme un clown à la tête vide, Parker était en fait assez fiable. En fait, je m'étais appuyé sur lui plus d'une fois dans le passé. Il était l'un des meilleurs élèves de Gomoviroa et un maître en nécromancie. C'était pourquoi son attitude frivole habituelle m'énervait tellement. Sacré frère aîné sans valeur.

Avant de partir, j'avais rassemblé autant d'informations que possible sur Beluza. J'avais également rassemblé tout le matériel et les personnes dont je sentais avoir besoin pour cette mission. En conséquence, un certain commerçant avait également rejoint la délégation.

« Je m'attendais à ce que vous m'appeliez bientôt, » grogna Mao en faisant ses valises. « Vous comprenez que j'achète mon sel à Lotz et non à Beluza, n'est-ce pas ? »

« Mais vous vendez toujours du sel à Beluza, n'est-ce pas ? »

Soupirant, Mao répondit : « Je suppose que c'est vrai. Le vice-roi de Beluza est un de mes fidèles clients. »

Je confierais à la société commerciale de Mao la responsabilité d'acheter toutes les fournitures dont nous aurions besoin pour ce voyage, ce qui me faciliterait beaucoup la tâche. Cela nous avait également donné la couverture parfaite. Nous pourrions rencontrer le vice-roi de Beluza sous l'apparence de marchands de sel. Mao me regarda alors qu'il pliait un ensemble de robes.

« Y a-t-il un problème ? »

« Je prendrai l'entière responsabilité de vous transporter jusqu'à Beluza, mais en retour, j'espère que vous payiez nos frais de voyage. »

« Ne vous inquiétez pas. J'ai l'intention de vous payer, vous et tous les autres que j'amène pour vos problèmes. Et en prime, nous protégerons votre caravane en cours de route. »

Il n’y avait rien de plus fiable qu’une équipe de gardes du corps loups-garous. À côté de Mao, l’ancienne fausse prêtresse de la sainte Lacy remua avec inconfort.

« Euh, dois-je aussi venir ? »

« Ouais, nous aurons besoin de ta magie d’illusion, Lacy. Je préférerais que tu viennes. »

Les illusions de Lacy étaient suffisamment détaillées pour qu’elle puisse facilement tromper quiconque n’était pas un mage. Si les choses tournaient mal, nous aurions besoin de son aide pour fuir la ville. Même s’ils ne le faisaient pas, elle pourrait être utile si je devais intimider le vice-roi. De plus, elle était une ancienne fonctionnaire du gouvernement. Le simple fait que nous ayons recruté un ancien assistant du Sénat à nos côtés serait un puissant outil de négociation. Cependant, elle était encore novice en matière de négociation.

« Écoute, n’essaie rien de fou, d’accord ? Et pendant que nous négocions, ne dis rien à moins que je ne te donne la permission. »

« O-Ok. » Lacy hocha vigoureusement la tête. « Je ne me fais pas vraiment confiance de toute façon, alors je ferai tout ce que vous dites, Veight ! Et aussi, je serai tranquille ! »

« Bien. Ne t’inquiète pas, si quelque chose arrive, je te protégerai. »

« Je vous remercie ! »

Ses compétences en tant que mage étaient de premier ordre, mais j’aimerais qu’elle soit plus confiante en elle-même. Il ne restait plus qu’à s’occuper de mon frère autoproclamé.

Partie 4

« C’est du sel gemme, dites-vous ? Pourquoi quelqu’un vendrait-il du sel à une ville spécialisée dans sa production ? Oho, si le sel gemme a un goût différent du sel marin ? Laissez-moi goûter. »

« Monsieur Parker, vous pouvez encore goûter des choses ? »

« Bien sûr que non, je n’ai après tout pas de langue ! Hahahaha! »

Mon Dieu, il est tellement ennuyeux. Puisqu’aucun de ces membres ne serait utile dans un combat, j’avais également choisi deux escouades de loups-garous pour m’accompagner dans le voyage. Parmi eux se trouvaient les frères Garney et Monza. J’avais choisi les Garneys parce qu’ils étaient très forts même sous leur forme humaine. Cela signifie qu’ils constitueraient un atout précieux dans les endroits où la transformation ne serait pas souhaitable. Monza, en revanche, était la meilleure espionne que j’ai. Avec elle dans les parages, je n’avais pas à me soucier d’être pris au piège par des assassins ou de me faire suivre à mon insu.

« Hé, mon frère, j’ai entendu Beluza dans cet endroit appelé la mer. »

« C’est vrai. La mer est comme un lac énorme, sauf qu’elle est aussi salée. »

« Wôw, vous savez tout ! »

« Ce n’est pas tout. La mer a aussi ces énormes vagues, et elles s’écrasent toujours dans la ville. »

« Whoa, cela semble effrayant. Cela signifie-t-il que Beluza est sous l’eau ? »

« Non, il n’y a aucune chance pour une ville… Hé, Veight, Beluza n’est

pas sous l’eau, n’est-ce pas !? »

Non, idiots. L’eau recule après que les vagues aient frappé la terre. Honnêtement, j’aurais voulu faire venir quelques démons de plus compétents en négociation, mais les rares que nous avions étaient occupés à gérer d’autres villes.

« Laissez-moi les négociations ! Je vais vous faire savoir que j’ai la langue assez éloquente, bien que je suppose que je n’ai plus de langue ! » Parker avait essayé de me donner une tape sur l’épaule, mais je l’avais attrapé par sa chemise et l’avais traîné vers une caisse voisine. « Oh, mon Dieu, quelle est la signification de ceci, mon frère ? »

« Je pensais que nous pourrions te mettre dans une boîte si nous te démontons. Tu seras ainsi plus portable. »

« Comment pourrais-tu penser à transformer ton précieux frère aîné en une boîte !? »

« C’est parce que je veux te faire mien, afin que tu ne sois qu’à moi. Bref, que quelqu’un m’apporte un marteau et des clous. »

Je n’avais pas vraiment l’intention de l’enfermer dans une boîte, mais ce serait bien d’avoir la menace disponible si nécessaire. Parker s’effondra sur la boîte et me regarda avec découragement.

« Tu es devenu beaucoup plus méchant depuis que tu es disciple du Maître… »

« Et à qui penses-tu que c’est la faute !? »

Une fois nos préparatifs terminés, notre caravane était partie pour Beluza. Pour ce voyage, nous prendrions des chevaux au lieu d’une calèche. La route était surveillée et entretenue, donc je ne m’attendais à aucun problème.

« Nos ancêtres ont fait de Beluza leur base d'opérations lorsqu'ils sont arrivés pour la première fois sur ce continent et ont commencé à s'étendre vers le nord. Comme vous pouvez le voir, il y a peu de zones à proximité propices à la culture », expliqua Mao en rebondissant sur son cheval. « En voyageant plus au nord, ils ont construit des villes dans les plaines pour servir de points de relais entre les explorateurs et Beluza. L'un de ces points de relais était Ryunheit. »

Airia m'avait dit la même chose. Cependant, c'était une bonne occasion d'entendre le point de vue de Mao sur l'état actuel de Beluza.

« Alors Ryunheit et Beluza sont comme des villes sœurs ? »

« Elles le sont. Comme nous partageons des ancêtres communs, les cultures et les valeurs des deux villes sont assez similaires, bien que la distance qui nous sépare ait quelque peu affaibli notre relation… »

Pourtant, c'était une bonne nouvelle pour moi. Cela faciliterait la négociation. Comme nous étions déjà sur le sujet, j'avais décidé d'interroger également Mao sur le nord.

« Donc, si les habitants du sud ont immigré de l'autre côté de la mer, d'où viennent les habitants du nord ? »

J'avais posé la même question à Airia, mais elle ne savait pas. Cependant, Mao avait passé beaucoup de temps à faire du commerce dans le nord, alors peut-être avait-il entendu des histoires. Mao fronça les sourcils et il déclara : « Pour être honnête avec vous… je n'en suis pas sûr. »

« Mais vous échangez beaucoup avec le Nord, n'est-ce pas ? N'avez-vous pas entendu d'histoires sur l'origine des personnes avec lesquelles vous faites affaire ? »

« Oui, mais le fait est que tout le monde m'a raconté une histoire différente. »

Mao haussa les épaules. « Un commerçant m'a dit qu'ils étaient originaires de cette terre tandis qu'un autre a dit qu'ils avaient voyagé à travers les montagnes du nord, fuyant un empire en ruine. Un autre encore m'a dit qu'ils s'étaient rassemblés ici parce que Dieu leur avait dit que c'était la terre promise. »

Il s'agissait de récits extrêmement différents. Il n'y avait aucun moyen de savoir lequel était vrai, ou bien s'il y avait un noyau de vérité cachée dans chacun d'eux. Dans tous les cas, il était clair que leurs ancêtres n'étaient pas les mêmes que les habitants du sud.

Je commençais à voir pourquoi il y avait tant de discorde entre les deux côtés. Il ne s'agissait pas seulement de griefs du passé, les deux peuplades avaient des expériences et des valeurs culturelles différentes. J'avais fait un signe de tête à Mao avec un soupir, et il avait demandé : « Maintenant, voyez-vous à quel point l'existence de la Fédération Meraldienne est ténue ?

« Ouais. Trop bien, en fait. Honnêtement, je suis étonné que quelqu'un ait réussi à unir toutes ces villes en un seul pays. » Mao m'avait fait un sourire. « Vous êtes un homme intéressant, vous le savez ? »

« Comment ça ? »

« Je n'ai jamais imaginé qu'un démon puisse comprendre notre discorde interne. Cependant, vous êtes un démon assez empathique, Lord Veight. »

Eh bien, j'étais un humain une fois auparavant. J'avais vécu une vie assez insouciante depuis ma réincarnation, donc je n'avais jamais pensé que je finirais par faire face à d'anciens conflits raciaux. Après avoir entendu tout cela, j'avais réalisé qu'il était plus intelligent de se concentrer d'abord sur la conquête du sud. Si toutes les villes du sud considéraient le nord comme leur ennemi, les atrocités que nous y avions commises ne fermeraient pas la porte à des négociations. Au contraire, cela nous aiderait. En fin de compte, le Maître était également humain, donc elle

comprendrait si je lui expliquais tout cela. Cependant, Mao avait raison de supposer que les démons normaux seraient incapables de comprendre de telles rancunes. Le simple fait de penser à la façon dont je devrais expliquer cela aux autres généraux démons m'avait déjà fait mal à la tête.

Il semblait que Mao en avait aussi plus à dire sur le sujet, car il avait ajouté : « J'ai entendu dire que c'était le nord qui était désespéré de gagner la guerre d'unification des Meraldiens. Pour une raison inconnue, ils voulaient absolument avoir le sud sous leur contrôle. »

« Je suppose que c'est ce que disent les habitants du sud ? »

« En effet. »

Ensuite, il était probablement préférable de prendre cette histoire avec un grain de sel. D'après Mao, le sud voulait juste être laissé seul, mais le nord avait voulu que tout le monde se joigne à la même alliance quoiqu'il arrive. En fin de compte, le nord avait gagné et le sud avait été contraint de faire partie de Meraldia. Je pouvais voir pourquoi le sud était mécontent de cela. Mais je doutais que les habitants du nord fussent unilatéralement pervers, donc ils devaient probablement avoir leurs propres raisons pour imposer l'alliance à tout le monde. Quoique, quelles que soient ces raisons, ils ne l'avaient pas dit au sud. Je me demande pourquoi ils étaient si désespérés…

Nous avions campé en plein air cette nuit-là. La route que nous parcourions était bien entretenue et il y avait de nombreux emplacements de camping appropriés sur le bord de la route. Cela m'avait rappelé les sentiers de camping que nous avions dans les parcs nationaux sur terre. En rangeant nos chariots dans un anneau autour de notre camping, nous avions également pu créer une barricade de fortune pour nous défendre contre toute attaque-surprise de bandits. Ce serait un problème si quelqu'un commençait à tirer des flèches de feu sur nos chariots, mais comme la plupart des bandits étaient à la recherche de pillage, je doutais qu'ils veuillent détruire ce qu'ils venaient voler.

Il était toujours possible qu'ils se faufilent et volent notre cargaison pendant que nous dormions, mais ce ne serait pas une perte énorme. S'ils voulaient voler nos affaires tranquillement, ils ne pourraient en emporter que peu. Cela ne ferait probablement même pas une petite brèche dans les bénéfices de Mao. Les bandits savaient que s'ils étaient trop agressifs, les gens arrêteraient d'utiliser les grandes routes qu'ils parcouraient, et pire encore, les villes enverraient des armées pour les débusquer. Il était de la sagesse commune parmi eux de ne pas aller trop loin.

« La plupart des bandits qui errent dans cette région sont des gens qui ont été exilés de leurs tribus ou des villes voisines. Ils sont assez civilisés pour négocier avec eux », m'avait expliqué Mao alors que nous installions le camp. « Le sel fait partie intégrante de l'alimentation de chacun, il est donc encore plus précieux que la monnaie. Si nécessaire, nous pouvons toujours renoncer à quelques babioles en hommage. »

Cela étant dit, Mao n'avait aucune intention de donner aux bandits son précieux sel gemme. Tout ce qu'ils recevraient, c'était du sel marin.

« Chaque groupe de bandits a son propre territoire, et j'ai déjà payé suffisamment ceux qui contrôlent cette route pour nous acheter un passage sûr. »

Oh, c'est pourquoi vous parliez à ce groupe de gars louches plus tôt. De cette façon, Mao n'avait pas à se soucier d'être attaqué, et les bandits ont obtenu ce qu'ils voulaient.

« Mais normalement, n'embauchez-vous toujours pas de gardes ? »

« Bien sûr. Ils contribuent à convaincre les bandits qu'il est dans leur intérêt d'accepter tranquillement notre hommage plutôt que de nous battre pour notre cargaison. »

J'avais montré du doigt l'épée attachée à la ceinture de Mao.

« Savez-vous vraiment comment utiliser cette chose ? »

« J'ai appris un peu de l'épée de l'un des guerriers de la guilde des marchands. Cependant, je suis fier de dire que je n'ai jamais eu besoin de l'utiliser auparavant. »

Est-ce de quoi être fier ?

« Je suis d'avis que tout conflit peut être résolu sans violence. »

Ah, je comprends maintenant. Donc, ne jamais avoir à se battre est la fierté d'un commerçant. Comme nous servions de gardes à Mao pour ce voyage, j'avais demandé à mes loups-garous d'alterner.

« Voulez-vous que je prenne en charge la sécurité de la caravane ? »

Tout en appréciant l'offre de Parker, j'avais secoué la tête et répondu : « Si nous faisons les choses à ta façon, nous effrayerons à mort les marchands. »

La nécromancie avait tendance à terrifier les non-mages. Après m'être assuré que les frères Garney veillaient correctement, j'étais retourné au feu de camp. Naturellement, Parker m'avait suivi et s'était assis en face de moi.

« Oh, pourquoi es-tu ici ? Va te coucher. »

« J'ai peur d'être déjà tombé dans un sommeil dont je ne me réveillerai jamais. »

Il attendait juste une chance de dire ça, n'est-ce pas ? Cela n'aurait pas été si grave s'il n'avait pas déjà utilisé la même blague quatre fois. Aie au moins une certaine originalité. Voyant ma réaction terne, Parker tomba un peu.

« Je suppose que cette blague vieillit… Il est peut-être temps que j'en

invente de nouvelles. »

« Je préférerais personnellement que tu ne fasses plus jamais un autre mauvais jeu de mots. »

Partie 5

Blague à part, il y avait en fait quelque chose sur la nécromancie que je voulais demander à Parker. Mais c'était un sujet assez sensible, donc je ne savais pas comment l'aborder. Peut-être que je le demanderai juste à Melaine quand je reviendrai à Ryunheit. Parker avait étudié mon expression, puis, comme s'il avait lu mes pensées, il avait dit : « Si tu souhaites un renseignement sur quelque chose, ne te retiens pas pour moi, mon cher frère. »

Suis-je si mauvais à garder un visage impassible, hein ? Même si je ne l'étais pas, il était difficile de garder des secrets pour Parker. Maintenant qu'il m'avait compris, cela ne servait à rien de se retenir.

« Que penses-tu qu'il va arriver au Maître ? »

Cela me préoccupait depuis la cérémonie du couronnement. À l'heure actuelle, l'armée de démons avait absolument besoin de Gomoviroa. Non seulement elle était la seule à avoir vraiment compris la volonté du vieux Seigneur-Démon, mais elle était aussi notre démon le plus puissant. Je ne voulais même pas penser à ce qui arriverait à l'armée si le fait qu'elle avait franchi le seuil final commençait à la changer. Mais plus important encore, je ne voulais personnellement pas qu'il lui arrive quelque chose. Je ne voulais pas être forcé de la tuer. Cette simple pensée me répugnait. Après quelques instants de réflexion silencieuse, Parker répondit.

« Quelle a été la réponse que le Maître a donnée à la question que le seuil final lui a posée ? Tu t'inquiètes précisément parce que tu l'as entendu, n'est-ce pas ? »

« Elle a dit que la mort n'est qu'une phase dans le cycle sans fin de l'énergie. »

« Hmm… »

La lumière du feu de camp avait donné au crâne de Parker une lueur étrange. Il secoua la tête et répondit : « Sa réponse est différente de la mienne, donc je ne peux pas en être sûr… mais elle ira probablement bien. »

« Ne prends-tu pas cela un peu trop à la légère ? »

J'avais peur que Parker soit sur le point de sortir un autre jeu de mots terrible, mais il semblerait que ce n'était pas le cas. Bien que son ton soit léger, il était encore complètement sérieux.

« Pas du tout. Tu vois, j'ai franchi le seuil final par accident. Cependant, le Maître n'a ouvert la porte de la mort qu'après une préparation minutieuse. C'est pourquoi je pense qu'elle ira bien. »

« Que veux-tu dire, tu as franchis le seuil par accident ? »

Voyant que Parker avait atteint l'immortalité, j'avais toujours pensé qu'il était un maître absolu des arts nécromantiques. Cependant, il secoua la tête tristement et marmonna : « Je t'ai dit comment j'avais souffert d'une maladie grave alors que j'étais encore en vie avant, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Tu as dit que la raison pour laquelle tu as étudié la nécromancie était à cause de cela, non ? »

Compte tenu de la façon dont il m'avait décrit ses symptômes dans le passé, il avait probablement eu la tuberculose ou quelque chose de similaire. La plupart des maladies pouvaient être guéries par magie dans ce monde, mais il faudrait être un sacré guérisseur pour trouver un moyen de traiter la tuberculose. Même moi, je ne savais pas comment la

guérir.

« En effet. À l'approche de la fin, je suis devenu encore plus désespéré. Je me suis lancé dans mes recherches, cherchant frénétiquement un moyen d'échapper à la faucheuse. »

Puis, juste avant sa mort, Parker avait franchi le seuil final.

« Pour moi, la vie est un puzzle complexe — un labyrinthe. Un labyrinthe que l'on ne peut traverser que tant qu'on respire encore. Et à la fin de ce labyrinthe se trouvent les secrets pour surpasser la vie et la mort. »

C'est pourquoi il s'appelle Parker le labyrinthe.

« Et as-tu trouvé ces secrets ? »

C'était une question redondante, car s'il ne l'avait pas fait, il ne serait pas assis en face de moi pour le moment. Mais à ma grande surprise, Parker secoua la tête.

« J'ai en effet surpassé la mort. Quand je me suis échappé du labyrinthe, j'ai échappé aux griffes de la faucheuse. » Les flammes vacillantes illuminèrent l'expression de Parker. « Mais il n'y avait rien là-bas. Aucune réponse cachée aux mystères de la vie et de la mort. Au-delà du labyrinthe gisait le néant. Un vide vaste et vide. Il n'y avait pas de bonheur, pas de tristesse, pratiquement pas d'émotions. »

« Je ne suis pas sûr de comprendre. »

L'analogie de Parker était un peu trop abstraite pour moi. On aurait dit qu'il disait qu'il avait perdu toutes ses émotions, mais il était beaucoup trop joyeux et ennuyeux pour que cela soit vrai. Parker se gratta le crâne et essaya de clarifier : « Je suppose que ce serait une explication difficile à comprendre. Laisse-moi voir… Pour faire simple, la sortie du labyrinthe n'a pas mené là où je l'attendais. »

« D’accord, maintenant tu l’as trop simplifié. »

Cette explication était tout aussi inutile, uniquement pour des raisons différentes. Parker croisa les bras et réfléchit à la manière de transmettre ce qu’il avait trouvé.

« Hmm, il est difficile de trouver les mots pour l’expliquer à un mage comme toi. Quand j’ai échappé au labyrinthe, je croyais avoir atteint mon objectif, mais en vérité, c’était le contraire. » Parker jeta une branche dans le feu et me regarda. « Je voulais résoudre les mystères de la vie et de la mort, mais franchir le seuil m’a amené encore plus loin de la vérité. En fait, cela m’a laissé coincé dans un vide où l’on me refuserait à jamais les réponses que je cherchais. Est-ce que ça fait plus de sens ? »

« Pas vraiment… »

Je savais que les nécromanciens étaient des philosophes, mais cela n’avait pas facilité la compréhension de leurs divagations. Tout ce que j’avais retenu de l’explication de Parker, c’est qu’il avait pas mal foiré et que l’erreur n’avait pas été réparée.

« Qu’il suffise de dire que j’ai échoué. Cependant, il semble que notre estimé Maître ne l’ait pas fait. C’est pourquoi il n’y a pas lieu de s’inquiéter ! Assez simple ? »

« Je suppose que oui, mais… »

Bien que cela ait apaisé mes inquiétudes concernant le Maître, maintenant j’étais inquiet pour Parker.

« Alors, ça va ? »

« Moi ? N’aie pas peur, je vais bien. » Parker fit claquer ses mâchoires dans un étrange fac-similé de rire. « Tu vois, il y a quelque chose que l’ancien Seigneur-Démon m’a dit avant que je ne rejoigne officiellement

l’armée. “Si tout ce que tu as trouvé est le vide, cela signifie que tu es libre de le remplir de ce que tu veux.” »

D’accord, maintenant cela avait encore moins de sens.

« Ses paroles m’ont ouvert les yeux. Franchir le seuil m’avait donné la liberté de choisir mon propre chemin. Si je voulais dire des jeux de mots horribles, je pourrais. Si je voulais faire des illusions qui ressemblaient à mon ancien moi, je le pouvais. Si je voulais ennuyer mon mignon petit frère, je le pouvais ! »

« Veux-tu répéter ce dernier ? »

J’avais levé le poing et Parker avait levé les mains en signe de reddition simulée.

« En tout cas, c’est pourquoi j’ai commencé à penser qu’avoir une éternité sans rien n’est pas si mal. Hahaha ! »

« N’essaye pas de changer de sujet sur moi. Je ne laisse pas celui-là partir. »

« Et la raison pour laquelle je fais des calembours si souvent c’est parce que je souhaite partager mon humour avec les autres ! Je dois après tout profiter au maximum des quelques émotions qui me restent ! »

« Oh non, ne te détourne pas cette fois encore du sujet. »

J’avais attrapé les épaules de Parker et je l’avais secoué fort. Cependant, il n’arrêtait pas de rire sans se soucier du monde.

*

– Les souvenirs de Parker —

Je me souviens encore du jour où tu es devenu l’un des disciples du

Maître. Tu avais l'air un peu nerveux, mais je me souviens surtout de la profonde résolution dans ton regard. Ton regard éblouissant était trop brillant pour ces vieilles orbites vides. Pour moi, tu étais comme une flèche de lumière, tirant la tête la première vers le futur. Cela m'avait rendu, moi qui avais été figé dans le temps toutes ces années, un peu jaloux.

« Alors tu es Veight. Je suis Parker. Deuxième disciple du Maître. »

« Je suis ravi de vous rencontrer, Monsieur Parker ! »

Dès notre toute première conversation, tu as remué mon cœur. Ce serait le cas, si j'avais encore un cœur. Mes émotions se sont fanées il y a si longtemps que je ne pouvais même plus me souvenir de ces sentiments. Depuis que j'avais franchi le seuil final, je les avais toutes perdus sauf quelques-unes de mes émotions négatives. Ce qui signifiait bien sûr que tout ce que je ressentais devait être positif. Quel que soit ce sentiment, c'était réconfortant. Je voulais m'y prélasser encore un peu, du moins jusqu'à ce que je me souvienne de ce que c'était.

« Oh oui, voudrais-tu que je te dise qui tu étais dans ta vie passée ? Un nécromancien de mon talent considérable peut le faire facilement. »

« Quoi !? N-non merci ! Je ne suis de toute façon pas intéressé par la nécromancie ! »

Alors, pourquoi étudier sous un célèbre nécromancien ? Je dois dire, jeune Veight, que tes réactions sont étonnamment amusantes à regarder. Attends. Amusant ? Divertissant ? Je ne me souviens pas de la dernière fois que de tels mots se sont appliqués à moi.

« Parker, arrête de taquiner le débutant. Ne t'inquiète pas, même les nécromanciens ne peuvent pas lire les vies passées des gens. En fait, nous ne sommes même pas sûrs que la réincarnation existe ou non. »

Oh, Melaine, dois-tu toujours gâcher mon plaisir ? Eh bien, je suppose qu'en voyant à quel point le pauvre garçon est nerveux, je peux le laisser pour le moment. Après tout, ce serait plus amusant de le surprendre quand il s'y attendra le moins. Attends. Amusement ? Oh mon… c'est presque comme si je suis revenu à la personne que j'étais quand j'étais encore en vie.

Dans les années qui ont suivi, j'ai cherché la raison pour laquelle mes émotions ont refait surface. Non, il serait peut-être plus juste de dire que j'ai fait semblant de les chercher. J'avais, en fait, réalisé cela il y a longtemps. Le temps que j'ai passé avec Veight me les avait rendus, mais parce que j'étais si collant, il a commencé à devenir distant.

« Oi, Parker, tu es en train de gêner mon entraînement, alors pousse-toi de là. »

« Dis-tu que tu souhaites me pousser en bas d'une falaise ? N'hésite pas. Je suis déjà mort, donc ça ne fera même pas mal ! »

« Ne peux-tu pas au moins faire un meilleur jeu de mots avec celui-là ? »

Haha, tu boudes, mais je sais que tu es secrètement heureux de m'accorder tant d'attention. Bien que je suppose que je devrais imaginer de meilleures blagues pour l'avenir.

« Quoi qu'il en soit, sais-tu où se trouve le charme qui scelle les esprits, Parker ? »

« En effet, il se trouve dans cette boîte violette là-bas. Pourquoi en as-tu besoin ? »

« J'espérais te laisser reposer en paix… »

« Veux-tu les utiliser sur moi !? »

Rétrospectivement, j'étais probablement un peu trop attaché à lui.

J’espère juste que ça ne l’a pas fait trop me détester. Être détesté par Veight me rendrait triste.

Regardant par-dessus maintenant, je l’avais vu dormir paisiblement dans son couvre-lit près du feu de camp. Tu n’as pas froid maintenant, tu vois ? Prendre soin de toi est assez gênant. De plus, nous devrons te renvoyer et nous savons tous à quel point tu te sens facilement seul.

J’avais déroulé une autre couverture et l’avais recouvert. Je n’avais pas besoin de dormir, donc je pouvais rester debout toute la nuit. Dors bien, Veight, je serai là pour veiller.

J’avais jeté une autre branche dans le feu et j’avais regardé les étoiles. La vie était devenue plutôt terne quand Veight dormait. Il y avait tellement de choses que je voulais lui dire qu’une journée de conversation n’était pas suffisante. Mais je suppose que je vais garder le plaisir pour demain. Je souhaite juste que le soleil se lève déjà.

Partie 6

Nous avions voyagé quelques jours de plus après cela. Après avoir atteint le sommet de la dernière montagne de la chaîne qui séparait Ryunheit et Beluza, nous avions finalement eu notre premier aperçu de la mer.

« Oh, il y a la mer. »

Une vaste étendue bleue s’étendait vers l’horizon. C’était la première fois que je voyais la mer depuis ma réincarnation. Bien que Mao et ses collègues commerçants soient habitués à l’océan, mes collègues loups-garous et Lacy étaient tous impressionnés par la vue. En regardant les vagues azurs scintillants, ils avaient exprimé leurs pensées.

« Alors c’est l’océan… ce n’est en rien comme je l’aurais pensé. »

« Bordel, c’est énorme. Je ne peux même pas voir la rive opposée… »

« Êtes-vous sûr que ce n'est pas simplement une illusion ? »

J'imagine que j'aurais dû m'attendre à cette réaction de Lacy, vu qu'elle est une illusionniste.

« Allons-y, les gars. Je vous garantis que c'est encore plus impressionnant de près. »

Mao pencha la tête et me lança un regard interrogateur.

« Sire Veight, n'est-ce pas la première fois que vous voyez l'océan ? »

Merde, j'ai encore foiré.

« E-Eh bien… c'est du moins ce que le Maître m'a dit. »

« Je vois. »

Dieu merci, je suis devenu le disciple d'un grand sage. Les gens croiront n'importe quoi si je dis que le Maître m'en a parlé. J'avais baissé malencontreusement ma garde surtout qu'il y a un autre des disciples du Maître ici.

« Oh mon Dieu ! Le Maître t'a même parlé de la mer ? J'aurais aimé qu'elle ait été aussi variée dans son éducation avec… »

J'avais fermé de force la bouche de Parker et j'avais fait avancer le convoi.

« Allons-y. Nous ne voulons plus perdre de temps ici. »

« Je-je suppose que oui… »

La ville pirate de Beluza avait été construite en forme de croissant, suivant la forme de la baie dans laquelle elle se trouvait. Bien qu'elle ait des murs, la majeure partie de la protection de la ville provenait des

hauts sommets qui l'entouraient. Les murs étaient suffisamment bas pour qu'une armée de loups-garous envahisseurs puisse facilement les escalader s'ils descendaient le flanc de la montagne. La ville descendait un peu vers le sud, la laissant capter tout le soleil flamboyant de l'après-midi. De plus, son port semblait très animé. Cela étant dit, il y avait énormément de bateaux qui s'y trouvaient. Est-ce que ce sont tous les citoyens illégaux dont parlait Airia ?

Notre groupe s'était dirigé vers les portes principales à cheval. Au fur et à mesure que nous nous rapprochions, il devint clair que la ville était un fouillis désorganisé. Les rues s'entrecroisaient à des intervalles aléatoires, et des bâtiments de tailles extrêmement différentes se dressaient les uns à côté des autres. Je dois admettre que je suis peut-être un peu partial, mais la ville ne semblait pas non plus si sûre.

Un groupe robuste d'hommes armés s'était approché de nous alors que nous arrivions à la porte. Pendant un moment, j'avais pensé que c'était des pirates, mais il s'est avéré que c'était les gardes de la ville. Et là, j'étais prêt à appeler la garde de la ville. Mao s'était occupé des formalités et nous avions été autorisés à entrer dans la ville sans incident. En passant, j'avais décidé de rendre mes intentions claires.

« Je m'appelle Veight, vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa. Je voudrais rencontrer le vice-roi de Beluza. »

Tout le monde à proximité se figea.

« Sire Veight, je préférerais vraiment que vous arrêtiez de vous annoncer à chaque ville que nous visitons. »

Mao soupira en regardant les habitants des environs fuir dans la terreur.

Il n'avait pas fallu longtemps à une armée de troupes de garnisons pour se frayer un chemin vers nous. Grâce à la médiation habile de Mao, ils avaient accepté de nous escorter au manoir du vice-roi, bien que sous

bonne garde. Je voulais profiter de la vue sur mon chemin, mais maintenant tout ce que je pouvais voir était une bande de mecs poilus autour de moi. J'avais hâte de voir à quoi ressemblait l'océan d'un monde différent. Les troupes qui nous escortaient se chuchotaient, mais mon audition supérieure captait chaque mot.

« Ce type est le boucher au quatre mille ? »

« Non seulement il a tué quatre mille hommes, mais il a fait sauter les murs de Thuvan. »

« Ils l'appellent le tueur d'Héros Veight… il a déjà enterré des dizaines de héros. »

« É-Écoutez, lâches. Vous feriez mieux de défendre le vice-roi avec votre vie. »

« Je te verrai dans l'au-delà, mon pote. »

Le sud est l'image de la paix depuis quelques mois, alors ces rumeurs sont injustifiées ! Le manoir du vice-roi se trouvait au sommet de la colline de Beluza, le point le plus haut de la ville.

Moi, Mao, Lacy, Parker et mes gardes loup-garous avions été escortés vers une terrasse ouverte qui surplombait la mer. Alors que nous admirions le doux bruit des vagues s'écrasant contre la plage et le soleil éblouissant qui se déversait sur nous, un vieil homme au visage sévère était venu nous saluer.

« Je suis Garsh, le vice-roi de Beluza. Qu'est-ce que l'armée démoniaque me veut ? »

Garsh avait l'apparence d'un roi pirate, ce qui convenait, car on l'appelait la ville des pirates. Ce type avait à tous les coups fait marcher certaines personnes sur la planche à son époque. Des gardes du corps musclés

flanquaient le vice-roi, renforçant encore davantage mon image de lui en tant que seigneur pirate. Ou peut-être un chef de la mafia. Certes, si je donnais l'ordre, mes 8 loups-garous feraient de la viande hachée avec ses 20 gardes, donc l'effet n'était pas aussi intimidant qu'il l'espérait probablement. J'avais eu le sentiment que ce type était peut-être difficile à gérer, mais ce n'était pas comme si je pouvais laisser la négociation à quelqu'un d'autre. En sirotant le thé que l'une des femmes de chambre m'avait apporté, je pris une profonde inspiration. J'avais gâché pas mal de choses avec Aram, alors j'avais pensé que cette fois il valait mieux parler plus naturellement.

« Lord Garsh, je vais aller droit au but. Seriez-vous prêt à vous allier à l'armée des démons ? »

« Oho. » Garsh croisa les bras et caressa sa barbe. « Si nous nous allions à l'armée démoniaque, nous deviendrons des ennemis de Meraldia. Dans l'état actuel des choses, on ne sait pas qui ferait un ennemi plus effrayant. »

Je suis presque sûr que nous sommes l'ennemi le plus effrayant ici. Mais si je disais cela, cela sonnerait comme une menace. Et ce type ne semblait pas être le genre de personne à céder aux menaces. Le fait qu'il soit si confiant même lorsqu'il avait affaire à un loup-garou prouvait qu'il avait du cran. Choisissant soigneusement mes mots, j'avais répondu : « En ce moment, Ryunheit, Bernheinen et Thuvan sont tous sous le contrôle de l'armée démoniaque. De plus, nous nous sommes alliés à Shardier. »

« Ouais, je le sais. J'ai déjà entendu parler de la façon dont vous avez aidé cette petite fille. Merci pour ça, gamin. »

Ce roi pirate était plus informé qu'il n'en avait l'air.

« La vérité est que j'ai déjà parlé en secret à Aram. Il m'a dit que l'armée des démons était quelqu'un en qui nous pouvions faire confiance. »

Bien jouer, Aram. Je ne m'attendais pas à ce qu'il ouvre ses propres négociations.

« Mais vous voyez, Airia et Aram manquent tous les deux d'expérience en tant que vice-rois. Désolé, mais ce n'est pas parce qu'ils vous ont recommandé que je vous fais confiance. »

Compte tenu de sa position, c'était la réponse naturelle. Cela signifie que je devais vraiment lui vendre cette alliance.

« Dans ce cas, Seigneur Garsh, permettez-moi de dire ceci. Si, comme prévu, l'armée de démons parvient à gagner le reste des villes du sud, Beluza sera complètement isolée du nord. » Si c'était tout ce que j'avais à dire, cela ressemblerait à une menace, mais je n'avais pas encore fini. « Cependant, même si cela se produisait, nous n'avons pas l'intention de couper vos routes commerciales vers le nord. Notre objectif n'est pas de faire souffrir les habitants de Meraldia. »

« Quoi ? »

Les yeux de Garsh s'écarquillèrent de surprise. Il n'aurait probablement jamais entendu parler d'un ennemi potentiel promettant de ne pas couper leurs routes commerciales. Même Parker semblait décontenancé par ma déclaration.

« Êtes-vous sûr de vouloir promettre quelque chose comme ça ? »

« C'est bon. Le Seigneur-Démon et Lady Airia ont tous deux accepté cette proposition. »

En toute honnêteté, même si nous coupions leurs routes terrestres, Beluza pourrait toujours utiliser la mer pour expédier des marchandises à Lotz. Et même si Lotz rejoignait l'armée des démons, il leur serait facile de faire du commerce avec des nations autres que Meraldia. Tant que nous n'avions aucun moyen de décréter un blocus naval, couper les

routes commerciales de Beluza serait un geste vide de sens. Dans ce cas, nous ferions mieux de gagner la bonne volonté de Beluza en ne le faisant pas.

De plus, les laisser faire du commerce, mais leur imposer un péage, nous serait plus bénéfique à long terme. De plus, si je devais le faire, je pourrais toujours faire déguiser mes loups-garous en bandits et commencer à attaquer les caravanes de Beluza. Ce serait un moyen beaucoup plus efficace de paralyser leur économie. Je doutais de devoir prendre des mesures aussi drastiques, mais il était toujours bon de laisser vos options ouvertes. En tout cas, il semblait que Garsh ne s'était toujours pas remis de son choc.

« Je ne comprends pas. Pourquoi êtes-vous venu ici !? »

« Bien sûr, pour essayer de forger une alliance. »

Le fait qu'il ait été aussi surpris m'avait surpris. Les bras toujours croisés, Garsh retomba dans ses pensées. Après quelques minutes, il demanda : « Alors pourquoi avez-vous bloqué nos mers ? »

« Nous ne l'avons pas fait ? »

Maintenant, c'était à mon tour d'être surpris. Considérant que ce serait assez évident si je mentais, j'avais décidé de dire clairement l'état de la marine de l'armée démoniaque.

« Malheureusement, l'armée des démons n'a pas sa propre marine. Même si nous le voulions, nous ne pourrions pas bloquer vos mers. »

Garsh m'avait jeté un regard étrange.

« Vous voulez dire que les sirènes ne font pas partie de l'armée des démons ? »

Elles ne le font pas, parce qu'un certain squelette ici n'avait pas réussi à

les convaincre. J'avais jeté un coup d'œil à Parker et il avait détourné le regard innocemment.

« Oh, Parker. Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« C'est comme je te l'ai dit, Veight. Les sirènes ont dit qu'elles n'aimaient pas la violence et qu'elles ne rejoindraient donc pas l'armée des démons. » Parker, qui était dans son déguisement de bel homme, répondit d'un ton confus. En voyant notre échange, Garsh, aussi, était devenu confus.

« Les sirènes ne veulent pas nous combattre ? Alors pourquoi dans les enfers sanglants nos navires disparaissent-ils ? Je pensais que c'était les agissements de l'armée des démons ! »

Il semblait que Beluza avait connu une période assez difficile. C'était quelque chose que je pourrais utiliser comme levier.

« Veight, réalises-tu que tout le monde peut voir le sourire méchant qui rampe sur ton visage en ce moment, non ? »

« Peux-tu te taire une minute ? »

Après avoir fait taire Parker, je m'étais retourné vers Garsh.

« Il semble que vous ayez des problèmes. Nous aimerions si possible vous aider. »

« Maintenant, cela semble louche… »

Garsh me lança un regard suspect. Je vous promets que nous ne sommes pas secrètement derrière cela et que nous essayons simplement d'obtenir le mérite de résoudre vos problèmes. Pas cette fois du moins. Garsh examina nos visages l'un après l'autre, puis soupira dramatiquement.

« Pas comme si vous me donniez beaucoup de choix. Très bien, je vais

envisager de rejoindre votre alliance. Mais seulement si vous faites quelque chose pour les sirènes. »

« Ainsi, nous avons un accord. »

Partie 7

Je vais vous le faire savoir, mais vous ne voudriez jamais être redevable à l'armée démoniaque. Mais c'est bon pour nous, alors continuez de nous demander des faveurs. Voyons maintenant à quel point il sera difficile de résoudre les problèmes de ces pirates.

Une fois les négociations terminées, Garsh avait dit quelque chose sur le fait que s'occuper des invités était le travail d'un vice-roi. Il avait ainsi ordonné à l'un de ses hommes de nous préparer des chambres. Pendant ce temps, il nous avait emmenés dans un restaurant voisin pour un repas. C'était plus un bar qu'un restaurant, mais l'odeur des fruits de mer grésillant était suffisamment délicieuse pour me laisser baver.

« Toutes ces négociations étouffantes peuvent venir plus tard. Pour l'instant, mangeons ! »

Garsh nous avait conduits à la plus grande table du restaurant. Voyant que le reste des tables était vide, j'avais supposé qu'il avait réservé toute la place pour la nuit. Moi compris, notre groupe était composé de 12 personnes. D'un autre côté, Garsh était venu ici seul. J'étais étonné qu'il ait pu agir si calmement à une table pleine de démons. Il semblait que ses gardes — qui attendaient près de l'entrée du restaurant — partageaient mon sentiment, car ils étaient devenus complètement pâles. Alors que je m'émerveillais du courage de Garsh, notre nourriture était arrivée.

« La plupart de ce que nous devons manger ici sont des fruits de mer, donc je ne sais pas si cela conviendra à vos goûts. »

Malgré ce que Garsh avait dit, toute la nourriture avait l'air délicieuse d'autant que je n'avais pas mangé de fruits de mer depuis longtemps. Des assiettes de crevettes et de champignons frits, de pétoncles sautés et de ragoût de poisson tapissaient la table. La plupart des plats ressemblaient à ceux que j'avais mangés au Japon.

« En tout cas, j'en ai assez de marchander et de négocier. Ma devise personnelle est "bien nourrir les diplomates, et tout se passera bien". Qu'est-ce que vous en pensez ? Bonne devise, non ? »

« Absolument. »

J'avais pris une gorgée de soupe de crevettes à l'ail en donnant à Garsh une réponse enthousiaste. La plupart de la nourriture présentait une touche méditerranéenne. Hormis Mao, personne d'autre de la délégation de Ryunheit n'avait mangé de fruits de mer auparavant. Lacy et les autres loups-garous échangèrent des regards timides avant de goûter leur nourriture.

« Hé, Veight, je pense que cette soupe contient des insectes… »

« Ce sont des crevettes. Elles ont bon goût, je le promets. »

« Veight, quelles sont ces choses grumeleuses ? »

« Cela ressemble à des œufs de poisson pour moi. Cependant, je ne sais pas de quel poisson ils proviennent. »

Pourquoi tout le monde me pose-t-il toutes ces questions ? C'était la première fois que je mangeais des fruits de mer depuis ma réincarnation, alors je voulais en profiter sans être interrompu. Dieu merci, j'avais été réincarné en loup-garou. Je peux manger autant que je le veux sans être rassasié. J'avais mangé avec enthousiasme, toutes pensées de négociation disparues. Garsh sourit en me regardant avaler ma nourriture.

« Merde, gamin ! Est-ce que tous les loups-garous mangent autant que vous !? »

« Ouais. Nous pouvons manger beaucoup plus que cela aussi. Cette nourriture est excellente. »

« Hahaha! Alors que pensez-vous de mes chefs, gamin ? »

« Ils font partie des meilleurs que j'ai vus. »

J'avais pressé du citron sur un morceau de poisson frit et l'ai mangé entier.

« C'est la première fois que je goûte un poisson aussi bon. Apportez-moi encore plus ! »

« Mange autant que vous le voulez, gamin ! »

Juste à ce moment, le chef sortit de la cuisine et murmura quelque chose à Garsh avec une expression troublée. Garsh en soupirant avait répondu : « Vous êtes déjà à court de nourriture ? Mes invités ont encore faim, vous ne pouvez pas les laisser comme ça. »

« Désolé, patron. Nous avons les ingrédients, nous ne pouvons tout simplement pas tout cuire assez vite. »

Eh bien, il est assez difficile de nourrir neuf loups-garous à la fois. Même Monza, qui était un mangeur léger selon les normes des loups-garous était actuellement en train de dévorer un poulet entier. Pendant ce temps, les frères Garney avaient rangé une douzaine d'assiettes de nourriture. Il n'y avait aucun moyen pour les cuisiniers de suivre le rythme auquel nous mangions. Voyant l'expression troublée du chef, Garsh sourit tristement.

« Je suppose que nous ne pouvons pas les laisser manger du poisson cru comme nous. C'est dommage, mais nous devrons les faire attendre. »

Maintenant que j'y pense, toute la nourriture qu'ils servent avait été cuite. Le chef avait même utilisé des légumes et des assaisonnements pour effacer l'odeur de poisson de la plupart des choses. Il avait également utilisé des ingrédients avec lesquels les résidents de Ryunheit seraient plus familiers, comme le poulet et le fromage. Garsh essayait probablement d'être prévenant avec nous, puisque nous venions de partout sur le continent. Cependant, je n'avais besoin d'aucune telle considération. La déclaration précédente de Garsh impliquait que les Beluzans mangeaient du poisson cru, n'est-ce pas ?

« Hé, Garsh ? »

« Ouais ? »

Cela ne fait pas de mal de demander, au moins.

« Est-ce que vous mangez du poisson cru ? »

Le vieux vice-roi sourit et dit : « C'est ce que nous faisons, gamin. Il n'y a rien de mieux qu'un poisson cru fraîchement pêché. »

Ce type connaissait ses affaires. Techniquement, il était préférable de laisser le poisson réfrigérer pendant un certain temps, mais il n'y avait pas de réfrigération dans ce monde, donc il n'aurait aucun moyen de le savoir. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas ce qui était important en ce moment. Ce qui était important, c'était que je puisse manger du sashimi.

« Ça vous dérange de me laisser en essayer ? Je suis déjà là, alors autant goûté aux mets locaux. »

« Oh, vous avez du cran, gamin. » Souriant, Garsh s'était tourné vers le chef et il avait dit : « Apportez du poisson à notre invité. »

« Êtes-vous sûr, monsieur ? »

« Bien sûr, j'en suis sûr. Dans le pire des cas, nous finirons par le manger

à la place. Maintenant, allez-y, nous ne voulons pas laisser nos invités attendre. »

Garsh me regarda avec un sourire méchant alors que le chef retournait dans la cuisine. Il s'attendait probablement à ce que je ne sois pas capable de le manger. Je ne m'attendais pas à voir un côté aussi immature de lui. Bientôt, un serveur apporta une grande assiette remplie de poisson frais.

« Il s'agit de notre assortiment le plus populaire. »

À première vue, c'était plus un carpaccio qu'un sashimi. Il était même venu avec une assiette séparée de vinaigrette. Je ne savais pas de quels types de poisson il s'agissait, mais ils avaient au moins de la viande blanche.

J'avais levé les yeux de l'assiette et réalisé que tout le monde me regardait. Ils étaient tous intéressés de voir comment je réagirais au poisson.

« Hey Veight… c'est juste du poisson cru haché, n'est-ce pas ? » Demanda le jeune frère Garney avec hésitation. Quand il l'avait dit de cette façon, je pouvais voir pourquoi cela n'avait pas l'air appétissant.

« Les sudistes mangent-ils vraiment ce truc ? Cela ne les rend-il pas malades ? »

J'avais arrêté Lacy avant qu'elle ne puisse accidentellement laisser échapper quelque chose de trop grossier. Insulter les habitudes culinaires d'une autre culture était un grand tabou. Le sourire de Garsh s'élargit. Lui et le reste de ses gardes m'observaient avec impatience. Ils voulaient voir comment je réagirais. Même si cela faisait des décennies que je n'avais pas mangé pour la dernière fois du sashimi, les regards curieux de tout le monde rendaient la nourriture difficile. J'avais versé un peu de vinaigrette sur le carpaccio et j'en avais pris avec une fourchette. Il avait

un goût assez similaire à celui de la dorade. Il avait une saveur légère qui était facile en bouche. Mais surtout, c'était délicieux. J'étais tellement content d'être réincarné dans ce monde !

« Vas-tu bien, patron ? »

Monza a regardé avec une curiosité débridée pendant que je mâchais le poisson.

« Délicieux. »

« Tu es sûr que tu ne dis pas seulement ça ? »

« Ouais, c'est vraiment délicieux. »

Alors, ferme-la et laisse-moi manger. Garsh et ses hommes avaient regardé avec stupéfaction pendant que je mangeais le poisson. Mais même s'il avait plutôt bon goût, il manquait quelque chose. La sauce était trop légère. J'avais besoin de sauce soja. J'avais fouillé dans ma poche et en avais sorti une minuscule bouteille en porcelaine. Mes excuses au chef, mais je veux vraiment du sashimi en ce moment. Il y avait une raison pour laquelle j'avais apporté cette bouteille lors de notre voyage. Voyant la bouteille, Garsh plissa les yeux avec acuité.

« Attendez, qu'est-ce que c'est ? »

Les gardes debout derrière avaient dégainé leurs armes. Ils étaient armés d'épées courtes adaptées aux combats en salle. En réponse, les loups-garous s'étaient tous levés.

Bon sang, j'ai encore foiré. J'étais tellement obsédé par le fait d'en faire un sashimi que je n'avais pas arrêté de penser à quel point je cherchais une bouteille dans mes poches pour tout le monde.

« Calmez-vous, tout le monde. C'est juste un petit assaisonnement que j'ai apporté. Je voulais l'essayer avec votre poisson cru, c'est tout. »

J’avais fait sauter le bouchon de la bouteille et versé un peu de liquide noir dans un petit plat. Bien que mes mots aient calmé tout le monde, ils me regardaient maintenant avec une curiosité encore plus grande qu’auparavant. J’avais piqué un morceau de poisson avec une fourchette et l’avais trempé dans mon bol de sauce soja. J’avais lentement porté le morceau de sashimi à ma bouche.

Aaaaaaah… c’est ce que je voulais depuis si longtemps. C’est parfait. Je suis tellement content d’avoir vécu pour voir ce jour. Tout le monde m’avait regardé avec un léger dégoût alors que je me noyais dans la béatitude. Eh bien, c’est maladroit. Je suis venu ici pour négocier une alliance avec Beluza, mais ici je piétinais leur culture. Mais même si je me sentais mal, je ne pouvais pas m’empêcher d’en manger plus.

« Désolé, mais pourriez-vous m’offrir une autre assiette de ce poisson, sans la vinaigrette ? »

« U-Uhh… bien sûr. »

Après m’avoir regardé tremper du poisson dans la sauce soja à plusieurs reprises, Garsh avait finalement demandé : « De quel genre de sauce s’agit-il ? Je n’ai jamais vu ça avant. »

« Il est fait de haricots fermentés. Nous l’utilisons dans Ryunheit pour assaisonner les plats et comme sauce pour les brochettes. »

« Et qu’est-ce qui vous a donné envie de l’essayer avec nos poissons ? »

Parce que je suis japonais. De toute évidence, je ne pouvais pas dire cela, alors j’avais trouvé une autre excuse.

« Cela élimine bien l’odeur de la viande, alors j’ai pensé que cela pourrait aussi fonctionner sur le poisson. »

« Puis-je essayer ? »

« Bien sûr. »

Garsh prit un tout petit peu de sauce soja avec une cuillère en argent, puis l'amena à son nez et la renifla. Puis il versa une seule goutte sur sa paume et la lécha. Les gardes l'avaient regardé avec inquiétude, mais il avait simplement hoché la tête à quelques reprises et avait dit : « Puis-je en avoir ? Ce sera un succès à Beluza. »

Avant que je puisse même dire quoi que ce soit, Mao avait participé à la conversation.

« Lord Garsh, si vous le souhaitez, notre guilde serait heureuse de vous fournir cette sauce. »

« Parfait. Je dois montrer cela à tous les chefs que je connais. Cela fera la vinaigrette parfaite, et nous pourrons probablement l'utiliser aussi pour les grillades et les ragoûts. »

« Je ferai les préparatifs pour vous envoyer une expédition dès que possible. »

J'avais décidé de laisser ces deux-là à leurs affaires. En ce moment, tout ce qui m'intéressait était de savourer mon sashimi. Cependant, maintenant que j'y pense, ce serait bien d'avoir aussi du wasabi. Voyons si nous pouvons le trouver quelque part.

Partie 8

Garsh laissa ses subordonnés gérer les détails de son accord commercial avec Mao et retourna à son siège.

« Désolé pour ça. Mais je dois l'admettre, c'est une sauce intéressante que vous avez là. Merci de me l'avoir montrée. »

« Oh, ce n'est rien. »

Pour être honnête, je regrettais un peu de l'avoir montré à Garsh, mais voyant à quel point il était heureux, je ne pouvais pas me résoudre à le dire.

« Je suis impressionné que vous sachiez que cela irait bien avec de la nourriture que vous n'avez même jamais essayée auparavant. »

« Eh bien, cette sauce va avec à peu près tout. »

« Si vous le dites. » Garsh croisa les bras. « J'ai toujours pensé que vous, les démons, étiez un groupe barbare, mais il semble que je vous ai mal jugé. Désolé pour ça. »

En fait, nous sommes plutôt barbares. Mais si Garsh voulait croire cela, je n'allais pas le corriger.

« Nous avons vécu loin de la civilisation jusqu'à récemment, donc je ne vous en veux pas de penser cela. Cela étant dit, nous aimerions désormais vivre ensemble dans la prospérité avec les humains. »

Garsh hocha la tête en réponse.

« Il semble que je n'ai pas à m'inquiéter pour l'armée des démons. De plus, vous semblez beaucoup plus amusant que le nord, en supposant que vous me disiez la vérité. »

Il s'était assuré de souligner ces derniers mots. Il semblait qu'il nous soupçonnait toujours d'être les coupables de ses problèmes en mer. Je ne pouvais pas vraiment lui en vouloir. Nous étions après tout des démons. Quoi qu'il en soit, il semblerait que nous devions vraiment discuter avec les sirènes. Alors que je réfléchissais à la meilleure façon de les approcher, Parker avait émis une suggestion : « Par ordre du Seigneur-Démon, j'ai passé les derniers mois à négocier avec les sirènes. Et pendant ce temps, ils n'ont fait aucun geste suspect. Avez-vous une carte ? »

« Oui, donnez-moi une seconde. »

Garsh avait apporté la carte accrochée au mur du restaurant et l'avait étalée sur la table. Parker avait indiqué une section du rivage au sud-ouest de la ville et avait déclaré : « Je crois que c'est par ici que la marée devient plus douce. Il y a aussi un récif de corail et quelques petites îles, c'est pourquoi les sirènes en ont fait leur habitat principal. »

« Hm ? » Garsh eut l'air perplexe. « C'est loin de la plupart de nos routes maritimes. Aucun marin digne de ce nom ne naviguera de toute façon sur un récif. Les navires que nous avons perdus étaient ceux qui se dirigeaient vers l'est en direct de Lotz. »

« C'est pourquoi je soupçonne que les sirènes ne sont pas la cause de votre problème. Ils se méfient des navires et ont donc tendance à éviter les routes maritimes les plus peuplées, » déclara Parker avec un haussement d'épaules. L'expression de Garsh devint pensive.

« Hmm… Hé, Veight. Pouvons-nous faire confiance à ce type ? »

Vous ne pouvez certainement pas. Cela étant dit, il ne semblait pas que Parker tirait cette information de son cul. Je savais par expérience que lorsqu'il était sérieux, il ne plaisantait jamais ni ne mentait. Aussi répugnant que ce soit, je devais le soutenir ici.

« Parker a à la fois ma confiance et la confiance du Seigneur-Démon. Il ne rapporterait pas les informations qu'il n'a pas vérifiées au préalable. »

Parker se tourna vers moi avec un sourire. Mon Dieu, je n'ai jamais pensé dire ces mots.

« Quoi qu'il en soit, je vais rencontrer les sirènes dès que possible. S'ils sont derrière vos navires disparus, je les convaincrai de lever le blocus. Et s'ils refusent d'écouter, je vous promets que l'armée de démons coopérera pleinement avec vous, quelle que soit l'action que vous

choisirez. »

J'étais à peu près sûr que ce n'était qu'un malentendu. Garsh hocha la tête et apporta une chope d'hydromel sur le comptoir du bar.

« Buvez, gamin. »

« Hein ? »

Le vieux vice-roi sourit et continua : « Nous avons fini de négocier pour la journée. Il est maintenant temps de faire la fête. Donc, à moins que vous n'ayez un problème avec l'alcool, buvez. »

« Ah, ce n'est pas le cas. » J'avais pris la chope offerte et j'avais souri. « J'espère alors que vous avez de la nourriture qui va bien avec l'alcool. »

« Ne vous inquiétez pas, nous avons assez de nourriture pour vous, gamin. »

On dirait que j'allais recevoir un buffet gratuit ce soir. Si Garsh offrait, je n'avais aucune raison de refuser son hospitalité.

Le lendemain matin, Parker et moi nous étions dirigés vers une plage à la périphérie de la ville. La plage était à une courte distance de la baie qui constituait le port principal de Beluza.

« Allons voir ces sirènes, d'accord ? »

Parker était monté dans la petite barque qu'on nous avait donnée et s'était retourné vers moi avec un sourire.

« Nous naviguons là-dedans ? » avais-je demandé.

« Les mers ici sont calmes et je n'ai pas besoin de nourriture ni d'eau. Tant que nous atteignons les bons courants, nous devrions y dériver dans trois jours. »

J’avais un mauvais pressentiment à ce sujet.

« Et qu’est-ce que je suis censé manger exactement pendant ces trois jours ?

« Oups, j’ai presque oublié ! Dans ce cas, que dirais-tu de faire cela ? »

Comme s’il attendait que je pose cette question, Parker dessina un étrange symbole dans l’air et se mit à scander : « Lève-toi des portes sombres de Gevina, mon amie jurée. »

Son ton était assez froid pour me faire frissonner. Le mana déforma l’espace autour de Parker et une poche d’air s’assombrit soudainement. Le même processus s’était répété dans quelques autres endroits, et quelques squelettes de morts-vivants étaient apparus à partir des failles que Parker avait créées. Il y en avait quatre au total, et chaque squelette portait un uniforme de marin en lambeaux. Parker continua sur le même ton froid qui était si différent de son être joyeux habituel.

« Braves marins, vous n’avez pas le temps de vous reposer. Vous devez ramer. »

Les squelettes étaient montés à bord de notre minuscule embarcation et avaient ramassé les rames avec des mouvements pratiqués. Une fois en position, ils avaient commencé à ramer. J’avais sauté à la hâte dans le bateau avant qu’il ne s’éloigne trop du rivage. Bien que ce soit une façon plutôt sombre de voyager, au moins ce serait rapide.

La plus grande force de Parker en tant que nécromancien était sa capacité à invoquer directement des morts-vivants des enfers. Comme il n’avait pas à créer les siens, il pouvait en invoquer un grand nombre en peu de temps. Cependant, ce n’était pas « ses » morts-vivants ; il les louait effectivement. Parce qu’il devait choisir parmi les esprits disponibles de n’importe quel endroit où il se trouvait, il ne pouvait pas choisir quels traits et capacités ils avaient. Près d’une côte comme celle-ci, la plupart

des esprits seraient des pêcheurs ou des marins qui avaient connu leur disparition à proximité. J'avais regardé les squelettes ramant en silence et j'avais demandé à Parker : « Ces types ont-ils des sentiments ou de la sensibilité ? »

« Ma méthode pour les convoquer ne me permet que de leur donner des ordres, donc je ne suis pas sûr. Cependant, j'imagine que s'ils en ont, les seuls sentiments qui subsistent sont des regrets persistants. » La voix de Parker s'adoucit et il ajouta : « Je ne suis pas trop différent de ces pauvres âmes, c'est pourquoi je suppose que je peux les invoquer. »

Je ne savais pas quoi dire à cela, alors j'avais juste regardé silencieusement le rivage reculer au loin.

Après quelques heures, j'avais remarqué que quelque chose n'allait pas. Le mana environnant était ponctué d'ondulations. Cela signifiait que quelqu'un à proximité utilisait la magie. En y réfléchissant bien, la plupart des sirènes n'étaient-elles pas capables d'utiliser la magie ? Elles étaient principalement douées pour la magie qui affectait les sens et les émotions. Assez rapidement, j'avais ressenti le désir de rentrer chez moi grandissant en moi. Ryunheit, Grenschtat et le vieux village dans lequel j'avais grandi me manquaient. Celui qui me lançait ce sort devait être proche. J'avais ignoré ces émotions implantées et m'étais tourné vers Parker.

« Nous sommes proches. »

« Le ressens-tu aussi ? »

« Ouais. Même si elles ne font aucun bruit, je peux voir les ondulations dans le flux de mana. C'est une sorte de magie qui manipule les émotions. »

« En effet. C'est la mélodie enchanteresse des sirènes qui convainc les voyageurs de faire demi-tour. »

Selon Parker, les sirènes pourraient utiliser leur chanson à la fois pour attirer les gens ou les chasser.

« Bien que cela n'ait aucun effet sur moi, et cela semble peu d'effet sur toi. Cela fonctionne assez bien sur les humains, bien sûr. »

Comme nos rameurs étaient morts-vivants, ils n'étaient pas non plus affectés.

« Si nous ramons vers la source de la chanson, nous atteindrons bientôt le village des sirènes. »

« Je vois. »

J'avais gardé mon regard fixe droit devant moi, ignorant la voix dans ma tête qui me chuchotait de faire demi-tour. À peu près au moment où le rivage avait plongé sous l'horizon, nous sommes arrivés au récif de corail que Parker avait mentionné. Des ondulations étaient apparues autour du bateau, indiquant que quelque chose bougeait sous la surface de l'eau. Une seconde plus tard, un groupe de belles femmes à moitié nues avait fait surface tout autour de nous.

Ce sont donc des sirènes. C'était la première fois que je les voyais. Elles souriaient toutes et avaient l'air aimables, ce à quoi je ne m'attendais pas. Parker enleva sa casquette et s'inclina devant les femmes.

« Ça fait un moment que nous ne nous sommes pas vues, mesdames. Comment allez-vous ? »

Les sirènes répondirent d'une voix claire comme du cristal.

« Nous allons bien, Monsieur Parker. »

« Qui est cet homme qui voyage avec vous ? »

« Oh, il a l'air plutôt beau. »

Comme les seuls autres passagers du bateau étaient des morts-vivants, les regards de toutes ces femmes s'étaient focalisés sur moi. Cela m'avait fait me sentir un peu gêné. J'avais fait un signe de tête aux sirènes et j'avais dit : « C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Veight, vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa. »

« Oh, donc vous êtes l'homme dont Monsieur Parker a parlé ! »

Pourquoi sont-elles toutes si surprises ? Les sirènes s'étaient rassemblées autour du bateau et elles avaient commencé à me regarder encore plus attentivement. J'avais attrapé le crâne de Parker et j'avais éloigné mon visage du sien.

« Qu'est-ce que tu leur as dit sur moi ? »

« J-Juste que tu étais mon petit frère… »

« Rien d'autre ? »

Parker tomba au sol comme un sac d'os et prétendit n'être qu'un squelette.

« Oh, réponds-moi. »

En riant, les sirènes répondirent à sa place.

« Monsieur Parker a toujours fait des éloges de vous, Monsieur Veight. Il nous a dit que parmi toutes les personnes merveilleuses et talentueuses de l'armée de démons, vous étiez la plus incroyable. »

« Monsieur Veight, est-il vrai que vous pouvez comprendre les pensées des humains ? J'ai entendu dire que même les humains vous suivent en raison de cela. »

À en juger par leur ton, il ne semblait pas que les sirènes mentaient. J'avais regardé Parker, et il s'était détourné timidement.

« Je n’aurais jamais imaginé que mon côté aimant se manifesterait comme ça. »

« Ne me dis pas que tu as chanté mes louanges partout où tu es allé ? »

Parker était devenu encore plus agité alors qu’il essayait de parler de sa sortie.

« Je-je n’ai pas parlé que de toi. Tous mes compagnons disciples me sont précieux. J’ai perdu ma famille biologique depuis longtemps, et vous êtes tous comme une famille pour moi. Je ne peux m’empêcher de vouloir parler de vous à tout le monde ! »

Je n’avais jamais su qu’il était aussi facilement embarrassé. Parker s’était bloqué grâce à son propre embarras, alors je m’étais retourné vers les sirènes.

Partie 9

« Désolé, mon collègue disciple est une telle nuisance. Ça a dû être douloureux de l’écouter. »

« Oh, pas du tout. Fufufu. »

De quoi sont-elles toutes si heureuses ?

« Cela semble merveilleux, avoir des frères et sœurs sur lesquels vous pouvez compter… »

« Comme c’est enviable. »

Les sirènes avaient secoué avec enthousiasme leurs queues dans l’eau. Je ne savais pas trop comment répondre à cela. Personnellement, je préférerais passer aux choses sérieuses tout de suite, mais ces sirènes ne semblaient pas du genre à prendre les choses trop au sérieux. Comme

nous n'étions pas pressés par le temps, j'avais décidé de les laisser dicter le déroulement de la conversation. Cela étant dit, je voulais toujours m'excuser correctement.

« Parker est un bon gars, mais son attitude frivole le rend facilement incompris. Donc, s'il a été impoli avec vous, je m'excuse en son nom. »

Les sirènes secouaient la queue de gauche à droite.

« Oh, pas du tout ! Monsieur Parker est un vrai gentleman ! En fait, il nous a sauvés à plusieurs reprises. »

Un vrai gentleman ? Maintenant que j'avais du mal à croire.

« Mais ne vous a-t-il pas raconté d'horribles blagues comme "Si vous ne pouvez pas quitter l'eau, apportez simplement vos moitiés supérieures à l'armée des démons ?" »

« Non, il n'a jamais fait de telles blagues. »

Les sirènes inclinèrent la tête d'un air interrogateur.

« Même si nous avons refusé son invitation à rejoindre l'armée des démons, Monsieur Parker a continué à nous aider. C'est un homme très sincère. »

Ce mec ? Sincère ? J'arrivais à peine à y croire, mais les sirènes n'arrêtaient pas de dire à quel point il était incroyable.

« Monsieur Parker a exorcisé tous les esprits à proximité pour nous. C'est grâce à lui que nous pouvons vivre dans ce récif de corail. »

« Sans son aide, nous serions toujours à errer sans but dans l'océan, en attendant notre inévitable disparition. »

Selon les sirènes, elles vivaient une vie nomade jusqu'à récemment.

Cependant, elles n'étaient pas à l'origine nomades. Bien que chasseuses-cueilleuses, elles préféraient s'installer dans des lieux permanents. C'était pourquoi Parker avait exorcisé le récif ; de sorte qu'il était à nouveau habitable.

« Ceux qui meurent en mer aspirent à la terre et errent souvent sur les vagues à la recherche du rivage. La plupart des esprits qui ne parviennent pas à partir dérivent vers des îles et récifs comme ceux-ci. »

Parker intervint avec une explication supplémentaire, mais il se couvrait toujours le visage avec ses mains. C'est donc ce qu'il avait fait pendant tout le temps où il était parti. Je baissai les yeux vers Parker et il se gratta le crâne maladroitement.

« Hahahaha. Je suppose que je ne peux plus le cacher maintenant. Comme tu peux le voir, je me relâchais ! Cependant, cela s'est avéré être un important exercice d'exorcisme ! Tu ne croirais pas combien d'esprits ce récif avait attiré. »

« Parker. »

« Oui ? »

J'avais souri.

« Je te remercie. Tu as rendu service à tout le monde. »

Parker recula jusqu'à ce que son dos soit contre la balustrade.

« Tu ne peux pas simplement me féliciter ouvertement comme ça ! C'est gênant ! »

« Je suis sérieux. L'objectif de l'armée démoniaque est de sauver partout les démons. En tant que vice-commandant du Seigneur-Démon, cela créerait un mauvais précédent si je ne te félicitais pas pour tes actions. »

« M-Mais, même après l'échec des négociations, je suis resté ici au lieu de revenir comme le disait les ordres ! »

Wôw, Parker ne gère vraiment pas bien les compliments, hein. Je suppose que je ferais mieux de le complimenter davantage.

« Ne t'en fais pas. Comment pourrais-je ne pas être fier de ce que mon merveilleux frère aîné a accompli ? »

« V-Vraiment ? En tout cas, nous devrions vraiment reprendre les négociations avec les sirènes. »

« J'aspire à devenir un homme aussi admirable que toi, Parker. »

« S-Sérieusement, arrête… »

Parker se serra en boule et essaya de se faire aussi petit que possible. Enfin, j'avais un moyen de traiter avec lui s'il commençait à lancer de mauvais jeux de mots. Je devrais probablement aussi le faire savoir à Melaine. Une fois que j'avais fait taire mon ennuyeux partenaire, j'étais retourné à ma conversation avec les sirènes.

« Alors vous voyez, la raison pour laquelle je suis venu ici est parce que les humains vivant à Beluza pensent que vous êtes responsable de l'attaque de leurs navires. »

Les sirènes avaient commencé à se marmonner avec inquiétude. Les légendes disaient que les sirènes pouvaient contrôler les mers et appeler des malédictions capables de couler des frégates, mais je doutais en quelque sorte que ces filles puissent le faire. Après tout, il y avait aussi beaucoup de rumeurs stupides sur les vampires et les loups-garous. Les humains avaient une imagination hyperactive, donc ils avaient tendance à proposer beaucoup d'histoires farfelues.

« Nous n'avons attaqué aucun navire humain. Le mieux que nous ayons

fait, c’est d’utiliser nos chansons pour amener les pêcheurs humains à se détourner de nos récifs. »

« En fait, nous pensons que ce sont les humains qui ont capturé certains d’entre nous. »

Que se passe-t-il ici ? Parker se leva et expliqua : « Si tu t’en souviens, j’étais moi-même humain. De nombreux villages humains croient que les sirènes détiennent le secret de l’immortalité. Les sirènes ont toujours l’air jeunes, c’est pourquoi cette rumeur a commencé. »

Cela, combiné au fait qu’elles étaient toutes des femmes, avait probablement donné aux humains l’impression erronée de ne jamais mourir. Et il y avait plus que quelques humains sans scrupules qui étaient prêts à kidnapper des sirènes pour voler les secrets de l’immortalité pour eux-mêmes.

« Il est vrai que nos apparences changent peu, mais nous vieillissons comme tout le monde. Il se trouve que les sirènes plus âgées quittent rarement leurs maisons. Le large est trop dangereux pour les personnes âgées pour y nager. »

Les sirènes baissèrent les yeux tristement en disant cela. Bien qu’elles aient toutes l’air d’être à la fin de l’adolescence ou au début de la vingtaine, apparemment certaines des sirènes autour de nous avaient plus de quarante ans. Selon moi, elles se ressemblaient toutes.

« De nombreux monstres brutaux vivent dans la mer. Bien que nous soyons des nageurs rapides et que nous puissions utiliser nos chansons pour échapper à la plupart des créatures, il y en a sur lesquelles nos chansons ne fonctionnent pas. »

C’est pourquoi, à mesure que les sirènes vieillissaient et devenaient plus lentes, elles se retiraient d’une vie active et se concentraient sur la transmission de leurs chansons à la nouvelle génération et sur l’éducation

des enfants. Ce qui veut dire qu'il y avait de vieilles sirènes, elles n'avaient tout simplement jamais montré leurs visages. En outre, il semblait que les hommes-sirènes existaient aussi, mais ils étaient plus doués pour nager que pour chanter, de sorte qu'ils étaient souvent hors des villages à la recherche de nourriture. Il semblait que les sirènes avaient du mal à obtenir suffisamment de fruits de mer pour nourrir leur village, alors les hommes étaient presque toujours partis.

Pour aggraver les choses, de nombreux hommes étaient morts d'attaques de monstres ou avaient disparu, il y avait donc toujours une pénurie d'hommes. En tant que camarade, je me sentais mal pour eux. En tout cas, comme tous les autres démons, il semblait que les sirènes n'étaient ni aussi mystérieuses ni aussi étonnantes que les humains le prétendaient. J'avais compris pourquoi Parker était resté pour les aider maintenant.

« Les jeunes sirènes comme nous sont à la fois de bonnes nageuses et chanteuses. Mais de nombreux membres de notre génération ont disparu alors que nous vivions encore dans notre ancienne maison.

Aucune d'entre elles n'était des sirènes particulièrement solitaires, nous ne pouvions donc que supposer qu'elles avaient été tuées par des monstres ou capturées par des humains… »

Les expressions des sirènes devinrent maussades.

« Nous n'avons pas la force de combattre les humains, mais même si nous le faisions, nous ne souhaitons pas combattre. C'est pourquoi nous avons quitté notre ancienne maison à la recherche d'une nouvelle. »

Je vois. Et c'est à ce moment-là que ce sac d'os vous a trouvés. Auparavant, les sirènes vivaient beaucoup plus près de Beluza, raison pour laquelle elles se méfiaient des humains. Mais le nouveau récif de corail qu'ils avaient trouvé avait été hanté par les morts-vivants, et leurs chansons n'avaient pas réussi à chasser ces esprits. L'ancienne maison de

la sirène se trouvait à l'est de Beluza, au milieu d'une de leurs voies maritimes. Les humains et les sirènes prétendaient qu'ils n'avaient pas attaqué l'autre. Si les deux parties disaient la vérité, cela signifiait qu'un tiers les attaquait tous les deux. Il y avait de fortes chances que ce tiers soit soit une sorte de monstre, soit un groupe d'humains d'ailleurs.

« Hé, Parker. »

« Oui ? »

J'avais repensé à tous les livres que j'avais lus lorsque je m'entraînais avec le Maître.

« Y a-t-il des monstres marins assez puissants pour s'attaquer à la fois aux sirènes et aux vaisseaux humains ? »

« Hmm… je ne suis pas sûr. Nous savons cependant que des monstres géants existent sur terre, il ne serait donc pas surprenant de les voir également dans la mer. » Parker haussa les épaules, puis ajouta : « Cependant, quand je cherchais les sirènes à l'origine, il fut un temps où j'errais dans un brouillard profond. »

« Un brouillard profond ? »

Apparemment, lors de son premier voyage à la recherche des sirènes, Parker s'était perdu dans le brouillard pendant quelques jours.

« Le vent et les vagues ont disparu, et le brouillard m'a piégé dans ses ténèbres. Sentant que quelque chose n'allait pas, j'ai caché mon petit vaisseau en utilisant la magie d'illusion que j'avais apprise. »

Cependant, rien ne s'était passé et finalement le brouillard s'était dissipé. Après cela, il avait eu peu de mal à trouver les sirènes.

« Cela semble étrange, mais comment dire cela… ? »

Parker était un squelette. Même si des monstres le repéraient, ils n'auraient aucune raison d'essayer de le manger. Vu la situation, ils le laisseraient simplement. Quoi qu'il en soit, il était probablement préférable de garder à l'esprit l'histoire de Parker.

« Très bien, maintenant que j'ai une idée de votre position, je dois revenir en arrière et en discuter avec les humains. Si possible, je préférerais que certaines d'entre vous soient prêtes à nous accompagner. »

Les sirènes échangèrent des regards inquiets. Elles avaient l'air visiblement effrayées. Je suppose que c'est trop pour elles.

« Oh oui, qui est le chef de votre groupe ? »

« Nous n'en avons pas. Puisque nous ne nous battons pas les uns contre les autres, nous ne savons pas qui est le plus fort… »

Vous pouvez aussi simplement en parler et en élire un, vous savez. En dépit d'être une race pacifique, ils avaient toujours un état d'esprit étrangement démoniaque. Quoi qu'il en soit, il semblait que je devais revenir en arrière et parler à Garsh. Compte tenu de la façon dont les choses se déroulaient, il serait peut-être préférable d'envoyer également un message à Ryunheit.

Partie 10

De retour à Beluza, j'avais renvoyé deux de mes loups-garous à Ryunheit.

« Je veux que vous vous transformiez et que vous retourniez à Ryunheit à toute vitesse. Remettez cette lettre à Airia, et si le Seigneur-Démon est là aussi, assurez-vous de lui donner aussi mon rapport. »

« Oui monsieur ! »

« Laissez-le-nous ! »

S’il se passait quelque chose d’étrange en mer, il était tout à fait possible que ce soit plus que ce que je pouvais gérer seul. J’avais besoin d’aide juste pour enquêter là-dessus. J’avais fait de Parker mon agent de liaison, le chargeant de relayer les événements aux sirènes.

« Est-ce que j’imagine des choses ou essaye-tu de te débarrasser de moi ? »

« Tu imagines des choses. Maintenant, dépêche-toi et vas-y. »

« Très bien… mais seulement après t’avoir raconté cette blague incroyable que j’ai inventée. »

« Sors d’ici maintenant ! »

Il y avait une mince possibilité que les sirènes préparent quelque chose, alors j’avais besoin de quelqu’un pour les surveiller. Bien que, personnellement, je doute qu’elles soient derrière cela. Malheureusement, ma position exigeait que je sois plus méfiant que je ne le souhaiterais. Naturellement, cela signifiait que quelqu’un surveillait également les humains. C’était aussi une précaution plus qu’autre chose. Cependant, j’avais quand même chargé l’équipe de Monza de surveiller Garsh.

« Restez vigilant et assurez-vous qu’il ne fait rien d’étrange. »

« Oui oui. On a compris, patron. S’il fait quelque chose d’étrange, puis-je le tuer ? »

« Non. »

« Awww. »

Boude autant que tu veux, je ne changerai pas d’avis. Cela étant dit, quand a-t-elle appris à agir comme ça ? Juste au moment où cette pensée me traversa l’esprit, Lacy amena son visage à l’oreille de Monza et

murmura : « Ce n’est pas comme ça qu’il faut faire, Monza. Vous devez souligner à quel point vous travaillez dur pour lui. »

« Ahhh, je comprends maintenant. »

Eh bien.

« Lacy, je suis heureux que tu t’entendes avec mes loups-garous, mais arrête de leur apprendre à assassiner avec un joli visage. »

« Je-je suis désolée. Je voulais juste vous être utile, Sire Veight… »

Lacy fit un joli visage boudeur. Est-ce que tu essaies vraiment de m’amadouer juste après avoir dit à Monza de faire la même chose ? *Penses-tu vraiment que cela fonctionnera ?*

« Cela ne fonctionnera pas sur moi. En guise de punition, tu dois apprendre à nager pendant que tu es ici. »

« Quoi !? »

Il y avait une raison pour laquelle j’avais choisi cette punition. Apprendre à nager à Lacy pourrait s’avérer utile plus tard. Je l’avais forcée à se changer en maillot de bain et à commencer à pratiquer la natation.

« S-Sire Veight, je suis une habitante du Nord. Je ne sais pas nager ! »

« C’est pourquoi je te l’enseigne. Je pensais que tu voulais m’être utile ? »

« NOOOOOOOOOON! »

J’avais seulement donné une légère poussée à Lacy dans le dos, mais elle avait crié et avait sauté du quai. Ses actions m’avaient rappelé un certain comédien que je regardais au Japon.

Bien sûr, je ne voulais pas que Lacy se noie, alors je lui avais affecté des

sauveteurs personnels. Je m'étais tourné vers les frères Garney — qui barbotaient actuellement dans l'océan — et j'avais crié : « Oh, vous deux ! Arrêtez de déconner ! Vous feriez bien de vous occuper de Lacy, vous m'entendez !? »

Le jeune frère Garney avait répondu : « Nous ne sommes pas non plus de très bons nageurs, vous savez ! Nous avons juste nagé un peu dans la rivière quand nous étions enfants ! »

« Je vous ai déjà appris la brasse, n'est-ce pas ? Vous pouvez au moins lui apprendre ça ! »

Quand j'étais encore jeune, j'avais appris à tous les enfants avec lesquels j'avais joué comment nager. C'est pourquoi la plupart des loups-garous de ma génération savaient nager décemment. Les frères avaient été de mauvais nageurs à l'époque, et j'étais en fait assez heureux de découvrir l'une de leurs faiblesses. Cela étant dit, les loups-garous avaient beaucoup plus d'endurance qu'un humain ordinaire, donc même s'ils n'étaient pas très bons, ils pouvaient toujours nager assez bien dans une baie calme comme celle-ci. Juste au cas où, cependant, j'avais décidé de rester et de surveiller. Si les choses devenaient problématiques, je pourrais toujours utiliser ma magie pour aider.

Je m'étais assis au bord de la jetée et j'avais commencé à lire un grimoire magique. Je voulais revoir tous les sorts dont je pourrais avoir besoin. Dans ce monde, il fallait plus que chanter quelques mots et agiter les mains pour lancer un sort. Vous deviez comprendre les principes sous-jacents de la magie que vous lanciez. En plus de cela, vous aviez besoin de beaucoup de concentration pour manipuler le mana. À l'exception des plus basiques, les sorts nécessitaient du temps et de la préparation pour être lancés.

Si vous vouliez qu'un sort soit prêt à être lancé à tout moment en cas d'urgence, vous deviez le pratiquer suffisamment pour pouvoir stocker la formule quelque part dans votre subconscient. Ensuite, en complétant

l’incantation et les petits coups nécessaires pour lancer un sort à l’avance, vous pourriez le garder en réserve, prêt à être lancé à tout moment. C’était similaire à la façon dont dans les MMO vous pouviez placer vos sorts les plus lancés sur votre barre de raccourcis. Le potentiel de combat d’un mage était déterminé par le nombre de ces emplacements raccourci dont on disposait. Dans un combat, peu importe le nombre de sorts complexes et puissants que vous connaissiez, si vous ne pouviez pas les déclencher instantanément c’était inutile.

Personnellement, je pouvais stocker environ cinq ou six sorts à utiliser à la fois. Pour un mage expérimenté, c’était le nombre moyen. Bien que Lacy puisse utiliser des sorts d’illusion extrêmement complexes, elle ne pouvait pas non plus en retenir autant pour une utilisation instantanée. Le fait qu’elle était maladroite n’aidait probablement pas. Parker et Melaine avaient passé plus de temps à étudier la magie, alors j’avais supposé qu’ils pouvaient en utiliser davantage. Pendant ce temps, le Maître pourrait probablement lancer instantanément plus de sorts que je ne pourrais en compter. Elle était à un niveau complètement différent de nous tous.

En tout cas, c’est pourquoi j’essayais actuellement de décider de quels sorts j’aurais besoin en mer, et quels sorts sur ma barre de raccourcis je devrais échanger contre eux.

« Je ne peux pas me débarrasser de ma magie de renforcement musculaire, de renforcement des réflexes et de renforcement de la récupération, de sorte que ça laisse juste… »

« Sire Veight ! S’il vous plaît, laissez-moi au moins aller quelque part où mes pieds touchent le sol ! J’ai besoin d’apprendre les bases avant de… »

Lacy se balança dans l’eau tandis que les frères Garney regardaient avec appréhension.

« Ne t’inquiète pas, ce n’est pas si profond ! Hmm — je ne veux pas

vraiment supprimer ma magie de renforcement de la défense, mais… devrais-je ajouter le sort qui me permet de marcher sur l'eau ? Attends, je devrais aussi ajouter un sort de guérison approprié. »

Il y avait un certain nombre de nouveaux sorts que le Maître m'avait appris que j'avais hâte d'essayer. Pendant le temps que je passais à agoniser sur mes raccourcis de sorts, Lacy avait appris à nager. Quand j'avais levé les yeux, je l'avais vue nager gracieusement dans la mer.

« Whoa! Je-je pense que je suis capable de le faire ! Regardez, Sire Veight ! »

« Oh, euh, beau travail ! Euh… Je suppose que les sorts qui n'ont pas besoin d'être lancés instantanément, je peux les éliminer… »

J'avais crié quelques mots d'encouragement à Lacy et j'étais retourné au travail. Comme j'étais un lanceur de sorts de soutien, je devais aussi prendre en compte la durée de mes sorts. Je pouvais lancer des buffs qui duraient une demi-journée ou plus avant tout combat potentiel, mais ceux qui n'étaient actifs que pendant quelques secondes, je voudrais être prêt à les diffuser. Choisir des sorts est difficile… Lacy semblait avoir maîtrisé la brasse et nageait maintenant avec enthousiasme.

« Je l'ai fait, Sire Veight ! Je l'ai vraiment fait ! Je peux nager maintenant ! »

« Ouais, tu as compris ça plus vite que je ne le pensais. Bon travail, Lacy. Je suis impressionné. »

« Ehehe. »

Il était maintenant temps pour la deuxième partie de sa formation.

« Ensuite, apprends à plonger. Je veux te voir passer sous ces bateaux là-bas. »

« Quoi ? »

« Garde aussi les yeux ouverts pendant que tu nages. Je veux savoir à quoi ressemble le dessous de ces navires. Une fois que tu seras habituée à nager sous ces petits bateaux, essayes-en des plus grands. »

« Hein ? Attendez. »

Désolé, Lacy. Mais j'ai une bonne raison de te faire faire ça. Bonne chance, fausse prêtresse.

*

– Les divagations de Honcho Garsh —

Où est parti ce gamin ? Oh, il est au port ? Assurez-vous de le surveiller. Ne le laissez pas hors de votre vue un seul instant. Il sait probablement que nous le surveillons, alors ne vous approchez pas trop. Surveillez-le, mais gardez vos distances aussi. Et ne faites rien de suspect. Ce gamin n'est pas idiot, il nous surveille probablement aussi. Dieu, ça me donne la chair de poule. Je sais qu'il nous regarde, mais je ne peux pas dire où se trouve aucun de ses éclaireurs.

Bref, ce gamin est un vrai monstre. Quoi ? Vous ne savez pas de quoi je parle? Vous pensez sérieusement qu'il est juste un gamin sombre ? Espèce d'idiots. Les gars qui agissent dur et prétendent être de la merde chaude ne sont jamais aussi importants qu'ils essaient de le paraître. Après tout, si vous devez toujours parler de votre force, vous n'êtes pas si fort. Les requins hurlent-ils après leur proie ? Bien sûr que non, car vous pouvez dire qu'ils sont forts simplement en les regardant. Mais ces salauds merdiques du Sénat ne sont pas comme ça. Ils aboient tous sans mordre. Juste un groupe de chiots aboyant.

Si l'armée démoniaque avait envoyé quelqu'un comme ça pour négocier, alors je ne lui aurais même pas donné l'heure. Mais ce type que vous

venez d'appeler un gamin à l'air sombre n'a jamais tenté une seule fois de me menacer ou de me forcer. J'ai entendu les rumeurs selon lesquelles c'était un monstre qui aurait massacré 400 soldats de Thuvan en une seule bataille. Oh allez, vous ne croyez pas vraiment que c'est 4000, n'est-ce pas ? C'est une exagération que je vous dis. De plus, Thuvan n'a même pas 4000 soldats. Mais ce gamin ne me semble pas être le genre de gars qui tuerait pour le plaisir.

Il est cependant à tous les coups un monstre de bonne foi avec les compétences nécessaires. Savez-vous ce que ce gamin d'Aram m'a dit ? Quand ils se sont rencontrés pour la première fois, ce gamin de Veight a pu dire combien Aram avait de gardes cacher et où ils se trouvaient. Je crois ces rumeurs qui disent qu'il a tué le héros. Alors vous feriez mieux de ne pas essayer de le faire sortir de ses gonds. Ne touchez pas non plus ses hommes.

Quoi qu'il en soit, vous voyez mon point de vue maintenant ? Ce gamin a fait des choses incroyables, mais il n'en a jamais parlé une seule fois. Cela signifie qu'il pense accumuler des réalisations comme celles-là si normales qu'il ne vaut même pas la peine de le mentionner. Après l'avoir rencontré, je l'ai réalisé. Ce gamin est un requin, pas un chiot. Comme tous les requins, il n'a pas l'air tape-à-l'œil, il se faufile juste sur vous et avant que vous ne le sachiez, vous êtes coincé dans ses mâchoires. Et une fois qu'il a fini de vous manger, il revient à ne ressembler à rien. Il ne se souvient probablement même pas du nombre de personnes qu'il a tuées. C'est juste le genre de gars qu'il est. Si nous l'énervons, il effacera probablement Beluza de la carte. Je parierais mon vaisseau dessus.

Partie 11

Mais vous savez ce qui est vraiment effrayant chez cet enfant ? Il est bon négociateur. Avez-vous vu comment il a mangé notre poisson cru!? Pas d'hésitation du tout ! Et soit il est un sacré acteur, soit il a vraiment aimé ça ! Même le chef a dit qu'il n'avait jamais vu personne manger ses plats

avec ce genre d'enthousiasme. Ce gamin est un démon, mais il sait comment rendre ses hôtes heureux.

Il n'avait jamais mangé de poisson cru auparavant, mais il n'hésita même pas à tout avaler. Tous ses autres hommes avaient l'air effrayés, alors il est probablement le seul à être comme ça.

Non seulement cela, mais il a même sorti un assaisonnement dont nous n'avions jamais entendu parler et l'a utilisé dans notre cuisine. Je pensais qu'il était fou, mais cette sauce a bon goût. Elle est parfaite à utiliser avec du poisson. Vous devez l'essayer la prochaine fois, sérieusement. Je vous le dis, cette sauce va révolutionner la cuisine à Beluza.

Mec, cette sauce va faire une tuerie en ville. Mais oui, il ne fait aucun doute qu'il a apporté cette sauce pour faire avancer les négociations. Il a fait semblant que ce n'était pas prévu, mais c'était totalement le cas. Il n'utilise pas de menaces, mais il met toutes ces incitations devant nous. Tout en faisant semblant que rien de tout cela n'est prévu.

Ce type de douceur naturelle n'est pas facile à maîtriser. Je ne peux toujours pas le faire. Bon sang, je finis par tout gâcher et devenir trop énergique tout le temps. C'est pourquoi j'ai commencé à utiliser ce personnage de dur à cuire devant les autres. Quoi qu'il en soit, ce type est un maître des arts culturels et un grand marchand. Après l'avoir vu, j'ai finalement réalisé que Beluza était en retard sur le plan militaire, culturel et diplomatique.

Si nous mobilisons toutes nos forces, peut-être serons-nous capables d'arrêter une seule invasion par l'armée démoniaque. Mais est-ce que l'un d'entre vous a le courage de combattre Veight, le tueur de Héros et le boucher au 400 ? Je suis sûr que non. Le combattre n'est de toute façon pas de la bravoure. Nous, marins, savons que le vrai courage vient de la prudence. À l'heure actuelle, la décision intelligente est de ne pas faire un ennemi de l'armée des démons. Je préfère avoir ces penseurs du nord qui soufflent dans notre cou plutôt que les démons.

Au moins, ce gamin nous a promis qu'il laisserait nos routes commerciales ouvertes. Si nous demandons plus de concessions, il sera probablement énervé et nous tuera tous, donc je suis d'accord pour en prendre autant. Ce gamin est vraiment effrayant. Je suis sérieux. Je sais que j'ai agi calmement, mais j'étais sur le point de me pisser dessus. J'avais aussi peur que vous, les gars. J'ai seulement réussi à continuer à parler parce que je savais que c'était ma responsabilité en tant que vice-roi.

Je parie que ce gamin a dû penser que j'étais pathétique. Un grand type comme moi, tremblant dans mes bottes. Mais il ne s'est même pas moqué de moi une seule fois. Il a continué à me traiter comme un égal tout le temps. Pouvez-vous le croire ? Je suppose que c'est juste la façon dont les forts agissent.

En fait… cet enfant ne se soucie probablement pas du tout de savoir qui est le plus fort ou qui est le plus faible. Je ne peux pas vraiment l'expliquer, mais j'ai l'impression qu'il est différent. Comme s'il voyait le monde d'une manière totalement différente. Différent comment ? Je ne sais pas. J'étais trop occupé à essayer d'éviter de mouiller mon pantalon pour comprendre cela.

Qu'est-ce que cet enfant fait en ce moment ? Jouer dans l'eau ? Et cette jeune fille Lacy est en maillot de bain ? Qu'est-ce que c'est, il s'en moque donc des filles ? Que fait Veight là-bas ? Lire un livre ? Vous vous concentrez vraiment fort ? Alors il ne fait même pas attention aux filles en maillot de bain et il lit juste un livre sur la jetée ? D'accord, je n'ai aucune idée de ce qu'il fait alors. Mais quoi qu'il en soit, il y a probablement une raison à cela. N'oubliez pas, ne vous mettez pas sur son chemin. Regardez-le de loin. Oh, et faites-moi refroidir de la bière, d'accord ?

*

Après quelques jours, les informations avaient commencé à affluer et le tableau de la situation s'était clarifié.

« C’est… de Bernheinen… »

« Bon travail. Voyons ce qu’ils ont à dire. »

J’avais pris le paquet de documents que Seishess m’avait tendu et j’avais tout de suite brisé le sceau. Compte tenu de la lenteur avec laquelle Seishess parlait quand il ne parlait pas de se battre, il serait plus rapide pour moi de lire le rapport que de lui faire expliquer.

Ce monde était rempli de nombreux monstres inconnus et de phénomènes inexpliqués. Cependant, les humains étaient à peu près les seuls à avoir été attaqués, quelqu’un devait sûrement avoir noté les détails. Et la ville ancienne de Bernheinen aurait la plus grande collection de livres du continent. Il y avait même des tomes qui remontaient à l’époque où les habitants du sud étaient venus pour la première fois dans cette région. Et c’était précisément pourquoi j’avais demandé à Melaine d’enquêter à ma place sur la bibliothèque royale.

Si j’étais au Japon, j’aurais pu simplement chercher sur Google « Quel monstre vit dans la mer et se cache dans le brouillard » et obtenir une réponse tout de suite, mais ce monde n’était pas aussi pratique.

« Parfait, on dirait que mon intuition était bonne. »

Il y avait un enregistrement qui détaillait un incident similaire à celui auquel Garsh était confronté maintenant. Lorsque les habitants du sud avaient traversé l’océan pour la première fois en chemin, ils avaient été attaqués par un monstre similaire. Ce monstre avait attaqué les humains et les sirènes sans discernement. De plus, chaque fois qu’il apparaissait, le vent s’arrêtait et un brouillard descendait. D’après ce que Parker m’avait dit, la même chose exactement s’était produite chaque fois que les sirènes étaient attaquées.

« Une Kraken Île, hein ? »

Ils s’appelaient Kraken Île. Apparemment, chacun avait à peu près la taille d’une petite île. Bien qu’ils aient un nom légèrement ridicule, ce n’était pas une blague. Les Krakens Île étaient les créatures les plus dangereuses en mer. Il y avait quelques autres monstres qui pourraient être la cause de toutes ces attaques, mais aucun des autres ne correspondait aussi bien aux descriptions des sirènes.

Les autres possibilités étaient toutes des monstres volants, et les monstres volants attaqueraient plus probablement les humains que les sirènes. Il y avait une légère possibilité qu’un vaisseau fantôme habité par des esprits morts-vivants en soit la cause, mais si c’était le cas, Parker les aurait remarqués à des kilomètres de distance. De plus, les morts-vivants qui n’étaient pas invoqués par des nécromanciens avaient tendance à n’attaquer que leur propre race. Alors que les sirènes avaient peur des esprits humains qui hantaient leur récif, lesdits esprits ne les avaient pas réellement attaqués précisément pour cette raison.

Une autre possibilité était les pirates, mais seuls les pirates les plus vicieux coulaient des navires. En général, cependant, ils savaient que c’était une mauvaise idée de détruire lorsque leur objectif était de piller. De plus, les ancêtres de Garsh étaient des pirates, et il m’avait dit que tous les pirates opéraient sous la loi de la moitié. La loi de la moitié était un accord entre les pirates pour ne pas voler plus de 50 % de la cargaison d’un navire de commerce. La raison en est que les marchands seraient toujours en mesure d’atteindre le seuil de rentabilité et donc de tenter un autre voyage. Si les pirates volaient tellement que les routes commerciales se tarissaient, ils seraient également en faillite. Pire encore, cela pourrait convaincre les marchands d’investir dans des armadas navales et d’éliminer tous les pirates.

Tout cela signifiait qu’il était peu probable que des pirates humains soient derrière cet incident. Après avoir écarté toutes les autres possibilités, il ne restait plus que les Krakens Île.

Quand j’avais apporté mes conclusions à Garsh, il s’était tenu la tête et

avait gémi. « Oh, oh, vous moquez-vous de moi ? Nous avons un monstre comme ça dans notre mer ? »

Les livres sur lesquels Melaine avait compilé son rapport étaient actuellement transférés dans un coffre-fort, elle avait donc envoyé son propre dessin d'un Kraken Île à la place du livre. Son dessin le rendait mignon, mais il n'y avait rien de mignon à ce sujet. Le Kraken avait ses tentacules enroulés autour d'un trois-mâts et était en train de le traîner sous l'eau.

« Un Kraken Île attaquant le Storm Petrel, l'un des premiers navires d'immigrants », pouvait-on lire dans sa légende. Les subordonnés de Garsh avaient échangé des regards terrifiés.

« Vous savez, j'ai entendu des histoires à ce sujet. Ils disent que lorsque nos ancêtres sont venus à Beluza, ce monstre a coulé la moitié de nos navires. »

« Je pensais que c'était juste une exagération, mais… »

« Espèce de voyous, pensiez-vous que nos ancêtres étaient une meute de menteurs ? »

« Je veux dire, n'êtes-vous pas un grand menteur, Boss ? »

Il semblerait que des histoires des Krakens Île avaient également été transmises ici. Je ne savais pas si c'était le même Kraken Île qui avait agressé les ancêtres de Beluza il y a des siècles, mais je n'avais aucun doute que c'était un Kraken Île derrière cet incident.

J'avais demandé au Maître d'enquêter davantage sur le Kraken Île, et elle était revenue avec plus de détails. Apparemment, alors qu'il ressemblait à une pieuvre, il était anatomiquement plus proche des crustacés que des céphalopodes. Il avait une coquille de la taille d'un rocher sur le dessus de sa tête et se camouflait souvent en récif de corail pour attirer ses

proies. Les petits poissons seraient attirés par la sécurité offerte par le faux récif, et les plus gros poissons viendraient s'attaquer aux plus petits. Ensuite, le Kraken Île s'attaquerait à ces plus gros poissons. C'était un chasseur assez ingénieux.

Personne ne savait pourquoi le vent et les marées se calmaient autour de lui, mais le Maître avait émis l'hypothèse que cela était lié à la façon dont le Kraken manipulait le mana. Tout comme la transformation instantanée des loups-garous était une compétence unique qui n'obéissait pas aux règles normales de la magie, de nombreux monstres avaient également des pouvoirs spéciaux.

Quant à savoir pourquoi un brouillard entourait toujours les Krakens Île, le Maître pensait que c'était parce qu'ils vomissaient de l'eau par leur bec, comme les baleines. Il y avait de fortes chances que le récif dans lequel les sirènes vivaient auparavant était en fait un Kraken Île déguisé, ce qui explique pourquoi tant d'entre elles avaient disparu.

La seule chose que le Maître n'avait pas pu expliquer était pourquoi il attaquait des vaisseaux humains. Même s'il pouvait manger des marins, il ne passait pas assez de navires pour en faire sa principale source de nourriture. En outre, les navires étaient beaucoup plus gros et plus difficiles à détruire que les grands animaux marins comme les requins ou les dauphins.

Lacy, qui avait lu le rapport du Maître par-dessus mon épaule, avait incliné la tête et avait demandé : « Êtes-vous sûr que c'est ce qui attaque les navires de Beluza ? »

« S'il a attaqué les ancêtres de Garsh, il y a au moins un précédent. »

Les notes du Maître avaient surtout touché à la biologie de Kraken Île, tandis que celles de Melaine avaient détaillé son histoire. J'avais rassemblé mentalement toutes les informations que j'avais reçues et j'étais arrivé à une conclusion.

« Je pense que normalement, les Krakens Île n'attaquent pas les navires. Mais celui qui habite les eaux autour de Beluza a acquis un goût pour les humains après les avoir mangés dans le passé. C'est ce que je pense. »

Partie 12

Cette possibilité était liée au fait que les premiers immigrants à Meraldia avaient accidentellement échoué l'un de leurs navires contre un Kraken Île, et il avait décidé de les manger à cause de ça. Les humains étaient plus lents que les poissons dans l'eau, il n'aurait donc pas été difficile pour lui d'attraper des marins en fuite après avoir écrasé leur bateau. Alors que les humains n'étaient pas le plus gros animal du monde, quelques dizaines d'entre eux étaient nécessaires pour un repas copieux. Comme le Kraken Île avait le sang froid, il n'avait probablement de toute façon pas besoin de beaucoup de nourriture.

Après avoir goûté de la chair humaine pour la première fois, le Kraken Île était probablement devenu accro et avait commencé à en chercher davantage. En fin de compte, ce n'était que spéculation, mais j'avais l'impression d'avoir une quantité décente de preuves pour étayer mon hypothèse. Maintenant, nous avions juste besoin de trouver un moyen de tuer la bête. J'avais pensé que ce serait la partie la plus simple, mais tout le monde dans la pièce avait l'air étrangement sombre.

« La terreur des profondeurs… Je ne peux pas croire que nous devons combattre ce monstre. »

Lacy se tourna vers Garsh et elle déclara d'une voix emplie d'excuses : « Je ne pense pas que l'armée démoniaque ou même la Fédération Meraldienne puisse gérer quelque chose comme ça… »

Même mes loups-garous perdaient espoir.

« Les griffes et les crocs ne suffiront pas pour ça… »

« Ouais, c’est trop pour nous. »

Monza et les frères Garney froncèrent les sourcils. Je ne m’attendais pas à ce que tout le monde soit aussi effrayé. Mec, vous êtes sans espoir. J’avais rapidement mis en place un plan dans ma tête.

« Ce n’est qu’un monstre, les gars. Dépêchons-nous de tuer cette chose pour que les sirènes et les habitants de Beluza n’aient pas à vivre dans la peur. »

Tout le monde s’était tourné vers moi sous le choc. Je suppose que c’était un peu extrême, compte tenu de l’ambiance. Parker avait posé la question présente dans l’esprit de tout le monde : « Est-ce que j’imagine des choses ou n’as-tu pas peur de cette bête ? Réalises-tu que c’est une créature assez grande pour couler des navires, n’est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, mais il doit être plus faible que le héros. »

La force d’Arshes avait dépassé les limites des simples mortels. J’avais vécu ma part de combats difficiles avant ça, mais ce n’est qu’en le combattant que j’avais ressenti une réelle peur. Comparé à cela, ce Kraken Île n’était qu’une pieuvre surdimensionnée. Il ne devrait pas être trop difficile de le découper et de faire du takoyaki. Si nous combinions la puissance navale de Beluza avec la force de l’armée démoniaque et sa magie, nous n’aurions aucun mal à le tuer.

« L’armée démoniaque a réussi à vaincre le héros. Et je ne pense pas que cette pieuvre géante soit plus forte que lui. Nous devrions donc aussi pouvoir le tuer. Je ne vois aucune raison d’hésiter. »

Les mâchoires de tout le monde s’étaient ouvertes, mais après un moment, mes loups-garous avaient hoché la tête en signe d’accord.

« O-Ouais, tu as raison… Si c’est ce que tu penses, patron, alors faisons-le. »

« Nous avons l'homme qui a tué le héros de notre côté… »

Je savais que je pouvais compter sur mes braves loups-garous. Cependant, Garsh n'était pas convaincu.

« Oi, pensez-vous vraiment que nous pouvons gagner ? »

« Rien n'est jamais certain, mais je crois que nous avons une chance. J'ai un plan. Et juste au cas où, j'ai proposé une stratégie alternative si nous nous heurtons à quelque chose qui n'est pas un Kraken Île. Cependant, l'armée de démons ne possède aucun bateau. Nous devrons en emprunter. »

Garsh croisa les bras et marmonna : « Des navires, hein ? La vérité est que nous avons construit de nouveaux navires de guerre sans l'autorisation de Meraldia, car nous pensions que nous devrions peut-être vous combattre. »

« Alors, nous utiliserons ceux-ci. »

Les navires de guerre de ce monde étaient à peu près aussi avancés que les anciennes galères. En d'autres termes, ils étaient à rames. Garsh m'avait fait un sourire troublé et avait répondu : « Pour être honnête, je pensais que nous allions vous combattre dans ceux-là, et non pas vous les donner… Eh bien, peu importe, il ne semble pas que nous nous battrions. Vous pouvez avoir tout l'arsenal. Mais vous feriez mieux de ramener mes vaisseaux en un seul morceau, vous m'entendez ? »

« Je ne peux pas promettre qu'ils reviendront intacts, mais je ferai de mon mieux. J'aimerais aussi quelques-uns de vos navires commerciaux, si cela ne vous dérange pas. »

« Pour quelqu'un qui propose de vous aider, vous êtes certainement avide. Pourquoi allez-vous les utiliser ? »

« Je pensais charger la dernière arme de l'armée démoniaque sur eux. »

La plupart des navires de commerce étaient propulsés à la voile, mais ils pouvaient contenir plus de marchandises. Garsh avait réfléchi à ma demande pendant quelques minutes. Finalement, il sourit.

« Eh bien pourquoi pas. Si vous pouvez dégager nos routes commerciales pour nous, quelques navires ne sont pas un problème ! Prenez tout ce dont vous avez besoin ! »

Quel homme généreux ! Les navires de guerre et les navires de commerce étaient beaucoup plus chers que les bateaux de pêche, alors je savais que Garsh investissait beaucoup en moi.

« Cependant, si possible, je préférerais au moins récupérer mes navires de guerre en un seul morceau, d'accord ? »

Eh bien, même lui ne veut pas gaspiller d'argent. Alors que les notes du Maître m'avaient donné une excellente idée, j'avais besoin de quelques autres personnes et d'un équipement spécialisé pour faire fonctionner ce plan.

« Contactez les usines de Thuvan et l'équipe de balistes de Ryunheit. Aussi, Lacy, je vais te former personnellement. »

« Pourquoi moi !? »

« Ta magie d'illusion sera la clé de la victoire. Je vais te préparer jusqu'au jour de l'opération. »

« Oh non… »

Désolé, Lacy, mais j'ai besoin de toi si je veux ramener ses navires de guerre à Garsh. Je compte sur toi.

Pendant que Garsh préparait ses navires pour nous, les personnes et

l’équipement que j’avais demandé avaient commencé à arriver.

« Yoooo ! »

Le premier à apparaître n’était autre que le centaure le plus puissant de l’armée de démons. Firnir était arrivée avec tellement d’entrain que ses vêtements étaient presque tombés.

« Heeey, Vaito! Je suis ici ! »

« Pourquoi diable es-tu ici !? Tu es censée être le vice-roi de Thuvan ! »

Firnir s’était accrochée à moi, alors qu’une unité de 200 élites triées sur le volet la suivait. Elle leva sa lance avec un sourire radieux et répondit : « J’ai laissé Seishess s’occuper de Thuvan. Tout ira bien. Probablement. »

Wôw, elle lui a tout laissé, hein ? J’avais en fait prévu de faire de Seishess le commandant de l’escouade centaures que j’avais demandée, mais cela fonctionnerait tout aussi bien. Toujours souriante, Firnir me montra ses sabots de devant.

« Regarde, j’ai demandé au Maître de les faire exactement comme tu l’as demandé ! »

« Regardons. »

J’avais demandé au Maître de créer des fers à cheval enchantés qui permettraient aux centaures de marcher sur l’eau. Bien qu’ils n’aient pas une durabilité illimitée, ils seraient d’une valeur inestimable pour la bataille à venir. À l’époque où j’avais appris à lancer le sort pour marcher sur l’eau, j’avais découvert que les grandes étendues d’eau étaient comme de grandes plaines ouvertes, tactiquement parlant. Cela signifie que si je pouvais faire marcher la cavalerie dessus, ils auraient amplement d’espace pour charger.

Si j’avais travaillé avec de la cavalerie humaine, je devrais m’inquiéter de

ce qui pourrait arriver si les cavaliers humains tombaient de leurs chevaux, mais avec les centaures, ce n'était pas un problème. Tant qu'ils pourraient manœuvrer librement, ils seraient un atout précieux. Non seulement les centaures étaient mobiles, mais ils étaient habiles dans toutes sortes d'armes, des lances aux épées en passant par les arcs. De plus, ils étaient intrépides.

« Fonctionnent-ils bien ? Penses-tu que vous pourrez vous battre comme si vous étiez sur terre ? »

« Oui aucun problème ! Mais si nous tombons, nous finissons par basculer la tête en bas. »

Oh oui, car l'enchantement n'affecte que les fers à cheval. Idéalement, nous aurions enchanté tout leur équipement, mais nous n'avions ni le matériel ni le temps.

« Dans ce cas, pourquoi ne commencez-vous pas à vous entraîner à vous sauver mutuellement au cas où quelqu'un se retournerait ? Nous devrons être prêts le moment venu. »

« Aye-aye, Vaito ! »

Firnir et les autres centaures avaient également apporté avec eux les armes que j'avais commandées à Thuvan. Chacun d'eux avait été spécialement conçu.

« Voici la baliste que tu as demandée. Mais est-ce que ça va vraiment être utile ? »

« J'espère. »

Elle n'avait pas beaucoup de portée, mais elle avait beaucoup de puissance. Même si nous n'étions pas confrontés à un Kraken Île, cela serait utile.

« J’ai apporté la catapulte que tu voulais aussi, mais est-ce que lancer des pierres sur un monstre marin va vraiment faire quelque chose ? »

« N’aie pas peur, ce ne sont pas des pierres que nous allons lancer avec ça. »

J’aurais proposé deux utilisations possibles de la catapulte, mais si j’expliquais l’une d’entre elles, je savais que tout le monde s’y opposerait, alors je garderais celle-là pour moi pour le moment. J’avais hâte de voir les regards sur les visages de chacun quand ils verront un loup-garou voler.

Cet après-midi-là, l’équipe de balistes canines que j’avais demandées était arrivée de Ryunheit, avec certains de leurs ingénieurs.

« Sire Veight, cela fait bien trop longtemps ! »

« Je peux sentir la brise marine ! »

« Je me demande quel est le goût du poisson ! »

« Regardez toute cette eau ! Pouvons-nous nager dedans, Sire Veight !? »

Je ne vous ai pas appelé ici pour que vous puissiez prendre des vacances ! Au moins, je sais que ces types n’ont pas peur de se battre contre un monstre marin géant. Je compte sur vous. Pendant que tout cela se passait, les navires étaient en cours de préparation.

« Très bien, je veux que les ingénieurs chargent toutes ces armes sur les navires ! »

« Oui monsieur ! »

Les navires de guerre dans ce monde ressemblaient généralement plus à de grands navires de transport remplis de soldats. La guerre navale ne représentait guère plus que des navires de guerre s’écrasant les uns sur

les autres, puis des soldats combattant sur le pont. Cependant, nous ne pourrons jamais vaincre un monstre marin en utilisant des tactiques aussi anciennes.

J'avais l'intention de transporter les centaures sur les navires de guerre. Nous en avions 5 au total, donc je pouvais les diviser en 40 par navire. Quant aux navires marchands, ils garderaient mes armes. Alors que les navires marchands perdaient en durabilité par rapport aux navires de guerre, ils avaient beaucoup plus d'espace. Cela avait du sens, étant donné qu'ils n'avaient pas été conçus en pensant au pilonnage.

La baliste serait armée de harpons de chasse à la baleine. Bien qu'ils soient lourds, j'avais pensé que nous avions besoin de quelque chose de solide pour endommager un monstre de la taille du Kraken Île. J'avais également apporté quelques balistes de secours, au cas où la première se briserait. Entre les balistes et les catapultes, les navires marchands ressemblaient plus à des navires de guerre qu'à de véritables navires de guerre. Eh bien, je suppose que maintenant qu'ils avaient des canons de fortune à bord, ce n'était plus de simples galères. Quel était donc le nom pour les navires de guerre se battant à distance ? Si nous avions Internet ici, je pourrais simplement le rechercher. Il y a des moments où le manque de commodité de mon Ancien Monde me manquait. Alors que je déplorais le manque d'équipements modernes, Garsh s'était approché de moi et avait crié : « Oi, vos stupides chiens détruisent mes navires ! Faites-les arrêter ! »

« Oh, ils ne les détruisent pas. Ils ne font que les remodeler pour que les centaures s'intègrent plus facilement à l'intérieur. »

« Si vous supprimez autant de structures, nous ne pourrons plus les reconstituer ! »

Je pouvais comprendre pourquoi il ne voulait pas que je change trop ses navires.

Partie 13

« J'ai débattu quant à l'utilisation de soldats humains, mais ils ne seront pas aussi utiles en pleine mer. En outre, ils ont plus de mal à s'équilibrer au-dessus de l'eau. Désolé, mais je suis obligé de faire ça. »

« Avez-vous une idée du coût de construction de ces beautés ? »

Garsh grogna pour lui-même pendant quelques minutes, mais il se remit étonnamment vite. Je suppose que c'est le genre de gars qui peut s'adapter facilement.

« Eh bien, inutile de pleurer sur le lait renversé. Vous feriez mieux de tuer la terreur des profondeurs pour nous, sinon il y aura un enfer à payer. »

« Je ne peux faire aucune promesse, mais je suis presque sûr que nous serons en mesure de gérer cela. »

« Franchement, rien ne vous fait peur, n'est-ce pas ? »

J'aurais été plus inquiet si nous étions face à une créature inconnue, mais j'avais une bonne compréhension de l'écologie de cette pieuvre. Il n'y avait rien d'effrayant non plus dans son apparence. De plus, j'étais un ancien japonais. Nous étions essentiellement le prédateur naturel des poulpes.

Quelques jours plus tard, les ingénieurs de combat Dragonskin que j'avais demandés sont arrivés, avec leur garde Chevalier d'Azure. Kurtz me salua, puis il déclara avec une expression sévère : « Sire Veight, veuillez suivre nos instructions cette fois. »

« Je sais, je sais. »

Insatisfait de ma réponse terne, Kurtz se répéta : « Pour toutes les questions concernant le souffle de dragons, vous devez obéir à nos

ordres. »

Je savais que je ne lui avais pas donné beaucoup de raisons de me faire confiance, mais il n'avait vraiment aucune confiance en moi. Si je devais le dire, je n'avais pas non plus confiance en moi. Logiquement, je savais qu'il valait mieux être prudent lors de la manipulation de la poudre à canon, mais chaque fois que je me transformais, j'avais tendance à aller trop loin. J'avais décidé de laisser tomber ce sujet particulier pour le moment.

« Avez-vous apporté les articles que j'ai demandés ? »

« Ils sont utilisés dans la production des Joyaux de dragons, donc nous avons pu nous procurer suffisamment de stock, cependant… » Kurtz me regarda. « Le processus de fabrication de ces articles est un secret encore plus confidentiel que l'existence du Souffle de dragons. Nous ne pouvons même pas vous le divulguer. »

Ils avaient probablement utilisé l'électrolyse. Le vieux Seigneur-Démon avait été un scientifique assez accompli, et j'avais vu le Maître utiliser des sorts d'électricité de temps en temps. C'est pourquoi j'avais pensé qu'ils seraient en mesure de le faire. Il était cependant probablement préférable de ne pas le mentionner. Cependant, Kurtz sembla lire dans mes pensées en soupirant et en disant : « Bien qu'il semble que vous en soyez déjà conscient… j'aurais dû m'attendre à autant du plus grand disciple du Seigneur Gomoviroa. »

Si quoi que ce soit, j'avais mes cours de sciences à remercier pour cela, pas le Maître. Kurtz fronça les yeux contre la brise marine.

« Au début, je craignais que vous ne nous demandiez de remettre du Souffle de dragon dans des barils. »

« L'ancien Seigneur-Démon m'a interdit de jouer avec après cela. »

« C’est étrange de penser que c’est nostalgique maintenant. Cependant, je vous préviens maintenant que ce que vous avez demandé est tout aussi dangereux. »

« Je sais. Je laisserai la gestion de ces choses aux experts, ne vous inquiétez pas. »

Je n’avais aucune idée de la qualité des capacités d’imperméabilisation des ingénieurs dragon, donc je ne pouvais pas compter sur la poudre à canon ici. Si je pouvais utiliser la magie de déshydratation, je serais capable de sécher la poudre à canon juste avant que nous ne devions l’utiliser, mais malheureusement, je ne connaissais pas une telle magie.

Dieu merci, j’avais prêté attention à mon ami du club scientifique à l’école. Je parie qu’il n’avait jamais rêvé que ce qu’il m’avait appris serait utilisé pour tuer une pieuvre géante dans un autre monde. Si jamais tu te réincarnes dans ce monde, je t’offrirai un sashimi. Tu devras cependant le manger sans wasabi.

Il nous avait fallu environ quinze jours pour terminer nos préparatifs, mais maintenant nous étions enfin prêts.

« Attention ! » J’ai regardé les soldats-démons et les marins Beluzan alignés devant moi. « Cela marquera le début de la campagne conjointe entre l’armée démoniaque et la marine de Beluza. Vous avez déjà répété le plan des dizaines de fois, donc vous n’avez pas besoin de moi pour le répéter, j’en suis sûr. Sauf difficultés imprévues, cette opération devrait se dérouler sans heurts. Souvenez-vous simplement de votre entraînement et restez calme. »

Je minimisais un peu le danger. Nous n’avions aucune idée de la véritable force de notre ennemi. Mais je devais agir avec confiance pour calmer les nerfs de tout le monde.

« Notre ennemi n’est qu’une pieuvre surdimensionnée. Il n’est pas à la

hauteur de notre équipe d'élite. De plus, si les choses tournent au sud, j'ai trois atouts distincts prêts. »

C'était un mensonge total. Je n'en avais qu'un. Mais c'était un sacré atout, donc ce n'était pas trop exagéré de le compter comme trois.

« Et même si tous mes atouts échouent, nous serons en mesure de placer tout le monde sur les cinq navires de guerre que nous apportons et de partir en sécurité. Ne vous inquiétez pas de l'échec et concentrez-vous sur la chasse de l'ennemi devant nous ! »

Même s'il n'y avait ni vent ni marée, tant que nous aurions des rames, nous pourrions nous déplacer.

« Ce sera la toute première bataille conjointe entre humains et démons. Montrons au monde qu'ensemble, nous sommes inarrêtables ! »

« YEEEEEAAH ! »

Les centaures cognèrent sur leurs carquois métalliques en applaudissant.

« Woof ! Woof ! Woof ! Woof ! »

Leurs acclamations avaient enflammé les canins et ils avaient également commencé à aboyer. Très bien, faisons ça !

« Parker, si tu le permets. »

Les squelettes de morts-vivants de Parker serviraient d'équipes d'aviron pour les cinq galères. Si nous utilisions des équipes humaines, il y avait une possibilité qu'ils paniquent et abandonnent leurs postes si la bataille se déroulait de manière défavorable, et c'est quelque chose que je voulais éviter à tout prix.

Parker, normalement joyeux, chantait d'une voix froide alors qu'il appelait les esprits des enfers.

« Sortez des portes sombres de Gevina, mes amis assermentés. »

L'espace autour de nous s'était déformé et des squelettes avaient surgi tout autour de nous. À en juger par leurs uniformes, c'était des marins décédés de Beluza.

« Je vous accorde l'opportunité de naviguer à nouveau dans les profondeurs. Venez, rejoignez-moi pour notre voyage fatidique. »

Les squelettes avaient répondu à la voix de Parker et ils avaient fait claquer leurs membres sur la passerelle sur laquelle il se trouvait. Les marins de Beluza avaient regardé la scène avec une légère appréhension.

« Bordel de dieu… »

« C'est donc ce qu'un mage-démon peut faire… »

Parker était l'un des meilleurs mages de l'armée démoniaque. Après avoir fini de commander son armée de morts-vivants, Parker essuya une goutte de sueur inexistante sur son front squelettique et il déclara d'une voix brillante : « Invoquer des morts-vivants, cela fait monter la pression du sang. »

« Uh-huh. Merci. »

« Non pas que j'aie du sang ! »

J'avais ignoré son jeu de mots périmé.

« Escouade de vampires, vous êtes en charge de contrôler les morts-vivants sur chaque navire. »

J'avais emprunté dix sorciers vampires à Melaine. C'était aussi les disciples du Maître, ce qui avait fait de nous des camarades de classe. Je les avais divisés en deux par navire, et ils étaient chargés de transmettre les ordres du capitaine du navire aux morts-vivants. Étant donné que les

squelettes étaient totalement obéissants, nous n'aurions pas à nous soucier trop de la coordination.

« Maintenant. »

« Ouuui ? »

« Comment se fait-il que tu sois là aussi, Melaine ? »

Melaine, qui portait une robe à la Beluzan, sourit.

« Pourquoi ne devrais-je pas l'être ? Bernheinen fonctionne parfaitement bien sous le règne du vice-roi fantoche. Et je ne voudrais pas manquer l'aventure amusante que tu nous as concoctée, Veight. »

« Ce ne sera pas une "aventure amusante". »

Pourquoi tout le monde a-t-il supposé que je parcourais le monde en m'amusant ? Quoi qu'il en soit, mettons les voiles. Si je prenais plus de temps pour partir, j'aurais probablement encore plus d'individus indésirables me suivant. Des cinq navires de guerre, j'avais désigné le plus récent comme notre navire amiral. Ou plutôt, Garsh m'avait contraint à le désigner comme notre fleuron. Le vaisseau amiral d'une flotte étant généralement placé dans l'endroit le plus sûr, Garsh avait probablement voulu garder le plus cher en sécurité. Malheureusement pour lui, je n'avais pas suivi la théorie militaire standard.

« Bienvenue dans le vaisseau amiral Friedensrichter, amiral. »

Garsh, qui portait une tenue de pirate, m'avait accueilli avec un sourire. Soit dit en passant, j'avais insisté pour être autorisé à nommer le navire dans le cadre de nos négociations.

« Je gère la conduite du navire et nous gérerons le combat sur le pont. Donne simplement des ordres en toute sécurité depuis les lignes arrière, gamin. »

« Merci de votre collaboration. Vous pouvez nous laisser abattre cette pieuvre. »

« J'ai hâte de voir ce que vous avez dans le ventre. »

Au total, l'armée de démons et la flotte Beluza avaient 11 navires. Le navire de guerre qui avait servi de navire amiral était le Friedensrichter, comme Garsh l'avait mentionné plus tôt. Je l'avais équipé d'une seule catapulte. Les quatre autres navires de guerre allaient servir de navires de transport pour les centaures, ainsi que de navires de sauvetage en cas de problème. Quant aux six navires marchands, je les avais équipés d'armes. Ils utiliseraient leur baliste pour fournir un soutien à longue distance. Je voulais aussi installer plus d'armes sur les galères, mais entre les soldats qu'ils transportaient et les rameurs morts-vivants, il n'y avait plus de place. Je devais même déplacer l'équipement de rechange vers les cargos.

Les citoyens de Beluza nous avaient applaudis alors que nous quittions le port pour nous rendre dans la baie. Nous avions gardé notre cap vers l'est, en suivant le même chemin que les marchands le long des voies maritimes utilisées lorsqu'ils se dirigeaient vers Lotz. Sous peu, nous étions arrivés au point de rendez-vous. Le marin de garde avait regardé depuis le nid de pie et avait crié : « Amiral Veight ! Les sirènes sont là ! »

« Eh bien, elles sont venues. »

Alors que je regardais la mer, et en effet des têtes de sirène sortaient des vagues. Il y en avait environ 20. J'avais peur qu'elles ne viennent pas.

« Bonjour, Monsieur Veight. Nous ne sommes peut-être pas nombreuses, mais nous sommes venues pour vous aider. »

« S'il vous plaît, laissez-nous vous aider. »

Les marins humains à bord avaient été captivés par les jolies jeunes

sirènes qui nous saluaient.

« Pas possible, une vraie sirène vivante ! »

« Ce sont toutes des beautés… j'aimerais pouvoir être là-bas. »

« C'est la première fois que je vois une sirène… »

Garsh seul garda son regard fermement fixé en avant, et il réprimanda ses hommes les yeux fermés.

« Arrêtez de lorgner ! Si vous voulez tellement impressionner ces filles, montrez votre courage au combat ! »

« O-Oui, monsieur ! »

Malgré ses paroles, je l'avais surpris plus tard alors qu'il était en train de jeter quelques regards furtifs sur les sirènes, alors qu'il pensait que personne ne les regardait. *Tu devrais juste être plus honnête avec toi-même, vieil homme.*

Partie 14

Grâce à la force de persuasion de Parker, j'avais également maintenant une vingtaine de sirènes sous mes ordres. Je les avais fait jouer le rôle d'éclaireurs de notre flotte. Si le Kraken Île nous attaquait par dessous, nous devions battre en retraite et nous regrouper. Tant que nous pouvions éviter ce scénario, j'avais confiance en mon plan. Je leur avais également demandé d'aider à sauver les humains ou les démons tombés par-dessus bord. En d'autres termes, elles étaient essentiellement des sauveteuses. *Vous savez… je ne peux probablement pas blâmer qui que ce soit s'il tombe exprès juste pour être sauvé par une sirène.*

Par chance, la marée et les vents étaient en notre faveur. Nos navires marchands à voiles et nos navires de guerre à rameur squelettes avaient

progressé régulièrement. J'avais surveillé nos progrès pendant que je donnais des ordres.

« Que les navires marchands se déploient devant nous et explorent les environs. Les navires de guerre sont nos navires de secours d'urgence, je veux donc éviter de les faire couler à tout prix. »

Chaque navire marchand comptait au plus 50 personnes à bord, donc même si tous les 6 coulaient, nous pourrions embarquer tout le monde sur les navires de guerre restants. Au pire, nous pourrions renvoyer certains des rameurs squelettes pour faire de la place pour plus de gens vivants.

Quelques heures après notre départ, vers midi, nous avions fait une petite pause pour le déjeuner. La mer de Solitude — le nom officiel de la mer du sud — était entourée de la plupart des côtés par la terre et avait des eaux relativement calmes, d'où son nom. Cela m'avait rappelé la mer de Seto que j'avais visitée dans mon ancienne vie. Les vagues douces et la brise marine rafraîchissante avaient aidé à calmer les nerfs de mes démons avant le combat… ou l'auraient fait, s'ils n'avaient pas tous le mal de mer. À cause de ça, j'étais coincé en train de guérir tout le monde avec de la magie. *Les gars, je ne suis pas médecin de bord, vous savez*. À peu près au moment où j'avais vu le dernier patient vomir, l'un des hommes de garde avait crié un avertissement : « Amiral Veight ! Il y a du brouillard devant ! »

J'avais sorti mon télescope et j'avais regardé à travers. Au loin, je pouvais voir un épais brouillard. *Trouvé*. Selon les marins, la portée du brouillard était anormalement petite. Autour du brouillard, le vent soufflait normalement, érodant ses bords. Cependant, si les rapports étaient vrais, il n'y aurait pas de vent à l'intérieur, ce qui signifie que les voiliers ne seraient pas manœuvrables. Il y avait encore un peu de distance entre nous et le brouillard. Le moment était venu de se préparer.

« Toutes les mains, préparez-vous au combat ! »

Le vaisseau amiral hissa un drapeau de signalisation pour alerter les autres navires, tandis que Kurtz déclencha une fusée éclairante pour les démons. Les gens à bord de notre navire de guerre étaient entrés en action. Firnir leva sa lance et rallia ses centaures.

« Nous serons les premiers guerriers-centaures de l'histoire à combattre sur l'eau ! Plus jamais un tel honneur ne nous sera accordé ! Battez-vous bien, pour que votre nom reste dans les mémoires pour les générations à venir ! »

« RAAAAAAAAAAAAH! »

Ils étaient très bruyants, mais j'étais heureux que les centaures aient un moral élevé malgré l'anomalie de la situation. C'était le groupe qui aurait le plus grand nombre de victimes, mais je voulais que le plus grand nombre d'entre eux survivent. Priant pour leur sécurité, j'avais donné l'ordre de charger.

« Faisons cela ! Tous les navires, chargez ! Les navires marchands restent à l'écart du brouillard et attendent mon signal ! Tenez-vous-en au plan, tout le monde ! »

« Montrez à ce monstre ce que Beluza a, bandes de voyous ! »

« Chargez, guerriers ! Que les esprits de nos ancêtres apportent la victoire à l'armée des démons ! »

« Woof ! Woof ! »

Les acclamations humaines et démoniaques se mêlèrent tandis que les cinq navires de guerre plongeaient dans le brouillard. Au moment où nous étions entrés dans les brumes, le vent s'était arrêté.

« L'enfer est-il présent ici !? Je ne connais rien à la mer. »

La confusion de Garsh était compréhensible. La surface de l'eau était

aussi plate qu'un miroir ; cela ressemblait plus à un lac qu'à la mer. Jusqu'à présent, tout correspondait aux rapports que j'avais lus.

« M. Veight. La mer est pleine de poissons qui vivent normalement dans les bas-fonds », déclara l'une des sirènes en nageant près du pont du navire.

S'il y avait des poissons d'eau profonde vivant ici, cela signifiait qu'il devait y avoir un récif à proximité. Cependant, le brouillard limitait la visibilité, et je ne pouvais pas dire où se trouvait ce récif. Et si nous étions face à une Kraken Île comme je le soupçonnais, alors ce récif était en fait la pieuvre déguisée. Si nous ramions dans le récif, nos navires finiraient par échouer, alors j'avais demandé aux sirènes de continuer à explorer la zone autour de nous.

« Signalez chaque détail mineur que vous trouvez ! Et faites-moi savoir si vous voyez un récif. »

« Nous nous sommes séparés pour faire des recherches, mais jusqu'à présent, tout ce que nous avons vu est le large. »

Au moins, cela signifiait que le Kraken Île était plus petit que le rayon du brouillard qu'il dégageait. Le brouillard était étonnamment épais, et je ne pouvais même pas voir les navires de chaque côté de nous. Je m'attendais à être frappé par une attaque-surprise à tout moment. Bien que je n'aie absolument aucune connaissance de la guerre navale médiévale, j'avais lu un peu plus sur la guerre navale moderne. S'il s'agissait d'une bataille navale normale, le moment serait venu d'envoyer des avions de combat pour localiser l'emplacement de l'ennemi.

« Équipe de centaures, je veux que vous vous sépariez et que vous cherchiez l'ennemi. Ne vous arrêtez en aucun cas de bouger. Assurez-vous que chaque escouade emporte une sirène avec elle afin d'être prévenue de toute attaque venant de sous l'eau. »

« Compris ! Laisse-nous tout, Vaito ! »

Firnir porta sa lance à deux mains et me fit un sourire rassurant. *Ne soyez pas trop imprudent…* Les 200 guerriers centaures quittèrent leurs navires respectifs et formèrent une colonne derrière Firnir. Elle avait brandi sa lance massive et transmis mes ordres.

« Séparez-vous et cherchez l'ennemi ! N'engagez en aucun cas si vous trouvez la cible ! Revenez et faites-moi un rapport ! Nos camarades-sirènes veillent sous l'eau pour nous, alors ne vous inquiétez pas d'une embuscade ! »

Les centaures hochèrent la tête et lâchèrent leurs armes. Je suppose que ne pas applaudir est leur façon d'essayer d'être furtif. Les centaures se sont séparés et ont galopé dans toutes les directions. J'attendis leur retour en haletant, chaque seconde me semblait être une éternité. Nous étions face à un monstre redouté comme la Terreur des Profondeurs. Même si je voulais que tout le monde s'en sortît vivant, je craignais qu'il y ait des victimes.

Enfin, après ce qui semblait être des heures, les centaures étaient revenus. Firnir avait galopé vers le vaisseau amiral et avait crié d'une voix paniquée : « Nous avons des problèmes ! Il y a un autre navire ici ! »

« Quoi !? Avez-vous trouvé des récifs !? »

« Rien pour le moment, mais nous cherchons toujours ! »

Il y avait donc un autre navire ici en plus du nôtre. Il y avait encore une mince possibilité qu'un Kraken Île ne soit pas derrière ces attaques, donc c'était quelque chose qui devait être étudié en profondeur. Mais en même temps, nous devions être prudents.

« Rappelez les centaures ! Nous allons passer aux leurres maintenant ! »

Il était temps pour Lacy de briller.

« Lacy, fais de nous un bateau illusoire, s'il te plaît. »

« O-Oui, monsieur ! »

Lacy avait raffermi ses nerfs et avait commencé à se concentrer.

« Ma volonté devient manifeste, une incarnation de l'imagination qui trompe la vue, l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe. »

Elle déplaça ses mains dans les airs, comme pour sculpter une statue invisible. Au bout de quelques secondes, un bateau s'était formé à la surface de l'eau devant elle. Au début, cela semblait flou, indistinct. Mais au fil du temps, cela devenait plus clair, jusqu'à ce que finalement cela ressemble à la vraie chose. Son navire était un magnifique voilier à trois-mâts inspiré de ceux qu'elle avait vus dans le port de Beluza. Il y avait même un faux équipage qui tenait les cordes. Si je n'avais pas su que c'était une illusion, je l'aurais confondu avec la vraie chose. Il y avait un emblème assez élaboré grave sur le mât principal, mais c'était un détail assez petit pour que je sois prêt à l'ignorer.

« Au fait, qu'est-ce que c'est ? »

« C'est un loup. »

C'est censé être une crête de loup ? Cela ressemble plus à un chien pour moi. À côté de moi, Garsh poussa un soupir d'émerveillement.

« Cette fille est un sacré mage… Même un marin comme moi ne peut pas faire la différence entre ça et un vrai bateau. C'est parfait. »

« Ce n'est pas seulement la partie au-dessus de l'eau qui est parfaite. Lacy est assez bonne pour avoir reproduit la partie qui se trouve aussi sous l'eau… j'espère. »

C’était la raison pour laquelle je l’avais fait plonger sous des navires ces dernières semaines. En fait, elle était venue se plaindre l’autre jour : « Je regarde le dessous des navires depuis si longtemps que j’ai commencé à faire des cauchemars à leur sujet. Je suis enchaînée au fond de l’un pendant que tout le monde crie “Sainte prêtresse ! Sainte Prêtresse !”Et vous ne faites que regarder et rire tout le temps, M. Veight. Bien que vous me sauviez à la fin. »

Je me demande, comment est-ce que Lacy me voit exactement ? Je devrais peut-être le lui demander.

Notre flotte avait continué à avancer, avec le vaisseau illusoire de Lacy en avant. Elle s’était assurée de ralentir sa vitesse et de lui donner l’impression d’avancer normalement.

« Tu es assez douée pour remplir tous ces petits détails, Lacy. »

Lacy sourit timidement en ajustant l’illusion d’un geste de la main.

« Une bonne imagination et de solides capacités d’observation sont indispensables pour devenir illusionniste. Peu importe à quel point vous êtes doué pour la magie, vous ne pouvez pas créer quelque chose que vous ne comprenez pas ou que vous ne pouvez pas imaginer. »

Cela avait du sens. J’avais le sentiment que Lacy ferait une bonne artiste si jamais elle avait envie de s’engager dans cette voie. Maintenant, si seulement notre ami-poulpe était assez sympa en essayant de manger cette illusion, nous pourrions attaquer sans subir de pertes. Les pieuvres utilisaient normalement la vue pour chasser une proie, donc celle-ci devrait se retrouver trompée par l’illusion. Juste au moment où je pensais cela, l’un des guetteurs avait crié : « Je pense voir un navire devant ! »

C’était probablement celui que les centaures avaient repéré.

« Quelle est sa marque ? Pouvez-vous dire d’où il vient ? »

Le guet avait répondu immédiatement à la question de Garsh.

« Je-je… pense que c'est la Palourde arc-en-ciel de la société Eraanya, capitaine ! »

« Quoi !? Mais ce navire a disparu il y a des mois ! »

Ce n'était pas bon signe. J'avais regardé le bateau apparaître lentement. Cela avait l'air étonnamment normal, malgré qu'il avait disparu depuis des mois. Un mât était incliné, mais c'était à peu près tout. Naturellement, cela signifiait que nous devions nous approcher avec la plus grande prudence.

Partie 15

« A-Amiral, nous devons les sauver ! S'ils restent ici plus longtemps, ils seront tués ! »

Les marins de Beluzan avaient commencé à paniquer. J'avais secoué la tête tristement en réponse. Personne n'avait pu survivre aussi longtemps sur le territoire d'un monstre.

« Il est trop tard pour eux. Ne vous approchez pas négligemment. »

Même si c'était faible, je pouvais sentir un flot malveillant de mana dans l'air. Il y avait quelque chose à proximité.

« Lacy, envoie ton illusion plus près de ce vaisseau. Donne l'impression qu'il vient pour aider. »

Lacy avait habilement manipulé son illusion. Malgré un changement de cap, le faux bateau se déplaçait toujours lentement, comme un voilier sans vent le ferait. Au moment où il s'était rapproché de la Palourde arc-en-ciel, un énorme tentacule s'était levé et avait essayé de s'enrouler autour de l'illusion de Lacy. Il était plus épais que le mât principal et

plusieurs fois plus long que le navire. D'innombrables ventouses parsemaient la surface du tentacule. Normalement, le tentacule aurait glissé à travers l'illusion, mais Lacy était assez habile pour lui avoir donné de la substance. Cependant, chaque fois que la pieuvre pensait qu'elle s'était accrochée, son tentacule glissait juste hors du navire.

« Eeeek! Waaaaaah! »

Lacy, qui n'avait jamais vu une pieuvre de sa vie, était terrifiée par la forme grotesque du tentacule. Si elle paniquait encore plus, son illusion se briserait, alors je l'avais saisi fermement par l'épaule et lui avais dit d'une voix ferme : « Calme-toi, c'est à ça que ressemblent les poulpes. Je sais que ça a l'air dégoûtant, mais c'est juste un poisson surdimensionné. »

« M-Mais… »

« Crois-moi ! Nous avons besoin de ton illusion pour protéger tout le monde, Lacy ! »

Mon discours d'encouragement lui avait été transmis et Lacy s'était remise de sa panique.

« O-Ok ! Je ferai de mon mieux ! »

« Ne t'inquiète pas, je te protégerai. Alors, reste concentrée sur le maintien de cette illusion. »

Lacy n'était pas la seule à avoir été terrifiée par l'apparition du tentacule. Les marins humains et les guerriers-démons tremblaient de peur. Mais s'ils perdaient face à cette peur, notre flotte serait anéantie. Avant que la terreur ne s'infiltre trop profondément dans leur âme, j'avais ordonné l'attaque.

« Centaures, chargez ! Coopérez avec les sirènes pour trouver le récif qui

constitue le noyau de son corps ! Si ses tentacules sont là, il faut qu'il soit proche ! Ingénieurs, lancez les fusées éclairantes indiquant aux navires marchands d'avancer ! »

Les fusées éclairantes étaient suffisamment brillantes pour être faiblement visibles même à travers l'épais brouillard. Je n'avais aucune idée si les navires qui attendaient à l'extérieur avaient été en mesure de distinguer l'intégralité de l'ordre ou non, mais j'espérais qu'ils se dirigeraient au moins vers la lumière. Juste au cas où, j'avais envoyé quelques messagers centaures pour relayer directement mes ordres.

Le Kraken Île avait maintenant trois tentacules enroulés autour du faux bateau de Lacy. Grâce à son obsession pour l'illusion, les guerriers centaures étaient en sécurité. Cependant, il restait encore cinq autres tentacules à combattre. Et on ne savait pas quand notre ami poulpe pourrait commencer à les utiliser. Ce serait un problème s'il s'attaquait aux centaures, mais ce serait encore plus grave s'il visait les navires.

À l'heure actuelle, ma plus grande préoccupation était le navire marchand devant. Le Kraken Île l'ignorait complètement, malgré le fait qu'il avait attaqué l'illusion de Lacy au moment où il était à porter. En fait, il donnait presque l'impression qu'il attendait que nous nous approchions du navire. Cette pensée m'avait donné une idée.

« Demandez aux sirènes en attente d'enquêter sur le dessous de ce vaisseau ! Mais dites-leur de ne pas trop s'approcher ! »

Mon intuition s'était avérée correcte. Il y avait un énorme trou dans la coque du navire. Le navire et son équipage étaient depuis longtemps la proie du Kraken Île. Normalement, il aurait coulé au fond de la mer, mais le Kraken avait enroulé un tentacule autour de lui pour le maintenir à flot. La bête avait appris que si elle donnait l'impression que le navire était toujours intact, d'autres navires essaieraient de le sauver. Il utilisait le navire comme appât. Merde, j'ai oublié à quel point les poulpes sont intelligents. Cependant, grâce à cela, nous savions où se trouvaient la

moitié des tentacules du Kraken. J'avais préparé la catapulte en attendant que nos navires marchands se joignent à nous.

Après quelques minutes, j'avais repéré les silhouettes des navires marchands à travers le brouillard. Ils avaient bien planifié leur approche et avaient réussi à nous rejoindre malgré le manque de vent. Les marins de Garsh connaissaient leur métier. Cependant, maintenant qu'ils étaient arrivés, ils étaient pris au piège dans cette étendue sans vent et sans ordre. Si notre assaut échouait, nous devrons déplacer l'équipage sur nos navires de guerre et abandonner ces navires. Nous étions engagés maintenant. Même moi, je ne pouvais pas m'empêcher d'être un peu nerveux.

Selon les notes de Melaine, les tentacules du Kraken Île étaient suffisamment puissants pour soulever un navire hors de l'eau. Mais d'après ce que j'avais vu jusqu'à présent, ils n'avaient pas l'air aussi forts. Ils avaient, cependant, l'épaisseur parfaite pour manœuvrer dans des espaces restreints tout en pouvant écraser un humain avec facilité. Si l'un d'entre eux entourait quelqu'un, c'était fini. Juste à ce moment-là, l'escouade de centaures était revenue de sa mission. Firnir avait galopé jusqu'au navire amiral et avait crié : « Vaito, nous avons trouvé le récif ! C'est plus loin ! »

« Bien jouer, Firnir ! »

« Fais attention ! Il y a des tentacules gardant le récif ! Nous avons déjà perdu deux hommes ! »

« Ne t'inquiète pas, nous allons les venger ! Fais battre en retraite ton escouade ! »

Les pieuvres utilisaient leurs tentacules pour nager et chasser leurs proies. Tant que le Kraken utilisait tous ses tentacules pour se battre, il ne pourrait pas bouger.

« Faites remorquer les voiliers par les navires de guerre ! Ingénieurs Dragon, chargez la première frappe dans la catapulte ! »

Les marins avaient attelé les navires marchands aux navires de guerre et nous avions fait le tour des tentacules qui attaquaient l'illusion de Lacy. Nous devions nous rapprocher pour pouvoir voir le récif à travers le brouillard. Mais si cette pieuvre était assez intelligente pour utiliser des navires comme appâts, il y avait de fortes chances qu'elle se rende compte que le navire qu'elle attaquait était bientôt faux. Si nous ne nous dépêchons pas, nous deviendrons sa prochaine cible.

Les sirènes avaient commencé à chanter et avaient utilisé les échos rebondissant sur le récif pour mesurer non seulement sa taille, mais aussi pour localiser son emplacement. J'avais été assez surpris, mais apparemment, elles avaient des capacités semblables à un sonar intégré.

« M. Veight, le récif est à peu près de cette taille. »

Les sirènes formaient un anneau dans l'eau pour me donner une approximation de la taille du récif.

« Merde, c'est énorme… »

Leur cercle avait à peu près la taille de deux courts de tennis.

« Lacy, combien de navires peux-tu créer ? »

« Si tout ce que vous voulez qu'ils fassent, c'est de rester sans bouger, je peux peut-être en faire 10-20 de plus, mais je ne peux en contrôler qu'un à la fois. Les déplacer prend toute ma concentration. » Répondit Lacy en s'excusant. Donc nos leurres sont limités.

« Très bien, laisse ce vaisseau à lui-même pour le moment. Commence à préparer la prochaine illusion. »

« Oui monsieur. »

Considérant que quatre de ses tentacules étaient en vue, je doutais que son corps principal puisse être beaucoup plus loin. Comme prévu, le récif était apparu après à peine une minute. Le brouillard était plus épais ici, c'est pourquoi nous n'avions pu le voir que lorsque nous nous étions rapprochés. Si ce n'était pas pour les centaures et les sirènes qui recherchaient pour nous, nous ne l'aurions peut-être jamais trouvé. Mais maintenant, nous avions ce salaud de poulpe en vues. Alors qu'une bonne partie du récif sortait de l'eau, la majeure partie était encore sous l'eau. En utilisant ce qui était visible comme base, j'avais essayé de deviner à quoi ressemblait le reste du Kraken sous l'eau. J'avais vu beaucoup de poulpes dans des aquariums au Japon, donc c'était assez facile, même pour un gars sans imagination comme moi. Très bien, commençons par cet endroit. Je m'étais tourné vers les ingénieurs et j'avais donné l'ordre de tirer.

« Cibler la section de mer juste en face du récif ! Feu ! »

Le dragon avait relayé l'ordre et avec des mouvements pratiqués, l'équipage avait visé.

« Cible acquise ! Tirer la première salve ! »

Garsh se tourna vers moi avec un sourire, sa nervosité antérieure disparue.

« C'est donc votre fameuse arme secrète, hein ? »

« Quelque chose comme ça. »

La catapulte pivota en avant, lançant un baril dans les airs. Il avait tracé un arc net dans l'air et il s'était écrasé dans la mer là où je le voulais. La force de sa chute l'avait fait descendre de quelques mètres, puis il avait flotté à la surface. Et assis là. Garsh regarda avec incrédulité pendant quelques secondes, puis se tourna vers moi.

« O-Oi! Rien ne se passe ! »

« Calme-toi. C'était juste un coup de calibrage. »

Je n'avais qu'une seule série de munitions. J'avais besoin de m'assurer que ça frappe, sinon nous étions foutus. D'un autre côté, tant que cela avait bien touché sa cible, la victoire était acquise d'avance. D'où la raison pour laquelle j'étais prudent avec ça.

« Chargez le prochain coup ! Préparez-vous à tirer l'Éclair d'argent ! »

Un flux de nervosité avait parcouru les ingénieurs. Cependant, Kurtz était resté professionnel et avait relayé mes commandes.

« Roger, chargement de l'Éclair d'argent ! »

Il avait sorti un baril marqué et l'avait soigneusement placé dans la catapulte. Bien que les tentacules du Kraken puissent se retourner sur nous à tout moment, il ne faudrait pas précipiter cette étape. Si cela se produisait sur le navire, ce serait un problème plus grave que n'importe quel tentacule. Incapable de contenir sa curiosité, Garsh avait demandé, « Est-ce ça ? »

« Ouais, c'est ça. »

Honnêtement, même moi, j'étais terrifié par notre arme.

« Toutes les sirènes et les centaures, retirez-vous derrière le vaisseau amiral ! Ne restez pas en eau libre ! »

Après m'être assuré que nos alliés aient évacué, j'avais donné l'ordre : « Tirez l'Éclair d'argent ! »

Le bras de la catapulte bascula vers l'avant, le bois du cadre grinçant sous l'effort. Comme le dernier baril, celui-ci avait également tiré dans les airs et s'était immobilisé dans l'eau devant le récif.

« Oi, ce n’est pas différent de la dernière fois ! »

Je n’avais pas eu le temps de m’occuper de Garsh en ce moment.

« Lacy! »

« Je suis dessus ! »

Tout comme nous l’avions répété, Lacy avait créé une illusion autour du baril. En quelques secondes, cela s’était transformé pour ressembler à un humain s’agitant dans l’eau. Plus précisément, cela ressemblait à Lacy qui s’agitait dans l’eau. Ses mouvements de flottement ressemblaient à la façon dont elle avait éclaboussé la zone quand elle avait commencé à apprendre à nager.

« Est-ce juste moi, ou est-ce une illusion de toi ? »

« Il est plus facile pour moi de créer une image animée de moi-même, alors… »

Je comprends ça, mais maintenant tu vas devoir voir une illusion de toi-même se faire manger, tu sais ? Fatigué de s’attaquer à un navire sur lequel il ne semblait tout simplement pas pouvoir maîtriser, le Kraken Île avait changé de cible pour s’attaquer à Lacy. Il avait enroulé un de ses tentacules libres autour d’elle et l’avait entraînée en dessous. Même si je savais que c’était une illusion, c’était toujours douloureux à regarder.

Partie 16

– La terreur des profondeurs —

La Terreur des Profondeurs était frustrée. Elle pensait que si elle mettait un de ces coquillages grinçants sur l’eau, des coquillages plus grinçants viendraient. Et ils avaient. Des dizaines d’entre eux. Mais quelque chose était différent cette fois.

Les coquillages grinçants étaient censés contenir de savoureux tas de viande. Ils étaient plus lents que les poissons et beaucoup plus chauds. Et ils avaient tous ces trucs de bâton pour branchies avec lesquels ils bougeaient. Mais surtout, ils avaient bon goût. Ils n'avaient ni écailles ni coquilles, juste une peau douce et lisse. Rien ne donnait plus de joie à la Terreur des Profondeurs que de les manger.

Pourtant, cette fois, aucun des tas de viande ne tombait dans l'eau. Garder à flot le coquillage grinçant demandait beaucoup d'énergie et la rendait trop fatiguée pour nager. Comment ces faibles créatures osent-elles la forcer à travailler si dur ! Elle leur ferait payer cela. Des proies insolentes comme elles devaient savoir qui gouvernaient ces mers. Jamais la Terreur des Profondeurs n'avait goûté à la défaite. Elle n'avait donc rien à craindre. Elle donnerait une leçon à ces tas de viande.

Juste à ce moment-là, l'un d'eux avait commencé à éclabousser dans l'eau. Enfin, la Terreur des Profondeurs pourrait profiter d'un repas. D'abord, elle mangerait celui-ci, puis elle dévorait le reste. Elle étendit un tentacule et porta le malheureux tas de viande à sa bouche. Cependant, quelque chose ne va pas…

□□□□

« Oi, que se passe-t-il ? »

J'étais tout aussi inquiet que Garsh, donc je ne savais même pas quoi dire pour le rassurer. Pourtant, j'étais le commandant de cette opération, donc je devais avoir l'air confiant.

« Tout se passe comme prévu. »

Au moment où je montrais un sourire intrépide, une explosion secoua la mer. Un énorme pilier d'eau avait jailli du centre du récif et s'était abattu sur nous. Des lumières jaunes scintillantes parsemèrent l'intérieur de la mer et l'eau commença à bouillir. Tous les tentacules du Kraken Île

s’étaient repliés sur le récif. Ce faisant, ils avaient lâché le Palourde arc-en-ciel, qui avait commencé à couler.

« Parfait ! » Avais-je crié, ravi de notre succès. En voyant Garsh me jeter un regard vide, j’avais décidé d’expliquer. « La chose que nous avons jetée là-bas est l’une des armes secrètes de l’armée démoniaque. Il explose quand il touche l’eau. »

« Bordel de merde… c’est fou. »

« Non seulement ça, mais cela transforme également l’eau qui l’entoure en poison qui fait fondre la chair. »

« Vous êtes des monstres ! »

« Non, nous sommes l’armée démoniaque. »

Même si nous n’étions pas vraiment méchants, nous devions au moins jouer le rôle. Le tonneau que j’avais donné au Kraken Île était rempli de sodium métallique. Au lycée, mon ami du club scientifique m’avait montré une vidéo de ce qui était arrivé au sodium pur lorsqu’il touchait de l’eau. Ça explosait. En plus de cela, ça polluait l’eau en raison de la réaction chimique provoquée par l’exposition à l’eau, c’était donc parfait pour tuer des monstres aquatiques. Cependant, un élément aussi instable que le sodium était susceptible d’exploser simplement en étant exposé à la vapeur d’eau dans l’air, donc sur Terre, il était normalement emballé dans de l’huile. Ce n’était pas le genre de chose que vous aviez tendance à trouver dans la nature. Naturellement, cela était également vrai pour ce monde. Le sodium que Kurtz avait tiré avait été fabriqué par l’ancien Seigneur-Démon. Avant de mourir, le Seigneur-Démon avait expérimenté pour voir à quel point la science qu’il avait apprise sur Terre était appliquée ici. Je ne l’avais appris qu’après avoir lu ses notes.

Il y avait beaucoup de choses qui n’étaient pas exactement les mêmes à travers les mondes, tant d’expériences du Seigneur-Démon avaient

produit des résultats inattendus. En vérité, je n'étais même pas sûr que la substance que j'utilisais tout à l'heure était en fait du sodium. Il avait les mêmes propriétés, donc je pensais que c'était le cas. Je suppose que depuis qu'il a fait ce que je voulais, peu importe ce que c'est. Bien que cela ait suffi à me satisfaire, Kurtz soupira en regardant l'eau bouillonner.

« De penser que l'héritage du précédent Seigneur-Démon serait utilisé de telle manière… Sire Veight, pourquoi semblez-vous adorer les explosions ? »

« Pas sûr… Peut-être parce que je suis un soldat ? »

Je pouvais sentir les ingénieurs se mettre en colère et me jeter des regards noirs, mais vus à quel point cela serait utile au combat, j'espérais que cela ne les dérangerait pas de recommencer. En réponse, Kurtz avait déclaré : « Bien que je sois heureux que cela se soit avéré une arme efficace, j'espère que vous réalisez que nous ne pourrons pas fabriquer d'Éclair d'argent pendant un certain temps maintenant. »

« Je sais. Désolé pour ça. »

La couleur jaune des feux d'artifice avait été faite en brûlant du sodium. C'était la même raison pour laquelle laisser tomber du sel de table dans un feu le faisait jaunir.

« En fait, ne pourriez-vous pas remplacer le sel par les joyaux du dragon ? »

« Le sel absorbe l'humidité et l'eau rend le souffle du dragon inutile. »

Donc ça ne marchera pas, fondamentalement. J'avais repensé aux formules chimiques que j'avais apprises à l'école. Hum, Na de sodium, tandis que l'eau est H2O. Si vous mettez les deux ensemble, vous obtenez une réaction exothermique qui produit de l'hydroxyde de sodium, que je pense être alcalin. Et le NaOH de cette molécule, donc l'atome

d’hydrogène supplémentaire devient… Ah, ça doit être le gaz qui est libéré. C’est pourquoi il y a une explosion et pas seulement de la chaleur. Je n’avais jamais vraiment pensé à la raison pour laquelle le sodium et l’eau explosaient lorsqu’ils se rejoignaient, mais maintenant, c’était logique. La science est certainement intéressante.

Je suppose que maintenant, le Kraken Île souffrait de très graves brûlures. Ses tentacules se débattaient sauvagement, remuant l’eau. L’un d’eux avait percuté le Palourde arc-en-ciel en train de couler, faisant tomber son mât. J’avais été préparé pour un déchaînement, mais c’était plus violent que ce à quoi je m’attendais.

« Ne vous approchez pas, vous serez pris dans ses tentacules ! L’eau qui l’entoure a été transformée en poison, alors attendez qu’il arrête de se débattre ! »

Bien que j’adorerais charger tout de suite, j’avais besoin d’attendre qu’il s’affaiblisse d’abord. La magie qu’utilisait le Kraken Île pour calmer le vent et les vagues n’était pas quelque chose qu’il contrôlait consciemment. La capacité fonctionnait instinctivement, donc il ne pouvait pas la désactiver. C’est pourquoi il ne pouvait pas simplement s’échapper avec la marée ni l’utiliser pour éliminer l’hydroxyde de sodium. Plus il baignait longtemps dans la solution alcaline, plus son corps fondait.

Maintenant, alors que tout se passait comme prévu, je ne pouvais pas encore me détendre. Normalement, le Kraken Île attendait et attaquait quiconque s’approchait trop près, mais maintenant qu’il avait été si gravement blessé, je soupçonnais qu’il essaierait de fuir. Monstre ou pas, c’était encore un animal avec son instinct. S’il s’échappait profondément sous l’eau, nous ne pourrions pas le chasser. Nous devions donc le capturer pendant que nous en avions encore la chance.

« Escouade de balistes, commencez à tirer ! »

Au moment où la fusée éclairante s'était déclenchée, les six navires marchands avaient commencé à tirer au niveau du récif. Les canins des six navires allaient et venaient, cherchant des munitions de remplacement et rembobinant les cordes des balistes. Bien que cela donnait un spectacle comique, ils travaillaient avec une efficacité exceptionnelle. Leurs petits corps avaient parfaitement fonctionné comme étant un avantage, leur permettant de naviguer sur le pont bondé sans se heurter. Les balistes avaient été équipées de carreaux aussi épais et longs que des lances pour ce combat, alors même si les munitions n'allaient pas loin, elles avaient beaucoup de puissance. Les pointes de flèches avaient également été barbelées, donc toutes celles qui avaient touché leur cible restaient coincées dans le Kraken. En plus de cela, chaque munition avait une longueur de corde attachée à son extrémité. Tous les carreaux qui rataient s'emmêlaient autour du Kraken, et ceux qui volaient loin de la cible pouvaient facilement être récupérés. J'avais essentiellement transformé les balistes en machines à harpons. Le problème était maintenant de savoir où concentrer nos attaques. Le récif était trop dur pour que nos munitions pénètrent, et les tentacules se débattaient trop pour viser clairement. Cependant, le corps principal du Kraken était en toute sécurité sous l'eau. En y réfléchissant, le Kraken avait également une défense assez solide. Pas étonnant que les humains l'appellent la Terreur des Profondeurs. Cependant, je savais que les céphalopodes avaient une endurance assez faible. En fait, peu de créatures pourraient continuer à se battre aussi longtemps que les mammifères et les oiseaux. J'étais relativement certain que cette pieuvre n'avait pas non plus beaucoup d'endurance. D'ailleurs, il combattait dans un bain d'acide corrosif. Je suppose que nous pouvons attendre et voir.

« Le troisième navire marchand a pris un coup sur son grand mât ! Le quatrième navire de guerre, la Reine Pirate, a subi des dommages à tribord ! »

Il semblait que certains des navires se soient trop rapprochés des tentacules. Mais vu que nous n'avions vraiment aucune idée d'une

distance sans risque, c’était compréhensible.

« Dites à tous les navires de battre en retraite sur une courte distance ! Entourez-le d’un demi-cercle, mais continuez à faire feu ! »

Bien que quelques navires aient pu être touchés, jusqu’à présent, nous n’avions eu aucune victime supplémentaire. Je voulais que ça continue.

« Amiral, et maintenant !? »

« Ce n’est pas beau ! »

Voyant les marins paniquer, je m’appuyai contre le bord et me gratta la tête.

« Ne soyez pas si inquiet. Faites une courte pause jusqu’à ce qu’il s’épuise. »

« Vous moquez-vous de moi !? »

« Ce type a des nerfs d’acier… »

Désolé, je suis un échec comme amiral qui improvise des choses maintenant.

Une fois que le Kraken Île semblait se calmer quelque peu, j’avais ordonné aux navires marchands de reprendre leur bombardement. Alors que les balistes n’avaient pas beaucoup de précision, les canins avaient compensé cela avec leur ténacité. Ils avaient continué à tirer sans relâche, et bientôt les tentacules du Kraken avaient été criblés de harpons. Les cordes des harpons étaient attachées aux navires, donc si le Kraken essayait d’aller n’importe où, il devait traîner six navires avec lui. Dans l’état actuel des choses, je doutais qu’il puisse fuir sous l’eau. Il aurait pu tirer six navires à pleine puissance, mais pour le moment, il était probablement épuisé.

« Récupérez toutes les munitions qui ont manqué et tirez à nouveau ! C'est notre seule chance de bloquer cette pieuvre ! »

« Oui monsieur ! »

Les canins à proximité m'avaient salué joyeusement en entendant mon ordre. Après avoir répété le processus plusieurs fois, tous nos harpons étaient soit enfoncés dans le Kraken, soit cassé ; ce qui signifie que le travail de l'équipe de balistes était terminé. Cette foutue pieuvre était liée à six navires, donc elle n'irait nulle part de si tôt. En plus de cela, la moitié de ses tentacules étaient attachées. De plus, l'explosion et le bain d'acide résultant auraient dû causer beaucoup de dégâts à ses éléments vitaux.

Cependant, la Terreur des Profondeurs s'était avérée être un ennemi bien plus redoutable que je ne l'avais prévu.

« Amiral, regardez là-bas ! »

Un des ingénieurs avait pointé du doigt la surface de l'eau. Quelques-uns de ses tentacules se tortillaient de façon inquiétante. Il y en avait trois au total visibles. Les trois mêmes sur lesquels nous avions tiré des harpons. Merde. J'avais totalement oublié que les poulpes pouvaient couper leurs propres tentacules en cas d'urgence. Cependant, le fait qu'il était prêt à sacrifier ses tentacules signifiait que nous l'avions acculé. Après avoir détaché ses tentacules, le Kraken Île avait tenté de fuir. Il était clairement désespéré. Garsh se tourna vers moi avec un air paniqué.

« Oi, amiral ! Ne devriez-vous pas envoyer vos centaures maintenant !? »

« Je ne peux pas, l'eau qui l'entoure est devenue du poison. Nous ne pourrons pas l'attaquer tant qu'il ne quittera pas cette zone. »

Partie 17

De plus, les centaures n'avaient aucun moyen d'attaquer les parties du Kraken qui étaient sous l'eau, et les sirènes n'étaient pas des combattantes. Si j'avais eu une autre bombe au sodium, j'aurais pu l'utiliser. Notre seule option maintenant était de le chasser et de continuer à le harceler avec les centaures jusqu'à ce qu'il saigne lentement à mort. *Je te chasserai jusqu'aux extrémités de la Terre si je le dois. Tu ne t'éloignes pas de moi, salaud de poulpe !* Juste au moment où je pensais cela, l'air autour de nous devint soudainement froid.

« Est-ce juste moi ou est-ce qu'il fait plus froid ? » Un marin marmonna. Le brouillard autour de nous avait commencé à scintiller, puis s'était dispersé. Non, pas dispersé. Gelé. Les particules de rosée gelées étaient tombées dans la mer, faisant disparaître le brouillard. Un temps comme celui-ci était impensable dans la mer du sud. Le souffle de Kurtz était sorti en bouffées blanches alors qu'il marmonnait : « Sire Veight, est-ce que c'est… »

« Ouais, c'est ça. »

Notre Seigneur-Démon bien-aimé était arrivé. Personne d'autre n'aurait pu créer ce phénomène. Non pas que quelqu'un vous ait demandé de venir.

« Il semblerait après tout que je sois arrivée à temps. »

Gomoviroa était descendue du ciel, atterrissant avec légèreté sur le pont du vaisseau amiral. Alors que tout le monde tremblait de froid, elle avait l'air parfaitement bien malgré la fine robe qu'elle portait. J'avais supposé que c'était logique, car c'était elle qui absorbait toute la chaleur.

« Maître ! Hé, Maître ! » murmurai-je furieusement. Elle se tourna vers moi et flotta au-dessus.

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Êtes-vous sûre que vous devriez être en première ligne comme ça ? »

Trop protectrice qu’elle était, je m’attendais à ce qu’elle vienne, mais cela ne rendait pas son entrée moins surprenante. Le Maître avait souri et avait répondu : « Pour le moment, je ne suis rien de plus qu’un vieux sage errant. »

Qui pensez-vous être, Gandalf ?

« J’aurai éventuellement besoin de révéler mon identité aux humains. Si une telle révélation est inévitable, il vaudrait mieux faire une grande entrée. »

« Êtes-vous sûre de ne pas simplement essayer de copier le mage dans l’histoire que je vous ai racontée il y a quelque temps ? »

« Car même les plus sages ne peuvent pas voir toutes les fins. »

« Ce n’est vraiment pas le moment de citer des lignes qui sonnent bien. »

Le Kraken Île essayait toujours de fuir. Le maître avait flotté du vaisseau amiral et était descendu au sommet de la mer.

« Tu ne m’échapperas pas. »

Le Maître avait tapoté son bâton sur l’eau, et la mer avait commencé à geler.

« Qu-Quoi… »

« C’est donc la magie d’un démon… »

« Bordel de merde, je n’ai jamais vu autant de glace de ma vie ! »

« Est-ce une fée ? »

Je suppose que si vous vivez aussi loin au sud toute votre vie, la glace serait un spectacle assez rare. Envoûtés par la performance de Maître, les marins ont oublié leur peur du Kraken Île. En vérité, la spécialité du Maître était la nécromancie. Elle n'était pas très douée pour d'autres formes de magie. Geler autant d'eau aussi vite serait impossible si elle utilisait la magie normale. Cependant, maintenant, le Maître était devenu un vide thermodynamique, capable d'aspirer toutes les formes d'énergie. Elle convertissait l'énergie thermique de la mer en mana, puis utilisait ce mana pour lancer un sort de froid. La chaleur perdue grâce au sort de refroidissement avait ensuite été absorbée par le Maître, lui donnant plus de mana. Grâce à cette boucle infinie, le Maître pouvaient geler autant de mers qu'elle le voulait. Une fois qu'elle eut fini, notre estimé Seigneur-Démon se tourna vers moi avec un sourire.

« J'avais toujours souhaité essayer cela au moins une fois. Théoriquement, c'était possible, je souhaitais donc m'assurer que cela pouvait être fait dans la pratique. »

« Vous êtes vraiment dévouée à vos recherches… »

N'allez pas trop loin, sinon vous plongerez le monde dans une ère glaciaire, Maître.

Le champ de glace s'étalait en cercle, avec le Maître en son centre. Le récif du Kraken Île et nos navires étaient tous deux piégés dans une couche de glace. Pendant ce temps, les tentacules de la pieuvre étaient piégés en dessous. Il ne pouvait rien faire pour protéger sa tête, le récif. C'était notre chance de finir les choses.

« Équipe des centaures, chargez ! Écrasez ce récif en mille morceaux ! »

Firnir conduisit ses hommes sur la passerelle et chargea. Alors qu'elle galopait en avant, elle appuya sur un petit interrupteur sur sa lance, et

une lame tranchante sortit d'une extrémité. Il semblait qu'elle avait installé des gadgets dans son arme. Cette lame pliante ressemblait au travail des ingénieurs de Thuvan.

« Faisons ça, les gars ! »

« RAAAAAAAAAAAAAAAAAH! »

À première vue, les autres centaures avaient tous changé leurs armes pour des haches, qu'ils tournaient au-dessus de leurs têtes en courant. Je me souviens que Firnir m'avait dit que les haches étaient l'arme traditionnelle des centaures.

« Attends, Firnir ! Je t'ai dit de ne pas te déshabiller en public ! »

Je souhaite vraiment qu'elle fasse quelque chose à propos de sa mauvaise habitude. Quoi qu'il en soit, les centaures avaient encerclé le Kraken Île et avaient commencé à le frapper à mort.

« MEUUUUUUUUUUUURS ! »

« POUR MES ANCÊTRES ! »

Les haches montaient et descendaient, coupant des morceaux du récif. Toute section tombée sur le sol gelé était ensuite repoussée par un sabot de centaures. Enflammés comme ils l'étaient, les centaures étaient des avatars de destruction. J'avais vu le récif réduire progressivement grâce à mon télescope. Bien que je l'ai appelé un récif, il ressemblait plus à la coquille de la pieuvre. Et à première vue, il était fait du même matériau qu'une coquille de palourde. Alors que tout le monde arrachait des morceaux, Firnir courait partout en poignardant sa lance dans les endroits les plus vulnérables du Kraken Île. Pourtant, ce Kraken était difficile à vaincre. Juste au moment où les cris de guerre des centaures devenaient rauques, un de leurs messagers était venu vers moi.

« Je porte un message du chef Firnir ! Elle dit que le noyau de la coquille du monstre est trop épais pour que les armes du centaure puissent le percer ! »

« Quoi !? »

Je ne m'attendais pas à ce que sa coque soit aussi solide. En regardant dans leur direction, j'avais vu qu'une bonne partie des centaures se tenaient sur le côté pour reprendre leur souffle. Si ces monstres musclés étaient aussi épuisés, cela signifiait que nous aurions besoin d'une bombe ou de quelque chose pour percer cette carapace. Comme s'il sentait mes pensées, Kurtz s'était tourné vers moi et avait dit : « Nous n'avons plus d'explosifs. »

« Je vois… »

Nous n'avions apporté qu'une petite quantité de poudre à canon et cette poudre était nécessaire pour allumer des fusées éclairantes. Nous étions également à court de carreaux de baliste, il ne restait donc qu'une seule option. Je feuilletai mon grimoire et revérifiai le sort que je voulais utiliser. Je m'étais alors tourné vers les marins de Beluza et j'avais dit d'une voix suffisamment faible pour que Kurtz ne puisse pas entendre : « Très bien, je vais gérer ça moi-même. »

« Êtes-vous sérieux, amiral !? »

Bien que les marins aient l'air choqués, il était courant parmi les démons que le général montre sa bravoure à la toute fin.

« J'utiliserai la magie, ne vous inquiétez pas. Quoi qu'il en soit, je veux que vous me lanciez à l'aide de la catapulte. »

« Quoi !? »

« Dépêchez-vous et faites-le ! »

Si les démons avaient vent de ce que je tentais, ils m'arrêteraient à coup sûr. J'avais grimpé dans la cuillère de la catapulte et je m'étais transformé.

« Je vais m'ajuster dans les airs, vous n'avez donc pas à vous soucier de la visée. Lancez-moi juste à plein régime. Tant que vous prenez la bonne direction, tout ira bien. »

« A-Aye-aye, monsieur ! »

Les matelots préparèrent la catapulte et replièrent le bras aussi loin que possible. Juste à ce moment-là, Kurtz, qui préparait une autre fusée éclairante, jeta un coup d'œil en arrière. Au moment où il m'avait vu, son expression s'était figée.

« Que faites-vous !? »

Merde, il m'a vu ! Je m'étais tourné vers les marins et j'avais crié :
« Faites-le ! »

« Aye Aye ! »

Ils avaient relâché la corde et j'avais été tiré dans les airs. Cela ressemblait à quant un ascenseur chutait brusquement. C'était comme si je flottais. J'avais croisé les bras et les jambes pour réduire la quantité de friction causée par la résistance de l'air et j'avais relâché un cri de guerre, « AWOOOOOOOOO ! »

Bien que la vitesse et la pression me laissent un peu étourdir, ça fait du bien de voler aussi vite sous ma forme de loup-garou. Maintenant, je ferais mieux de lancer le sort avant de m'écraser.

Le sort pour marcher sur l'eau était un dérivé de la magie de renforcement corporel, et pour l'utiliser, il fallait d'abord savoir contrôler son poids. Il y avait également d'autres techniques incorporées dans le

sort, mais la manipulation du poids était la plus importante. Afin d'apprendre à marcher sur l'eau, les mages en herbe avaient d'abord appris à changer de poids. Cependant, le sort pour manipuler son poids mettait beaucoup de pression sur le corps de l'utilisateur, il n'était donc pas très utile en soi. Cela étant dit, que se passerait-il si un mage décidait de multiplier son poids à quelques centaines de kilogrammes alors qu'il se précipitait dans les airs ? Ne feraient-ils pas un boulet de canon assez puissant ? En supposant, bien sûr, que la technique ne tuait pas l'utilisateur.

Pendant que je volais, j'avais utilisé la magie de durcissement, la magie de renforcement musculaire et la magie d'amélioration des dégâts sur moi-même. Avec cela, je serais capable de résister à l'impact sans causer de dommages excessifs à ma peau ou à mes articulations. De plus, cette magie avait rendu mes coups plus forts. J'avais fait des ajustements minutieux à ma trajectoire en changeant ma posture si nécessaire. Il ne restait plus qu'à m'assurer que j'augmentais mon poids juste avant l'impact. En atteignant le sommet de mon ascension, je vis la tête et la colombe du Kraken.

Les centaures m’avaient repéré maintenant. Je pouvais voir Firnir me regarder sous le choc.

« ÉCARTEZ-VOUS ! »

En criant cela, j’avais augmenté mon poids au maximum que mes os renforcés pouvaient supporter. Avec la quantité de mana épuisée, je ne pourrais maintenir cet état que pendant quelques secondes. À l’époque où j’étais devenu l’apprenti du Maître, j’avais utilisé ce sort pour tuer un monstre sanglier, alors je savais que cela fonctionnait. Tandis que je tombais, j’avais entendu Firnir me crier quelque chose : « Vaito, qu’est-ce que tu fous !? »

Juste une petite expérience de physique.

« AWOOOOOOOOOOOOOOOOOOO ! »

Partie 18

J’avais donné coup de pied au moment où j’étais tombé sur la coquille du Kraken Île, le frappant avec une force maximale. Mon poids anormal, la vitesse de ma chute, la puissance d’un loup-garou et la magie de renforcement supplémentaire que j’avais utilisée s’étaient tous réunis pour frapper la pieuvre en un seul point. Avec la quantité de force destructrice que j’avais placé dans mon attaque, je doutais que quoi que ce soit sur Terre puisse y résister. La coquille que les centaures ne pouvaient pas casser, peu importe leurs efforts, s’était brisée en un instant. Devant ma puissance, il était aussi fragile qu’une coquille d’œuf. Tous mes sens s’étaient momentanément engourdis alors que des morceaux de coquille du Kraken tombaient autour de moi. Après qu’ils soient tombés, j’avais réalisé que je m’étais enfoncé jusqu’à la taille dans ce qui restait des parties extérieures du récif et que je me tenais sur quelque chose de spongieux. Grâce à ma magie de renforcement, mes

jambes étaient indemnes. Mon cou me piquait un peu, mais ce n'était pas un problème. La chose molle sur laquelle je me tenais était probablement le corps de la pieuvre. Je suppose que c'est le point faible, car il s'est efforcé de le défendre. Il était temps de mettre fin à cette pieuvre une fois pour toutes.

« MEURS ! »

J'avais enfoncé mes griffes dans le Kraken, coupant sa peau douce. Au moment où j'avais percé son corps, il avait commencé à se débattre. Je ne pouvais pas croire qu'il lui reste autant d'énergie. J'avais entendu Firnir crier quelque chose au-dessus de moi.

« Tu es vraiment fou… les gars, suivez Vaito ! Finissons-en ! »

« UWOOOOOOOOOH! »

« Soutenez le vice-commandant ! »

Un massacre unilatéral avait suivi. Le Kraken Île se tordit de douleur alors que les centaures l'attaquaient. Mon attaque avait fissuré sa coquille de manière irréparable, et même les sabots des centaures étaient suffisants pour briser le reste. Au fil du temps, le trou dans le récif s'était agrandi, jusqu'à ce que finalement la tête entière du Kraken soit exposée. Sans ses solides défenses, le Kraken était impuissant face à la horde de centaures.

« Que les ancêtres me gardent ! »

« C'est pour mon ami, monstre ! »

« Meurs, putain de poulpe ! »

Alors que nous continuions à frapper le Kraken sans défense, mes huit gardes-loup-garou avaient rejoint le combat. Comme la mer était gelée, ils avaient pu la traverser. Les frères Garney avaient été les premiers à

arriver, et ils m’avaient poussé de côté pour qu’ils puissent commencer à déchirer le Kraken.

« Oi, Veight, nous sommes là pour t’aider ! »

« Laisse-nous faire ça ! »

J’étais reconnaissant qu’ils soient désireux d’aider, mais la tête de la pieuvre était suffisamment à l’étroit avec tous les centaures, donc je n’avais vraiment pas besoin de plus d’aide.

« Taisez-vous ! Arrêtez d’essayer de détourner l’attention sur vous ! Allez là-bas ! »

« Hé, mon frère, de quoi parle Veight ? »

« Bon sang si je le savais ! Sors de mon chemin, Nibert ! »

Le prochain à arriver était Monza.

« Patron, tu sais que Fahn va te mâcher pour ça, non ? »

« N’ose pas lui dire ce qui s’est passé ! Je vais te le faire regretter si tu le fais ! »

« Haha, mes lèvres sont scellées ! »

Nous nous étions bousculés pendant que nous continuions à arracher des morceaux du Kraken. Malheureusement, notre déchaînement avait fini par endommager indirectement la flotte. Bien que le Kraken soit toujours piégé dans la glace, il avait réussi à libérer quelques tentacules et commença à se déchaîner.

« Firnir, occupe-toi de ces tentacules ! »

« Quoi !? Allez ! »

Firnir fit une grimace, mais je lui avais donné une bonne raison.

« Ta lance est mieux adaptée pour couper ces tentacules que tout ce que nous avons ! Maintenant, dépêche-toi ! »

Firnir avait épaulé sa lance à contrecœur et avait rassemblé quelques-uns de ses hommes.

« Très bien, si tu le dis ! Premier peloton, avec moi ! Réduisons la taille de ces tentacules ! »

Firnir et les 40 hommes qu'elle avait triés sur le volet pour la rejoindre sur le vaisseau amiral avaient galopé vers les tentacules.

Il avait fallu encore une demi-heure pour terminer le Kraken Île. Finalement, cependant, la tristement célèbre Terreur des Profondeurs avait respiré son dernier souffle, et son cadavre gonflé était mou dans l'eau. Du sang bleu et de l'encre noire coulaient de son corps en ruisseaux, tachant la glace brisée autour d'elle. Cela sentait une odeur répugnante. Après un certain temps cependant, la marée avait commencé à revenir, et elle avait emporté les fluides de la pieuvre. Une brise passa devant nous, chassant la puanteur putride. J'avais avalé une bouffée d'air, savourant la saveur salée de l'air marin. La magie du Kraken Île avait été complètement dissipée.

« On dirait que c'est enfin fini. Tout le monde, nous l'avons fait ! »

Les loups-garous et les centaures autour de moi avaient hoché la tête de satisfaction, puis ils avaient applaudi.

« Wooooooo ! »

« Vive le Seigneur-Démon ! »

« Merci pour cette bénédiction, ancêtres ! »

Monza et les frères Garney sourirent et secouèrent la tête.

« Haha, ce monstre n'était rien ! »

« Je suppose que les loups-garous sont vraiment les plus forts ! »

« C'est génial et tout, mais je veux vraiment prendre un bain maintenant. Je suis couvert de sang de monstre. »

J'étais heureux de voir que mes loups-garous étaient également de bonne humeur. La pieuvre avait perdu sa flottabilité après la mort, et une moitié était déjà sous l'eau. D'après ce que je pouvais dire, sa coquille avait également servi de poche à air. Sans elle, il allait couler. À ce stade, cette partie de la mer était devenue tellement polluée par diverses substances que je ne voulais en toucher aucune partie.

« Très bien, les gars, revenons en arrière. Cependant, soyez prudent. Des requins pourraient apparaître pour se nourrir du cadavre de cette chose. »

J'avais jeté la magie de la marche sur l'eau sur mes loups-garous et nous étions tous retournés au navire amiral. Sur le bateau, tout le monde faisait tournoyer sa casquette ou son bandana, ou tout ce qu'il avait en nous encourageant. Nous avions gagné. Cette prise de conscience m'avait finalement frappé. Kurtz me regarda depuis le pont. Il voulait clairement dire quelque chose, mais j'avais fait semblant de ne pas l'avoir remarqué.

Comme toujours, le nettoyage semblait être la partie la plus difficile. Bien que préparer les batailles puisse être amusant, nettoyer après ne l'était pas.

« Ingénieurs Dragon, collectez des échantillons de l'eau ici ! Après avoir découvert jusqu'où le poison se propage, versez l'antidote ! »

En cas d'accident, nous avions apporté un neutralisant pour l'hydroxyde

de sodium. Nous n'en aurions pas besoin, alors j'avais pensé qu'il serait plus écologique de réparer les dégâts que nous avions causés à la mer. La glace restante fondrait avec le temps, nous n'avions donc rien à faire à ce sujet.

« Je veux que les marins de Beluza travaillent deux fois plus à la réparation des navires ! Pendant ce temps, tous les canins travailleront à récupérer tous les harpons et cordes que nous pouvons ! »

Les canins adoraient ramasser les ordures, alors je leur avais laissé cette tâche. Ils glissèrent joyeusement sur la glace, récupérant tout ce qui était à leur portée.

« Nous avons terminé de tester et de détoxifier l'eau, monsieur. »

Un des ingénieurs de Kurtz m'avait apporté quelques bandes de tissu violet en disant cela. Le tissu fonctionnait de la même manière que le papier tournesol. En constatant la couleur que me montrait ce dragon, je pouvais voir que la mer était en grande partie nettoyée. Nous ne serions pas en mesure d'effacer complètement les effets de notre bataille, c'était donc assez. En fait, les fluides du Kraken Île étaient plus polluants pour la mer en ce moment que tout ce que nous avions fait. Si cela avait été un calmar, j'aurais pu récupérer au moins son encre pour manger, mais l'encre de poulpe avait un mauvais goût.

« À propos, Sire Veight, que ferons-nous du cadavre de la terreur des profondeurs ? »

Je suppose que si nous le laissions, cela deviendrait un danger, hein ? Peut-être que je devrais demander au Maître de le désintégrer. Même si j'avais l'impression que même si nous le quittions, d'autres poissons le mangeraient assez tôt.

« Je suis toujours en train de réfléchir à la façon de gérer cela, donc si vous avez des idées, je suis tout à fait à l'écoute. »

L’un des ingénieurs novices déclara timidement : « Monsieur, le vice-roi de Beluza dit qu’il aimerait le ramener avec lui si possible. »

« Sérieusement !? »

Que voulait-il avec une pieuvre géante ? Ne me dites pas que vous avez l’intention de le manger !? La voix de l’ingénieur devint plus minuscule en ajoutant : « Il veut montrer aux habitants de Beluza la preuve de leur victoire. »

« Oh, c’est pour ça. »

Dans ce cas, cela ne me dérangeait pas particulièrement. Montrer à votre peuple la preuve de votre puissance était important pour tout dirigeant. De plus, cela ferait une excellente publicité pour l’armée des démons. Si nous gelions le tout, il flotterait à nouveau et ce serait facile à remorquer.

« Dans ce cas, demandez à Lord Gomoviroa si elle accepterait de geler le cadavre du Kraken Île pour nous. Nous allons le remorquer avec nous. »

« Oui monsieur ! »

Bien que si nous passions par tous les problèmes de le préserver et de le transporter, cela semblait un gaspillage de simplement le jeter après avoir fini de le montrer. *Ses tentacules, au moins, sont sortis de la bataille pour la plupart indemne, alors… Hmm…*

Partie 19

Après avoir terminé les réparations d’urgence, nous avions accroché le Kraken à nos onze navires et étions retournés à Beluza. Le Maître était assis au sommet du cadavre du Kraken, qu’elle avait congelé. Le corps d’un célèbre monstre marin avait fait un trône étonnamment bon pour notre Seigneur Démon. Les sirènes nous avaient donné rendez-vous sur le chemin du retour, bien qu’elles aient gardé leurs distances avec le

cadavre du Kraken.

« Bordel de merde, les gens de l'armée démoniaque sont fous ! Surtout vous, gamin ! Mais grâce à cela, je suppose que nos voies maritimes sont à nouveau sûres, » déclara Garsh avec un sourire étonné. Il était maintenant temps de mettre la touche finale.

« Ce monstre régnait sur les mers voisines, mais maintenant qu'il est parti, un nouveau maître des profondeurs pourrait émerger. »

Chaque fois que le sommet de la chaîne alimentaire était éliminé, il y avait d'énormes changements dans l'écosystème local. Par exemple, si les loups étaient retirés d'une zone, les cerfs se multiplieraient à des niveaux insoutenables et mangeraient toute la végétation à proximité. Bien que nous n'ayons éliminé qu'un seul monstre, il était possible que cela ait encore un impact énorme sur l'écosystème des monstres. Garsh semblait comprendre cela aussi, et il croisa les bras pensivement.

« Cela ne sonne pas bien. Alors, que sommes-nous censés faire ? »

« Cela devrait être évident. »

Je lançai à Garsh un charmant sourire.

« Que l'armée démoniaque vous protège. »

Garsh avait compris les implications de mes paroles. Il haussa les épaules, son expression troublée.

« Vous avez l'air d'un pirate maintenant, gamin. »

Nous garantirons votre sécurité, alors payez-nous un droit de passage.

C'était essentiellement ce que je disais. Mais après quelques secondes, Garsh sourit.

« Eh bien, je n’ai jamais été du genre à être diplomate ! Au moins, je sais comment gérer des scélérats comme vous, gamins ! Au plaisir de travailler avec vous ! »

« De même. »

Pour être honnête, les monstres étaient autant un problème pour nous les démons qu’ils l’étaient pour les humains. Contrairement aux humains, nous ne pouvions même pas avoir une discussion rationnelle avec eux. Dans le passé, les démons avaient été forcés de repousser les humains et les monstres. Même si nous parvenions à faire la paix avec les humains maintenant, nous aurions encore besoin de combattre des monstres. Aussi amusant que soit un boulet de canon loup-garou, je devrais probablement envisager de créer une équipe d’extermination de monstres spéciale.

Le soleil commençait à peine à descendre sous l’horizon lorsque nous étions revenus au port de Beluza. Le ciel à l’est était bleu nuit, tandis qu’à l’ouest il flambait d’orange.

« Lancez la fusée éclairante de la victoire ! »

À mon ordre, Kurtz tira une des fusées éclairantes nocturnes. Celles-ci ressemblaient encore plus à des feux d’artifice que les autres. En voyant les feux d’artifice, les ingénieurs en poste à Beluza avaient lancé leur propre feu d’artifice de félicitations. Ils en avaient fait quelque chose d’étonnant, avec la lumière se reflétant sur l’eau et tout. Alors que nous nous rapprochions, les hommes du port avaient commencé à crier et à pointer du doigt lorsqu’ils avaient vu le Kraken géant gelé que nous remorquions. Le port principal de Beluza était le lieu de travail de la plupart des citoyens de la ville. Beaucoup d’entre eux étaient des dockers, des constructeurs navals ou des pêcheurs. Un bon nombre d’entre eux vivaient même sur leurs bateaux. Ce qui expliquait pourquoi

la moitié de la ville semblait être au port même la nuit.

« Whoa! C'est la terreur des profondeurs !? »

« Tous saluent l'armée des démons ! Vive la marine de Beluza ! »

« Merci beaucoup ! Maintenant, nous pouvons à nouveau négocier en toute sécurité ! »

Des acclamations avaient rempli l'air, louant les soldats de Garsh et nous. Garsh semblait habitué aux louanges, alors qu'il marchait négligemment vers l'avant du navire et faisait un signe de la main aux citoyens.

« Il n'y a rien là-bas qui ne puisse pas être géré par la marine de Beluza ! Surtout pas quand nous avons fait équipe avec l'armée des démons ! »

Les acclamations du peuple s'étaient intensifiées. Certains d'entre eux avaient grimpé sur les mâts de leurs navires pour avoir une meilleure vue. Garsh s'était retourné vers nous et avait dit avec un sourire :
« Regardez, la foule vous aime, les gars. »

Je suppose que nous devrions montrer notre appréciation pour leur gratitude. Cela fait aussi partie de la politique, après tout.

« Attention ! »

J'avais mes huit loups-garous alignés sur le pont.

« Transformez-vous et laissez-les-vous entendre rugir ! »

Nous nous étions transformés simultanément et avions levé nos poings en l'air.

« AWOOOOOOOOOO ! »

Nos rugissements assourdissants avaient effrayé les marins de Beluzan à

proximité. Une fois que nous avions fini de hurler, j'avais crié : « L'armée démoniaque promet de garder sûres les voies commerciales de votre ville ! Nous ne laisserons personne perturber la prospérité de Beluza ! »

Garsh avait repris là où je m'étais arrêté et avait ajouté : « C'est l'homme qui a ouvert la tête de la Terreur des Profondeurs ! Montrez à ce gamin téméraire votre appréciation, les gars ! »

« Ouais ! »

« Quel héros ! »

« Le sauveur de Beluza ! »

J'avais été couvert par des applaudissements si forts que cela ressemblait à du tonnerre. J'avais appelé Firnir et les autres pour qu'ils se joignent à moi. Rougissant légèrement, Firnir avait trotté et avait tenu sa lance très haut. Melaine fit un signe élégant, tandis que Kurtz saluait le peuple. Le Maître, quant à elle, s'était assis au sommet du cadavre du Kraken et balança ses jambes. Les sirènes nageaient autour d'elle, sortant parfois la tête de l'eau.

Toujours sous ma forme de loup, j'avais enroulé un bras autour de l'épaule de Garsh et j'avais salué tout le monde avec l'autre. Firnir enroula alors son bras autour de mon épaule, et bientôt les canins et les dragons se joignirent également. Les acclamations avaient longtemps continué. Je suppose que les habitants de Beluza adorent faire la fête.

Depuis que je m'étais réincarné, les humains m'avaient toujours craint et attaqué. Et à part les résidents de Ryunheit, c'était encore généralement le cas. C'était donc vraiment émouvant d'avoir des gens que je ne connaissais pas qui m'encourageaient comme ça.

« C'est vraiment agréable d'être accueilli par les humains, » marmonnai-je.

« Avez-vous quelque chose gamin !? » Hurla Garsh. J'avais souri et j'avais crié en retour : « J'ai hâte de travailler avec toi, Garsh ! »

« De, même gamin ! »

Nous avions tous les deux rigolé. Parker s'était glissé derrière moi et avait demandé : « Pourquoi ne m'as-tu pas demandé de venir avec tout le monde ? »

« Pourquoi n'essayes-tu pas de poser cette question à ton cœur ? »

Parker posa une main sur sa cage thoracique osseuse et déclara : « Oh, mon Dieu, il semble que je n'ai pas de cœur ! »

« Vraiment !? »

« Aie ! Ça fait mal, Veight ! »

C'était exactement pourquoi je n'avais pas voulu l'appeler. Pourtant, il avait joué un rôle déterminant dans l'opération. J'avais placé mon bras libre autour de son épaule.

Ce soir-là, Garsh avait personnellement ouvert la porte de sa cave à vin et avait organisé un festin somptueux pour toute la ville. Apparemment, il était de coutume pour les fêtes informelles comme celles-ci de commencer par le vice-roi ouvrant sa propre cave à vin. Pour cette raison, ils étaient devenus connus sous le nom de « Festivals de Hammertime » (ouvrir la porte de sa cave à vin à coup de marteau). Garsh s'était changé pour porter un costume de pirate, et il balança son sabre en l'air en hurlant : « Aucun de vous ne retourne au travail tant que chacun de ces tonneaux ne sera pas vide, vous m'entendez ! Maintenant, commencez à boire, les gars ! »

Les frères Garney avaient chacun soulevé un tonneau de vin et avaient commencé à boire directement du tonneau. Les marins autour d'eux avaient parié sur qui tomberait le premier. Oh, on dirait que Firnir s'était jointe à l'amusement. En fin de compte, l'endurance de Firnir s'était avérée supérieure à celle de l'un ou l'autre des frères Garney. Elle avalait de l'alcool comme un cheval, donc c'était à peine un concours. Elle n'avait même pas l'air éméchée, mais les pauvres frères gisaient inconscients sur le sol. Pendant que tout le monde faisait la fête, j'avais décidé de m'amuser.

Avant même de me réincarner, j'avais toujours voulu manger des tentacules de poulpe géants. Le poulpe avait la meilleure texture de tous les fruits de mer. Heureusement pour moi, nous avions réussi à tuer ce Kraken avec la plupart de ses tentacules intacts. Mieux encore, les harpons qui les traversaient faisaient de parfaites brochettes.

C'était une opportunité unique. Bien que les tentacules aient une apparence peu appétissante, je devais au moins en essayer un. Idéalement, il y aurait du soja pour l'assaisonner, mais je n'avais toujours pas été en mesure de trouver un bon remplaçant au wasabi. De plus, même si j'étais d'accord pour manger du poisson cru, il était impossible que je mange cette chose crue. Si je devais le cuisiner de toute façon, il

serait préférable d'en faire du takoyaki ou du tempura. La raison pour laquelle je faisais cela en dehors de la fête était parce que ce monstre avait tué plus que quelques marins de Beluzan. Je doutais que les autres résidents veuillent me voir le cuisiner.

Comme je n'avais pas trop d'assaisonnements, j'avais décidé de simplement le griller et de l'arroser de sauce soja. J'ai emprunté un feu de joie abandonné et j'ai secrètement commencé à griller un tentacule. Peu de temps après, une odeur appétissante flotta dans l'air et le tentacule commença à brunir et à se recroqueviller. Je l'avais retiré du feu et avais appliqué de la sauce soja. *Maintenant, voyons le goût… Mm… Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais*. Il avait toujours la même texture agréable que tous les poulpes. Alors que je l'avais grillé si longtemps qu'il était passé de croustillant à dur, c'était parfait pour un loup-garou comme moi. Transformés, mes crocs pourraient le déchirer.

Le problème était le goût. Je ne m'attendais pas à ce qu'il ait beaucoup de goût, mais c'était encore plus fade que ce que j'avais prédit. Le Kraken manquait d'umami et avait un goût de chewing-gum mâché. Je ne savais pas si c'était exactement le goût qu'il était censé avoir, ou si nous avions gâché la saveur de la viande en la faisant tellement souffrir avant de la tuer. De toute façon, ce n'était pas très bon. La seule façon dont ce serait comestible était de le faire cuire en sauce. *Dois-je manger tout ça ?* Alors que je déplorais le trou dans lequel je m'étais creusé, Firnir m'avait repéré et avait titubé vers moi. Elle avait un autre tonneau de vin dans ses mains.

« Heeeey, Vaito! Juste pour que tu le saches, je ne suis pas saouuul. »

« C'est ce que disent tous les ivrognes. »

« Oh, est-ce un tentacule de poulpe ? Pourquoi manges-tu ça ? »

Firnir me serra dans ses bras par-derrière et se frotta contre moi. Je me demande si c'est ce que ressentent les gardiens de zoo. Les joues rouges,

Firnir me regarda avec des yeux flous. Soudain, elle frappa dans ses mains et déclara : « Ah, je comprends ! Je comprends maintenant ! »

Que vois-tu exactement ? Juste à ce moment-là, Garsh était arrivé. Il souriait, les bras enroulés autour des frères Garney.

« Qu'est-ce que vous faites ici gamin ? Vous êtes l'invité d'honneur ! Maintenant, buvez ! … Hm ? Est-ce le tentacule de Kraken ? »

Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas me laisser tranquille ? Souriant, Firnir se tourna vers Garsh et expliqua : « C'est l'un de ces rituels, vous savez. Vaito mange son ennemi vaincu et absorbe sa force. Nous, les Centaures, faisons cela tout le temps. »

Garsh et les frères Garney échangèrent des regards.

Partie 20

« Je ne savais pas que tu voulais autant de force, Veight… »

« Pas étonnant qu'il soit si fort, mon frère. »

« Oi, est-ce que vous êtes tous comme ça les loups-garous ? »

« Nan, il est juste spécial. Je veux dire, pensez-y mec, aucun loup-garou normal ne se tire avec une catapulte. »

« Oh ouais, vous avez raison. Ce gamin est fou. »

Et maintenant, tout le monde saute aux conclusions. Par la suite, Garsh et les autres avaient raconté que je mangeais le Kraken pour gagner sa force. Assez rapidement, mon surnom était passé de « Le loup-garou qui a écrasé la terreur des profondeurs » à « Le loup-garou qui a mangé la terreur des profondeurs ». J'aurais préféré le premier cependant, cela ressemblait à un titre beaucoup plus cool pour un mage.

La nuit avançait, mais la fête ne montrait aucun signe d'arrêt. Pour Beluza, qui comptait sur sa pêche et son commerce maritime, assurer la sécurité des mers était sa priorité absolue. Heureusement, les habitants avaient appris que les sirènes n'étaient pas leur ennemi et que leur véritable ennemi, le Kraken Île, avait été vaincu. Mieux encore, la fête avait été un excellent moyen de briser la glace afin de rapprocher l'armée de démons et la population de la ville. On dirait que les choses vont bien. Je suppose que je boirai un peu aussi.

Je ne pouvais pas me permettre d'en faire trop, alors j'avais fini par me retirer tôt de la fête et m'étais dirigé vers le manoir du vice-roi. Là, j'avais commencé à planifier notre prochain plan d'action. Je devrais probablement m'assurer doublement que les itinéraires vers Lotz sont sûrs à 100 %. S'il s'avérait qu'une autre Kraken terrorisait la mer, nous serions en difficulté. En outre, c'était également une bonne occasion de nouer des relations avec la ville de pêcheurs de Lotz. Alors que je me prélassais sur le canapé du salon, Garsh entra. Étonnamment, il n'avait pas du tout l'air ivre. Il essuya son visage avec une serviette humide et me regarda avec des yeux clairs.

« Hé, Veight. Bon travail là-bas. »

« Toi aussi, Garsh. »

Malgré sa nature bourrue, il était un vice-roi dévoué. Il savait que ceux qui occupaient des postes de pouvoir devaient être prêts à agir à tout moment. Il se tourna vers l'une de ses bonnes femmes et lui ordonna d'apporter de la nourriture. On dirait que je vais profiter d'un peu plus de sashimi.

« Je suppose que vous aimez les repas tranquilles plus que les fêtes sauvages, hein, gamins ? »

« Ouais. Merci. »

J’avais aussi faim. La femme de chambre apporta une assiette variée de poisson cru, sur laquelle il y avait étonnamment aussi du poulpe cru.

« Vous mangez aussi du poulpe à Beluza ? »

« Les prises récemment ont été mauvaises, donc c’est devenu un peu un mets délicat, mais oui. La plupart des pêcheurs qui parviennent à en attraper un le mangent eux-mêmes, donc vous le voyez rarement sur le marché. Vous aviez l’air de vouloir l’essayer, alors j’en ai récupéré pour vous. »

Ah, c’est pourquoi ils n’en avaient pas avant. Ce sashimi de poulpe avait tout l’umami auquel je m’attendais et avait un goût aussi bon que celui que j’avais mangé au Japon. J’avais mangé le contenu de l’assiette pendant que je discutais de mes projets avec Garsh. Après avoir expliqué mon projet de naviguer sur la route maritime pour m’assurer qu’elle était vraiment sûre, j’avais demandé : « Es-tu proche du vice-roi de Lotz ? »

Garsh avala le poisson dans sa bouche, puis dit avec un sourire : « Bien sûr que je le suis. Ce vieil homme, Petore, est comme un père pour moi ! Si vous voulez une recommandation, vous en avez une ! En supposant que le vieux est encore là ! »

Bien que ses paroles soient irrévérencieuses, il était clair qu’il respectait le vice-roi de Lotz.

« Cela fait vingt ans que je suis devenu vice-roi, et ce vieil homme est toujours derrière moi. Il se plaignait toujours du fait que je n’agissais pas dignement comme un vice-roi devrait le faire, ou que j’avais besoin d’être plus diplomate. »

« Il ressemble à un vieil homme têtu. »

« Exactement ! Vous ne trouverez personne d’autre aussi têtu à Beluza ou à Lotz ! Mais il a sauvé ma peau plus de fois que je ne peux le compter,

donc je suis redevable au vieux, bien que je n'aime pas ça. »

Je commençais à comprendre le genre de relation qu'ils avaient. Cela m'avait un peu rappelé la manière dont ma relation avec l'ancien Seigneur-Démon avait été. *Je parie qu'il aurait adoré essayer ce sashimi*. Le connaissant, il l'aurait mangé en regardant le port, avec une bouteille de saké pour l'accompagner. Je pouvais déjà imaginer comment notre conversation se déroulerait.

« Il ressemble à la mer de Seto, n'est-ce pas, monsieur ? »

« En effet, c'est un spectacle assez nostalgique. C'est l'endroit idéal pour se détendre et oublier mes devoirs. »

« Aimez-vous le sashimi ? »

« C'est de très bonne qualité. Ce serait bien si nous pouvions en faire des sushis. »

« Je ne vois pas pourquoi nous ne pouvons pas. J'entends qu'ils cultivent du riz ici aussi. »

« Splendide. Comme je le soupçonnais, nous devrions étendre la culture du riz à travers le pays. Organisons une équipe d'enquête pour voir s'il est possible d'obtenir la quantité d'eau requise des rivières à proximité. »

« Ne pouvons-nous pas ne pas parler de travail jusqu'à demain ? »

« Hahaha, mes excuses. Je ne pouvais pas m'en empêcher. »

Je devais avoir fait une drôle de tête, vu que Garsh me jetait un drôle de regard.

« Ai-je dit quelque chose de bizarre ? »

« Oh, non. Ne vous en faites pas. »

Garsh sourit tristement.

« Hahaha, pas besoin de me repousser ainsi. Je peux dire que vous vous souveniez d'un proche, n'est-ce pas ? Était-ce votre père ? Grand-père ? »

« Non. Mon père et mon grand-père sont décédés alors que j'étais bébé. Je ne pourrais pas m'en souvenir même si je le voulais. »

Dans cette vie en tout cas. Quant à ma vie passée… j'éviterais plutôt de penser à mon père si je le pouvais. Ce n'était pas une mauvaise personne, mais je ne l'avais jamais vraiment aimé. C'était ainsi que notre relation était devenue. Dans cette vie, il y avait au moins quelqu'un qui avait remplacé mon père. Mais nous gardions sa mort secrète des humains, donc je ne pouvais pas dire à Garsh que je me souvenais de mes souvenirs du vieux Seigneur-Démon. Alors à la place, j'ai répondu : « Nous n'étions pas liés par le sang, mais… quelqu'un qui était comme un père pour moi est décédé récemment. Je me souvenais de lui. »

« Je vois. »

L'expression de Garsh devint solennelle. Il n'avait pas cherché plus loin. Sentant que c'était un sujet sensible, il changea de sujet.

« Vous savez, j'ai toujours pensé que les démons étaient bien plus effrayants. »

« Oh ? Vraiment ? »

« Ouais, même vous. Je veux dire en termes de force pure, vous êtes un monstre. Vous avez des compétences et le courage de les soutenir. »

En toute honnêteté, c'était que j'en savais beaucoup sur les poulpes. Cependant je ne l'avais pas dit, et Garsh ajouta avec un sourire : « Mais même un gamin monstrueusement fort comme vous pleure quand il se souvient de sa famille. Cela me fait juste comprendre que vous n'êtes pas

trop différent de nous. »

Attends, des larmes ? Certainement pas. Garsh avait embroché un petit morceau de poulpe et me l'avait tendu.

« Allez, mange. Contrairement à ce monstre, ces tentacules sont vraiment bons. »

« Tu n'as pas tort. »

« Est-ce que votre vieil homme aimait la pieuvre ? »

Puisqu'il avait parlé de le manger au Japon, je suis presque sûr qu'il l'a fait.

« Je ne suis pas sûr… mais j'ai le sentiment qu'il aurait adoré. »

« Il a dû être un homme intéressant. Quel genre de personne… euh, loup-garou était-il ? »

« En fait, c'était un dragon. Tout ce à quoi il pensait jour et nuit était le travail. »

J'avais regardé par la fenêtre en me remémorant l'ancien Seigneur-Démon. Dehors, les humains et les démons faisaient la fête ensemble. Si seulement tu avais pu voir ça. Me sentant nostalgique, j'avais continué à parler à Garsh.

« Nous étions tous les deux occupés par le travail, nous ne pouvions donc nous voir qu'occasionnellement, mais à chaque fois que nous le faisions, il ne parlait que de travail. »

« Hah, maintenant c'est une surprise. Je ne connais personne comme ça. Dites-m'en plus sur ce type. »

« Avec plaisir. Tu devrais aussi m'en dire plus sur ce Petore. »

« Compris, gamin. »

On dirait que ça va être une longue nuit.

*

– Les divagations de Monza —

Oh, qu'est-ce que tu fais ici, Lacy ? Veux-tu voir le patron ? Il est retourné au manoir du vice-roi. Je ne suis pas sûre, mais il fait probablement des affaires avec le pirate ou quelque chose comme ça. Pourquoi tout le monde pense-t-il que j'ai toujours toutes les réponses ? Je ne passe pas toute ma vie à suivre des gens que tu connais. Quoi qu'il en soit, mieux vaut ne pas le déranger pendant qu'il travaille. Tu peux voir l'entrée d'ici, alors détends-toi jusqu'à ce qu'il sorte. Ahaha, ouais, c'est une de mes habitudes. Quand nous partons à la chasse, je suis toujours à l'affût, alors je me suis habituée à toujours surveiller. Oh, je ne bois pas. L'alcool a un goût de merde et ça rend stupide.

Notre patron est un gars assez intéressant, tu ne penses pas ? Peu importe à quel point quelque chose est fou, s'il dit qu'il peut le faire, j'ai le sentiment qu'il le peut vraiment. De plus, il le fait chaque fois qu'il dit qu'il le fera. Comme ce combat. Tout le monde pensait qu'il était fou de s'attaquer à cette Terreur des Profondeurs, mais il l'a vraiment tuée. Quel mec ! Il fait toutes ces choses folles sans sourciller, comme si c'était tout à fait normal. Mais il ne s'en vante même pas. Une fois qu'il a terminé, il continue à faire la prochaine chose folle. C'est comme s'il aimait le danger ou quelque chose comme ça. Il est bizarre, notre patron.

Hein ? Oh non, je suis sûre que je ne suis pas amoureuse de lui. Cependant, je n'ai jamais vraiment été amoureuse de qui que ce soit, donc je ne pourrais pas te le dire avec certitude. De plus, je suis à peu près sûr qu'il ne s'intéresse pas du tout à moi. En fait, tu es beaucoup plus proche du patron que moi, Lacy. Vous êtes également tous les deux des mages. Eh bien, je suppose que je suis un loup-garou comme lui.

Ufufu.

S’il y a quoi que ce soit, alors je suppose que je respecte un peu le fait que le patron soit imprudent. Il est impossible de dire ce qu’il va faire ensuite, et chaque fois qu’il décide de quelque chose, on ne sait pas comment cela va se passer, donc je ne m’ennuie jamais à le suivre. Mais avec le recul, il a toujours réussi. Quoi qu’il en soit, j’ai hâte de voir où il nous mènera ensuite. Où que ce soit, ce sera certainement intéressant.

Bien sûr, il est impossible de dire quand il risque de se tromper et de nous faire tous tuer. Honnêtement, c’est un miracle qu’aucun d’entre nous ne soit encore mort. Mais ça ne me dérange pas. Parce que c’est le danger qui rend les choses amusantes. Et s’il arrive un moment où le patron finit par mourir, ce sera à ce moment-là que je mourrai aussi. Je suis presque sûre que le reste d’entre nous, les loups-garous, ressent la même chose.

À l’époque où nous nous cachions dans notre petit village, nos vies étaient misérables. Nous avions peur des humains et tout ce que nous pouvions faire était de nous recroqueviller dans notre forêt. Nous étions tous vivants, mais nous aurions tout aussi bien pu être morts. Par rapport à cela, nos vies sont maintenant beaucoup plus épanouies. Bien sûr, nous flirtons avec la mort, mais grâce à cela, nous pouvons faire des choses incroyables comme tuer des pieuvres géantes. Je suis contente d’avoir choisi de suivre le patron. Nous avons même commencé à nous entendre avec les humains. Et nous avons essayé les fruits de mer pour la première fois. Je ne savais pas que c’était aussi délicieux.

Oh, mais j’espère que nous ne deviendrons pas amis avec tous les humains. Le patron doit me laisser quelques méchants à tuer. Oh, désolée, je ne voulais pas te faire peur. Je suppose que pour vous les gars, nous sommes effrayants, mais nous ne sommes que des chasseurs nés. Nous ne pouvons pas nous empêcher de vouloir chasser. Cependant, ne t’inquiète pas, Lacy. Tu fais partie de notre groupe maintenant. Si quelque chose t’arrive, nous te protégerons.

Oh hé, c'est Garbert. Hm ? Ouais, bien sûr, je peux les distinguer. Celui qui regarde tout « Graaah » est Garbert, et l'autre Nibert. Ne comprends-tu pas ? Eh bien, ne t'en fais pas. De toute façon, ils sont fondamentalement la même personne. Oi, Garby ! Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu fais une grimace plus étrange que d'habitude. Le patron a fait quoi maintenant ? Il a mangé la terreur des profondeurs ? Attends, tu me demandes pourquoi? Comment diable le saurais-je ? Haha, c'est un gars incompréhensible, d'accord.

Partie 21

« Très bien, ça a l'air parfait. »

J'avais hoché la tête pour moi-même en regardant le petit sanctuaire que j'avais fait construire à l'unité canine. C'était un sanctuaire honorant le Kraken île. Nous avions perdu deux Centaures et une sirène contre le Kraken. Si les pertes avaient été réduites au minimum, elles n'avaient pas été nulles. Pour ces trois démons, cette mission avait mis fin à leur vie. De plus, de nombreux marins Beluzan avaient été tués par le Kraken avant que nous l'ayons tué.

Nous avions déjà créé une épitaphe commémorative distincte honorant les morts et célébrant notre victoire sur le Kraken, mais je voulais aussi créer un petit sanctuaire pour le monstre. La partie japonaise de moi voulait au moins prier pour chaque créature, même nos ennemis. Il y avait aussi un côté superstitieux de moi qui craignait que le Kraken revienne nous hanter si nous ne l'honorions pas. D'où la raison pour laquelle j'avais demandé aux canins de lui faire un sanctuaire. Même si je l'appelais un sanctuaire, ce n'était en réalité qu'une petite boîte que je pouvais porter dans mes bras. Je ne m'attendais pas à ce que quiconque comprenne mes croyances de toute façon, alors j'avais demandé aux canins de le concevoir comme un sanctuaire shinto. Bien que mes souvenirs de sanctuaires soient un peu vagues, je ne savais pas avec quelle précision je les reproduisais. Quant au symbole spirituel qui devait

entrer dans chaque sanctuaire, j'avais utilisé l'une des pointes de flèches du harpon.

« Lord Veight, qu'est-ce que c'est exactement ? »

Le canin qui l'avait fait pour moi m'avait fait un regard confus.

« C'est un rituel de prier pour que le Kraken ne revienne jamais. Je ne connais pas très bien la religion, alors je suppose que c'est plus pour ma tranquillité d'esprit que tout autre chose. »

Très bien, j'appellerai cela le sanctuaire du Kraken. J'avais trempé mon pinceau dans de l'encre noire et j'avais écrit sur le petit panneau « Sanctuaire du Kraken ». Repose en paix, putain de poulpe. Si tu te réincarnes, je te recommande d'être un loup-garou la prochaine fois.

Une fois que j'avais fini de prier, j'étais monté à bord du navire de guerre Friedensrichter. Le navire était de retour sous le commandement de la marine Beluzan. Je n'étais plus un amiral, mais un simple passager. Honnêtement, j'étais heureux d'être libre de toute responsabilité.

« Amiral ! Nous sommes prêts à partir à tout moment ! Est-ce que ce sont tous les hommes que vous amenez ? »

Je ne suis plus un amiral, tu sais. Bien, peu importe. Je m'étais tourné vers les marins et j'avais crié : « C'est le cas ! Je ne prends que mes loups-garous et quelques-uns de mes hommes de confiance cette fois ! »

« Aye-aye, amiral ! »

Sérieusement, je ne suis plus un amiral. Comme j'allais à Lotz pour négocier, je n'avais amené que quelques gardes et quelques autres personnes de confiance. Plus précisément, j'avais amené huit loups-garous, Lacy et, parce que je devais le faire, Parker.

« Est-ce que j'imagine des choses ou est-ce que tu penses à quelque chose

d’impoli à mon sujet en ce moment ? »

J’avais ignoré Parker.

« Au fait, Veight. Es-tu certain qu’il est sage de laisser la direction aux marins du Beluzan ? Si tu as besoin de main-d’œuvre, je peux invoquer autant de morts-vivants que nécessaire. »

Garsh avait souri et avait dit : « Ne vous inquiétez pas, Beluza a aussi des soldats à revendre ! »

Lacy pencha la tête d’un air interrogateur.

« Mais selon les documents du Sénat, la population de Beluza n’est que de deux mille personnes. Ils n’ont alloué qu’une centaine de soldats pour la protection de la ville… même si je peux voir que vous avez manifestement recruté plus d’hommes que cela. »

Comme l’avait dit Lacy, la garnison de Beluza comptait nettement plus de 100 hommes. La ville s’était développée au point que les bâtiments encombraient la baie, et ses rues animées étaient patrouillées par des hommes costauds armés de sabres. Ces hommes avaient été recrutés par Garsh, et c’était leur travail de résoudre les différends par la force. Regardant vers le bas, Parker marmonna : « La population de la ville semble être plus de dix mille, et je crois que sa garnison en compte quelques centaines. »

Le sourire de Garsh s’était élargi.

« Vos documents ne sont pas faux, miss. La population de Beluza est de deux mille habitants. C’est, bien sûr, en supposant que vous ne comptez que le bout sur terre comme faisant partie de la ville. Il se trouve que nous avons beaucoup de navires amarrés, et certains d’entre eux ont simplement des bâtiments sur eux. »

« Alors tout le monde vit sur ces bateaux, hein ? »

Garsh secoua la tête avec suffisance.

« Pas du tout, gamin. Je suis sûr qu'ils lèveront l'ancre dès que le vent et la marée auront raison ! Vous ne pouvez pas leur reprocher d'attendre la bonne opportunité. »

Les marins avaient éclaté de rire. Même parmi les villes du sud, la haine de Beluza pour le nord était exceptionnelle. Meraldia avait délibérément freiné la croissance de Beluza en limitant le nombre de quartiers résidentiels qu'elle pouvait construire et en construisant des murs autour d'eux pour les empêcher de s'étendre. Cependant, ils n'avaient pas été en mesure d'empêcher Beluza de s'étendre vers la mer. En affirmant que les navires étaient juste ancrés ici temporairement ou pour des réparations, les vice-rois de Beluza avaient pu construire des maisons sur l'île artificielle tout en contournant les règlements de Meraldia. D'où la raison pour laquelle tout le monde avait prétendu que les navires allaient partir un jour.

« Grâce à cela, nous avons accueilli un groupe d'immigrants dans la ville. Mais bon, ce ne sont vraiment que des passagers qui attendent de partir. »

Il est apparu que toutes les villes du sud avaient des limites de population imposées par Meraldia. Les villes du nord ne voulaient pas que leurs rivaux du sud gagnent en puissance. Pour cette raison, chaque fois qu'une des autres villes devenait trop peuplée, leurs habitants immigraient à Lotz ou à Beluza. Le pouvoir du Sénat était plus faible jusqu'ici.

« Mon grand-père venait de Shardier. »

« Ouais, mon vieux est de Ryunheit. Son cousin fait toujours partie de la guilde des marchands de Ryunheit. »

« Oh, je viens de Thuvan. J’ai déménagé ici il y a dix ans avec ma famille. »

Les marins de Beluza avaient saisi cette occasion pour se présenter à moi. On aurait dit que presque tout le monde venait d’ailleurs. Garsh avait ajouté : « Puisque nous accueillons tous les vagabonds qui viennent à nos portes, notre ville a cependant un problème de sécurité publique. Nous avons aussi des maisons partout. Mais en raison de notre population accrue, le Sénat nous oblige à maintenir une armée de six mille hommes. »

« Six mille !? »

Lacy regarda autour d'elle, choquée.

« C’est au moins ce qu’ils nous ont demandé de faire. Techniquement, cela pourrait être un peu plus que cela. »

Le fait que Beluza était censé lever des troupes pour Meraldia signifiait qu’ils n’avaient pas complètement rompu leurs liens avec le nord. Quoiqu’en vérité, chaque membre de « l’armée » n’était en fait qu’un pêcheur ou un constructeur naval qui s’était engagé comme soldat sur le papier. Étonné, j’avais secoué la tête.

« Vous êtes bien des scélérats. »

« Nous sommes des pirates, vous vous en souvenez ? »

Garsh sourit et cria à ses matelots : « Très bien, les canailles, il est temps de mettre les voiles ! Mettez le cap sur Lotz ! »

« Aye-aye, capitaine ! »

Les batteurs respectifs des navires avaient commencé à battre en rythme, les rameurs s’étaient mis au travail.

En quittant la baie, quelques sirènes avaient nagé proches de nous. Après l'opération Île Kraken, elles avaient commencé à rencontrer régulièrement l'armée de démons.

« Bonjour, Monsieur Veight, Monsieur Parker. »

« Où allez-vous tous les deux ? »

« Si vous le souhaitez, nous pouvons vous accompagner jusqu'à votre destination. »

Je ne voyais aucune raison de refuser, alors j'avais accepté avec gratitude leur proposition.

« Je pensais aller à Lotz, tout en veillant à ce que la route maritime soit réellement sûre. Si cela ne nous dérange pas de vous accompagner, je vous serais reconnaissant de votre aide. »

« Un voyage comme celui-là ne nous pose aucun problème. Nous en serions ravies. »

Avoir les sirènes avec nous rendrait la confirmation de la sécurité des voies maritimes beaucoup plus facile. Avec une galère de cette taille, le voyage à Lotz prendrait environ deux jours. Les bateaux à rames comme ceux-ci étaient plus lents que les voiliers et devaient s'arrêter à intervalles réguliers pour laisser les rameurs se reposer, en échange, ils pouvaient voyager même lorsque les vents n'étaient pas en leur faveur bien que les voiliers le pourraient aussi, en zigzaguant dans le vent de face.

« Es-tu certain que tu ne veux pas que mes morts-vivants rameurs prennent la place ? Ils peuvent travailler toute la journée et toute la nuit sans repos. »

Je secouai fermement la tête.

« Garsh a proposé de prendre en charge les négociations pour nous. L'armée de démons est toujours redoutée dans les autres villes, nous devons donc donner l'impression que nous faisons simplement partie de sa suite. »

« Les humains sont certainement des créatures gênantes. »

« Avant, tu étais toi-même humain, tu sais. »

Parker sourit tristement et haussa les épaules.

« Je n'ai plus besoin de manger ni de dormir, et j'ai oublié depuis longtemps les sensations de douleur et d'amour. Quelle que soit l'humanité que je possédais autrefois, elle a disparu. »

« Oh je vois… »

C'était facile à oublier, mais la situation de Parker était loin d'être enviable. Cependant, le froncement de sourcils de Parker avait rapidement disparu, remplacé par son sourire frivole habituel.

« Mais grâce à cela, je peux trouver de nouvelles façons de jouer avec toi-même pendant que tu dors. »

« Sérieusement, combien de fois ai-je dit d'arrêter ça !? Veux-tu que je mette des oranges dans tes orbites !? »

« Oh, cela semble être une idée merveilleuse. Cela te dérangerait-il que je l'utilise pour ma prochaine blague ? »

Fais ce que tu veux, je m'en fiche.

Deux jours plus tard, nous étions arrivés à destination. Je pouvais voir le port de Lotz au loin. Garsh croisa les bras et sourit.

« Hommes, préparez-vous à l'arrivée ! »

Un groupe d’hommes à l’air féroce s’entassa hors de la cabine. Ils étaient tous chauves ou avaient des mohawks, et ils étaient tous équipés de grandes masses ou de haches de guerre.

« Compris, cap'n ! »

« Hahahaha, est-il enfin temps de briller !? »

« Je ne peux pas attendre ! »

Ces types sont-ils venus du mauvais siècle ?

« Oi, Garsh, qui sont ces gars-là ? »

Garsh haussa les épaules.

« Si vous essayez de convaincre ce salaud têtu de Petore de faire quoi que ce soit, vous devez apporter au moins ce pouvoir de négociation. »

« C’est ce que vous appelez le pouvoir de négociation ? »

Cela me semble plus de la force brute.

« Ne vous inquiétez pas, laissez-nous les choses. Nous avons une dette, donc le moins que nous puissions faire est de vous faciliter la diplomatie. Allons-y, les garçons ! »

« Woohoo ! »

« URAAAAH! »

Est-ce vraiment normal de laisser les choses à ces gars-là ? Malgré mes réticences, j’avais décidé d’attendre et de voir pour l’instant.

À l’approche du port de Lotz, quatre galères qui y avaient été amarrées avaient déployé leurs voiles et elles s’étaient dirigées vers nous. Toutes

les quatre portaient le blason officiel de Lotz.

« Tch ! La vue de ce putain de vieux bonhomme est toujours aussi bonne, » jura joyeusement Garsh et il aboya des ordres à ses hommes. « Écoutez, vous les voyous ! En ce moment, nous sommes des alliés de l'armée des démons ! Les troupes de Lotz ne sont rien devant notre nouvelle puissance ! Tuez tous ceux qui nous gênent ! »

« Oh, attendez. »

Partie 22

Mais avant que je puisse dire quoi que ce soit, la situation était devenue encore plus incompréhensible. Les navires de Lotz avaient continué à se rapprocher des nôtres. La guerre navale dans ce monde était principalement menée par des navires alignés les uns à côté des autres tandis que les équipes d'arraisonnement tentaient d'éliminer l'équipage de l'autre navire. Ces gars-là essaient-ils sérieusement d'embarquer sur nos navires ? Juste au moment où je pensais cela, j'avais entendu un hurlement du vaisseau amiral de Lotz.

« Garsh, putain de gamiiiiin ! »

C'était assez fort pour que je puisse l'entendre même au-dessus des vagues et du vent. Inébranlable, Garsh avait crié en retour, « La ferme, espèce de connard ! »

« Qu'est-ce que quoiii !? Je ne peux pas t'entendre, gamin ! »

« Bien sûr que tu le peux, vieux grincheux ! »

De quel genre de sketch comique s'agissait-il ? Au fur et à mesure que les navires de Lotz se rapprochaient, je pouvais voir un vieil homme se prélasser sur leur vaisseau amiral. Le peu de cheveux qu'il lui restait était blanc, mais il était étonnamment vif pour son âge apparent.

« Putain de gamiiiiin ! Beluza n'a autorisé que quatre navires de guerre ! Qui penses-tu être en en construisant un de plus !? »

« T'gueule ! Je n'écoute plus rien de ces connards du Nord ! Tu devrais aussi rejoindre l'armée des démons, vieil homme têtu ! »

« Ne me fâche pas, l'armée des démons n'est rien contre nous ! »

Les deux vice-rois se criaient dessus. Les troupes de Beluzan, qui ressemblaient à une bande de délinquants des années 90, avaient levé ses arbalètes. De l'autre côté, les marins endurcis de Lotz préparaient leurs lances. Si c'est l'accueil que nous recevons, je peux voir pourquoi nous avons besoin d'un tas de soldats comme « pouvoir de négociation ». Afin de ne pas me mêler de leur bagarre, j'avais emmené Lacy et les autres membres de mon groupe à l'arrière du navire où ils seraient en sécurité. Les vice-rois étaient encore au milieu de leur match de cris.

« Ya sacrément crétin ! Je pensais que tu t'étais enfin calmé un peu, mais maintenant je t'entends aller rejoindre l'armée des démons putains !? »

« C'est toi qui es devenu sénile, vieux chien ! Je ne peux pas croire que tu sois devenu le chien du Sénat ! Je ne peux pas croire qu'ils t'appelaient le grand requin blanc de Lotz ! »

« Arrête de t'y croire gamin ! Tu es encore mouillé derrière les oreilles ! Attends, je vais te faire sauter de ce mât et te jeter à la mer ! »

« Qu'est-ce qu'un vieil homme avec un pied dans la tombe va me faire, hein !? »

Cela pourrait difficilement être appelé négociation. Heureusement, malgré mon exaspération, les choses n'avaient pas dégénéré davantage. Personne n'avait tiré de projectiles et les deux flottes avaient pu entrer pacifiquement dans le port de Lotz. Une fois les navires amarrés, nous avions enfin pu débarquer dans la ville de Lotz. Sérieusement, qu'est-ce

que c'était que ça ?

Moi, Lacy, Parker et mes gardes du corps loup-garou avions suivi le groupe de Garsh sur la passerelle. Il nous avait conduits directement au manoir du vice-roi. Alors que Beluza était devenue célèbre en raison de ses méthodes de logement peu orthodoxes et de sa clémence envers les pirates, Lotz était une ville portuaire plus traditionnelle. Les bâtiments avaient la même architecture méditerranéenne que celle de Beluza, mais cette ville semblait beaucoup plus sûre. C'était le genre d'endroit où vous aimeriez faire du tourisme. Le manoir du vice-roi était également impressionnant. À en juger par l'ostentation de ses décorations, la ville se portait bien financièrement. Nous avons été conduits à la salle d'audience du manoir et nous nous étions retrouvés face à face avec Petore, le vice-roi de Lotz. Il nous avait scruté attentivement, examinant chaque visage tour à tour. En un coup d'œil, nous avions tous l'air humains, donc ses yeux n'auraient pas dû être capables de dire qui était un loup-garou et qui ne l'était pas. Mais quand il avait atteint mon visage, il s'était redressé et avait dit : « Je suis Petore Orio Fikartze, vice-roi de Lotz. Je suppose que vous êtes le représentant de l'armée des démons ? »

Je suis surpris que vous puissiez le dire. Les frères Garney avaient l'air plus forts que moi, Monza avait un air de confiance en elle qui la faisait passer pour un leader, et Parker avait l'air d'un officiel. Sa perspicacité m'avait un peu secoué, mais j'avais gardé mon sang-froid et répondu : « Je suis le vice-commandant du Seigneur-Démon, Veight. »

Petore hocha la tête, confirmant ses soupçons.

« Le vice-commandant du Seigneur-Démon, hein ? Je vois qu'ils ont envoyé un gros poids. »

« Je suis impressionné que tu puisses le dire, mon vieux. » Intervint Garsh.

« Il est assez facile de dire qui commande en examinant sa posture et ses manières. Cet homme n'a peut-être pas lui-même la force, mais il est clair

qu’il détient le pouvoir. »

« Oooh… impressionnant. » Marmonna Monza. Il était rare qu’elle soit impressionnée par un humain. Cependant, Petore ne semblait pas penser beaucoup à l’exploit et avait exhorté tout le monde à s’asseoir.

« Installez-vous, vous tous. Je vais vous apporter du thé. »

Il est apparu que ce vice-roi était également très expérimenté. Garsh avait commencé les négociations en expliquant les événements récents.

« Et c’est pourquoi l’armée des démons nous a aidés à tuer la terreur des profondeurs. Ces gars tiennent leurs promesses et j’ai vu de mes propres yeux à quel point ils sont forts. Nous pouvons faire confiance à ces gars-là, mon vieux. »

Cependant, Petore n’avait pas du tout été ému par le discours sincère de Garsh.

« Pah! Je n’ai pas le temps d’écouter un jeune qui ne peut même pas sécuriser ses propres routes commerciales ! »

« Ce n’est pas comme si tu es en mesure de les sécuriser, putain de connard. Qu’est-ce que la marine de Lotz a fait pour arrêter ce Kraken, hein ? »

Les contre-arguments de Garsh n’avaient pas du tout atteint Pétore.

« Beluza est celle qui avait le plus besoin de ces itinéraires pour être sûre. Lotz fait principalement du commerce avec l’est, donc la perte d’une voie maritime vers Beluza ne nous pose aucun problème. »

« Grr… »

Donc Beluza est plus dépendant de Lotz que Lotz ne l’est de Beluza. Cela mis à part, Petore était étonnamment dur. Alors que leur querelle

ressemblait plus à une dispute entre père et fils qu'à un combat sérieux, en tant qu'allié de Beluza, je devrais probablement intervenir ici.

« J'ai entendu dire que Beluza et Lotz sont des bastions essentiels du sud de Meraldia. Des deux, Beluza a déjà accepté de s'allier avec nous. N'envisageriez-vous pas au moins de vous allier avec nous ? »

Je m'étais assuré de garder mon ton respectueux, car j'avais affaire à quelqu'un de beaucoup plus âgé que moi. Petore croisa les bras et me regarda d'un air renfrogné.

« Je peux considérer tout ce que vous voulez, mais que comptez-vous faire si je refuse ? »

N'importe quel démon autre que moi aurait immédiatement répondu : « Conquérir par la force ». En toute honnêteté, c'était aussi mon plan. Mais forcer les gens à se soumettre par la force ne faisait qu'engendrer du ressentiment. Pendant que je réfléchissais à la meilleure façon de répondre, Garsh avait réagi et avait dit : « Beluza te conquerra, bien sûr. Si tu ne rejoins pas l'armée des démons, alors tu es notre ennemi. »

Bon sang, Garsh, j'essaie de régler les choses pacifiquement ici. Comme je le craignais, Petore fixa Garsh.

« Oh, tu penses vraiment que tu peux le faire, gamin ? »

Il y avait une vive lueur dans ses yeux. Mais Garsh n'avait pas reculé.

« Bien sûr, nous pouvons. J'ai amené cinq cents hommes avec moi, et si tu ne nous donnes pas ce que nous voulons, nous ne partirons pas sans nous battre. »

Oi, sérieusement, arrête ça. Mais j'avais été complètement exclu de la conversation, et je ne pouvais que regarder Petore sourire et répondre : « Tu crois vraiment que tu peux me tuer, gamin ? »

Garsh avait répondu calmement : « Je suis le vice-roi de Beluza. Si c'est pour le bien de Beluza, je tuerai n'importe qui, même toi. Ne pense pas que je ne le ferai pas simplement parce que tu étais un père pour moi. Ne t'inquiète pas, je veillerai à bien gouverner Lotz à ta place. »

Avec la façon dont la conversation progressait, mes loups-garous devenaient également impatients. Ils étaient prêts à se transformer à tout moment, et si je donnais l'ordre, ils se précipiteraient sur Petore. Les subordonnés de Garsh avaient également saisi silencieusement les poignées de leurs armes. Naturellement, les troupes en armure de Lotz avaient répondu en nature. Ils avaient abaissé leur centre de gravité et avaient les mains sur leurs armes. Cela pourrait devenir violent à tout moment. Mais alors Petore avait éclaté de rire, brisant la tension.

« On dirait que tu en as finalement obtenu une paire ! Bwahahahaha! »

« Qu-Quoi !? »

Les yeux de Garsh s'écarquillèrent de surprise, tout comme ceux de ses hommes. Petore se leva et frappa Garsh sur l'épaule.

« Voilà comment un vice-roi doit agir ! Heureux de te voir enfin grandi ! Je peux enfin me vanter que tu es un grand vice-roi à l'esprit de Grasco. Il peut enfin être fier de son petit garçon ! »

« D-d'accord ? »

Après son éclat de rire soudain, les larmes montèrent aux yeux de Petore.

« Ça fait quoi, dix-sept… non, dix-huit ans depuis que tu as repris le poste de ton père ? Je voulais m'assurer que tu deviendras un jeune homme respectable avant de rejoindre ton père. »

« Je n'ai jamais su que tu t'inquiétais à ce point pour moi, bon sang ! » S'exclama Garsh, choqué.

« Bien sûr que j'étais, putain de gamin ! Le grand requin blanc de Lotz et la baleine noire de Beluza étaient une combinaison si terrifiante que même le Sénat avait peur de nous ! Je ne pouvais pas quitter ce monde en sachant que le fils unique de Grasco était un gamin paresseux et bon à rien ! »

J'aimerais vraiment savoir à quelle partie de Garsh ressemble un bon à rien paresseux. Reniflant, Petore poussa un long soupir.

« Un vice-roi doit toujours mettre la sécurité et la prospérité de sa ville avant tout. Même si cela signifie combattre son propre frère. Je suis content que tu aies enfin une colonne vertébrale en toi, Garsh. »

« … Merci. »

Garsh détourna les yeux, embarrassé, et caressa sa barbe. Petore s'était alors tourné vers moi.

« Il semble que vous ayez beaucoup aidé le fils de mon meilleur ami. Vous semblez être un homme intéressant, alors je vais au moins vous entendre. Alors, quelle est votre histoire, gamin ? »

Petore avait sûrement changé de vitesse rapidement.

J'avais parlé à Petore de l'état actuel de l'armée démoniaque, de notre alliance avec Ryunheit et de nos relations avec les autres villes du sud. J'avais terminé mon discours en disant : « Le Seigneur-Démon souhaite former une alliance avec toutes les villes du sud de Meraldia. Il est conscient du fossé entre le nord et le sud et est prêt à aider les villes du sud à améliorer leurs infrastructures, car le nord ne le fera pas. »

Petore avait tout absorbé avec une expression calme, un contraste frappant avec son attitude bruyante antérieure. Après mûre réflexion, il demanda : « Vous donnez l'impression que c'est une proposition attrayante, mais cela signifie que nous devrons couper les liens avec le

nord. »

Comme je m'y attendais, il n'avait pas acheté mon argumentaire de vente initial aussi facilement. Je suppose que nous devrons le faire de la manière habituelle. J'avais souri méchamment.

« Vous semblez vous tromper. »

« Comment ? »

« Vous ne couperez pas les liens avec Meraldia parce que l'armée de démons a l'intention d'effacer Meraldia de la surface du monde. »

« Quoi !? »

Naturellement, je parlais de Meraldia en tant que nation. Je n'avais pas prévu d'effacer physiquement toutes ses villes.

Partie 23

« L'armée démoniaque souhaite que les villes du sud déclarent leur indépendance vis-à-vis de Meraldia et s'allient à la place avec nous. Notre objectif est de construire une nouvelle nation où les humains et les démons peuvent vivre ensemble en harmonie. »

Un soupçon de nervosité traversa l'expression de Petore.

« C'est une affirmation assez audacieuse. Comprenez-vous le chaos que vos actions pourraient entraîner ? »

« Les seuls qui souffriront de ce chaos sont ceux du nord. D'après ce que je comprends, les villes du sud ne souhaitent pas voir Meraldia survivre. »

« Hmm… »

Petore essuya une goutte de sueur sur son front et demanda : « Que ferez-

vous une fois que vous aurez unifié le sud ? »

« Notre objectif final est de forcer les villes du nord à accepter également notre autorité, et de les unir les dix-sept sous un seul pays qui accueille les humains et les démons. Compte tenu du temps et des efforts qu'exigerait une telle entreprise, je soupçonne que ce seront mes successeurs qui la verront à son terme. »

Après le nombre de civils massacrés par le deuxième régiment, je doutais que quiconque vivant actuellement dans le nord accueille les démons. Il faudrait beaucoup de temps pour éroder ces souvenirs d'effusion de sang, et je doutais d'être encore en vie lorsque l'unification éventuelle se produirait. Selon la façon dont les choses se passent, cela peut prendre jusqu'à un siècle.

« Hmmm… »

Petore fronça les sourcils et rumina sur mes paroles.

« Je crois que je comprends votre position maintenant. Mais avant de vous donner ma réponse, il y a deux choses que je confirme. Premièrement, vos capacités. Deuxièmement, votre fiabilité. »

Ces deux éléments étaient certainement importants à savoir. Petore avait poursuivi : « En ce qui concerne vos capacités, j'ai beaucoup entendu parler des divers éclaireurs et espions que j'ai dispersés à travers le pays. Votre contrôle sur Ryunheit semble solide, et les gens n'en veulent pas à votre règne, alors je suis prêt à croire que vous en êtes capable. »

« Attends, tu as des espions, mon vieux ? »

Petore se tourna vers Garsh et soupira.

« Si vous ne savez pas ce qui se passe dans la pièce voisine de la vôtre, comment pouvez-vous dormir paisiblement ? J'ai même des espions à

Beluza. »

« Sérieusement ? »

Petore secoua la tête et se tourna vers moi.

« Quant à votre fiabilité, je crois que vous êtes plus susceptible de tenir votre parole que le nord. Il est clair que le Sénat de Meraldia nous cache quelque chose aux sudistes. Malgré cela, ils sollicitent unilatéralement notre soutien. Et cela me frotte dans le mauvais sens. »

Heureusement, l'armée démoniaque avait Airia pour garantir sa fiabilité. Le fait qu'elle ait été disposée à rompre ses liens avec Meraldia prouvait à quel point elle avait confiance en nous. Cependant, il y avait encore des soupçons dans le regard de Petore.

« Cela étant dit, si nous jetons notre lot avec vous, nous, les villes du sud seront inévitablement entraînées dans un conflit avec le nord. Nous serons obligés de verser du sang pour maintenir notre alliance. Quand ce moment viendra, que ferez-vous ? »

C'était une question à laquelle il était difficile de répondre. En termes de résolution juste, nous étions bien sûr résolus à nous battre avec le sud. Mais à l'heure actuelle, l'armée de démons avait peu de troupes. Si le front de guerre devenait trop vaste, nous ne serions pas en mesure de tout couvrir. Selon la situation, certaines zones n'auraient que des humains qui se battent. C'est pourquoi je ne pouvais pas simplement promettre que nous tiendrions un coup de main.

Je savais que c'était sournois de ma part, mais mon seul vrai choix était d'esquiver la question. Après y avoir réfléchi pendant quelques minutes, j'avais finalement répondu : « Nous prévoyons d'essayer de négocier d'abord avec le Nord. La puissance militaire n'est qu'une autre facette de la diplomatie, que nous pouvons utiliser comme une menace plutôt que comme une promesse. Et il se trouve que c'est ce pour quoi les démons

sont les meilleurs. »

Les loups-garous, les vampires et les géants étaient toutes des races que les humains redoutaient. Nous pourrions utiliser leur propre imagination contre eux et répandre les graines de la terreur sans lever le petit doigt.

« Naturellement, si le nord insiste pour se battre, nous ne leur montrerons aucune pitié. Raser une ville est une tâche simple pour l'armée de démons. »

Même si cela prenait beaucoup de préparation et nous coûtait beaucoup de vies, nous pourrions le faire si nous le devions vraiment. Je doute que nous soyons poussés aussi loin.

« L'armée démoniaque… non, pas seulement eux. Tout ce que nous, les démons, attendons de vous, les humains, c'est un endroit où vivre en paix. Nous voulons juste de la nourriture chaude, un toit au-dessus de nos têtes, de bons amis, et ne pas avoir à craindre qu'une armée humaine vienne nous éliminer. »

Petore eut l'air un peu surpris, mais je continuai.

« Mais si nous voulons tout cela, nous devons nous intégrer dans la société humaine. Heureusement, Ryunheit a commencé à accepter les démons dans ses murs. Je suis sûr que si les villes du sud de Meraldia accueillent les démons à bras ouverts, les humains et les démons prospéreront. Alors s'il vous plaît, je vous en supplie, ouvrez-nous les portes de Lotz. »

Petore avait de nouveau demandé : « Permets-moi de vous demander à nouveau : si le nord devait envahir, vous ne resterez pas les bras croisés et ne regarderez pas juste le Sud se faire envahir, n'est-ce pas ? En tant que vice-roi de Lotz, c'est quelque chose dont je dois être sûr. »

« Ne nous sous-estime pas, Petore. Nous sommes des démons. »

J’avais claqué des doigts et les loups-garous debout derrière moi s’étaient transformés. Les soldats de Lotz tremblèrent en voyant huit loups-garous se dresser au-dessus d’eux. Souriant avec confiance, j’avais dit : « Vous n’avez aucune idée de combien d’efforts il faut pour empêcher ces gars de se déchaîner. Ils ne manqueraient jamais une occasion d’entrer en guerre. »

Contrairement à ses soldats, Petore était resté calme. Il hocha la tête et dit : « Je vois, donc vous avez la morsure qui correspond à votre aboiement. »

« Bien sûr. Mais peu importe à quel point nos crocs ou nos griffes sont acérés, ils ne nous donneront pas un endroit chaleureux où vivre. C’est pourquoi nous prévoyons d’agir avec intégrité et de construire un lien de confiance entre les démons et les humains. Je vous jure maintenant que nous ne trahirons jamais nos alliés. »

À la fin de mon discours, les loups-garous derrière moi se retransformèrent en humains. J’étais heureux que leur formation ait finalement porté ses fruits. Petore scruta mon expression pendant quelques minutes, puis acquiesça finalement.

« Je peux dire que tu es un homme de parole. Tout ce que tu as dit correspond aux informations que mes espions ont apportées. D’ailleurs, si nous refusions, Lotz serait entouré d’ennemis. Vous avez déjà conquis les villes voisines. À vrai dire, nous n’avons d’autre choix que de vous rejoindre. »

« Merci. En ce qui concerne les détails de l’alliance, je suis sûr que nous pouvons parvenir à un accord qui satisfera les deux parties. »

Petore me fit un sourire inquiet.

« Malheureusement, il y a certaines choses qui m’inquiètent encore. Mais avec tout ce que vous avez aidé à assurer la sécurité de nos mers, je peux

difficilement vous refuser d'emblée. »

Je suppose que cela prendra du temps avant que vous nous fassiez vraiment confiance. Ne vous inquiétez pas, nous allons vous montrer que nous sommes à portée de main.

Ensuite, nous avions commencé à discuter des détails d'alliance. Tout ce que Petore avait demandé, c'est que Lotz reste libre de pêcher et de commercer comme bon lui semble, alors j'avais accordé toutes ses conditions. En retour, il avait proposé d'ouvrir ses quartiers résidentiels aux démons et, si nécessaire, d'envoyer une aide militaire.

« La population officielle de Lotz est d'environ cinq mille personnes, mais nous avons en fait plus de vingt mille personnes qui vivent ici. En plus de la garnison officielle, nous avons un millier de pêcheurs vétérans qui peuvent faire office de lanceurs de harpon. »

Apparemment, si jamais nous avions besoin d'aide, Petore enverrait ses harponneurs. Comme ils étaient maîtres des armes à distance, ils se révélaient en fait très utiles pour défendre les murs de la ville. De plus, Petore pouvait rassembler 3 000 à 4 000 miliciens dans un bref délai, il était donc un allié fiable à avoir.

Les négociations s'étaient déroulées sans heurts et Petore m'avait invité à déjeuner avec lui. Même si je doutais qu'il essaie de m'empoisonner à ce stade, cela ne faisait pas de mal d'être prudent. Mais quand il avait sorti une assiette fumante de pâtes aux fruits de mer avec de l'huile d'olive et de la sauce à l'ail arrosée de partout, toutes les pensées de tester le poison avaient disparu de mon esprit. Le parfum appétissant des épices et des fruits de mer grillés remplissait mes narines. Un repas extravagant comme celui-ci me coûterait facilement plus de 2000 yens au Japon. Mais ce n'était pas tout ce que Petore avait à offrir. Il avait également apporté une bouillabaisse de poisson, puis un plateau assorti de poissons grillés. Le joyau du repas était le crabe cuit au vin. Je ne pouvais pas croire que tous ces plats raffinés étaient servis juste pour le déjeuner. Souriant,

Petore avait déclaré : « C'est la cuisine traditionnelle de Lotz. Nous sommes loin de ces campagnards de Beluza. Mangez autant que vous voulez, nous en avons beaucoup plus. »

« Putain ! Tu viens de le dire, vieil homme !? »

Petore et Garsh avaient commencé à se disputer sur les mérites respectifs de leurs plats. Personnellement, j'aimais les deux, donc je m'en fichais de toute façon. Comme je ne pourrais pas profiter de la nourriture comme celle-ci une fois de retour à Ryunheit, je m'étais assuré de manger à ma faim. J'avais vidé cinq assiettes de pâtes avant de réaliser que je devrais probablement aussi avoir du crabe. Pendant que tout le monde appréciait la fête, Parker regarda désespérément la nourriture. Comme il était un squelette, il ne pouvait pas manger. Bien qu'il ait fait un effort pour converser avec les gens autour de lui, il s'était finalement levé pour partir.

« Je vais voir comment vont les sirènes. Ça ne vous dérange pas si je pars, n'est-ce pas ? »

« Ouais, vas-y. Ils veulent probablement aussi de la compagnie. »

Petore interrompit son argument et se tourna vers moi.

« Vous venez de dire sirènes ? »

Son expression était sérieuse. Oh oh, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? J'étais devenu momentanément inquiet, mais quand j'avais expliqué la situation à Petore, il avait souri joyeusement.

« Alors vous avez même sauvé les sirènes, hein !? La famille Fikartze, voire l'ensemble de Lotz, pense qu'elles sont les gardiennes de la mer, vous savez ! »

Sérieusement ?

« Nos ancêtres n'ont pu se rendre en toute sécurité sur ce continent que parce que les sirènes les ont aidés. Non seulement elles nous ont montré quels itinéraires étaient sûrs, mais elles ont utilisé leurs chansons pour éloigner les monstres. »

Le sourire de Petore s'élargit.

« Vous savez, une sirène m'a sauvé la vie quand j'étais jeune. »

« Certainement pas !? C'est la première fois que j'ai entendu ça, mon vieux ! »

Garsh lança à Petore un regard emplie de doute, la bouche pleine de crabes. Petore gonfla fièrement sa poitrine et dit : « Je suis vraiment le tombeur de femmes, je vais vous le faire savoir. »

Il était possible qu'il soit beau dans sa jeunesse, mais pour le moment, je doutais qu'il fasse tomber des femmes sous son charme. Garsh baissa les yeux et murmura pour lui-même : « Mec, si j'avais su ça, je n'aurais pas craint que les sirènes attaquent nos vaisseaux… »

Petore gifla Garsh sur le dessus de la tête.

Partie 24

« Bien sûr qu'elles n'attaqueraient pas les navires, crétin endormi ! Si les sirènes étaient dangereuses, je te l'aurais dit quand tu étais enfant ! »

« Owww ! Tu aurais pu me dire qu'elles ne l'étaient pas, tu sais ! »

« Tu dois décider par toi-même si quelqu'un est dangereux ou non, et ne pas te fier aux paroles des autres pour cela ! »

« Alors j'ai eu raison de me méfier d'elles ! »

« Tais-toi, idiot ! »

Là, ils repartaient. Pendant que les deux vice-rois se chamaillaient, je continuais à dévorer la nourriture. Alors que je nettoyais mon repas avec une tasse de thé noir, Petore se lassa de se chamailler avec Garsh et se tourna vers moi.

« Veight, pensez-vous que vous pourriez me laisser rencontrer ces sirènes, si ce n'est pas trop de problèmes ? J'aimerais savoir ce qui est arrivé à celle qui m'a sauvé il y a toutes ces années. »

« Bien sûr, je ne vois pas de problème. »

Une chance de mettre Petore dans ma dette venait de tomber sur mes genoux.

Quand nous étions arrivés au port, Parker semblait être en train de raconter aux sirènes une autre de ses horribles blagues.

« Mais vous voyez, Veight a confondu la quantité de médicaments qu'il était censé utiliser, et… »

Je pensais qu'il racontait une blague, mais il s'est avéré qu'il leur disait quelque chose de bien pire. J'avais couru, j'avais pris Parker dans mes bras et je l'avais jeté aux frères Garney.

« Débarrassez-vous de lui. »

« O-Ok. »

« Attends ! Juste au moment où Veight était sur le point de mélanger les ingrédients, Melaine est entrée et… »

Les frères Garney avaient emmené Parker avant qu'il ne puisse terminer son histoire. Petore regarda les sirènes, stupéfait. Après quelques secondes, il marchait avec vénération au bord de la jetée.

« Excusez-moi, jeunes filles. Est-ce que l'une de vous se souvient de qui je

suis ? »

Les sirènes échangèrent des regards, puis secouèrent la tête.

« Je suis désolée, mais nous ne savons pas qui vous êtes. »

« Je vois… je suppose que ce n'est pas trop surprenant. C'était il y a presque cinquante ans maintenant. »

Compte tenu de la durée de vie moyenne des sirènes, je suppose que peu d'entre elles avaient vécu aussi longtemps. Mais Petore n'était pas encore sur le point d'abandonner.

« Je suis Petore le marin. Est-ce que l'un de vous connaît une sirène nommée Reena ? »

Une des sirènes leva la main.

« Reena est ma grande tante, monsieur. »

« Oho. »

Petore marcha vers la sirène et lui demanda : « Est-ce qu'elle va bien ? »

La sirène secoua la tête et déclara tristement : « Elle est morte de maladie quand j'étais jeune. C'était il y a environ vingt ans. »

« Oh… »

En entendant la réponse découragée de Petore, la sirène ajouta : « Mais elle m'a tout dit sur vous, monsieur Petore. Elle a dit avoir rencontré un brave jeune marin humain au milieu d'une violente tempête. »

Petore fixa les yeux de la sirène pendant quelques minutes, puis hocha la tête pour lui-même.

« Je vois… alors elle se souvenait encore. »

Il est apparu qu’il y avait une histoire ici.

Garsh lança un regard suspicieux à Petore et demanda : « Oh, mon Dieu ! Que s'est-il passé entre toi et cette sirène ? Est-ce quelque chose que j'ai besoin de dire à ma… ? »

« Imbécile ! C'est arrivé quand j'étais encore célibataire ! Et pour commencer, j'étais un jeune morveux ! Tu ferais mieux de ne rien dire à Tanya, tu entends ? »

Ce n'était probablement pas une histoire pour nos oreilles. On aurait dit que Petore avait beaucoup de choses dont il voulait parler, alors nous avions décidé de lui laisser de l'espace. En partant, j'avais regardé en arrière et j'avais vu Petore en pleine conversation avec les sirènes. Bien qu'il souriait, il y avait une teinte de tristesse dans ce sourire. Au bout d'un moment, Petore était venu nous rejoindre.

« Bon sang, je n'ai jamais pensé que je les régalerais avec des histoires de mes actes héroïques pendant si longtemps. Mais merci, Veight. »

« Des actes héroïques, hein ? »

Petore gonfla sa poitrine et déclara : « Quand j'étais encore jeune, j'ai propagé mon nom un peu partout. Le prince de la famille Fikartze était assez connu à l'époque, je vous le fais savoir. »

« Je suppose que ces actes héroïques sont ceux que vous ne pouvez pas dire à votre femme. »

« Ouais. Merci de ne pas lui en parler. Même si elle connaît de toute façon la moitié de mes escapades. »

Je ne pensais pas qu'il l'admettrait aussi facilement. Petore fit un signe de la main aux sirènes sur la jetée, puis ferma les yeux.

« Penser qu'elle s'est souvenue du jeune homme qu'elle a rencontré une

seule fois il y a cinquante ans, et qui n'a fait que lui causer des ennuis. Vous, les démons, êtes bien plus humains que ces monstres de sang-froid au Sénat. »

Petore s'était tourné vers moi.

« Je vois que vous vous occupez bien de ces filles. Si même les sirènes ont confiance en vous, les gars, vous devez être dignes de confiance. Je n'ai aucune hésitation à m'allier avec vous maintenant. »

« Ne vous inquiétez pas, nous ne trahirons pas cette confiance. »

J'avais attrapé la main ridée de Petore et lui avais donné une ferme poignée de main.

Petore et moi étions revenus à sa manière d'échanger des informations et de discuter de nos projets pour l'avenir. Après avoir discuté pendant un moment, Petore avait demandé : « Au fait, Veight ? Qu'allez-vous faire après ça ? Retourner à Beluza ? »

Les gens que j'avais laissés à Beluza étaient probablement tous retournés dans leurs villes respectives. Quelques Centaures étaient restés pour servir de messagers, mais c'était tout.

« Nous reviendrons à Ryunheit. Je suis absent de mon poste depuis trop longtemps. Je dois également convaincre les autres villes du sud de nous rejoindre. »

« Ouais, mieux vaut se dépêcher si c'est le cas. »

Petore ouvrit le tiroir de son bureau et en sortit une liasse de documents.

« D'après ce que mes espions me disent, les villes du nord sont toujours dans le chaos. La perte de leur héros Ranhart semble les avoir durement frappés. »

« Oh, ce faux héros. »

Je n'avais pas entendu ce nom depuis un moment. Petore avait poursuivi son rapport.

« Selon ceux qui le connaissaient, Ranhart venait de Krauhen, la ville célèbre pour ses mines de sel. Bien que je ne connaisse pas tous les détails, il semble qu'il y ait une sorte de conflit civil en cours là-bas. »

J'avais jeté un coup d'œil à Lacy. Elle m'avait lancé un regard d'excuse. J'avais fait signe avec mes yeux qu'elle devait se taire, et elle avait hoché la tête en signe de reconnaissance. Petore avait remarqué notre petit échange et avait dit avec un soupir : « Vous avez fait quelque chose à cette ville, n'est-ce pas ? La position de Krauhen est devenue précaire dans le nord. »

Je n'avais rien fait exprès. J'avais juste respecté les souhaits de Lacy et j'avais fait livrer sa lettre. Eh bien, je suppose que j'avais peut-être répandu une propagande qui pourrait mener à une révolte pendant que j'y étais.

« De plus, les trois villes que l'armée démoniaque a attaquées, y compris Bahen, ne sont pas satisfaites du peu d'aide que Meraldia a fournie pour aider à la reconstruction. Le contrôle de Meraldia sur le nord commence à décliner. »

Il semblait que le nord ne soit pas en mesure de lancer une contre-attaque. Malgré les bonnes nouvelles, l'expression de Petore était sombre.

« Mais vous savez, même ces abrutis du Sénat ne sont pas si incompétents qu'ils continueront à laisser cela les enliser. Il ne fait aucun doute qu'ils essaieront bientôt quelque chose. »

Petore soupira. C'est précisément parce que le Sénat avait jeté des plans

précipités les uns après les autres qu'il leur avait été si difficile de faire face. Lacy hocha la tête avec insistance, mais elle s'arrêta après un coup d'œil de ma part. Pour le moment, on dirait que je ne peux pas me permettre de me détendre.

« Merci pour l'information, Lord Petore. Je ferai de mon mieux pour terminer les négociations avec les deux villes restantes dès que possible. »

« Vous feriez mieux, Veight. Les villes les plus proches du nord sont celles qui sont le plus en danger, donc si vous voulez en faire vos alliés, vous devez agir vite. »

Maintenant, j'avais encore plus de raisons de me dépêcher de retourner à Ryunheit. Avant de partir, j'étais allé au quai pour dire au revoir à Garsh.

« Garsh, tu nous as vraiment aidé, » dis-je en lui serrant la main.

« Il est naturel que les alliés s'entraident. Viens visiter chaque fois que tu es libre. »

J'avais souri. Garsh et moi étions devenus assez proches au cours du dernier mois. Je m'étais alors tourné vers les voyous dangereusement habillés derrière moi et j'avais demandé à Garsh : « Alors, pourquoi ces gars sont-ils ici ? » Ils appartenaient au groupe de soldats que Garsh avait amenés. Souriant, Garsh avait répondu : « Ce sont tous des immigrants de Ryunheit ou des descendants d'immigrants. J'ai pensé qu'il faudrait du temps pour envoyer des renforts si tu finis par en avoir besoin, donc tu peux les emmener. Penses-y comme un symbole de notre amitié. »

Il les distribuait simplement comme si l'on pouvait réparer les légumes de la récolte.

« J'entends des rumeurs selon lesquelles tu étends Ryunheit et construis un nouvel ensemble de murs. Je suis sûr que tu seras en mesure de gérer

quelques personnes supplémentaires. Ne t'inquiète pas, c'est moi qui paierai encore leur salaire. »

« Ce n'est pas vraiment le problème ici… »

Nous n'avons pas fini de construire les extensions. De plus, si nous avions des hooligans comme celui-ci flânant, cela ruinerait l'image publique de Ryunheit.

« Ne t'inquiète pas, je te promets que ces voyous sont des citoyens respectueux des lois. »

« Je ne suis pas sûr de pouvoir faire confiance à tes promesses à ce sujet. »

« Hahahaha, je suppose que non ! »

Qu'à cela ne tienne, j'en ai marre de ce vieil homme. Alors que j'essayais de trouver la meilleure façon de faire tomber Garsh, l'un des voyous s'était avancé. C'était un homme géant, mesurant facilement deux mètres et tout musclé.

« Ne vous inquiétez pas, Bossman Veight ! Nous sommes les hommes fidèles de Cap'n Garsh ! Nous ne ferions jamais rien qui porterait honte à son nom ! »

L'énorme homme avait épaulé sa masse en disant cela, son mohawk se balançant dans le vent. Comment diable puis-je te croire quand tu ressembles à ça !? Cependant, Garsh l'avait soutenu.

« Je savais que je pouvais compter sur mon lieutenant. Oi, vous tous, présentez-vous au vice-commandant du Seigneur-Démon ! »

« Aye Aye ! »

L'homme-mohawk frappa le sol, envoyant des tremblements sur le sol, et

balança sa masse en un énorme arc.

« Je suis le commandant des forces de débarquement de Beluza, Grizz ! Ils m'appellent le roi du port ! »

Jamais entendu parler de toi. Comme je n'avais rien dit, les autres voyous avaient aussi commencé à se présenter.

« Je suis Gonzas le Calme ! Ils m'appellent maîtres des mers orageuses ! »

« Je suis Barossa le Briseur de Mât ! Personne ne me bat quand il s'agit de force pure ! »

« Je suis Vashka l'Anguille ! Mes compétences au couteau vous laisseront sans voix ! »

« Oh, je suis l'Anguille ! Espeo l'Anguille ! »

« Non je le suis ! Chalza l'Anguille ! »

Pourquoi tout le monde veut-il être si mauvais comme une anguille ? Attendez, ne me dites pas que je dois écouter les cinq cents présentations ?

« Très bien, ça suffit. Je comprends. Vous pouvez tous être des anguilles. Je vais vous emmener, alors arrêtez-vous. »

« Aye-aye, Bossman Veight ! »

En fin de compte, j'avais été obligé d'emmener ces 500 gangsters, bien qu'ils semblent bien disciplinés et bien entraînés.

Partie 25

« Bossman Veight, quand attaquons-nous ces salauds du Nord !? »

« Si nous allons vers le nord, nous ferions mieux de nous approvisionner en peaux ! »

« Ouais, nous ne pourrons pas durer là-haut avec juste ces épaulettes ! »

Pour l'amour de Dieu, portez simplement des vêtements normaux. Les choses s'étaient déjà bien déroulées lorsque les frères Garney étaient les seuls êtres qui ne pensaient qu'avec leurs muscles avec lesquels j'avais affaire.

□ □ □ □

– Les actes héroïques de Petore —

Yo, Tanya, enfin de retour ? Nos invités sont sur le point de partir. Bon sang, ils étaient vraiment compliqués à gérer. Ce maudit gamin Garsh traîne à nouveau avec des scélérats bons à rien. Réprimandez-le pour moi, d'accord ? Honnêtement, je n'aurais jamais dû le laisser épouser Merida. Le moins qu'il aurait pu faire était de m'apporter un petit-fils à gâter.

Oh, l'armée des démons ? Ouais, c'était juste des loups-garous et des sirènes qui sont venus cette fois. Selon Garsh, il y avait aussi des hommes-lézards et des hommes-cheval. C'est un groupe bruyant, d'accord. Un bon groupe pour Garsh. Oi, ne me confondez pas avec ces gens incultes. Bon sang, tout le monde aime se moquer de moi, hein ?

Ouais, je me suis allié avec eux. Je veux dire, ce n'était pas vraiment un choix. Comparés à ces salauds pourris du Sénat, ces types sont cent fois plus sincères. Bien sûr, je les choisirais ! L'armée démoniaque a même aidé Beluza à tuer la Terreur des Profondeurs afin qu'ils puissent retrouver leurs routes maritimes. Quand j'ai supplié ces putains de sénateurs de m'aider, ils ne m'ont pas donné ne serait-ce que du temps, mais ce camarade Veight a aidé Garsh sans même demander de récompense.

Si mon choix se situe entre deux scélérats, je préférerais l'armée démoniaque plutôt que le foutu Sénat. Non vraiment, c'est la seule raison. Je te le dis, c'est tout. Sérieusement. Oui, c'est vrai. Oh, peux-tu m'offrir une tasse de thé ?

Hm ? Sirènes ? Comment se fait-il que tu me poses toujours des questions sur les choses dont je ne veux pas parler ? Non, bien sûr, je ne te cache rien. Vraiment. Euh… Eh bien… Alors tu vois… Écoute, ça s'est passé quand j'étais encore un jeune gamin qui n'avait même pas son propre bateau. Un de mes proches a mis les voiles pendant la mauvaise saison, car il ne pouvait pas contrôler sa cupidité. À cause de cela, nous avons été emportés par une énorme tempête et notre bateau a coulé. Tout le monde s'est noyé, mais j'ai réussi à m'attacher à une planche et à rester à flot. Pourtant, cette tempête m'a presque tué. Je pensais que j'étais fini. Pire encore, les requins ont reniflé tout le sang et ont commencé à se rapprocher. Tu sais, quand les requins sont autour de toi, tu n'es pas censé bouger. Si on remue, ils peuvent nous trouver encore plus faciles.

J'étais donc là, attendant la fin à venir, lorsqu'une sirène m'a sauvé. Elle a utilisé son chant pour chasser les requins et m'a protégé jusqu'à ce que la tempête soit passée. Elle m'a même ramené au port. Je ne sais pas pourquoi. Mais elle m'a dit que son nom était Reena. Elle m'a tout dit sur son peuple et j'ai soudain compris pourquoi elle m'avait sauvé. Hm ? N'est-ce pas évident ? C'est la même raison pour laquelle tu es tombée amoureuse de moi. C'est dur d'être populaire. Hahaha.

Ah, Tanya… Voudrais-tu aller à Veira et voir l'une de leurs pièces de théâtre en plein air ? J'ai de toute façon affaire avec le Vice-roi de Forne, alors nous pourrions aussi bien en profiter. Nous pouvons t'acheter une nouvelle robe pendant que nous y sommes également. La femme d'un vice-roi ne peut-elle pas paraître simple, n'est-ce pas ? Bien sûr, tu es vieille, mais cela n'a pas d'importance pour moi. Si je dois dire quelque chose, c'est que tu es encore plus joli depuis la première fois que je t'ai rencontré.

Quoi ? Qu’est-ce qu’il y a de si drôle ? Bon sang. Je suppose que tant que tu es heureuse, c’est tout ce qui compte.

□□□□

J’avais quitté Lotz, avec la force terrestre de Beluza, Lacy, Parker et mes gardes du corps loup-garou. Notre groupe était si grand et bien armé qu’aucun bandit n’osait nous attaquer.

« Woohoo, j’ai hâte de massacrer des bandits ! »

« Nous allons apprendre à ces enfoirés que les pirates sont plus forts que les bandits ! »

« Ils ne rêveront plus jamais d’attaquer les voyageurs ! »

Pour être honnêtes, ces 500 voyous étaient bien plus effrayants que n’importe quel groupe de bandits. Après quelques jours de voyage, j’étais arrivé aux portes familières de Ryunheit. Oh ? On dirait qu’ils avaient déjà terminé le mur. Un mur imposant encerclait la ville, la protégeant des menaces extérieures.

« D’après ce qu’Azul m’a dit, j’ai pensé que cela prendrait un peu plus de temps… »

Je penchai la tête et franchis les portes. Airia m’attendait à l’intérieur.

« Bienvenue à la maison, Sire Veight. »

Derrière elle se tenait la garnison de la ville. C’était normal, mais derrière eux se tenaient une rangée de géants. Il y en avait dix au total, et chacun mesurait quelques mètres de haut. J’avais entendu dire que les restes du deuxième régiment avaient été réincorporés dans Ryunheit, mais je ne savais pas qu’ils servaient Airia. Les combattants de Beluzan qui se tenaient derrière avaient reculé de peur.

« G-Géants… »

« Putains de merde, ils sont réels… »

« O-Oi, ces gars sont nos alliés, non ? »

Même la façon dont ils avaient eu peur m'avait rappelé les gangsters des années 90. J'avais rendu le salut à Airia, puis j'avais posé des questions sur le mur.

« Lady Airia, je vois que les murs sont terminés plus tôt que prévu. Tu sembles également t'être fait de nouveaux amis géants. »

Airia avait souri et avait répondu : « Les géants ont aidé à la construction, nous faisant gagner du temps. Ils ont pu construire le mur en un éclair. »

Cela avait du sens. Les géants étaient aussi adroits que les humains, mais environ cinq fois plus grands. Ils faisaient des ouvriers parfaits. Pourtant, c'était impressionnant, Airia avait réussi à les convaincre si vite. Je m'étais tourné vers les géants et leur avais dit : « Vous étiez donc responsable de la finition des murs ? Bon travail. »

Rougissant, l'un des géants avait répondu : « Nous avons juste fait ce qu'on nous a dit… »

« Lorsque nous avons aidé les humains ici, ils nous ont beaucoup remerciés. Ce n'est pas comme ceux du Nord. »

Les géants ici étaient plus doux que la normale. C'était parce que seuls les moins agressifs avaient survécu à la défaite. La plupart des sangs chauds étaient morts en combattant les forces du héros et de Meraldia. Les survivants avaient été tellement traumatisés par la bataille que quelques-uns avaient même fini par craindre les humains. Mais maintenant, ils travaillaient pour un humain, et ils semblaient même heureux de vivre ici. Le sourire d'Airia s'élargit.

« Après avoir terminé les murs, ces merveilleux géants nous ont aidés à construire de nouvelles maisons et à réparer les routes. Ils ont rendu un énorme service à Ryunheit. »

Les géants se grattèrent la tête avec embarras. Juste à ce moment-là, quelques canins trottèrent vers eux. L'un des canins qui ressemblaient à un terrier semblait être un contremaître. Il brossa sa fourrure et cria : « Oh, il est temps de se mettre au travail ! »

Les géants se retournèrent, surpris.

« Oui monsieur ! »

« Excusez-nous, Lord Veight, Lord Airia. »

Ils s'étaient inclinés devant nous puis avaient couru après les canins. En les rattrapant, ils avaient soulevé les créatures fragiles et les avaient portées sur leurs épaules.

« Très bien, Dwaaji et Groat, aidez à jeter les bases de la caserne là-bas. Zuv et Grunge, veuillez commencer à transporter du bois de la cour à bois. »

« Compris, monsieur. »

Les géants hochèrent la tête à l'amiable et les chiens se mirent à travailler.

« Faisons de la nouvelle ville la plus grande ville qui soit ! »

« Ouais ! »

De toute ma vie de démon, je n'avais jamais rien vu de tel. De minuscules canins et des humains faibles commandent des géants. Des humains travaillaient également sur la plupart des chantiers, et de nombreux humains et démons en étaient venus à voir comment les choses

progressaient. Tout le monde souriait, et ils parlaient tous avec désinvolture avec les géants, comme s'ils étaient amis.

« Regardez, les gars, les géants sont là ! »

« Whoa, ils sont encore plus grands de près ! Et mec, ils sont forts ! »

« Merci pour votre aide, Monsieur Dwaaji, Monsieur Groat ! »

Les enfants et les adultes avaient été émerveillés par la force des géants. Airia gloussa pour elle-même.

« Ils sont devenus le principal sujet de conversation de la ville. Un bon nombre de résidents les connaissent par leur nom. »

« Maintenant, c'est une surprise. »

J'espérais qu'ils tireraient des leçons de leur défaite, mais je ne m'attendais pas à ce que les géants transforment complètement la situation. Il ne fait aucun doute que les compétences de leadership d'Aria et l'aide du haut commandement de l'armée démoniaque avaient contribué à accélérer cette transformation.

« Tu agis vraiment à la hauteur de ton titre d'ambassadeur démon. »

Airia rit à nouveau et secoua la tête.

« Ce n'est pas vrai. Tout cela grâce à vos réalisations, Sire Veight. »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? »

Je veux dire que je leur ai donné quelques séminaires sur le comportement humain, mais c'était tout. Cependant, le ton d'Airia était sérieux.

« C'est vous qui leur avez appris à interagir avec les humains, n'est-ce

pas ? Ils ont tous appris parce que vous avez conduit par l'exemple, Disciple du Grand Sage. Oh, ils vous appellent aussi le Weremage qui a tué les héros et la main droite du Seigneur-Démon. »

Elle avait raison, mais j'avais l'impression que j'avais juste du mal à résoudre un problème après l'autre, donc je n'avais pas vraiment essayé de donner le bon exemple.

« Non, je pense que la défaite les a changés. Ils ont appris de cette expérience et sont devenus plus sages. »

« C'est certainement vrai, mais… »

Oh, qui se soucie de qui mérite le crédit pour cela ? Ce qui compte, c'est qu'ils aient appris. Airia soupira.

« Vous êtes vraiment un homme étrange, Sire Veight. »

« Vraiment ? »

Peut-être que cela me paraissait comme ça parce que j'avais été un humain avant. Eh bien, tant que je faisais du bon travail, je ne m'en souciais pas trop. Après tout, il y avait toujours plus de travail à faire.

En retournant au manoir du vice-roi avec Airia, j'avais discuté de mes projets avec elle.

« Beluza et Lotz sont tous deux disposés à rejoindre l'alliance de l'armée démoniaque. Cela ne laisse que deux autres villes du sud. »

« La ville labyrinthe, Zaria, et la ville des artisans, Veira. Lord Aram est de bons amis avec le vice-roi de Veira, alors je lui ai demandé de négocier en notre nom. »

« Es-tu sûre que nous pouvons le lui confier ? »

J’avais un peu peur de tout laisser entre ses mains. Airia hocha la tête et dit : « Ne vous inquiétez pas. Veira et Shardier sont étroitement liés via le commerce. Je suis certaine qu’ils seront en mesure de négocier un accord favorable, tant que le Seigneur-Démon sera prêt à accepter leurs conditions. »

Cela me rappelle que le verre qu’Aram m’a montré la première fois que je l’ai rencontré venait de Veira, n’est-ce pas ? C’était de bonnes choses.

« Très bien, je lui ferai confiance. Que devons-nous faire pour Zaria ? »

Sur ce, l’expression d’Airia s’assombrit.

Partie 26

« Zaria est la ville sur laquelle le Sénat essaie d’exercer le plus de contrôle. Pendant la guerre d’unification, cela a été le terrain d’une bataille horrible. »

Selon Airia, Zaria avait été complètement saccagée et ses murs réduits en gravats. Alors que la ville avait été reconstruite après la guerre, Meraldia avait refusé de les laisser construire de nouveaux murs. Cependant, cela signifiait qu’ils étaient éternellement exposés aux bandits et aux monstres. Quand j’avais interrogé Airia à ce sujet, elle avait répondu : « Les rues de Zaria sont conçues comme un labyrinthe, elles se tordent et tournent dans des directions aléatoires, avec de nombreux murs sans issue. Tous les habitants de la ville vivent dans des bâtiments de trois étages ou plus, dont les entrées sont habilement déguisées. »

« Alors au lieu de murs, ils utilisent un labyrinthe pour confondre leurs ennemis et les éliminer d’en haut ? »

« Correct. La plupart des habitants de Zaria sont des chasseurs qualifiés et savent utiliser des arcs et des pièges. Ils ne montrent aucune pitié envers leurs ennemis, c’est pourquoi la ville est en fait redoutée par les

bandits. »

Je comprends qu'ils devaient aller aussi loin pour survivre, mais c'était quand même impressionnant de voir à quel point ils étaient minutieux. Cependant, j'avais le sentiment qu'il serait difficile de négocier avec des vétérans endurcis comme ceux-là.

« Je suppose que je devrai être celui qui y ira. »

« Dans ce cas, permettez-moi de vous accompagner. J'ai communiqué en secret avec le vice-roi de Zaria et ils souhaitent me rencontrer directement. »

Surpris, j'avais tenté de la dissuader.

« Ce sera dangereux, tu sais ? Au cas où tu l'aurais oubliée, tu es l'ennemie numéro un de Meraldia. Être dans la rue est déjà assez dangereux, je ne peux pas permettre de te mettre en danger. »

« Cependant, Zaria sera une ville difficile à gagner. En raison de leur proximité avec le nord, leur situation est extrêmement précaire. Si vous vous occupez mal des négociations, il est possible qu'ils renforcent à la place leurs liens avec Meraldia. En outre, les choses dont je souhaite parler avec le vice-roi de Zaria sont classées. Je ne peux envoyer personne d'autre à ma place. »

Même si j'étais encore un peu inquiet, il était vrai qu'Airia était une négociatrice habile. Elle serait rassurante d'avoir dans les parages.

« Ne peux-tu pas inviter le vice-roi de Zaria à Ryunheit ? »

« Malheureusement non. Officiellement, Zaria est l'ennemi de Ryunheit. Si son vice-roi visitait le quartier général de l'armée démoniaque et que le Sénat découvrait cette visite, Zaria serait dans une situation politiquement difficile. »

« C’est vrai. »

Beluza et Lotz s’étaient alliés avec nous si facilement que j’avais oublié que nous étions encore des envahisseurs techniquement inhumains sur une terre humaine. Cela nous avait mis dans une très mauvaise position pour négocier la paix. Ce serait peut-être mieux si Airia me rejoignait. Si j’y allais seul, il est possible que le vice-roi de Zaria soit intimidé.

« Y a-t-il une possibilité que le vice-roi de Zaria nous attire dans un piège ? »

« Oui. La ville est l’endroit idéal pour un assassinat, » répondit froidement Airia. Elle avait ensuite ajouté : « Cependant, je doute que Zaria veuille se faire un ennemi de l’armée démoniaque. Les labyrinthes peuvent fonctionner pour les ennemis humains, mais une ville sans murs n’aurait aucune chance contre les loups-garous et les géants. »

« C’est vrai, des trucs comme ceux-là ne fonctionnent pas sur les démons. Alors, ces gars sont-ils assez intelligents pour le réaliser ? »

J’étais soulagé de savoir que Zaria était quelqu’un avec qui nous pouvions négocier, mais il me semblait qu’Airia pensait que j’étais stupide de m’inquiéter du tout.

« Le vice-roi de Zaria, Melgio, est un homme extrêmement prudent. En fait, il doit l’être, sinon il ne pourrait pas rester vice-roi. »

« Espérons simplement qu’il ne soit pas trop prudent. »

« C’est une peur que nous partageons. Mais c’est aussi précisément pourquoi je souhaite me rendre en personne, pour montrer que nous sommes résolus à notre cause. »

Nous pourrons donc négocier, mais ce sera difficile. Avant de pouvoir m’inquiéter à ce sujet, je devais résoudre le difficile problème de choisir

qui servirait de gardes du corps d'Airia.

La préparation de notre rencontre secrète avec le vice-roi de Zaria s'était avérée plus difficile que je ne l'aurais cru. Je ne pouvais pas me permettre d'affecter des humains normaux aux gardes du corps d'Airia, mais je ne pouvais pas non plus choisir la plupart des démons. Ils se démarquaient trop, et c'était censé être une réunion secrète.

« Je suppose que cela signifie que je devrai demander à nouveau à mes loups-garous… »

Rétrospectivement, notre race avait certainement beaucoup de caractéristiques utiles. À ce stade, Ryunheit était suffisamment bien protégé pour que la perte de certains loups-garous ne nuise pas à ses défenses, alors j'avais décidé de les emmener tous. J'avais appelé Fahn à mon bureau et lui avais dit : « Fahn, je veux que tu fasses une unité avec uniquement des femmes. Je pense qu'Airia se sentirait plus à l'aise si d'autres femmes la gardaient. Cela rendra également notre partenaire de négociation moins méfiant à notre égard. »

« Ouais, nous pouvons prétendre être juste ses femmes de chambre ou quelque chose comme ça. Nous avons dix-sept femmes au total, nous pouvons donc former quatre équipes. »

Étant donné que la quasi-totalité de la population du village s'était enrôlée dans l'armée des démons, ma force de loups-garous comptait un taux de femmes plus élevé que la plupart des autres sections de l'armée. Il y avait pas mal d'autres divisions jalouses de notre abondance de femmes, mais bon nombre d'entre elles étaient de vieilles mamies comme Mary. En vérité, toutes nos femmes étaient soit vieilles comme Mary, soit jeunes et célibataires, comme Fahn. Soit dit en passant, ma mère avait trop forcé, il y a quelque temps et elle menait maintenant une vie paisible et retirée dans notre village. La génération de mes parents était celle qui avait le plus souffert dans ce village reculé, donc bon nombre d'entre eux étaient trop fragiles pour se battre maintenant. Bien sûr, si je

commençais à donner à mes propres hommes des missions incroyablement difficiles, ils finiraient aussi comme ça assez rapidement. C'est précisément parce que je voulais que ma race ait un bel avenir que je faisais particulièrement attention aux tâches que je confiais à mes hommes.

« Il est possible que nous soyons attaqués alors que nous sommes sous nos formes humaines, alors tiens-en compte lorsque tu choisis les gardes. De plus, ce sera une mission secrète, donc nous ne pouvons pas emmener trop de monde. »

« Dans ce cas, je choisirai nos plus jeunes élites et ferai une équipe avec. Je serai le chef de l'équipe, non ? De plus, cela ne te dérange pas si j'emprunte Monza pendant un moment, n'est-ce pas ? »

« Oui, ne t'inquiète pas. »

J'avais décidé de ne pas me préoccuper des affaires des filles et de laisser Fahn s'occuper de tout de ce côté-là. Il y avait trop de choses sur les filles que je ne comprenais pas et je ne voulais offenser personne par accident.

Pendant que Fahn organisait son équipe, j'étais allé me chercher des gardes du corps. Je voulais des gens avec un esprit vif plus que ceux avec des griffes acérées. Si nous étions assaillis par des assassins, une réflexion rapide sauverait plus de vies que la force brute. Dans ce cas, Hamaam était un bon choix. Comme Monza, il était doué pour la traque et la discrétion.

Hamaam était venu dans notre village depuis le désert, mais avant cela, il faisait partie d'une équipe de bandits. Il n'y avait personne de mieux que lui pour organiser des embuscades. De plus, il était l'un des rares loups-garous à se battre sous sa forme humaine, car il savait manier les épées et les arcs.

Son équipe avait appris quelques tours de lui, et ils deviendraient des

embusqués talentueux à part entière. En fait, l'équipe de Hamaam était connue sous le nom d'escouade d'assassins. Alors que la plupart des loups-garous étaient doués pour tendre des embuscades, Hamaam en particulier était également habile à les repérer. Très bien, cela règle la question. Je vais faire en sorte que l'équipe de Hamaam soit mes gardes pour cette mission. Une escouade était également une force suffisamment petite pour ne pas sembler déplacée en tant que garde pour un vice-roi voyageant incognito. Avec cela, nous avions deux escouades de loups-garous qui nous accompagnaient. Les gars ressembleraient à de vrais gardes, tandis que les femmes se faisaient passer pour des servantes.

Pour une visite secrète, il s'agissait probablement d'un entourage aussi important que nous pourrions raisonnablement espérer emmener avec nous. De plus, ces huit loups-garous étaient plus utiles qu'une armée de gardes humains. Avec eux, nous serions capables de même gérer une vingtaine d'assassins avec facilité.

Quant au reste de mes loups-garous, ils nous accompagneraient simplement sur la route de la ville. Une fois arrivés à Zaria, ils resteraient dehors, gardant notre chemin de retraite sécurisé. Bien sûr, si nous nous retrouvions trop en difficulté, je pourrais aussi les appeler pour nous aider. Puisqu'ils ne semblaient pas différents des humains en temps normal, je doutais qu'ils suscitent une grande inquiétude. Parfait, c'est une chose qui avait été résolue.

Normalement, mes loups-garous gagnaient leur vie en patrouillant dans les rues de Ryunheit. Si je les emmenais tous, j'aurais besoin de quelqu'un d'autre pour reprendre leur travail pendant un court moment. J'étais allé en ville à la recherche de Baltze, qui était responsable de la sécurité de la ville. Les Chevaliers Azure patrouillaient également régulièrement dans la ville, c'était donc mon premier choix.

Comme je m'y attendais, je l'avais trouvé dans le poste de garde principal de la ville. Il était entouré de quelques-uns de ses soldats-dragon. Mais quelque chose clochait. Il avait l'air de porter quelque chose avec

beaucoup de soin.

« Sire Baltze, qu'est-ce que vous avez là ? »

Je l'avais appelé et Baltze s'était retourné.

« Ah, Sire Veight. Vous êtes venu au moment idéal. »

À ma grande surprise, la chose qu'il berçait était un bébé humain. Il dormait profondément. À première vue, il était assez vieux pour ramper, mais pas encore assez vieux pour marcher. Baltze regarda maladroitement le bébé dans ses bras.

« Un des habitants de la ville m'a demandé de m'occuper de son nouveau-né. »

« Euh, pourquoi ? »

« Son voisin s'est soudainement effondré, alors elle avait besoin de quelqu'un pour s'occuper de l'enfant pendant qu'elle allait les aider. »

Alors que la garnison d'origine de Ryunheit avait également fonctionné comme les bricoleurs de la ville, je ne m'attendais pas à ce que les habitants traitent les gardes-démons de la même manière. Cependant, personnellement, j'avais pensé que c'était une bonne chose que les gens commencent à voir le dragon comme n'étant pas différent du reste de la ville. Baltze garda son regard fixé sur le visage du bébé, son expression sérieuse.

« Sire Baltze, quelque chose ne va pas ? » Ai-je incité.

« Oh non. Il n'y a pas de problème… C'est juste que je pensais que son visage ressemblait à celui du Seigneur-Démon précédent. »

« Vraiment ? »

Bien que j'aie été surpris, je m'étais souvenu que l'idée de la réincarnation était devenue récemment une sorte de mode chez les démons. À l'origine, les démons ne croyaient pas à la réincarnation. La plupart d'entre eux croyaient que les esprits de leurs ancêtres les protégeaient de loin ou dormaient paisiblement dans l'au-delà.

Cependant, les humains croyaient en la réincarnation. Ils pensaient que l'âme était immortelle et indestructible, mais alors que les âmes se réincarnaient dans de nouveaux corps, les souvenirs de leurs vies passées n'étaient pas préservés. Après avoir vécu avec des humains, quelques démons s'étaient également convertis à cette façon de penser. En raison de cela, l'astrologue Mitty voyait également beaucoup de démons lui rendre visite pour des divinations. Ils voulaient tous savoir ce qui était arrivé aux âmes de leurs amis ou de leur famille décédés. En général, la plupart des dragons s'intéressaient peu à la magie ou au spiritisme, mais la pensée que leur Seigneur-Démon bien-aimé s'était réincarné quelque part les attirait beaucoup.

Partie 27

J'avais souri à Baltze et j'avais dit : « S'il renaissait, ne renaîtrait-il pas en bébé dragon ? »

Vu qu'un humain comme moi avait changé de race pour devenir un loup-garou, il était possible que Friedensrichter soit devenu un humain cette fois. Baltze secoua la tête.

« Selon l'astrologue Lady Mitty, la réincarnation des âmes peut transcender les espèces. Compte tenu de l'espèce du Seigneur-Démon précédent, il est possible qu'il se soit réincarné en un humain. »

« Hahaha, pas possible. »

J'avais ri des paroles de Baltze, mais en privé, je voulais croire qu'elles étaient vraies. L'expression de Baltze devint mélancolique et il déclara :

« Je ne fais toujours pas entièrement confiance aux humains. Après tout, c'est un héros humain qui a tué notre seigneur bien-aimé. »

Il marquait un point. Il y avait en fait pas mal de démons qui en venaient à en vouloir aux humains après que le héros ait tué Friedensrichter. Cependant, Baltze avait tranquillement ajouté : « Hélas, quand je pense à la possibilité que l'âme du Seigneur-Démon repose maintenant dans le corps de cet enfant, je ne peux pas m'empêcher de prier pour qu'il mène une vie heureuse et épanouissante. C'est étrange, vous ne trouvez pas ? »

Alors que je cherchais une réponse à cela, une jeune femme accourut vers nous.

« Désolé pour ça ! On dirait que le vieil homme d'à côté va bien ! Il vient d'avoir une crise, c'est tout ! »

Baltze se retourna avec un air soulagé.

« C'est une excellente nouvelle. Tenez, votre fils. »

Baltze tendit les bras et la femme lui tendit un paquet.

« Merci beaucoup de vous être occupé de lui. Nous avons entendu dire que les dragons adoraient le poulet fumé, alors le vieil homme m'a dit de vous le donner. »

« Oh, je ne faisais que mon devoir. Inutile de me remercier… »

Baltze semblait perdu, alors j'avais décidé de l'aider un peu.

« Cela démontre à quel point elle est heureuse que vous ayez accepté de l'aider, Sire Baltze. Il est de coutume chez les humains de se remercier les uns les autres pour les faveurs, alors vous devriez simplement l'accepter. »

« Je-je vois. Dans ce cas, j'accepte humblement votre offre. »

Baltze ne savait pas comment prendre le paquet et lâcher le bébé en même temps, et il avait commencé à paniquer un peu. Aucun des dragons autour de lui n'avait jamais tenu de bébé auparavant, et ils hésitaient à donner un coup de main. Wôw, vous êtes sans espoir. Très bien, je vais vous aider.

« Pourriez-vous me laisser le tenir une seconde ? »

Bien que je n'aie pas eu de frères et sœurs dans ma vie passée ou celle-ci, j'avais aidé à prendre soin de beaucoup de bébés dans le village des loups-garous. Au moins, je savais comment en tenir un. Le petit bébé humain était passé d'un dragon à un loup-garou, puis finalement à sa mère.

« Eh bien. On dirait qu'il dormait assez profondément dans vos bras. »

Baltze poussa un soupir de soulagement alors que son fardeau était enlevé.

« Je suis content que rien ne soit arrivé à votre fils ou au vieil homme. »

« Désolé de vous avoir demandé ça si soudainement. Et merci. »

La femme nous salua plusieurs fois, puis remonta la rue où elle était venue. Le dragon devint tout affalé, vidé.

« Quand je pense qu'être entouré par une armée de centaines d'humains ne me rend pas nerveux, mais avoir affaire à un seul enfant le fait. »

« Vous avez bien fait. Je suis sûr que cet enfant deviendra un guerrier courageux après le temps qu'il a passé dans vos bras, Sire Baltze, commandant des Chevaliers Azure. »

« Ce serait merveilleux s'il le faisait. Soit dit en passant, pensez-vous qu'il ressemblait aussi un peu au précédent Seigneur-Démon ? »

Comment diable le saurais-je ?

« J’ai peur de ne pas pouvoir le dire. »

S’il vous plaît, ne me dites pas qu’il va commencer à me le demander chaque fois qu’il verra un bébé.

Je ne m’étais même pas donné le temps de me reposer, et moi, Airia et mes 56 loups-garous avions quitté Ryunheit le même jour. À l’exception de la secrétaire d’Airia, j’avais interdit à tout autre humain de voyager avec nous cette fois. Si nous étions attaqués, je n’étais pas sûr de pouvoir tous les protéger. En tant qu’officier supérieur chargé de cette mission, il m’appartient de décider à qui donner la priorité en cas d’embuscade. Et si nous tombions dedans, je dirais probablement à mes hommes de garder Airia en sécurité à tout prix, même si cela signifiait laisser mourir tous les autres humains.

Le pouvoir de décider qui vit et qui meurt est une lourde responsabilité. Pour cette raison, je voulais prendre le moins d’humains possible. Personne ne voulait se faire dire qu’ils n’étaient pas aussi importants et donc consommables. Je n’avais pas non plus vraiment envie de me retrouver dans une situation où je devais dire cela. Cela laisserait un mauvais goût dans ma bouche. Malheureusement, en raison de ma position, je devrais le faire si cela se résumait à cela.

C’est pourquoi j’avais laissé autant d’humains que possible derrière moi. Je devrais probablement continuer ainsi pour tous mes voyages dans un proche avenir. Avoir Lacy avec nous aurait été une énorme aubaine, mais je ne pouvais pas l’exposer à un danger. D’autant qu’elle était une traîtresse recherchée. Plus elle était loin du nord en ce moment, mieux c’était. Honnêtement, puisque ses illusions s’amélioraient au fur et à mesure qu’elle voyageait et expérimentait de nouvelles choses, j’aurais voulu l’emmener partout avec moi, mais sa sécurité était plus importante.

Ma première impression de Zaria était que c’était un endroit étrange. La

ville elle-même était située au milieu d'un terrain vague et, comme je l'avais entendu, elle n'avait pas de murs. C'était la première grande ville que j'avais vue dans ce monde sans murs. Je suppose qu'à moins que le Sénat ne vous interdise explicitement de le faire, il n'y a aucune raison de ne pas construire de murs autour de votre ville. Chacun des bâtiments de la ville avait trois à quatre étages de haut. Les deux premiers étages de tous les bâtiments étaient en pierre solide, mais les étages supérieurs étaient en briques brunes séchées au soleil. Une ville avec ce genre d'architecture était une rareté dans ce monde.

La plupart de mes loups-garous se tenaient à côté dans la terre désolée voisine pendant que moi, Airia, et nos huit gardes se dirigeaient vers la ville. Alors que nous nous approchions de l'entrée, Airia nous en expliqua davantage sur l'endroit.

« Les étages inférieurs de la plupart des bâtiments servent d'entrepôts, et ils sont faits de pierre pour empêcher les ennemis de s'introduire. D'un autre côté, les étages supérieurs sont tous des zones résidentielles, et ils sont en brique, ce qui est facile à réorganiser au cas où quelqu'un voudrait rénover. »

« Je vois. Les étages inférieurs remplissent donc la fonction de muraille de la ville. »

Les épais murs de pierre qui composaient les fondations des bâtiments étaient suffisamment solides pour que je doute que même un loup-garou puisse les briser. Au fur et à mesure que nous marchions dans les rues, l'irrégularité de la ville devenait plus apparente. Bien qu'il fût midi, les allées étaient sombres. De plus, ils étaient si venteux et tortueux qu'il était impossible de dire où vous alliez, d'autant qu'il n'y avait pas de points de repère pour distinguer les différentes intersections.

« C'est vraiment un labyrinthe… »

Même s'il y avait des bâtiments partout, je n'avais pas vu une seule porte.

Alors que quelques-uns d'entre eux avaient des fenêtres, ils étaient équipés de barres métalliques et se trouvaient uniquement aux étages supérieurs. En raison de l'étroitesse des rues, il serait impossible de déployer efficacement des troupes ici. La cavalerie serait pratiquement inutile.

Nous n'avions repéré personne sur notre chemin, mais je pouvais dire qu'il y avait des gens ici. Leurs odeurs, leurs voix et leurs pas étaient partout. Airia sourit tristement et dit : « C'est le labyrinthe qui a valu à Zaria son surnom. Aucun bandit ou monstre n'a été en mesure de nuire aux habitants de cette ville depuis des décennies. »

« Logique. »

De petits groupes de monstres ou de bandits n'auraient aucune chance ici. Ils continueraient à tourner en rond et à se faire prendre. Cependant, si une armée apportait des catapultes avec elle, elle pourrait facilement dévaster la ville. C'est peut-être ce que cherchait vraiment Meraldia en interdisant à Zaria de construire des murs. De cette façon, ils peuvent écraser la ville si elle tente de se révolter. Pas étonnant que le vice-roi de Zaria ait un travail aussi difficile. Un des fonctionnaires de la ville était venu saluer Airia et nous avait conduits vers un petit escalier caché entre les ruelles.

« Par ici s'il vous plaît. »

Le fonctionnaire nous avait emmenés dans ce qui ressemblait à l'entrée arrière d'une maison normale. En entrant, j'avais réalisé que c'était vraiment une entrée arrière et que nous étions à l'intérieur d'une cuisine. On pouvait voir une série de pots suspendus à des crochets sur le mur. Le fonctionnaire avait pris un pilon en bois et avait frappé les pots dans un ordre précis. Une fois qu'il eut terminé, une partie du plafond de pierre glissa et une voix cria d'en haut.

« Qui va là ? »

Le fonctionnaire nous jeta un coup d'œil, puis répondit : « La fleur de lys bleue et la demi-lune noire. Deux par huit. »

Après un moment de silence, une échelle était tombée.

« Lady Airia, Lord Vice-Commandant, veuillez monter. »

Juste au cas où, j'avais demandé à Hamaam de monter en premier. Alors qu'il montait à l'échelle, j'avais souri à Airia et lui avais dit : « Je suppose que l'échange précédent était une sorte de code secret. Dans ce cas, je suppose que vous êtes la fleur de lys bleue ? »

« Cela signifie que vous êtes la demi-lune noire. »

Elle avait souri en retour, et nous avions tous les deux gravi les échelons après Hamaam. L'échelle menait à une petite pièce remplie de portes. D'une voix calme, le fonctionnaire déclara : « Les fausses portes sont piégées. Faites attention de ne pas les toucher par erreur. »

« Entendu. »

J'avais l'impression d'être entré dans une sorte de base secrète. Le fonctionnaire nous avait conduits à travers une série de portes jusqu'à ce que nous arrivions finalement à ce que je supposais être le manoir du vice-roi. Les murs en stuc avaient des motifs complexes peints dans des couleurs vives, et le mobilier du manoir avait une touche d'Asie occidentale. Contrairement aux autres bâtiments que nous avions traversés, celui-ci ne sentait pas les gens. Cela signifiait qu'il n'était pas souvent utilisé. Je suppose qu'ils ne viennent ici que pour des réunions. Je m'installai dans un canapé et murmurai : « Je vois que le vice-roi Melgio est aussi prudent que le prétendent les rumeurs. »

Le fonctionnaire s'était incliné respectueusement et avait répondu : « Lord Melgio change l'emplacement de son bureau à intervalles réguliers. Il est de coutume que les vice-rois de Zaria gardent leur

position secrète. »

« Compréhensible. »

Mais si vous êtes si secret, n'est-il pas difficile de faire quoi que ce soit ? Le fonctionnaire était sorti de la pièce et était revenu quelques instants plus tard.

« Mon seigneur souhaite s'entretenir avec le représentant de l'armée démoniaque avant de négocier avec Ryunheit. Vice-commandant, s'il vous plaît, suivez-moi. »

C'est étrange.

« Êtes-vous sûr que ce n'est pas Lady Airia à qui il souhaite parler en premier ? »

« Non, les ordres de mon seigneur étaient clairs. Il souhaite d'abord rencontrer le célèbre général démon Veight. »

« Mes excuses, mais je vais devoir refuser. L'armée démoniaque et Ryunheit ne font plus qu'un maintenant. Veuillez l'informer que nous refusons de négocier séparément. »

La demande du fonctionnaire m'avait paru contre nature. Mais même si cela n'avait pas été le cas, je ne voulais pas laisser Airia seule. Airia en avait profité pour dire ce qu'elle avait en tête.

« Étant donné qu'il s'agit d'un public informel, je voudrais également être présente. »

« Je ne suis pas sûr… »

Avant que le responsable ne puisse nous refuser, Airia ajouta : « Où voulez-vous dire qu'il y aurait un problème avec moi, l'ambassadrice démoniaque Airia Lutte Aindorf, étant présente à une réunion de

négociation entre l'armée démoniaque et Zaria ? »

« Je n'ai nullement cette pensée. »

Accablé par la force d'Airia, le préposé secoua la tête.

« Très bien, Lady Airia, Lord Veight. Je vais demander si le vice-roi sera disposé à vous recevoir pour une introduction informelle avant que nous entamions les négociations officielles. »

Airia et moi avions échangé des regards, puis nous nous étions levés.

« Les gardes, les préposés, restent ici. "Détendez-vous et prenez ce temps pour vous reposer." »

Hamaam m'avait salué et avait répondu : « Comme vous le souhaitez, vice-commandant exalté. »

Vous n'êtes pas les seuls à utiliser des codes secrets. Nous aussi.
« Détendez-vous et prenez ce temps pour vous reposer », était le code pour « Supposons que nous soyons en territoire ennemi. Restez vigilant. J'accorde aux deux commandants d'escouade le pouvoir d'engager des hostiles à leur discrétion. » La réponse de Hamaam signifiait qu'il comprenait et qu'il obéirait. Personne n'avait fait de geste manifeste, mais je ne pouvais pas me débarrasser du sentiment que cet officiel était suspect d'une manière ou d'une autre.

Airia et moi avions été conduits dans un long couloir étroit. Le fonctionnaire s'était arrêté devant la porte au fond et s'était tourné vers nous.

« Lord Melgio attend. »

Le fonctionnaire s'était incliné et avait voulu partir.

« Attendez un instant. »

« Quelque chose ne va pas ? »

J'avais attrapé son épaule alors qu'il se retournait et lui avais dit : « Je sens du sang et du vomi devant moi. Dans quel état se trouve Lord Melgio ? »

Le fonctionnaire s'était retourné et avait essayé de s'enfuir. Vous ne m'échapperez pas ! Je m'étais transformé en ma forme de loup-garou et j'avais resserré ma prise sur lui.

« Je crois que je vous ai posé une question. »

J'avais enfoncé mes griffes dans son épaule. Je me retenais toujours, mais ma prise était suffisamment serrée pour lui faire mal maintenant. Le fonctionnaire avait crié de douleur : « Gaaaah! I-Intrus! »

Des pas bruyants résonnèrent dans le couloir. C'était le bruit des soldats en armure. Alors c'est comme ça que tu veux jouer ?

« Très bien, je comprends ce qui se passe maintenant. Pour l'instant, nous allons vous endormir. »

J'avais donné un coup dans la mâchoire du fonctionnaire, l'assommant. Quelques-unes de ses dents avaient été éjectées par la force du coup, mais je n'avais plus l'obligation de me retenir. Alors que je pouvais me battre ici, le couloir était trop étroit pour que je puisse bouger librement, et j'étais toujours inquiet de ce qui pourrait se trouver derrière la porte à laquelle le fonctionnaire nous conduisait.

« Lady Airia, restez près de moi. »

« D'accord. »

Airia hocha nerveusement la tête et tira le sabre à sa taille. Réalisant que le couloir était trop étroit pour l'utilisé du tranchant, elle prit une position de poussée. J'avais hurlé à mes loups-garous, leur disant d'attaquer, puis

j’avais enfoncé la porte derrière moi.

Partie 28

Dans la pièce, un homme gisait par terre, couvert de sang. Ses trois gardes gisaient à côté de lui, également couverts de sang. Compte tenu de la quantité de sang qu’il y avait et du fait qu’il était sec, il était clairement trop tard. Ils étaient tous morts. Je cherchais des assassins, mais je ne sentais personne d’autre.

« C’est Sire Melgio, » déclara Airia en baissant les yeux vers l’homme. Restant vigilant de mon entourage, je m’étais agenouillé à côté des cadavres. Le vice-roi et ses gardes avaient tous eu la gorge tranchée. Il y avait aussi un certain nombre d’entailles parallèles sur leur poitrine. Les assassins avaient voulu donner l’impression que les griffes d’un loup-garou avaient tué les hommes.

« Il semble que ces assassins souhaitent utiliser votre réputation contre vous, Sire Veight. »

En soupirant, je me levai.

« Cela me dérange qu’ils essaient de faire en sorte qu’un travail aussi médiocre ressemble à mon travail. Je ne laisserai pas ces gars s’échapper. »

Je suppose que le Sénat était derrière cela. Cela signifie que Meraldia avait jugé comme ennemi le vice-roi de Zaria. La seule raison pour laquelle ils pourraient vouloir sa mort, c’était parce qu’il avait prévu de s’allier avec nous. C’est dommage qu’il ait dû mourir. Bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés, cela m’avait énervé que quelqu’un avec qui j’aurais pu tisser un lien ait été tué. Pour lui aussi, j’enverrais ces assassins dans l’au-delà.

Malheureusement, je ne pouvais pas être sûr que les soldats que l’officier

avait appelés étaient du côté du vice-roi ou du sien. S'ils avaient été soudoyés par le Sénat, ou si des soldats du Sénat étaient déguisés en garnison de la ville, je pourrais les tuer sans réserve. Mais si les assassins avaient voulu donner l'impression que je l'avais fait, il était possible que les soldats soient toujours fidèles au vice-roi. Dans ce cas, la dernière chose que je voulais faire était de les tuer. Bien que je n'aie eu aucun indice sur lequel partir, je ne pouvais pas me permettre de me tromper.

Peut-être que je devrais juste prendre Airia et courir ? Non, cela ne fonctionnera pas non plus. J'avais besoin de sécuriser la scène du crime, sinon le blâme pour avoir tué le vice-roi tomberait automatiquement sur moi.

« Lady Airia. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Bien qu'elle soit pâle, Airia essaya de se montrer courageuse. De ma voix graveleuse de loup-garou, j'avais dit : « Désolé, mais je vais devoir vous porter un peu. »

« Hein !? »

Je m'étais excusé par anticipation, puis j'avais pris Airia.

Quelques secondes plus tard, un groupe de soldats avait fait irruption dans la pièce et avait découvert le cadavre de Melgio.

« Seigneur Melgio ! »

« M-Mon Seigneur !? Quelqu'un appelle un médecin ! »

« Le capitaine a aussi été tué ! Sonnez l'alarme ! »

Les soldats avaient dégainé leurs épées et ils avaient scruté la pièce.

« Où sont le vice commandant de l'armée démoniaque et le vice-roi de Ryunheit !? »

« Ce sont eux qui ont fait ça !? »

« Regardez, ces blessures ressemblent à des marques de griffes ! »

Eh bien, je suppose que c'est la conclusion naturelle. À en juger par leur réaction, j'avais douté qu'il s'agisse des soldats du Sénat. Juste à ce moment, une jeune fille flanquée d'une paire de gardes entra dans la pièce. Elle avait les cheveux courts et un visage enfantin. Une dague ornée de gemmes pendait à sa taille, et elle était vêtue de beaux vêtements, alors j'avais supposé qu'elle était une sorte de noble.

« Lady Shatina, vous ne devez pas être ici ! »

« C'est trop dangereux ! »

La fille appelée Shatina avait repoussé le garde et avait couru vers le cadavre du vice-roi.

« Père !? Père ! »

Merde, c'est la fille du vice-roi. J'avais entendu dire que le vice-roi de Zaria avait une fille célibataire qui était son héritière. Et il semblait que c'était elle. Parce qu'elle était en public, elle avait retenu ses larmes, mais je pouvais dire que la mort de son père l'avait durement frappée. Elle serra les poings et réprima un sanglot. Il faudrait beaucoup de courage pour se montrer maintenant, mais je devais résoudre ce malentendu rapidement, sinon il serait trop tard. Tenant toujours Airia, je sautai silencieusement de la poutre du toit sur laquelle je me cachais.

« Qui es-tu !? »

« Un loup-garou !? »

De ma voix la plus digne, j'avais déclaré : « Je suis le vice-commandant du Seigneur-Démon, Veight, et voici la vice-roi de Ryunheit, Airia. Je vous jure que ce n'est pas nous qui avons tué le vice-roi de Zaria. »

Les hommes avaient préparé leurs armes, mais Airia avait sauté de mes bras et les avait empêchés d'attaquer.

« S'il vous plaît, attendez ! Nous sommes innocents ! »

Le regard acéré d'Airia avait fait vaciller les soldats. Mais alors Shatina se leva et nous regarda, son expression étant un mélange de fureur et de chagrin.

« Comme si j'allais un jour croire un loup-garou ! »

La perte de son père la poussait à agir de manière imprudente. Compte tenu de sa jeunesse, je ne pouvais pas la blâmer. Même si elle ne semblait pas du tout intéressée à nous entendre, j'en avais vraiment besoin. Je n'étais pas le plus grand des médiateurs, alors j'avais décidé de désamorcer la situation de la seule façon dont je savais le faire. Utiliser l'intimidation. J'avais rassemblé mon mana et hurlé, lançant le Tremblement des Âmes. L'air dans la pièce crépitait sous la force de mon cri.

« Eeek! »

« Uwaah! »

« Kyaaa! »

Mon hurlement pénétra leurs âmes, créant de la peur dans leurs cœurs. Ça avait également brisé les vases qui tapissaient le mur et le miroir d'un côté de la pièce. Désolé pour ça, les gars. Je m'étais dirigé vers les soldats paralysés et j'avais approché mon visage de celui de Shatina.

« Taisez-vous et écoutez. »

Même si elle tremblait de peur, la colère dans le regard de Shatina était plus forte que jamais. Cependant, elle dirigeait sa haine vers la mauvaise cible. J'avais secoué la tête et j'avais déclaré : « Si j'étais le coupable, j'aurais déjà tué beaucoup d'entre vous. En plus, regardez le cadavre de votre père. »

« Que faites-vous… »

« J'admets que Zaria est un endroit aride. Mais même dans ce cas, le sang d'une personne sécherait-il si vite ? »

Alors que je disais ça, une rafale chaude souffla dans la pièce.

« Bien… »

Shatina hésita et je pressai plus loin.

« D'ailleurs, si toutes ces blessures avaient été infligées au vice-roi de son vivant, son sang aurait éclaboussé les murs. Cependant, tout est au même endroit, sous lui. »

Si une personne vivante était profondément coupée, son sang giclait assez loin. Mais si leur cœur avait déjà cessé de pomper, alors le sang coulait juste.

« Quelqu'un a coupé le cadavre de votre père alors qu'il était déjà mort pour donner l'impression que les griffes d'un loup-garou l'avaient tué. Vous pouvez voir des traces de vomi dans le sang, il est donc clair qu'il a été empoisonné à mort, pas entaillé. Et je vous ferai savoir que les loups-garous n'utilisent pas de poison sur les gens. » avait ajouté Airia, soutenant mon cas.

« Sire Veight est un guerrier féroce, c'est vrai, mais les rumeurs à son sujet sont erronées. Cependant, les assassins ont utilisé ces rumeurs à leur avantage et ont tenté de le faire passer pour le meurtrier. »

Airia fronça les sourcils en s’excusant.

« Vous êtes encore jeune et vous manquez d’expérience, Lady Shatina. À cause de cela, les assassins vous ont sous-estimée. Ils pensaient que vous nous confondriez avec les meurtriers de votre père et que vous détruiriez ainsi toute possibilité d’alliance entre Zaria et l’armée démoniaque. »

Shatina échangea un regard silencieux avec ses gardes.

« Alors, ce n’est pas vous qui avez tué mon père ? »

« Naturellement. »

J’avais entendu un léger bruit provenant de l’un des murs et je m’étais dirigé vers lui.

« Il y a un autre très gros écart. Vous voyez, les humains tués par les griffes d’un loup-garou ne finissent pas par ressembler à ça. »

Shatina me lança un regard perplexe.

« Ils ne le font pas ? »

« C’est exact. »

J’acquiesçai et posai une main contre le mur. *Juste ici, je pense.*

« Regardez attentivement. C’est ce qui arrive aux gens déchiquetés par les griffes d’un loup-garou. »

J’avais jeté de la magie de renforcement sur mon bras et j’avais ratissé mes griffes sur le mur. Il y eut une énorme bouffée de poussière alors que je découpais le mur.

« GRAAAAAAAAH! »

Le sang s'était répandu partout. Une seconde plus tard, quelque chose claqua au sol.

« Quelqu'un se cachait dans les murs !? »

J'avais hoché la tête en réponse à la question de Shatina et j'avais regardé ce que j'avais coupé. Le cadavre d'un homme, coupé en deux par la force de mes griffes, gisait sur le sol. La moitié de la corde à laquelle il était accroché pendait du plafond, se balançant légèrement. À première vue, il essayait d'écouter. Je passai la main sur la section du mur que j'avais découpée, puis me tournai vers Shatina.

« J'ai entendu des gens sauter sur les toits, alors j'ai détruit tout le mur pour les empêcher de venir. »

Bien sûr, mes griffes à elles seules n'avaient pas été assez longues, alors j'avais créé des lames de mana qui s'étendaient plus loin d'elles. J'avais déjà vu le Maître utiliser un sortilège similaire, alors je voulais l'essayer. Mais mec, je ne pensais pas que ça me ferait autant mal aux griffes. Je pense que je ne l'utiliserai que lorsque j'aurai besoin de montrer quelque chose. J'avais ignoré la douleur et j'avais dit doucement à Shatina : « Je comprends que perdre votre père doit être douloureux. Mais ceux qui occupent des positions de pouvoir doivent pouvoir rester calmes même lorsque leurs proches meurent. »

En disant cela, j'avais repensé à la mort du vieux Seigneur-Démon. Je n'avais certainement pas agi très calmement à l'époque. Honnêtement, je n'avais pas le droit de dire cela. Donc, en échange de dire des choses aussi irresponsables, j'avais décidé de protéger Shatina.

Alors que Shatina n'avait toujours pas réglé ses sentiments, elle commençait lentement à comprendre que je n'étais pas le coupable. Alors que les effets de mon Tremblement des Âmes se dissipaient, je lui tendis la main. Elle le prit avec hésitation et se leva.

« Alors vous n’avez vraiment pas tué mon père …? »

« C’est à vous de décider. Mais que vous me croyiez votre ennemi ou non, je vous protégerai. »

« Protégez-moi de quoi ? »

Je m’étais déplacé pour que Shatina et Airia soient derrière moi, puis j’avais dit : « Il reste encore beaucoup d’assassins. »

« Il y en a !? »

« Comme ils n’ont pas réussi à vous tromper, ils ont probablement décidé de vous tuer. »

Il y avait quelques personnes sur le toit au-dessus, et quelques autres venant du couloir. De plus, quelques personnes couraient sur les toits des bâtiments adjacents. Shatina semblait trop choquée pour penser, alors Airia commença à donner des ordres.

« Soldats, protégez Lady Shatina ! Surveillez particulièrement attentivement la porte et les fenêtres ! »

Juste à ce moment-là, j’avais entendu une agitation dans le couloir.

« Attaque ennemie ! » Quelqu’un avait crié, puis un autre groupe de soldats s’était répandu dans la pièce. Au moment où les gardes de Shatina avaient vu les visages des soldats, ils avaient commencé à attaquer.

« Imposteurs ! »

« Croyez-vous vraiment que vous pouvez faire partie de la garnison !? »

Personnellement, je ne pouvais pas du tout les distinguer, mais il était évident qu’il y avait deux factions puisque les troupes de garnisons se

battaient entre elles.

« Comment osez-vous porter notre honorable uniforme ! »

« Faites attention, l'ennemi s'est déguisé en garnison régulière ! Ne laissez personne de suspect près de Lady Shatina ! »

« Frappez toute personne qui essaie d'entrer dans cette pièce »

Partie 29

À première vue, les gardes de Shatina pouvaient distinguer les intrus à vue. Malheureusement, je venais d'arriver ici, donc je n'avais aucune idée.

Avec la façon dont les choses étaient devenues confuses, je n'avais aucun moyen de dire qui était ami ou ennemi. C'était bien trop dangereux pour Airia et Shatina de rester ici. Juste au moment où je pensais cela, trois autres assassins étaient entrés par la fenêtre ouverte. Ils portaient des masques et des poignards. J'avais poussé Shatina derrière moi, j'avais donné un coup de pied au premier assassin et j'avais coupé les deux autres en deux à l'aide de mes griffes. Alors que les assassins étaient clairement adroits, ils avaient peu de compétences avec la lame.

« Ces gars-là n'ont pas de manières, faisant irruption par la fenêtre comme ça. »

« Sire Veight, vous vous rendez compte… »

Airia me lança un regard de reproche. Elle avait son sabre dans un bras et Shatina dans l'autre. Oh ouais, j'y pense, j'ai fait la même chose. Je suis surpris que tu t'en souviennes encore. Attends, ce n'est pas le moment d'être nostalgique. À première vue, il restait encore beaucoup d'assassins.

Un autre assassin dans le bâtiment proche avait préparé une arbalète et l'avait pointée à travers la fenêtre du troisième étage. Mais je l'avais repéré il y a quelque temps, et je savais déjà qu'il essayait de profiter de la confusion pour se faufiler. Au moment où il avait tiré, j'étais passé devant Shatina.

« Quoi !? »

En réponse à son cri de surprise, je lui avais montré la flèche empoisonnée que j'avais attrapée. Tant que nous savions que cela allait arriver, nous, les loups-garous, avions des réflexes assez rapides pour attraper des flèches dans les airs.

« Cette flèche a la même odeur que le cadavre de votre père. Ils utilisent probablement du poison d'osier violet. »

Dans ce monde, il y avait une espèce d'arbre connue sous le nom d'osier violet. Il poussait dans le nord et ses feuilles et son écorce contenaient du poison. Comme les hivers dans le nord étaient longs, la plupart des créatures herbivores en hibernation avaient tendance à manger tout ce sur quoi elles pouvaient mettre la main, de sorte que les seuls arbres qui avaient survécu étaient ceux qui avaient évolué pour devenir toxiques.

Le poison provoquait de graves vomissements et était mortel lorsqu'il était pris à la fois par voie orale ou par injection. Il était populaire dans le nord parmi les chasseurs, les tueurs de démons et les assassins. J'avais déjà été la cible de ce poison. Il y avait une espèce similaire d'osier violet qui poussait dans le sud, mais qui n'était pas toxique, donc personne dans les villes du sud ne l'utilisait.

Ces assassins venaient de se dénoncer. Cette flèche servirait de preuve quant à l'identité des vrais coupables. Je devrais vraiment remercier cet archer pour cela. Juste au moment où je pensais cela, du sang avait jailli de sa poitrine et il s'effondra au sol.

« Désolé, nous sommes en retard, chef. Laissez-nous les choses ici ! »

Hamaam était entré dans mon champ de vision et m'avait salué. Lui et son escouade étaient en train de traquer les tireurs d'élite.

« Bien. Certains membres de la garnison de la ville sont des traîtres, mais les autres sont de notre côté. Puisque nous ne pouvons pas les distinguer, ne les touchez pas. »

« Oui, Monsieur. »

Hamaam hocha la tête puis s'éloigna de sa vue.

La pièce était devenue une mêlée entre des gens portant tous les mêmes uniformes, donc je n'avais aucune idée de qui me méfier. Pour aggraver les choses, il restait encore quelques tireurs d'élite. C'était vraiment trop dangereux de rester dans cette pièce. De plus, les assassins étaient après Airia et Shatina. S'ils réussissaient à tuer Shatina, le Sénat serait en mesure de renforcer leur emprise sur la ville. Je suppose que leur plan était le suivant :

Premièrement, ils assassineraient le vice-roi de Zaria, qui était amical avec l'armée des démons. Ensuite, ils attribueraient la responsabilité de l'assassinat à moi. Shatina jurerait alors se venger de l'armée des démons et Zaria envahirait Ryunheit.

Mais depuis que Shatina avait appris la vérité, le plan du Sénat s'était soldé par un échec. Alors ils étaient passés au plan B. Au lieu de simplement assassiner le vice-roi, ils élimineraient toute la famille du vice-roi et essayeraient de faire croire que tout était de ma faute. Ensuite, ils nommeraient leur propre laquais comme vice-roi, leur donnant le plein contrôle de la ville. Ils réorganiseraient ensuite l'armée de Zaria et envahiraient Ryunheit comme initialement prévu.

À certains égards, le Sénat espérait probablement cette évolution, car

cela leur donnerait plus de contrôle. Cependant, ces gars-là sont sournois. Ce monde n'avait ni Internet ni imprimerie. Même les événements majeurs ne se propagent que sous forme de rumeurs par le bouche-à-oreille. De plus, en raison de la vaste autorité exercée par Meraldia sur ses villes, elle pouvait facilement contrôler le flux d'informations. Encadrer l'armée de démons pour un massacre à Zaria serait une tâche facile.

Le seul moyen d'empêcher que cela se produise serait que je garde Shatina en sécurité et que je la ramène à nos côtés. Si elle était prête à témoigner de mon innocence, alors il serait impossible que des rumeurs nuisibles se propagent. Pour cette raison, j'avais besoin de défendre Airia et Shatina avec ma vie. Cela signifie que je n'avais plus la marge de manœuvre pour essayer de protéger les membres fidèles de la garnison de Zaria qui combattaient toujours ici. J'avais besoin de sortir Shatina et Airia. Alors que je méprisais le classement de certaines vies comme plus ou moins importantes que d'autres, en tant que commandant responsable de ça, je n'avais pas le choix. Désoler les gars. J'espère que vous en sortez vivant.

« Lady Airia, Shatina, nous nous échappons. Accrochez-vous à moi. »

Airia s'était tout de suite approchée de moi, mais Shatina avait hésité.

« Mais mon père… et mes hommes… »

Pour quelqu'un d'aussi jeune qu'elle, abandonner le cadavre de son père et les soldats qui se battaient pour la protéger était plus qu'elle ne pouvait le supporter. Malheureusement, je n'avais pas eu le temps de lui laisser régler ses sentiments.

« Si vous mourez ici, que pensez-vous qu'il va arriver à Zaria ? Vous n'apporterez que le chagrin aux gens qui vous aiment pendant que toute la ville en souffre. »

« Pouah… »

Shatina se mordit la lèvre. Cependant, il ne lui fallut que quelques secondes pour surmonter sa réticence. Elle leva les yeux vers moi, son regard résolu.

« Sire Veight, veuillez me mettre en sécurité ! »

« Bien, c'est le genre de détermination qu'un vice-roi devrait avoir. »

Je soulevai Shatina et me précipitai vers la fenêtre. Tandis que je courais, je m'étais retourné et j'avais vu un des fidèles gardes de Shatina tomber au sol. Le sang avait commencé à s'accumuler sous son estomac. Je suis désolé de ne pas avoir pu vous sauver… Mais je jure que je garderai votre seigneur en sécurité. J'avais resserré ma prise sur Airia et Shatina, puis j'avais sauté par la fenêtre.

« Hyaah ! »

Shatina avait crié pendant que nous tombions. Je ne pouvais pas lui en vouloir, c'était le quatrième étage. Les gens normaux mourraient s'ils tombaient de cette hauteur. Alors qu'Airia avait réussi à retenir son cri, elle s'était toujours accrochée à moi pour sa vie. J'avais plongé vers la rue ci-dessous et j'avais bondi précisément dans la fenêtre du bâtiment voisin. Celui-ci avait l'air d'être une maison normale. J'avais peur que quelqu'un me tire dessus pendant que j'étais en l'air, mais il semblait que l'équipe de Hamaam avait réussi à neutraliser les tireurs d'élite. J'avais poussé un soupir de soulagement en me levant.

Cependant, il semble que les assassins aient remarqué tout de suite que nous nous étions échappés. J'avais mis mon oreille contre l'un des murs et j'avais entendu un groupe de personnes monter les escaliers. Je m'étais tourné vers Shatina et lui avais dit : « À partir de maintenant, je vais supposer que tout humain que nous rencontrons est notre ennemi, et s'ils portent des armes, je vais attaquer. Si l'un d'entre eux est allié, dites-le-

moi tout de suite. »

« C-Compris. »

Rougissant légèrement, Shatina hocha la tête. Au même moment, deux hommes avaient enfoncé la porte de la pièce où nous nous trouvions. Comme les autres assassins, ils brandissaient des poignards. Shatina était restée silencieuse, ce qui avait confirmé qu'ils étaient des ennemis. Ils m'avaient ignoré et s'étaient dirigés droit vers Shatina et Airia. On dirait qu'ils n'essaient même pas de me combattre. Vous savez que je suis aussi mortel que le reste d'entre vous, non ?

« Espèce de démon ! » Airia hurla en dégainant vaillamment son sabre et en frappant son ennemi. En y réfléchissant bien, elle avait eu le courage d'essayer de me faire face seule. Quelques assassins ne lui feront probablement pas peur. Shatina tira à la hâte sa propre épée courte, mais elle n'était clairement pas habituée au combat. Airia s'en rendit compte également et se déplaça pour couvrir Shatina.

Malheureusement, Airia n'était pas elle-même une experte de l'épée. Elle ne pouvait pas égaler un groupe d'assassins professionnels. Je ne pouvais pas laisser la bataille se prolonger, alors j'avais rapidement disposé des deux hommes. L'un fut poignardé au cœur avec mes griffes, tandis que l'autre, je l'avais envoyé dans le mur. Il s'enfonça si fort que le mur se brisa avec sa colonne vertébrale, et il cracha une bouffée de sang avant de tomber sans vie au sol. La bataille n'avait duré qu'une seconde.

Les assassins étaient légèrement protégés, donc ils n'étaient pas vraiment une menace pour moi. De plus, ils devaient se mettre à portée de mes griffes pour utiliser leurs poignards courts, ce qui rendait mon travail encore plus facile. Le problème était que je devais garder Airia et Shatina en sécurité pendant que je combattais. J'avais ramassé l'une des dagues de l'assassin pour voir si elle aussi était empoisonnée. Après avoir découvert que c'était le cas, je m'étais tourné vers les deux filles et leur avais dit : « Je vais vous lancer de la magie de détoxification. Pour ce

faire, je devrai toucher le côté droit de votre estomac. »

« Entendu. »

Airia hocha la tête sans hésitation et enroula sa tunique. J'avais placé ma main sur son abdomen, maintenant seulement couvert par son maillot de corps, et j'avais envoyé mon mana dans son foie. Tant que mon sort durait, Airia aurait augmenté sa résistance au poison.

« Shatina, vous aussi. »

Shatina avait tremblé quand je lui avais parlé.

« Vo-vous avez besoin de me toucher ? »

« Le côté droit de l'estomac d'une personne contient un organe qui vous protège du poison. J'ai besoin de lui injecter du mana pour renforcer ses capacités. »

« Je-je vois. Très bien. Accordez-moi un instant. »

Shatina prit une profonde inspiration. Puis elle ferma les yeux et attrapa l'ourlet de sa chemise.

« Là ! »

Elle le souleva, révélant sa peau nue. Euh, vous n'aviez pas aussi à retrousser votre maillot de corps, j'ai juste besoin d'avoir un contact décent. J'avais essayé de calmer Shatina pendant que je plaçais ma main sur son ventre et lui envoyais mon mana.

« Très bien, ça devrait suffire. »

« M-merci. »

Shatina me lança un regard étourdi, mais secoua la tête et se calma.

« A-Allons-y ! Je peux vous guider ! »

« Très bien, je compte sur vous. Le reste de mes loups-garous attendent à l'extérieur de la ville. Il serait préférable de passer par la porte sud de la ville, mais si cela est impossible, nous pouvons faire un détour. »

« D'accord, laissez-moi faire ! »

D'où vient toute cette énergie ?

Partie 30

Nous nous étions précipités dans les rues labyrinthiques de Zaria, en suivant les indications de Shatina. À proprement parler, Zaria avait deux labyrinthes, un au sol et un au-dessus. La plupart des bâtiments étaient reliés les uns aux autres par des passerelles aériennes ou avaient leurs balcons à une distance de saut les uns des autres. Comme les chemins supérieurs avaient été faits principalement par les résidents pour des raisons de commodité et étaient détournés tout le temps, ils étaient en fait plus déroutants que le labyrinthe des rues de la ville.

« Euh, donc après avoir passé le pied de prune, vous devez monter les escaliers du rat rouge et… non, attendez, vous devez d'abord traverser la rue de la hache de rouille. »

Shatina avait du mal à donner des instructions. Pour aggraver les choses, les lois de Zaria interdisaient aux rues ou aux intersections d'avoir des noms ou des points de repère distinctifs. Donc, sans les conseils de Shatina, je ne pourrais pas les distinguer. Et les assassins avaient déjà réalisé que nous essayions de fuir. Hamaam avait hurlé il y a quelques instants que certains des ennemis avaient échappé à son escouade. S'ils avaient quitté le champ de bataille, cela signifiait qu'ils nous suivaient. Comme ils connaissaient mieux la région que moi, ils avaient également pu nous rattraper malgré ma vitesse supérieure. Chaque fois que mes oreilles captaient des bruits suspects, j'indiquais à Shatina la direction

d’où ils venaient et elle ajustait notre cap en conséquence. Mais peu importe combien nous tissions, nos poursuivants n’arrêtaient pas de nous rattraper.

Un barrage de flèches était venu vers moi alors que je sprintais sur une passerelle reliant deux bâtiments ensemble. Alors que je réussissais à tous les abattre, je m’étais une fois de plus rappelé que mes adversaires ciblaient exclusivement Airia et Shatina. Avant que les assassins ne puissent recharger, j’avais sauté sur le toit et les avais tous massacrés. Quatre tireurs d’élite tombèrent au sol, du sang coulant de leur poitrine.

Cela fait 23… non, 24. Mec, il y en a tellement que je ne peux pas suivre. Combien y a-t-il d’assassins ? Depuis quelque temps déjà, tous les assassins que nous avions rencontrés étaient équipés d’arcs ou d’arbalètes. C’était les armes avec lesquelles je détestais le plus avoir affaire, puisque ma seule attaque à longue portée était mon hurlement. Dans le cas des autres loups-garous, ils n’avaient même pas cela, alors ces assassins faisaient des ennemis gênants. Je m’étais débattu quant à signaler au reste de mes loups-garous de venir en aide, mais dans une ville tortueuse comme celle-ci où il était impossible de dire qui était ami ou ennemi, ils auraient du mal à se battre à leur plein potentiel.

« Merde, il y a des ennemis ici aussi. »

J’avais utilisé le miroir que j’avais ramassé en chemin pour voir ce qu’il y avait au-delà du coin suivant. Secouant la tête, je me tournai vers mes compagnons. Au bout de ce couloir se trouvaient deux bâtiments, et sur chaque bâtiment se trouvaient deux tireurs d’élite. Bien que leur uniforme n’ait aucune affiliation, ils étaient évidemment des ennemis. Bien que je puisse passer sans risque si j’étais seul, ce serait plus difficile de porter ces deux-là, et je ne pourrais pas non plus me permettre de perdre du temps à les tuer. Il n’y avait aucun moyen de les abattre tous simultanément, et à moins que je ne fasse cela, ils appelleraient des renforts et nous serions encerclés.

Tenant toujours son sabre, Airia essuya une goutte de sueur sur son front.

« Ils semblent déterminés à tuer Lady Shatina. »

« Eh bien, elle est l'héritière du vice-roi. »

Le poste de vice-roi n'était pas celui que tout le monde pouvait atteindre. Être un gouverneur qualifié ne suffisait pas. Vous aviez également besoin de l'influence, de la popularité et de la confiance de vos citoyens. De plus, vous deviez également bien connaître la culture, l'histoire et la géographie locales. Pour cette raison, les candidats habituels pour un nouveau vice-roi avaient fini par être l'héritier ou le disciple de l'ancien vice-roi. C'est pourquoi Shatina était une personne si importante pour Zaria.

À ce rythme, s'échapper vers mes loups-garous attendant à l'extérieur de la ville serait impossible. Parce que tous les bâtiments de Zaria avaient été construits en hauteur pour servir de tours de guet, peu importe où nous courions, nous finirions par nous trouver. Non seulement le labyrinthe de Zaria était une mesure pour empêcher les intrus de causer trop de dégâts, mais il empêchait également les intrus de s'échapper vivant. Et même si nous avions de la chance et que nous nous échappions, au moment où nous quitterions la ville, nous serions encore plus en danger. Au-delà de la ville, il y avait un désert aride, et il n'y aurait pas de couverture. Après avoir pesé mes options, j'avais décidé de ne pas m'échapper de la ville. C'était trop risqué.

« Shatina. »

« O-Oui ? »

Je l'avais regardée et lui avais dit : « En tant que futur vice-roi de cette ville, j'ai besoin que vous me disiez s'il y a un endroit dans la ville qui répond aux critères que je suis sur le point de décrire. Et s'il y en a, j'ai besoin de vous pour nous y guider. »

« O-Ok. »

Nous avions recommencé à nous frayer un chemin à travers la ville aux allures de labyrinthe. Après avoir descendu une série de rues de plus en plus étroites, nous nous étions finalement arrêtés devant une porte. En un coup d'œil, la porte semblait mener à une autre maison.

« Est-ce vraiment l'endroit ? »

« Oui. Il répond à tous les critères que vous avez demandés, Sire Veight. »

« Très bien, alors réglons les choses ici ! »

Avec Shatina et Airia, j'étais entré dans le bâtiment. Une fois que j'avais jeté la magie nécessaire sur elles, je les avais fait se cacher à proximité. Maintenant, tout dépend de moi. Juste au cas où, je me jette aussi de la magie de désintoxication sur moi-même. Pour ma tranquillité d'esprit, j'avais également jeté un sort de protection contre les flèches.

Chaque fois que quelque chose s'approchait à grande vitesse, le sort déclenchait des ondes de choc de mana pour détourner l'objet qui s'approchait. Il fonctionnait de la même manière que l'armure réactive sur Terre. Cependant, il brûlait beaucoup de mana et n'était bon que pour arrêter une seule salve, je ne pouvais donc pas me fier à lui pendant longtemps. En fonction de la vitesse et de l'angle de la flèche, il se peut qu'elle ne la dévie même pas. Lui faire confiance pour me sauver n'était pas une bonne idée.

Enfin, je m'étais jeté dessus de la magie atténuant le son. Tant qu'il était actif, moi, avec les choses près de moi, je cessais de faire du bruit. L'inconvénient était que je ne pouvais pas lancer de sorts nécessitant une incantation verbale, mais dès le départ, j'utilisais rarement de tels sorts. Une fois mes préparatifs terminés, j'avais attendu l'arrivée de nos assaillants.

Au bout de quelques minutes, la porte s'était ouverte d'un coup de pied. Afin de protéger les documents stockés à l'intérieur de la lumière du soleil, l'endroit où nous nous étions enfermés n'avait presque pas de fenêtres. Les quelques fenêtres près du plafond avaient toutes été recouvertes de planches épaisses et la salle de stockage était plongée dans l'obscurité. Pour cette raison, les assaillants s'étaient arrêtés pour allumer quelques torches avant de marcher plus loin dans la pièce. Tout allait selon le plan.

Je reculai, me cachant dans l'ombre. J'avais demandé à Shatina de me trouver un espace sombre et clos. De préférence un avec un état intérieur complexe. Et ce bâtiment correspondait parfaitement à ma demande.

C'était la bibliothèque de Zaria. Le bâtiment était aussi grand qu'un gymnase et de hautes étagères occupaient la majeure partie de l'espace. L'intérieur de la bibliothèque était plus labyrinthique que les rues de la ville. Cependant, dans ce monde qui manquait de techniques d'impression avancées, il aurait dû être impossible pour une ville pauvre comme Zaria de posséder autant de livres. L'existence de ce bâtiment n'était pas naturelle.

En vérité, la plupart des livres contenus ici étaient faux. Alors que les étagères semblaient emballées, elles n'étaient en fait que des déguisements pour cacher des pièces et des placards secrets. Cette bibliothèque était en fait une échappatoire faite pour les vice-rois de Zaria. C'était aussi un endroit pratique pour attirer les ennemis pour les achever. Cet endroit était également connu sous le nom de crocs de Zaria. Seuls les vice-rois et leur famille connaissaient la vraie nature de la bibliothèque. Les vice-rois de Zaria étaient connus pour leurs lèvres serrées, et quand ils ouvraient la bouche, c'était pour révéler leurs crocs avant de dévorer leurs ennemis.

Une fois que le groupe avancé avait confirmé qu'il n'y avait pas de menace immédiate, ils avaient fait signe derrière eux et un autre groupe était entré dans le bâtiment. Ils semblaient être des commerçants et des

pèlerins ordinaires, mais aucune personne normale ne viendrait ici. J'avais surveillé toute la pièce du haut d'une étagère, en m'assurant de me garder enveloppé dans l'obscurité. Le groupe d'assassins s'était séparé et avait commencé sa recherche. En raison de l'étroitesse des allées, ils avaient probablement décidé que ce n'était pas une bonne idée de rester ensemble.

Il est temps de chasser. La chasse était, après tout, une spécialité du loup-garou. Dans le labyrinthe d'étagères, il n'y avait qu'un seul itinéraire qui ne conduisait pas à une impasse. Mais cette route était détournée, alors j'avais décidé de me concentrer sur la mise à mort des ennemis les plus proches de moi avant de m'attaquer à ceux qui étaient tombés par hasard sur le bon chemin. D'ailleurs, si je laissais des cadavres sur les faux chemins, plus d'ennemis seraient attirés vers eux.

Je m'étais silencieusement laissé tomber derrière un homme qui était habillé comme un pèlerin. Une seconde plus tard, j'avais écarté sa tête de ses épaules et il s'était effondré sans bruit au sol. La torche qu'il portait avait été éteinte avec son propre sang. Je m'étais alors à nouveau glissé dans l'ombre.

□ □ □ □

– Les ténèbres de Shatina —

En ce moment, je me cachais dans les ténèbres tout en étant pourchassée par une horde d'assassins. Père, tu as toujours été si prudent. Pourquoi as-tu dû mourir ? Je me déteste d'être si faible que je ne peux même pas me venger de tes assassins. En fait, je suis harcelée par eux en ce moment. Non seulement je dois me cacher, mais je suis toujours protégée par des personnes que je viens de rencontrer. Je suis vraiment pathétique.

Comparé à moi, le vice-roi de Ryunheit, Lady Airia, est tellement plus courageuse. Bien que le Sénat l'appelle une traîtresse à Meraldia, c'est

une personne très sincère. Non seulement cela, même si elle porte des vêtements pour hommes et brandit un sabre, elle est si jolie.

Lorsque nous avons couru dans la ville plus tôt, elle n'a pas du tout hésité. Elle a même sauvé le loup-garou de l'armée des démons des assassins à plusieurs reprises. Est-elle habituée aux combats acharnés ?

Lady Airia a dû remarquer que je la regarde, car elle me fait un sourire.

« Ne vous inquiétez pas, Lady Shatina. Tout ira bien. »

« Comment … Comment pouvez-vous en être si sûre ? » Je ne pouvais pas m'empêcher de demander. Son sourire s'était élargi et elle répondit : « Sire Veight est un homme très fiable. Il est fort, sage et possède un cœur vertueux. »

Il n'y avait ni hésitation ni peur dans sa voix.

« Mais Lady Airia, même s'il est un loup-garou, il y en a trop… »

Avant que je puisse terminer, Lady Airia plaça un doigt sur ses lèvres. Je m'étais instantanément tue et Lady Airia couvrit notre lampe. Il semble que nos ennemis sont arrivés. J'étais sur le point de dégainer mon épée quand je m'étais souvenue que nous devions rester silencieuses, et je m'étais donc arrêtée. Maintenant, j'aurais aimé dégainer plus tôt.

Partie 31

Nous nous cachions dans une pièce secrète cachée derrière une étagère. J'entendais des gens de l'autre côté. Les bruits étaient faibles, car ce sont des professionnels, mais ils ne pouvaient pas effacer entièrement les sons qu'ils produisaient. Il y avait un léger bruit de vrombissement alors que l'un d'eux agita la main. Si nous émettions le moindre son, ils nous trouveraient. Je ne savais pas combien il y en avait, mais j'espérais que le général loup-garou, Sire Veight, pourrait les gérer.

Accablée par l'inquiétude, j'avais levé les yeux vers Lady Airia. Mais il faisait noir, et je ne pouvais pas voir son visage même si elle était à quelques centimètres de moi. Soudain, quelque chose de doux enveloppa ma paume. Lady Airia me tenait la main. Je pouvais sentir la gentillesse dans ce geste. Même si je ne l'avais rencontrée que depuis quelques instants, je me sentais en sécurité avec elle.

Au bout d'un moment, je remarquai quelque chose d'étrange. Je n'entendais plus aucun son. C'était si calme que ça faisait mal… Non, ce n'était pas tout à fait ça. Ce n'était pas silencieux, mes oreilles ne pouvaient tout simplement capter le moindre son. Qu'est-ce qui se passe ? J'ai peur.

J'essayais de me lever, mais Lady Airia me repoussa. Il n'y avait toujours aucun signe que quiconque a trouvé l'entrée cachée de cette pièce. Je suppose qu'il serait plus sage de rester ici. Au bout d'un moment, le son revint dans le monde. Je pus à nouveau entendre les faibles bruits du souffle de Lady Airia et le bruissement des vêtements. Lady Airia se leva lentement et posa son oreille contre le mur. Quelques secondes passèrent. Elle revint et découvrit la lampe. Une lumière tamisée illumina la petite pièce dans laquelle nous nous trouvions.

« Sire Veight a vaincu les ennemis près de nous. Continuons à nous cacher ici un moment. »

« O-Ok. »

Comment peut-elle faire si complètement confiance à Sire Veight ? Bien que je ne puisse nier, la seule raison pour laquelle nous étions encore en vie est grâce à ses efforts. Des dizaines d'assassins nous avaient poursuivis, mais nous étions toujours sains et saufs. Maintenant que j'y pense, il est évident que ce n'était pas lui qui avait assassiné mon père. C'est vraiment une personne incroyable… ou un loup-garou, je suppose. Je suis sûre que quelqu'un avec ses capacités pourra faire payer le Sénat pour avoir tué mon père. Je me repliais sur mon siège et regardais Lady

Airia, qui souriait avec confiance.

□□□□

J’avais poursuivi deux assassins qui avaient trouvé le bon chemin vers la pièce cachée. Ils étaient habillés en marchands, mais compte tenu de leur rapidité et de leur habileté, ils n’étaient manifestement pas des marchands. Merde, c’était proche. Au moment où je les atteignis, ils étaient devant la pièce cachée. Alors que la bibliothèque déguisait assez bien son entrée, je ne les voulais toujours pas près d’elles.

J’avais sauté et écrasé le crâne et la clavicule du premier assassin avec un saut chassé. Enveloppé de ma magie de silence, il tomba silencieusement au sol. Cependant, son compagnon sentit que quelque chose n’allait pas et se retourna. Avant qu’il ne puisse même enregistrer ce qu’il voyait, je lui avais tranché la tête.

À peu près au moment où j’avais éliminé la moitié des assassins, ils avaient finalement réalisé qu’il y avait quelqu’un qui les attaquait. Cependant, il semblerait qu’ils s’attendaient à des représailles, car ils n’étaient pas surpris même lorsqu’ils avaient trouvé les cadavres de leurs camarades. Plutôt que de paniquer, ils avaient simplement appelé les hommes qu’ils avaient postés à l’extérieur en attente. À première vue, ils prévoyaient de nous submerger par le nombre. Ils s’étaient réorganisés en petites équipes et avaient commencé à se signaler verbalement. On aurait dit qu’ils avaient abandonné la furtivité et s’appuyaient entièrement sur leur supériorité numérique.

Malheureusement pour eux, c’était un endroit exigu. Chaque fois qu’un groupe trouvait une impasse et tentait de revenir en arrière, il devait se déplacer. Et à ce moment-là, ils étaient vulnérables.

« Équipe cinq rapports ! C’est une autre impasse ! »

« Effectuez deux équipes ici ! Nous avons découvert les cadavres des

escouades de Yajim ! Le loup-garou les a eus ! »

« Troisième équipe, au rapport ! Quel est votre statut !? »

Chaque escouade que j'avais attaquée avait tenté d'avertir leurs camarades. Mais tant que j'étais dans le voisinage, leurs cris étaient annulés. Au fil du temps, les assassins avaient commencé à paniquer.

« C'est la première équipe ! Y a-t-il des escouades en vie !? »

« La sixième équipe est toujours en vie ! Nous recherchons les équipes quatre — »

Leurs voix furent coupées.

« Allô ? Qu'est-ce qui ne va pas !? Hé !? Y a-t-il quelqu'un ici !? »

Peu importe combien de fois la première équipe avait appelé, il n'y avait pas eu de réponse. Il n'y en aurait pas non plus, puisque je venais de les tuer tous.

« À-à ce rythme, nous serons anéantis ! Battons en retraite ! »

« Nous ne pouvons pas, cette mission est… »

La bibliothèque se tut.

J'avais sauté sur l'une des étagères et j'avais observé le carnage que j'avais causé. Une quarantaine d'assassins gisaient dans des flaques de leur propre sang. Vous récoltez ce que vous semez. Malgré cela, j'avais toujours prié pour les âmes de ces pions du Sénat. J'avais ensuite mis mon oreille contre le mur et j'avais écouté. Autant que je sache, il n'y avait personne à l'intérieur de la bibliothèque ou à l'extérieur à proximité. J'étais retourné dans la pièce cachée où attendaient Airia et Shatina.

« Nous sommes les seules personnes vivantes qui restent ici. Donc pour

l’instant, je pense que c’est sûr. »

Shatina rampa hors du passage caché et elle prit une profonde inspiration.

« E-Est-ce que ça veut dire… que vous les avez tous tués !? »

« Oui. Désolé d’avoir trempé votre bibliothèque dans le sang. »

« C’est bien, c’est juste… »

Depuis que j’étais devenu un loup-garou, j’étais devenu assez habitué au gore, mais cela aurait pu être un spectacle trop choquant pour une jeune fille. L’expression de Shatina devint sombre et elle baissa la tête.

« Si j’avais été aussi forte que vous, j’aurais pu protéger mon père. »

« Vous réfléchissez trop. »

Je suppose que mes actions l’avaient choquée, mais pas de la façon dont je le pensais. Plutôt que de la terrifier, cela l’avait rendue frustrée par sa propre faiblesse. À certains égards, sa personnalité était plutôt extrême. En y réfléchissant, comme elle est la fille du vice-roi, elle avait probablement déjà vu quelques cadavres de toute façon.

J’avais entendu un hurlement au loin. Cette voix ressemblait à Fahn.

« Qu-Quoi maintenant ? »

Shatina me lança un regard inquiet.

« Ne vous inquiétez pas, c’est l’un des hurlements de mes camarades. Ils sont en route pour ici. »

Dieu merci, Fahn devrait être capable de m’aider à comprendre comment agir autour de Shatina. Et je serais libéré de l’escorter elle et Airia.

« Veight, es-tu ici ? »

Fahn entra dans la bibliothèque quelques minutes plus tard. Elle était avec Pia, un jeune loup-garou qui était son partenaire d'escouade. Cependant, je n'avais vu Monza ou son partenaire d'équipe nulle part.

« Ouais, je suis avec Lady Airia et le vice-roi de Zaria. Où est Monza ? »

Fahn balaya son regard sur la mer de cadavres pendant qu'elle répondit.

« Elle a repéré un groupe de personnes suspectes quittant la ville alors elle les a suivis. Ils marquaient les murs avec des cercles ou des X, ce qui l'a rendue curieuse. »

Cela ressemblait vraiment à des assassins. Les sections locales auraient la topographie mémorisée.

« Ces marques sont probablement destinées à guider l'armée de Meraldia quand elle viendra envahir la ville. Si nous avons le temps, nous devrons les mémoriser et les effacer. »

Fahn me lança un regard vide, puis frappa dans ses mains quand elle réalisa la vérité.

« Oh, je comprends. Les humains ne peuvent pas se souvenir des chemins uniquement avec leur odorat. »

Pour être honnête, je n'étais pas très bon non plus. Mais d'autres loups-garous semblaient n'avoir aucun problème à enregistrer des choses par odeur. Selon Fahn, le groupe qui avait fui la ville était composé de peut-être dix personnes au maximum. Je m'étais tourné vers Pia et lui avais dit : « Laisse le reste des loups garous entrer dans la ville. Nous ne pouvons pas bouger d'ici tant qu'il y a encore des assassins dans les parages, alors que tous les chefs d'escouade sécurisent la zone. »

« Aye Aye monsieur ! »

Jusqu'à ce que la ville soit sûre, je n'avais aucune intention de quitter la bibliothèque. Même si je craignais d'envoyer Pia seule, j'avais besoin de Fahn pour m'aider à protéger Shatina et Airia. Je ne pourrais pas garantir leur sécurité par moi-même.

Après le départ de Pia, Fahn prit une position de guet à l'entrée. Grâce à cela, j'avais enfin pu parler à Shatina sans interruption.

« Permettez-moi de me présenter correctement. Je suis Veight, vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa. J'aurais souhaité rencontrer Lord Melgio, c'est donc dommage qu'il soit décédé. Vous avez mes condoléances. »

Shatina répondit en nature et elle fit une introduction officielle.

« Je m'appelle Shatina Stahl, fille de Melgio Yewm Stahl. Mon père… »

Shatina essaya de rester solide, mais quand elle mentionna le mot père, elle s'effondra et se mis à pleurer. Elle couvrit son visage avec ses mains et tomba à genoux.

« P-Père… Pourquoi … Pourquoi est-ce arrivé … »

Elle continua à pleurer pendant quelques minutes. Si je me souviens bien, elle n'a pas d'autre famille. Non seulement elle a perdu son seul parent, mais elle doit maintenant porter le fardeau de l'avenir de Zaria. Je ne lui en veux pas d'avoir pleuré. Je regardai Airia et la vis essuyer une larme du coin de l'œil. Elle devait se souvenir du moment où son propre père est mort. Comme Shatina, Airia avait été forcée de devenir vice-roi après la mort subite de son père. Airia s'accroupit à côté de Shatina et posa doucement ses mains sur les épaules de Shatina.

« Lady Shatina, nous sommes vos alliés. Si je peux faire quelque chose pour vous aider, demandez-le-moi. »

Toujours en train de pleurer, Shatina hocha la tête plusieurs fois. Elle était encore au milieu de son adolescence. Bien qu'elle soit considérée comme une adulte dans cette société, elle était encore bien trop jeune pour supporter un si lourd fardeau. Après avoir pleuré de tout son cœur, Shatina marmonna : « Père avait toujours l'habitude de dire que Zaria était coincée dans une position difficile. Il voulait améliorer les défenses de la ville, mais il savait que cela attirerait la colère du Sénat. »

Airia hocha la tête et frotta les épaules de Shatina.

« Le nord voit Zaria comme un poignard pressé contre leur gorge. Lord Melgio a bien fait de protéger la ville jusqu'à présent. »

Les villes les plus proches de la partie nord de Meraldia, Bernheinen, Thuvan, Zaria et Veira, avaient toujours été préoccupées par leurs relations avec le Sénat. Bernheinen avait tenté de se faire passer pour une ville inoffensive qui ne conservait que de vieilles reliques, tandis que Thuvan avait développé son industrie et vendu ses outils au nord. Veira avait fait quelque chose de similaire et avait vendu ses produits artisanaux de qualité exceptionnelle au nord et avait noué des liens économiques et culturels avec les habitants du nord.

Cependant, Zaria avait été dévastée par la guerre d'unification, ce qui avait entravé son développement. Les marchands ne voulaient pas faire des affaires dans une ville sans murs, et les environs étaient trop stériles pour récolter des ressources. Mais parce qu'il avait combattu le plus durement pendant la guerre d'unification, le nord s'en méfiait. Je pourrais imaginer à quel point la position du vice-roi de Zaria devait être précaire.

Alors que j'essayais de comprendre comment consoler Shatina, Monza était entrée dans la bibliothèque.

« Le patron est-il ici ? »

« Oui. Tout le monde est en sécurité. »

À ma grande surprise, Monza avait l'air nerveuse.

« Patron, nous avons de mauvaises nouvelles. Alors que je suivais ces gars qui couraient, j'ai repéré une énorme armée se dirigeant vers Zaria. »

« Quoi !? »

« Oh, mais ne t'inquiète pas. J'ai anéanti tous ces assassins avant qu'ils ne reviennent dans leur armée. »

Partie 32

Monza me fit un sourire diabolique. Je savais que je pouvais compter sur le meilleur chasseur des loups-garous. Si les assassins se dirigeaient vers l'armée, cela signifiait que la force était sous le contrôle direct du Sénat. En temps de guerre, Meraldia pouvait à tout moment enrôler la garnison ou la milice dans l'armée régulière et les placer sous leur chaîne de commandement.

« Ils ont environ deux mille fantassins, dont la moitié sont des lanciers et des archers. Et ils ont apporté sept ou huit catapultes déguisées en wagons. »

« Avez-vous dit qu'ils avaient apporté des catapultes !? » Shatina cria.
« Qu'est-ce qu'ils ont l'intention d'en faire !? »

Monza haussa les épaules en réponse.

« Je suppose qu'ils pensent que vos grands bâtiments en briques ne seront pas trop difficiles à détruire avec des catapultes. »

Comme tous les étages supérieurs des bâtiments de Zaria étaient faits de briques cuites au four, ils n'étaient pas très solides. Même la célèbre ville des labyrinthes n'avait aucune chance contre l'ingénierie électrique et la physique. J'avais frappé la tête de Monza, l'avertissant.

« Ne sois pas impoli. Mais tu as raison, ils en ont probablement après Zaria. Ce n'est pas comme si les catapultes seraient utiles contre les loups-garous. »

Shatina savait déjà que c'était le Sénat qui avait assassiné le vice-roi de Zaria. Ce n'était donc plus qu'une question de temps avant que Zaria ne quitte la Fédération Méraldienne. Comme aucun des assassins n'était revenu dans l'armée que Meraldia avait stationné à l'extérieur, le Sénat savait probablement que leur opération secrète avait échoué. C'est pourquoi ils prévoyaient de lancer une frappe préventive contre Zaria avant que la ville ne puisse se préparer. Bien que leurs tactiques aient été un peu bâclées, il était clair qu'ils planifiaient cela depuis un certain temps maintenant. C'était pour cette raison qu'ils n'avaient pas laissé Zaria reconstruire ses murs, après tout. Même sans stratégie sûre, ils avaient une puissance de feu plus que suffisante pour détruire la ville. L'expression d'Airia devint grave.

« Nous n'avons pas assez de soldats pour repousser deux mille hommes. La garnison de Zaria est épuisée de devoir éliminer les traîtres en son sein, et il est possible que Meraldia ait encore quelques espions dans la ville. »

« Tout ce que j'ai apporté ici, c'est mes loups-garous. Deux mille s'est plus que ce que nous pouvons gérer. »

L'armée était pratiquement aux portes de Zaria. Alors qu'il y avait 500 kentauros stationnés à Thuvan, à proximité, ils n'arriveraient pas à temps. Pas plus de 500 pour gérer une armée de cette taille. Et tandis que les soldats morts-vivants étaient parfaits pour défendre les villes, leur vitesse lente les rendait inadaptés comme renforts. Shatina se mordit la lèvre de frustration.

« Si seulement nous pouvions faire quelque chose contre les catapultes, Zaria pourrait résister à un assaut de seulement deux mille soldats. »

Euh, je sais que votre labyrinthe est bon et tout, mais je ne pense pas que même la ville du labyrinthe puisse gérer 2 000 soldats professionnels. Cependant, Shatina avait raison. La suppression de ces catapultes était d'une importance capitale. Bien que mes loups-garous puissent tenir les rues, ils ne dureraient pas longtemps si des catapultes bombardaient les bâtiments voisins. J'avais mis une main sur mon menton et pesé mes options.

« Très bien, envoyez une demande de renforts à Ryunheit, Thuvan et Shardier. Jusque-là, nous devrons tenir le coup. »

Airia se tourna vers moi avec surprise.

« Avez-vous un plan pour survivre aussi longtemps ? »

« Oui. Je vais sortir un peu. »

« Hein ? »

Airia, Shatina, Fahn et Monza m'avaient tous lancé un regard incrédule. Un instant plus tard, Airia avait crié : « Quelqu'un, arrêtez-le ! »

« Compris ! »

« Je t'ai eu ! »

Fahn et Monza m'avaient attrapé par les épaules et m'avaient maintenu en place. Shatina les regarda toutes les deux avec un air confus sur son visage.

« U-Umm, Lady Airia, que faites-vous ? »

Airia répondit d'une voix menaçante : « Je suis consciente que vous avez réalisé plus d'exploits héroïques sur le champ de bataille qu'aucun de nous ne peut compter, Sire Veight, mais chaque fois, vous vous mettez imprudemment en danger de mort. Alors je vous retiens ici. »

Ce n’était tout simplement pas juste.

« Citez une fois où j’ai agi de manière imprudente, Lady Airia. »

« Chaque bataille jusqu’à présent ! » Fahn, Monza et Airia hurlèrent simultanément. Je n’avais toujours pas compris, mais ce n’était pas le moment de me disputer.

« Tout va bien, je promets que je ne ferai rien de dangereux cette fois. »

« Tu dis aussi ça chaque fois. »

Fahn était assez dure, et avec elle qui m’épinglait, je ne pouvais pas m’échapper.

« Calmez-vous et écoutez. Je suis l’un des meilleurs disciples du seigneur-démon Gomoviroa et j’ai appris nombre de ses sorts secrets. Tant que j’utilise la magie de déviation, je devrais être capable de repousser les tirs de catapulte. Je vais nous faire gagner du temps, alors évacuez les citoyens. Je promets que je ne cours aucun danger. »

Fronçant les sourcils avec suspicion, Monza rapprocha son visage du mien. Putain de merde, c’est bien trop proche.

« C’est ce que tu veux dire ? »

« Je suis sérieux. »

Je ne le pensais pas. Les carreaux d’arbalète étaient le mieux que je pouvais détournés par la magie. C’était pratiquement inutile contre les grosses pierres. Mais pour le moment, je devais convaincre tout le monde de me laisser partir.

« Nous n’avons pas beaucoup de temps. Shatina, donnez-moi la tenue de Zarian la plus impressionnante que vous ayez. Et aussi, de la nourriture. »

« V-Vous avez dit nourriture ? »

Il me restait plus de temps pour me préparer, donc je n'avais pas eu le temps d'expliquer.

« Et aussi, demandez aux loups-garous de se rassembler sur les toits des bâtiments du nord en escouades une fois qu'ils auront fini de sécuriser la ville. »

Cette fois, Fahn me lança un regard confus.

« À quoi ça sert de nous mettre sur les toits ? Nous ne pouvons pas nous battre à partir de là. »

« Ne t'en fais pas. Oh oui, peu importe qu'il appartienne à Zaria ou à l'armée des démons, mais hissez tous les drapeaux que vous pouvez trouver. »

On dirait que les choses étaient sur le point de devenir occupées.

J'étais retourné au manoir du vice-roi et j'avais dévoré chaque plat que Shatina m'apportait. On aurait dit que je me relâchais, ce n'était pas du tout le cas. Je prévoyais de sortir seul pour le conflit à venir. Une fois que je me serais dirigé vers le champ de bataille, je ne pourrais pas faire le plein tant que ce combat n'aurait pas été terminé. Bien que je puisse reconstituer mon endurance en utilisant la magie, cela n'avait pas changé un fait fondamental : la régénération de l'endurance et la guérison nécessitaient des nutriments.

Si je n'avais pas assez de protéines dans mon corps, la magie régénératrice ne serait pas aussi efficace. Et si je manquais de glucides, ma magie de renforcement disparaîtrait plus rapidement. Ce qui signifiait que je devais stocker autant de calories que possible pendant que j'en avais encore la chance.

L’un des préposés de Shatina avait timidement amené un mouton entier rôti, et je l’avais englouti en quelques secondes. La viande était la meilleure source de protéines. Bien sûr, je m’étais également assuré d’avoir beaucoup de fruits. Le sucre était tout aussi important. Ensuite, les serviteurs m’avaient apporté une sorte de pâte de haricots. Je n’avais aucune idée de ce qu’il contenait, mais on dirait qu’il était bourré des protéines. Les pâtes étaient également faciles à digérer pour le corps. Mais cela n’était toujours pas suffisant. J’avais besoin de plus.

« Qu’est-ce que c’est ça ? »

Je désignai une étrange masse blanche et le serviteur de Shatina sursauta en sursaut.

« C-c’est du fromage de chèvre, milord. »

Fromage de chèvre ? C’est des protéines et du calcium ! Parfait ! Le calcium serait utile si je me cassais des os.

« Parfait pour moi. Apportez-en plus. »

« O-Oui, milord. »

Pendant que j’étais occupé à préparer la dure bataille à venir, les autres avaient apparemment le temps libre de bavarder sur moi.

« Que fait le patron ? L’ennemi va nous atteindre d’une minute à l’autre. »

« Il a dit qu’il faisait le plein d’énergie avant le combat. »

« C’est beaucoup trop pour simplement “faire le plein”. »

Vodd sourit doucement aux autres loups-garous.

« Nous n’avons que deux mille hommes à tuer. Tout ce dont vous avez besoin pour vous préparer à une escarmouche comme celle-ci est un

repas copieux. En fait, il est rassurant de voir que les jeunes de nos jours ont encore de l'appétit. »

« Seulement deux mille ? »

« Eh bien, je suppose que comparé à l'écrasement du héros, deux mille soldats ne sont rien. »

« Tu l'as dit. »

Arrêtez d'inventer les explications que vous voulez ! Grâce à leurs marmonnements, le domestique s'était senti obligé de m'apporter aussi de l'alcool.

« V-Voudriez-vous de la liqueur de raisin ou de la liqueur de poire, milord ? »

Alors ils ont du vin, hein ? Alors que l'alcool était dense en glucides, je ne voulais pas saturer mon foie pour le moment. Ce serait un gaspillage de la magie de renforcement que j'avais déjà lancée dessus. J'avais donc décliné poliment l'offre du serviteur.

« Merci, mais je m'abstiendrai à partir de maintenant. Je l'apprécierai plus tard, une fois la bataille terminée. »

« C-Compris. »

Alors que le serviteur reculait, les autres loups-garous avaient de nouveau proposé des raisons bizarres pour mon refus.

« Je ne peux pas y croire, Veight prévoit de mettre fin à cela en une seule fois. »

« Connaissant le patron, il pourrait abattre les deux mille humains tout seul. »

Sérieusement, les gars, ce n'est pas ça ! Personne ne comprend ma souffrance.

Une fois que j'avais eu fini de manger, j'avais emprunté l'armure et la cape du père de Shatina. La cape portait l'écusson de Zaria brodé, elle servait donc de symbole du statut du vice-roi. Honnêtement, je n'étais pas sûr de mériter d'emprunter quelque chose d'aussi important.

« Vous êtes sûre que je peux porter cela, Shatina ? N'est-ce pas important pour vous ? »

Shatina m'avait lancé un regard déterminé et avait dit : « Je veux que vous vengiez mon père en portant son blason. Montrez à ces hommes au cœur froid la fierté et la colère de Meraldia Zaria. »

« Eh bien, si c'est ce que vous voulez, alors je vais semer la peur dans le cœur de ces bâtards méraldiens ! » Dis-je sans réfléchir. J'avais regretté une seconde plus tard en réalisant combien plus de pression cela me mettait.

Après avoir terminé mes préparatifs, j'étais allé dans les terres en friche au nord de la ville et j'avais commencé à m'étirer. Pendant que je m'étirais, j'appliquais méthodiquement la magie de renforcement à mes muscles. Chaque muscle possédait différentes quantités d'endurance et de force, je devais donc personnaliser la quantité de mana que j'appliquais à chacun. Bien que me renforcer de cette façon prenne beaucoup plus de temps que de simplement appliquer le renforcement générique sur de grandes parties de mon corps, cela réduisait la tension sur mes articulations et mes os, et réduisait également la quantité d'endurance que j'utilisais en combattant. Je n'avais jamais pensé que les cours de santé et tous ces documentaires de biologie que j'avais regardés sur Terre seraient utiles ici. Prête-moi ta force, muscle soléaire, muscle trapèze.

Au bout d'un moment, j'avais repéré le symbole de l'armée de Meraldia

sur les collines lointaines. En un coup d'œil, ils semblaient certainement forts de 2 000 personnes. Et tandis que 2000 semblaient un nombre intimidant, il était plus facile à visualiser si je les imaginais remplissant vingt salles de stockage d'une capacité de 100 personnes. En vérité, les 2000 remplissaient à peine un coin du terrain vague.

Partie 33

Derrière les soldats se trouvait un petit groupe d'énormes lourds wagons. Je pouvais voir des morceaux de bois en sortir. Il semblait qu'ils avaient apporté les catapultes dans des pièces faciles à assembler sur place. Les catapultes de ce monde étaient toutes chargées de main-d'œuvre et utilisaient des cordes pour lancer leurs projectiles. Sur Terre, ceux-ci seraient classés comme des Tre… Quel était le mot encore ? *Tribetains ? Trebutains ?* Non, cela ne semble pas tout à fait correct.

En tout cas, ils ressemblaient à cette forme de catapulte. J'avais vu des designs similaires dans les jeux de guerre classiques. Comme ceux-ci avaient été conçus pour être construits sur place, ils n'étaient pas très mobiles une fois assemblés. S'ils étaient érigés au mauvais endroit, ils devenaient effectivement inutiles. Et si l'on voulait le démonter et le reconstruire ailleurs, il fallait recharger toutes les pièces dans des wagons et se déplacer vers le nouveau site, tout en étant à la merci de l'ennemi. En général, cela posait plus de problèmes que cela ne valait la peine. Bien sûr, toutes ces connaissances étaient quelque chose que j'avais appris d'un jeu, donc c'était peut-être faux, mais de ce que j'ai pu dire, les catapultes de ce monde n'étaient pas trop différentes de celles de la Terre médiévale.

J'espérais profiter de la faiblesse de ces catapultes. Maintenant, que la bataille commence. Je pense que je vais utiliser les rumeurs que vous avez répandues à mon sujet, Meraldia.

« Veight, le tueur de quatre cents ! »

« Veight le destructeur ! »

« Le fléau de Schverm ! »

« Le loup-garou qui a déchiré le héros ! »

« Le bras droit du Seigneur-Démon ! »

« La terreur des mers ! »

C'était tous les surnoms que j'avais entendu d'autres personnes me désigner. Chacun d'eux avait l'air terrifiant. Ce qui signifiait qu'une fois que l'armée Méraldienne en progression avait réalisé que j'étais là, elle avait hésité. Le fait de se tenir juste ici était déjà une stratégie assez efficace. Mon objectif principal était d'empêcher les catapultes de s'approcher trop près. Si je forçais Meraldia à les déployer loin, elles seraient inutiles.

Alors que j'imaginais que l'infanterie avait été amenée à occuper Zaria, elle s'en tiendra probablement à défendre les catapultes. Aucun d'eux ne voulait mourir dans la tristement célèbre ville aux labyrinthes. Il y avait de fortes chances qu'ils retardent l'assaut principal jusqu'à ce que la ville soit en ruine. Dans ce cas, si je réussissais cela, je serais en mesure de garder toute l'armée à distance pendant encore un moment. Bien sûr, nos adversaires n'étaient pas des imbéciles ; j'aurais besoin de plus que de mon infamie pour les empêcher de se rapprocher.

Afin de les confondre, j'avais lancé le sort Brume fantôme que j'avais préparée. C'était un sort qui combinait la magie de l'illusion et la magie de renforcement, et invoquait un brouillard autour du lanceur de sorts. Le but premier du brouillard était de rendre son lanceur difficile à voir, et donc difficile à cibler avec des attaques à distance. Cela seul serait vital pour la bataille à venir, mais ce n'était pas la raison pour laquelle je l'avais lancé.

Pour une raison inconnue, chaque fois que je lançais ce sort, il m'enveloppait de flammes illusoires au lieu d'un brouillard. Bien que le faux feu ait également fait un travail décent pour me cacher, il était beaucoup trop flashy pour être aussi efficace que le brouillard. Selon le Maître, la raison pour laquelle j'avais invoqué des flammes au lieu du brouillard était parce que j'étais encore inexpérimenté avec la magie de l'illusion. Même si cela m'énervait, elle avait probablement raison.

Pourtant, j'étais reconnaissant pour ma version défectueuse du sort en ce moment. Parce que maintenant, l'armée meraldienne fixait un loup-garou noir de jais vêtu d'une armure de vice-roi et entouré de flammes violettes. Je ressemblais à un seigneur maléfique. Mon apparence, combinée à ma réputation, devrait suffire à effrayer un peu les troupes de Meraldia. Honnêtement, quand j'avais testé ce sort devant le miroir, j'étais moi-même terrifié, donc il ne faisait aucun doute que cela fonctionnerait sur des humains. Même s'il était possible qu'ils ne soient pas aussi effrayés à cause de leur éloignement. Deux mille soldats, c'était un nombre terrifiant à affronter seul, mais si je pouvais leur faire peur encore plus qu'ils ne m'effrayaient, ce serait ma victoire. C'était un jeu de dupe.

Faisant preuve de détermination, j'avais versé du mana dans mes cordes vocales. J'utilisais une magie de renforcement qui amplifiait ma voix. Une fois que j'avais ainsi augmenté ma voix au volume maximum, j'avais dit de la voix la plus méchante que je pouvais rassembler : « Bwahahahaha! Quels sont ces jouets pathétiques que vous avez apportés ? Croyez-vous vraiment que vous pouvez conquérir la grande ville labyrinthe de Zaria avec de telles bagatelles ? Surtout en sachant que c'est sous ma protection, celle du vice-commandant du Seigneur-Démon Veight ? »

L'armée méraldienne stoppa son avance, sa formation vacillante. Je les avais secoués plus que ce à quoi je m'attendais. Peut-être que leur moral n'était pas si élevé? Une rafale fit vibrer ma cape de façon imposante, et je me moquai des soldats terrifiés.

« Chiens du Sénat, vous avez fait une erreur en venant ici ! »

Mon audition améliorée par magie avait capté quelques cris de « Tais-toi, démon ! » et « Et si vous en avez tué quatre mille !? » De cette distance, même mon audition améliorée ne pouvait capter que les cris, donc s'ils marmonnaient d'autres choses, je ne pourrais pas le dire. Je suis donc passé de tueur de 400 à tueur de 4 000 ? Vous devez vraiment arrêter d'augmenter les chiffres à chaque fois. Mais comme ils avaient eu la gentillesse d'exagérer mes réalisations, j'avais décidé de continuer avec.

« Croyez-vous vraiment que seulement deux mille soldats soient à la hauteur de ma puissance ? Des mortels insensés ! »

Même si j'avais l'air confiant, j'étais intérieurement terrifié quant au fait qu'ils commencent à me lancer des flèches d'une minute à l'autre. Alors que j'avais jeté de la magie de déviation sur moi-même, s'ils tiraient une volée entière, je devrais mettre bien plus que cela pour résister. Heureusement, personne ne m'avait tiré dessus. Je suppose que je devrais continuer aussi longtemps que possible.

« Vous, maudit, n'avez ni force ni raison ! Vous n'êtes rien de plus que des asticots rampant dans la terre ! »

En réponse, j'avais entendu quelques cris « Notre cause est la justice ! » et « Ne l'écoutez pas ! Nous sommes venus ici pour libérer Zaria ! » Je n'étais pas certain, mais cela ressemblait à des commandants qui criaient en réponse. Oh, ne t'inquiète pas, je n'ai pas encore fini.

« Écoute bien ! Votre lâche Sénat a assassiné le vice-roi de Zaria, le noble Lord Melgio ! Non seulement cela, ils ont même tenté d'assassiner sa fille, la jeune Lady Shatina ! Votre trahison ne restera pas impunie ! »

Ma voix était devenue plus forte à mesure que la colère montait en moi. Cela ne faisait plus partie de l'acte, j'allais vraiment faire payer à ces salauds ce qu'ils avaient fait. Mes paroles semblaient faire sensation parmi les troupes de Meraldia.

« Ça ne peut pas être le cas ! »

« Le Sénat a assassiné le vice-roi de Zaria !? »

« Commandant, est-ce vrai !? »

Je m'attendais à cette réaction. Il n'y avait aucun moyen que le Sénat ait dit à ses soldats de base quels actes sales ils avaient ordonnés dans les coulisses. Une fois que les soldats avaient réalisé que leur cause n'était pas juste, leur moral chuterait. C'est pourquoi je devais profiter de cette opportunité.

« Vous refusez de me croire ? Très bien alors, peut-être croirez-vous Lady Shatina ! »

Shatina s'était levée sur le toit d'un immeuble voisin et avait crié à pleins poumons. J'avais jeté la même magie de renforcement des cordes vocales sur elle plus tôt, donc c'était clair et net.

« Je suis Shatina Stahl, fille du vice-roi de Zaria, Melgio Yewm Stahl ! Ce que Sire Veight a dit est vrai ! Le loyal vice-roi de Zaria, Lord Melgio, est mort aux mains des assassins du Sénat ! »

La plupart des soldats auraient dû être en mesure de dire que c'était la voix de Shatina. En tant que fille d'un vice-roi, elle faisait souvent des apparitions publiques pour renforcer sa position et celle de son père.

Elle poursuivit son discours, sa voix tremblante de colère : « Mon père a consacré sa vie à apporter la paix et la prospérité à Meraldia, et il a été récompensé par un poignard d'assassin ! Je n'oublierai jamais cette injustice tant que je vivrai ! Je jure ici et maintenant d'éradiquer chacun d'entre vous, les gens du Nord ! Vos âmes seront des offrandes à mon défunt père ! »

Je comprends que vous soyez en colère, mais vous ne devriez vraiment

pas jurer de vous venger de tout un peuple. Si Shatina avait l'intention d'hériter du poste de vice-roi, elle aurait besoin d'apprendre à agir avec prudence. Je lui donnerai une remontrance à ce sujet plus tard. Pour l'instant, voyons ce qu'elle a à dire d'autre.

« En tant que successeur de mon père, je déclare par la présente mon indépendance vis-à-vis de la Fédération Méraldienne ! À partir de ce moment, Zaria sera alliée à l'armée des démons ! Avec le vice-commandant Veight, le général le plus puissant de l'armée de démons, je vous massacrerai tous ! »

Bien qu'elle fût la fille de Melgio, se nommer son successeur sans l'autorisation du Sénat était un acte de trahison. Déclarer l'indépendance en plus de cela était primordial pour une proclamation de guerre. Le fait qu'elle était prête à aller aussi loin prouvait à quel point elle était en colère. Mais à ce rythme, on ne savait pas ce qu'elle allait dire ensuite. Je préférerais vraiment qu'elle s'arrête là. Heureusement, il semblait que mes prières avaient été entendues, car Shatina ne disait plus rien. Cette fille était compliquée à gérer. Maintenant, c'est à mon tour.

« Chiens lâches du Sénat, préparez-vous à mourir ! Même si vous implorez ma miséricorde, je n'épargnerai pas un seul d'entre vous ! »

Plus encore, je ne vous entendrais même pas si vous imploriez pitié. Même maintenant, je me préparais à fuir. Malgré tous mes discours, 2 000 hommes étaient bien plus que ce que je pouvais gérer seul. Heureusement, il semblait que le discours de Shatina avait été efficace. Les soldats Meraldiens hésitaient. Comme je l'avais soupçonné, leur moral n'avait pas été trop élevé au départ.

En vérité, j'avais de bonnes raisons de croire que cette armée n'avait pas été trop désireuse de se battre. Les pièces complexes de machines telles que les catapultes assemblables nécessitaient des ingénieurs qualifiés pour les faire fonctionner. Des érudits versés dans la construction et la balistique. Bien sûr, ces domaines d'études n'étaient pas formels dans ce

monde, de sorte que les connaissances se transmettaient entre les artisans, mais le point demeurait. Les ingénieurs chargés de ces catapultes n'étaient pas des combattants. Depuis la guerre d'unification meraldienne, les armes de siège n'avaient pas du tout été utilisées, donc si les hommes étaient techniquement des soldats, ils n'avaient aucune expérience du combat.

Naturellement, ils organisaient des exercices et faisaient parfois des manifestations lors de défilés militaires, mais c'était tout. Être frappé par le poids de la juste colère de Shatina était plus que suffisant pour les ébranler, qu'ils la croient ou non.

Bien que les ingénieurs responsables des catapultes soient restés enracinés, les archers avaient commencé à avancer. Pour eux, les ordres de leurs supérieurs étaient plus importants que de savoir si leur cause était juste ou non. Ces types étaient des professionnels. De simples mots ne les dérangeraient pas. J'avais tendu mes oreilles, attendant l'ordre du commandement d'ouvrir le feu. Les escouades d'archers étaient entraînées à tirer à l'unisson, donc je n'avais besoin d'activer toute ma force qu'au moment où ils tireraient.

Partie 34

« Feu ! »

Au moment où j'avais entendu ce mot, j'avais jeté toute la magie de renforcement à ma disposition sur moi-même. J'avais augmenté ma perception et mes réflexes au maximum tout en durcissant au maximum ma fourrure.

Un torrent de flèches était descendu sur moi. En raison de ma distance par rapport aux archers, ils avaient dû orienter leurs tirs vers le haut pour m'atteindre. Mais alors que le tir à un angle augmentait la portée d'un archer, cela diminuait sa précision. Seule une infime fraction de la volée des archers m'atteint.

« Futile ! » J'avais crié et j'avais balayé les quelques flèches qui se dirigeaient vers moi. La vision cinétique d'un loup-garou pouvait facilement suivre une flèche en vol, surtout quand elle avait été tirée de biais. Mais alors que j'avais résisté à la première vague, les archers n'avaient pas fini. Ils en avaient lancé une seconde, que j'avais aussi désespérément repoussée. Les flèches étaient le pire cauchemar d'un loup-garou.

« Bwahahaha! Tirez autant que vous le souhaitez, mais vous ne pourrez pas me faire de mal ! »

En raison de ma situation, je savais que s'ils continuaient maintenaient cela, j'aurais des ennuis. Heureusement, me voir affronter deux volées indemnes avait ébranlé les archers. Ils avaient arrêté de tirer. Dans l'accalmie qui suivit, j'observai mon environnement. La zone autour de moi s'était transformée en oursin. Les archers étaient plus efficaces lorsqu'ils faisaient pleuvoir des flèches dans un grand groupe. À cet égard, ces archers étaient assez habiles. Cependant, aucun d'entre eux n'était entraîné à tirer sur un loup-garou solitaire à la limite de leur portée effective.

Terrifiés par moi, les archers s'étaient retirés. Selon la théorie standard, les lanciers auraient dû charger ensuite, mais ils ne l'avaient pas fait. Ils semblaient plutôt méfiants. Pas de moi, mais de la ville derrière moi.

En raison de la hauteur de tous les bâtiments de Zaria, leurs toits constituaient des plates-formes parfaites pour positionner les archers. Je me tenais à seulement une centaine de mètres devant les bâtiments les plus au nord de Zaria. C'était plus qu'assez proche pour que les archers se tenant au-dessus d'eux me couvrent si les lanciers chargeaient.

D'un autre côté, les archers de Meraldia auraient besoin de me dépasser pour atteindre les toits avec leurs flèches. Naturellement, c'était impossible. Ce qui signifiait que si les lanciers chargeaient maintenant, ils courraient tête baissée dans une grêle de flèches sans aucun feu de

soutien pour les couvrir. En plus de cela, ils devraient encore se battre avec moi. Ce n'était pas le genre de situation dans laquelle ils avaient hâte de se lancer.

En vérité, Zaria avait peu de soldats en état de combattre. Mais comme nous avions tué tous les assassins, l'armée meraldienne ne le savait pas. Dans le silence qui avait suivi, j'avais pu distinguer les voix des soldats qui se disputaient. Même si je ne pouvais pas comprendre tous les mots, il semblait que les commandants des lanciers, les archers et les ingénieurs se disputaient. Je suppose que le commandant des lanciers était en colère que les ingénieurs n'aient pas commencée à bombarder la ville comme ils étaient censés le faire. Dans mon infinie bienveillance, j'avais décidé d'attendre qu'ils finissent de se chamailler.

Finalement, les lanciers s'étaient mis en formation et avaient brandi leurs boucliers. Ce n'était pas une formation de charge, mais une formation défensive. Les archers les couvraient sur les deux flancs, prêts à intercepter toute attaque. Derrière eux, les ingénieurs avaient commencé à décharger leurs wagons et à assembler les catapultes.

Les ingénieurs installaient les catapultes assez loin de la ville. Alors qu'à cette distance les archers de Zaria ne pouvaient pas les atteindre, leurs propres catapultes seraient à peine à porter. S'ils utilisaient des pierres plus légères, ils réussiraient peut-être à frapper les bâtiments les plus au nord de Zaria. Parfait, exactement ce que j'espérais que vous feriez.

À première vue, l'assemblage des catapultes prendrait plus de temps que prévu. Les ingénieurs devaient enfoncer des piquets dans le sol et fixer diverses pièces en place. Attends, ne me dis pas que ça va prendre une heure de plus… Plus ils en ont pris, mieux c'était pour nous, mais je commençais à m'ennuyer un peu. Eh bien, peut-être que je vais les provoquer un peu plus. Maintenant qu'ils avaient décidé de l'emplacement de leurs catapultes, l'armée meraldienne ne pouvait plus bouger tant qu'elles ne seraient pas construites. Donc je vais bien, peu importe ce que je dis. Probablement.

« Humains chétifs. Je vous suggère de ne pas me faire attendre. »

Je ne faisais que laisser sortir des phrases clichées qui me venaient à l'esprit, mais au moment où j'avais dit cela, les lanciers avaient immédiatement braqué leurs fers de lance sur moi. Il semblait qu'ils pensaient vraiment que je pourrais les charger seul. Je n'avais pas pu m'empêcher de rire de leur prudence excessive.

« Hahaha… »

Merde, j'utilise toujours la magie de l'amplification de la voix. Cependant, il semble que les soldats aient interprété mon rire comme un rire dérisoire. Les lanciers avaient hésité, et leur commandant avait commencé à leur crier dessus, leur disant à quel point la prime était élevée sur ma tête et à quel point les guerriers méraldiens ne rechignaient pas face à l'ennemi. Mais peu importe ce qu'il a dit, personne ne s'est avancé. À ce stade, les soldats doutaient que le Sénat paie même une prime, considérant qu'ils avaient ordonné l'assassinat d'un vice-roi. Et bien sûr, il n'y avait pas de quoi être fier de servir un employeur qui ferait quelque chose comme ça.

À ma grande surprise, les ingénieurs avaient fini d'assembler les catapultes plus rapidement que prévu. Alors qu'ils commençaient à charger des pierres dans les paniers, j'avais repensé à l'époque où j'avais été lancé par une catapulte. Grâce à cette expérience, j'avais maintenant une meilleure compréhension de la balistique. Je suis sûr que je peux gérer quelques catapultes sans problème.

Il y avait huit catapultes au total et il fallait deux cents hommes pour les faire fonctionner. En raison de la grande distance entre eux et leur cible, les ingénieurs ne pouvaient charger les catapultes qu'avec des pierres légères. Les plus lourds n'atteindraient pas les bâtiments.

L'ingénieur en chef donna l'ordre et les huit catapultes lancèrent leur charge utile. Ou plutôt, sept d'entre elles l'avaient fait. L'une d'elles

semblait avoir raté le tir. Cette pierre n'avait volé que sur une courte distance avant d'atterrir parmi l'infanterie. Je le savais, ces types sont inexpérimentés. Arrêter des tirs comme si c'était un jeu d'enfant.

J'avais reculé de quelques pas et observé la trajectoire des pierres arrivant vers moi. D'après ce que j'avais pu dire, cinq n'atteindraient même pas Zaria. Des deux autres, j'avais décidé de m'occuper en premier de celle avec la trajectoire la plus précise. En utilisant mes muscles renforcés par la magie, j'avais sauté aussi haut que possible. Un loup-garou normal pouvait facilement sauter trois étages de haut. Avec ma magie, j'avais sauté plus haut qu'un immeuble de cinq étages.

J'avais plané dans les airs, me dirigeant droit vers le rocher. Bien que ce soit cool de frapper à travers la pierre, cela ferait également mal. Tout ce que j'avais à faire était de m'assurer que la pierre n'atteignait aucun bâtiment, alors j'avais décidé de la jeter au sol à la place. J'avais mis mon poids derrière un puissant coup de pied rond et j'avais renversé la pierre. Vous n'atteindrez pas Zaria tant que je suis là.

J'avais atterri avec élégance, prenant la pose pendant que je le faisais. J'avais un peu l'impression que j'étais devenu un personnage de jeu d'action. Quoi qu'il en soit, il est temps pour d'autres railleries.

« Est-ce que c'est le meilleur armement humain que l'on puisse faire ? Pathétique. »

En réponse, les ingénieurs avaient tiré une deuxième vague de pierres. Cette fois, seulement quatre catapultes avaient tiré. Il semblerait qu'ils prévoyaient de lancer des tirs alternés, quatre à la fois. Cette volée était plus précise que la précédente. Mais les pierres étaient aussi plus légères qu'avant. Je pourrais dire parce que leurs trajectoires étaient différentes.

Cependant, je n'avais besoin que d'arrêter les tirs qui atteindraient l'un des étages supérieurs des bâtiments. Parce que seuls les étages supérieurs étaient faits de briques cassantes. Tous les étages inférieurs

des bâtiments étaient en pierre solide. C'était ainsi pour qu'ils puissent soutenir les étages supérieurs et pour qu'ils ne soient pas endommagés lors des combats qui avaient lieu dans la ville. Ils ne se briseraient pas facilement.

Je sautai en l'air et attrapai une autre pierre, que je jetai sommairement au sol. Le reste ne toucherait rien de fragile, alors je les avais laissés continuer. Je sais que je m'améliore avec la magie, mais c'est toujours plus facile que je ne l'aurais cru. Peut-être étais-je un peu trop confiant, mais c'était facile comme jouer au catch. Les pierres que Meraldia avait tirées cette fois étaient à peu près aussi légères qu'Airia. Quant au nombre de kilogrammes, j'ai essayé de ne pas y penser, pour elle. Oups, j'ai presque oublié de lancer d'autres railleries.

« Croyez-vous vraiment que ces petits cailloux pourront renverser la légendaire ville de Zaria ? »

Naturellement, la seule réponse fut une troisième vague de pierres. Ces gars-là sont vraiment persistants. Heureusement, je m'améliorais dans la lecture des trajectoires à chaque vague successive.

Alors qu'une catapulte avait beaucoup de puissance, elle n'était pas plus forte qu'un loup-garou doté d'une magie de renforcement. Vous savez, si j'utilisais les deux jambes, je pourrais peut-être les renvoyer à l'ennemi au lieu de les abattre. J'avais levé les deux pieds et donné un coup de pied en diagonale à la prochaine pierre dont j'avais besoin pour dévier, exécutant un dropkick parfait. Un dropkick était le meilleur choix pour utiliser toute la force de mes muscles. En appliquant une pression sur la pierre, j'avais également lancé un autre sort de renforcement, Boost de Puissance. Ce sort avait momentanément augmenté mes forces de façon exponentielle, mais comme sa durée était si courte, il était difficile de l'utiliser efficacement dans un combat.

« Vous pouvez récupérer celle-ci ! »

Mon dropkick boosté avait renvoyé la pierre à l'armée méraldienne. Prenez ça… J'avais fait un saut périlleux en arrière pour absorber le recul de mon coup de pied et j'avais atterri sur mes pieds. La pierre que j'avais lancée s'était écrasée parmi les premiers rangs des lanciers. Les hommes avaient crié de surprise et la formation de l'unité était devenue désordonnée.

Il semblait que personne n'avait été assez imprudent pour être touché, mais les lanciers semblaient encore hurler quelque chose. D'après ce que j'avais pu comprendre, il semblait qu'ils disaient aux ingénieurs d'arrêter de tirer. D'abord, ils voulaient que les catapultes tirent, maintenant ce n'est plus le cas. Ces lanciers étaient certainement un groupe capricieux. Bien sûr, je n'avais aucune intention de laisser passer cette chance.

« Est-ce là l'étendue de votre pouvoir ? Votre démonstration pathétique a ennuyé mes guerriers ! »

J'avais levé le poing et les loups-garous que j'avais cachés sur les toits s'étaient tous levés. Du moins, j'espérais qu'ils l'aient fait. Je ne pouvais pas voir, puisque je ne leur faisais pas face, mais j'imaginais qu'ils faisaient ce que nous avions répété. Comme moi, ils portaient tous des capes avec l'emblème de Zaria.

Si cela se résumait à cela, j'avais prévu de leur faire jeter ces capes sur les rochers venant en sens inverse pour les dévier. La plupart des citoyens de Zaria avaient évacué vers les étages inférieurs des bâtiments sud. Si des pierres avaient réussi à voler aussi loin, mes loups-garous auraient dû les arrêter avec ces capes. Mais comme ils ne l'avaient pas fait, ils les portaient à la place. Grâce à cela, ils avaient l'air encore plus imposants que d'habitude. Après que les loups-garous se soient levés, les soldats de Zaria avaient levé tous les drapeaux que Shatina avait pu trouver. Souriant avec confiance, j'avais crié : « Venez, jetez autant de pierres que vous le souhaitez. Mais une fois que vous vous serez amusé, sachez que ce sera notre tour. Quand ce moment viendra, j'espère que vous serez aussi disposé à nous fournir votre chair que vous l'êtes pour

vos pierres. Mwahahahaha! »

Il était vrai que les loups-garous aimaient la chair. Mais nous préférions la viande drainée de sang et bien cuite, pas crue.

Partie 35

En fin de compte, l'armée méraldienne avait décidé d'arrêter de tirer ses catapultes. J'aurais aimé qu'ils aient tiré une autre vague. Je me serais assuré de frapper quelqu'un avec la prochaine pierre que j'aurai déviée. Eh bien, je suppose que c'est exactement la raison pour laquelle ils se sont arrêtés. Mais maintenant, l'armée meraldienne était à court d'options. Parce qu'ils avaient installé leurs catapultes trop loin en arrière, elles n'étaient guère utiles. Et même si leurs tirs atteignaient la ville, je les renverrais tout de suite. Cependant, envahir la ville alors qu'elle était encore intacte entraînerait des pertes massives. En vérité, l'armée meraldienne détenait toujours un avantage écrasant, mais ils ne l'avaient pas réalisé.

La formation des soldats avait commencé à s'effondrer. Les archers sur les flancs avaient commencé à reculer. Tandis que les lanciers tenaient toujours leur terrain, leurs boucliers tremblaient. Et tandis qu'ils maintenaient leur formation, ils commençaient clairement à paniquer.

« Nous avons marché vers Zaria et, comme nous l'avons ordonné, avons tenté d'user la ville avec des pierres et des flèches avant d'envahir. Cependant, notre stratégie a été rendue inefficace parce que l'un des loups-garous de l'armée démoniaque a repoussé nos attaques à distance. Pour cette raison, nous avons considéré le plan comme un échec et avons jugé impossible de conquérir Zaria avec succès. »

Si les soldats remettaient un rapport de cette nature au Sénat, ils ne seraient probablement pas punis pour leur échec. Et c'est pour cette raison que j'avais cru qu'ils se retireraient. La plupart des soldats de base étaient déjà sur le point de déserter. Bien que leurs commandants leur

criaient de faire preuve de courage, il était trop tard. Finalement, l'un des officiers parut en avoir assez de ses hommes et partit seul vers Zaria. C'était un chevalier vêtu d'une épaisse armure, et il avait une épée massive attachée à son dos.

« Whoa, regarde cette épée ! Pourrait-il être … »

« C'est Sire Volsaav ! Le grand chasseur de démons ! »

À en juger par les cris excités venant des soldats meraldiens, ce type était célèbre. Le chevalier dégaina son épée et la souleva au-dessus de sa tête.

« Je m'appelle Volsaav, commandant de cent hommes de l'armée régulière méraldienne ! »

Ce n'est pas vraiment un rang impressionnant… La plupart des généraux les plus hauts gradés de l'armée étaient des hommes âgés, donc les seules personnes que vous avez vues réclamer un combat unique étaient des officiers de rang intermédiaire comme ceux-ci.

« Non, tu ne feras que gâcher ta vie. »

J'avais prévu de marmonner ça dans ma barbe, mais j'ai fini par le dire assez fort pour que tout le monde l'entende. Je suis presque sûr qu'il existe un moyen de désactiver temporairement l'amplification de ma voix, mais je ne m'en souviens plus. Le visage de Volsaav était couvert par son casque, donc je ne pouvais pas distinguer son expression, mais son ton était furieux.

« Espèce de bâtard, qui pensez-vous que je suis ? Je suis Volsaav le tueur de sangliers ! »

« Jamais entendu parler de toi… »

Ce n'était pas censé être une insulte. Je n'avais vraiment pas entendu parler de lui. Je n'étais pas très doué pour converser avec des humains

que je ne connaissais pas, alors j'avais décidé de faire appel à toute l'armée à la place.

« Si c'est le guerrier le plus fort que vous ayez, vous voudrez peut-être envoyer plusieurs personnes de plus pour me combattre. »

« Comment osez-vous ! Je suis le Maître Fencer Volsaav, l'homme qui s'est classé premier dans les tournois de Wilheim et d'Aryoug ! Même vous, les sauvages du Sud ignorants, avez dû entendre parler de moi ! »

Je veux dire, il n'y a pas d'Internet ni de télévision ici, il est donc difficile de diffuser les informations. Ce mec donnait l'impression qu'il n'arrêterait pas, peu importe le nombre de fois où je lui ai dit que je ne le connaissais pas, alors j'ai décidé de changer de sujet.

« Humain stupide, tu t'enivres de tes maigres succès. Mais tu n'as aucun espoir de me battre. Rentre chez toi. »

Volsaav jetterait vraiment sa vie s'il se battait contre moi, alors je préférerais qu'il abandonne. Malheureusement, je devais toujours continuer l'acte de loup-garou impitoyable, donc mon avertissement était apparu plus comme une raillerie. Comme je le craignais, Volsaav n'avait pas aimé ça. Il descendit de cheval et tint son épée contre sa poitrine.

« En tant que soldat de Meraldia, je vous défie en duel ! »

Honnêtement, je ne voulais pas le combattre, mais j'étais un général de l'armée démoniaque. Je ne pouvais pas refuser. Cependant, je pourrais essayer de l'avertir une dernière fois.

« Tu te crois plus puissant qu'une catapulte ? »

« Quoi !? »

J'essayais de lui suggérer subtilement qu'il devrait reconsidérer ça, mais en raison du personnage que je jouais, mon message n'avait pas été

transmis. Enragé, Volsaav chargea en avant.

« Mon épée a coupé des sangliers en deux, un loup-garou comme vous n'est pas à la hauteur ! Meurs ! »

Les enfants loups-garous chassaient les sangliers pour s'amuser, les deux n'étaient même pas comparables. Même s'il était impressionnant qu'un humain ait réussi à en vaincre un avec juste une épée, cela ne suffirait pas pour éliminer un loup-garou. Cela étant dit, je ne pouvais pas simplement l'ignorer. Il m'avait défié en duel devant mes hommes, et j'étais le commandant de cette bataille. La miséricorde sur le champ de bataille était un luxe que je ne pouvais pas me permettre.

« Sache que je t'ai prévenu. »

J'avais écarté le coup de Volsaav et avais enfoncé mes griffes dans sa tête. J'avais percé son casque avec facilité, et des morceaux de celui-ci avaient volé dans le ciel avec sa chair. Je lui avais alors arraché la tête et le cadavre de Volsaav était tombé au sol. Le champ de bataille se tut. Bien qu'il l'ait lui-même provoqué, le tuer avait quand même laissé un mauvais goût dans ma bouche.

« Qui souhaite mourir après ça ? »

J'avais fait un pas en avant et la ligne des lanciers avait pris du recul. Le moral de l'armée meraldienne était au plus bas. Ni les flèches ni les pierres n'avaient fonctionné sur moi. Et si l'armée essayait de charger, elle devait affronter à la fois une pluie de flèches et mes loups-garous. Le seul chevalier qui avait le courage de me défier en duel avait été décapité en une seule frappe. En ce moment, les soldats meraldiens étaient probablement terrifiés.

En réalité, s'ils avançaient avec leur armée de 2000, je serais écrasé en un battement de cœur. Cependant, les premières dizaines d'hommes à m'attaquer mourraient sans aucun doute. Personne ne voulait faire partie

de cette première vague. Pas avec le moral tel qu'il était. Bien sûr, j'avais moi-même assez peur d'une armée aussi grande, mais si je voulais en sortir en toute sécurité, je devais agir courageusement. Je lançai aux soldats un sourire sauvage et hurlai : « Je vous le demande encore. Qui souhaite mourir ensuite ? »

J'avais continué à avancer, comme si la masse de 2000 fantassins ne m'intimidait pas du tout. Voyant mes actions imprudentes, mes loups-garous avaient commencé à hurler.

« Oi, Veight, qu'est-ce que tu fous !? »

« Arrête ! Reviens ici maintenant, Veight ! »

« Le patron essaie de charger seul, que quelqu'un l'arrête ! »

« Bon sang, nous devons le suivre, les gars ! »

« Comme toujours ! »

Mes camarades avaient maudit ma folie alors qu'ils me suivaient à contrecœur. Mais alors que je pouvais dire ce qu'ils disaient, les humains ne pouvaient pas comprendre les hurlements des loups-garous. Pour l'armée méraldienne, il semblait que mes hommes avaient soif de sang. Mon bataillon de loups-garous s'était rangé derrière moi, leurs capes flottant dans la brise.

« Patron, prévoyez-vous sérieusement de les charger tous !? »

« Je sais que tu es fort, Veight, mais c'est de la folie ! Nous devons faire demi-tour ! »

« Attendez, regardez. L'ennemi recule ! »

« Comment est-ce possible ? »

Dieu, vous êtes si bruyants.

« Vous les gars, revenez ! C'est trop dangereux de venir avec moi ! »

Malheureusement, il semblait que personne ne voulait m'écouter.

« Si c'est dangereux, c'est d'autant plus une raison pour laquelle nous ne pouvons pas vous laisser partir seul, chef ! »

« Hey, Veight, ne viens-tu pas de me dire que tu chargerais seul ? Est-ce normal ? »

« Quand réaliserez-vous qu'un commandant ne peut pas se précipiter imprudemment comme ça ? »

« Combien de fois dois-je te dire de ne pas te mettre en danger !? J'espère que tu es prêt pour une réprimande quand ce sera fini ! »

Moi et ma grande gueule.

Heureusement, du point de vue de Meraldia, il semblait qu'une meute de 50 loups-garous hurlaient des cris de guerre alors qu'ils avançaient régulièrement. Le moral des soldats était déjà aussi bas que possible, et l'idée d'affronter un bataillon de loups-garous les terrifiait.

« Ces gars sont des monstres ! » était venu sous la forme d'un cri. Ce cri avait signalé l'effondrement de l'armée méraldienne.

« Le diable de Ryunheit vient pour nous ! Courez ! »

« Ce n'est pas ce pour quoi je me suis inscrit ! »

« Tant que ce monstre garde la ville, nous ne pouvons pas le capturer ! »

Les archers sur les flancs avaient lancé leurs arcs et avaient commencé à courir loin de nous. Quant aux ingénieurs, ils avaient déjà abandonné

leurs catapultes et couraient aussi vite que leurs jambes le leur permettaient. À ce stade, il n'y avait aucune raison pour que les lanciers maintiennent leur position. Ils n'avaient plus de soutien à distance pour renforcer leur formation.

« Revenez ici, archers lâches ! Bon sang ! Batteur, signalez la retraite ! Faites reculer les lanciers ! »

Le commandant des lanciers avait ordonné une retraite, et le batteur avait tambouriné un rythme régulier. Maintenant qu'un ordre officiel de retraite avait été donné, les lanciers n'avaient plus aucune raison de se battre. Ils jetèrent leurs lances et leurs boucliers et battirent en retraite précipitamment. Plus ils pourraient courir vite, plus ils seraient en sécurité. C'est pourquoi ils avaient jeté tout leur équipement lourd comme des armes et des boucliers.

« Tout le monde, courez ! Maintenant ! »

« Battez en retraite ! »

« Waaaaaaah! »

Les lanciers portant des armures complètes avaient commencé à paniquer. Même à cette distance, je pouvais dire qu'ils étaient beaucoup plus lents que leurs homologues en armure légère. Hamaam s'approcha de moi et me demanda avec désinvolture : « Devrions-nous poursuivre, vice-commandant ? »

Je lui avais souri malicieusement et lui avais répondu : « Il n'y a pas besoin de gaspiller notre énergie. Si nous les laissons revenir vivants, ils répandront d'autres histoires sur notre puissance terrifiante. »

« Entendu. »

J'avais continué à approcher les troupes méraldiennes à un pas rapide, et

elles s’étaient dispersées dans toutes les directions. N’avez-vous pas un peu trop peur de moi ? Ils fuyaient deux fois plus vite que la vitesse pour venir ici. Après que le dernier soldat ait disparu au-delà des collines lointaines, je m’étais arrêté et m’étais gratté la tête.

« C’était honnêtement une sorte de déception. »

Les loups-garous autour de moi avaient souri. Ça doit être agréable d’être si facile à vivre. Si nous avions combattu, la plupart d’entre eux seraient morts. Ce n’est que grâce au fait qu’ils avaient couru que nous avions mis fin à cela sans faire de victimes. Je doutais que nous ayons autant de chance la prochaine fois, mais au moins j’avais réussi à nous faire gagner du temps. Ce serait un problème s’ils trouvaient leur sang-froid et revenaient se battre, alors j’avais décidé de rendre cela un peu plus difficile.

« Puisque l’ennemi a eu la gentillesse de nous offrir toutes ces armes, ce serait un gaspillage de les laisser pourrir. Récupérez tout, y compris les catapultes. Démontez-les et amenez-les à Zaria. S’il s’avère qu’ils sont trop difficiles à démonter, détruisez-les. »

Partie 36

« Laissez les catapultes à mon escouade, patron. »

Jerrick le forgeron s’approcha de moi. Tous les membres de son escouade étaient soit des forgerons, des tailleurs de pierre ou des charpentiers. Ils étaient certainement les mieux adaptés aux machines de manutention. En attendant, je devrais probablement enterrer ce chevalier. Hm ? Attendez une seconde, je peux sentir du mana sortir de son épée. Ce n’est pas beaucoup, mais son épée est à tous les coups enchantée. Normalement, un simple chef de cent hommes n’aurait pas dû avoir d’épée enchantée. Curieux, j’avais décidé d’enquêter.

De retour à Zaria, j’avais rendu l’armure du père de Shatina.

« L’armure de votre père m’a protégé. C’est cette armure qui a chassé les forces de Meraldia. »

J’exagérais un peu, mais je voulais que Shatina se sente fière. Voyant que les larmes lui montaient aux yeux, mon plan avait dû marcher.

« Merci, Sire Veight. Je… »

Elle s’interrompit, à court de mots. Je pouvais dire qu’elle essayait de dire quelque chose de convenable, approprié venant du vice-roi, alors je lui tapotai doucement la tête.

« Ce n’est pas un problème, vous n’avez pas à vous forcer à agir avec dignité. »

Shatina baissa la tête, agrippa l’armure de son père et se mit à sangloter.

Une fois qu’elle s’était calmée, nous avions travaillé avec la garnison de la ville pour mener à bien la tâche ardue consistant à nettoyer tous les espions cachés à Zaria. Alors que le faux officiel que j’avais battu nous avait dit tout ce qu’il savait, il était possible qu’il y ait d’autres équipes qu’il ne connaissait pas. Comme je l’avais pensé, nous avions trouvé quelques autres soldats suspects dont le responsable ne nous avait pas informés. Nous les avions tous jetés en prison et les avions laissés se faire interroger par les troupes de la ville. Pendant que nous courions dans la ville, quelqu’un s’était faufilé dans la cellule du fonctionnaire et l’avait empoisonné. Je suppose que l’un de ses propres camarades l’avait tué pour l’empêcher de révéler d’autres secrets. Il méritait la mort qu’il a eue, mais j’aurais aimé pouvoir l’interroger davantage avant qu’il ne soit tué.

« Ce traître ! Il a trahi la confiance que mon père lui accordait en le nommant à ce poste ! J’aurais aimé pouvoir lui trancher la gorge de mes propres mains ! » Cria Shatina, les yeux brûlants de haine. Je l’avais tranquillement avertie : « Je soupçonne qu’il travaillait dès le départ pour

le Sénat, donc à cet égard, vous ne pouvez pas exactement l'appeler un traître. En outre, vous avez des questions plus importantes à régler que de tuer personnellement tous les subalternes impliqués dans la mort de votre père. N'oubliez pas que votre véritable ennemi est le Sénat. »

« Encore… »

« Si vous vous échauffez trop, vous finirez par vous blesser. »

Sur ce, mes loups-garous m'avaient lancé un regard incrédule.

« Je ne pense pas que vous ayez le droit de dire ça, patron… »

« Vous êtes le soldat le plus sanguin de l'armée des démons. »

« Personne d'autre ne charge les armées ennemies seul comme ça. »

Je me tournai vers Shatina avec un sourire triste.

« Vous voyez ce que je veux dire ? C'est ce que j'obtiens pour avoir le sang trop chaud. Je travaille jusqu'au bout pour ces gars et ils se plaignent juste. »

Face à cela, Shatina eut un petit rire. Elle baissait les yeux depuis la fin de la bataille, j'étais donc content qu'elle retrouve sa vigueur. Après avoir maîtrisé son rire, Shatina me lança un regard de reproche.

« Sire Veight, c'était juste méchant. »

« D'abord, j'ai trop de sang chaud, maintenant je suis méchant ? Ne puis-je pas prendre une pause, hein ? Peu importe, pour le moment, nous devons nous concentrer sur la restructuration des défenses de Zaria. »

Alors que je disais ça, l'un des soldats de Zaria avait couru vers Shatina.

« Il y a une autre armée qui nous approche de l'est, mon seigneur ! Celui-

ci est entièrement composé de cavalerie et compte presque mille hommes ! »

« Un millier !? »

Shatina avait commencé à paniquer.

« Quelle est leur affiliation !? »

« Ils arborent le drapeau de Meraldia, mon seigneur ! »

Merde, allons-nous devoir combattre une autre armée ? Avant que je puisse donner des ordres, Airia était revenue et avait clarifié la situation.

« Il est vrai qu'ils arborent les drapeaux de Meraldia, mais les soldats arborent également les drapeaux de Shardier et Veira. Au moins, une partie de cette armée appartient à Shardier. »

« Je suppose que cela signifie que les négociations d'Aram ont été un succès. »

Je pensais envoyer un éclaireur pour observer la situation un peu plus longtemps au cas où, mais un autre messager fit irruption dans la pièce.

« Le vice-roi de Veira et le vice-roi de Shardier ont envoyé des renforts ! Veira nous a envoyé six cents cavaliers, tandis que Shardier a amené deux cents archers à cheval ! »

On dirait que je n'aurai pas après tout à jouer au volley-ball avec une autre série de catapultes.

J'avais accueilli l'armée alliée Veira-Shardier à Zaria sans incident. Avec cela, nous étions en sécurité pour le moment. Shatina et Airia parlaient actuellement aux deux vice-rois qui venaient avec l'armée. J'avais attendu que les plaisanteries et les condoléances habituelles soient probablement terminées, puis je m'étais précipité vers la salle d'audience.

« Je m’excuse d’être arrivé en retard, mesdames et messieurs. »

« Cela fait longtemps, Sire Veight. »

Aram n’avait pas l’air trop différent de la dernière fois que je l’avais vu, mais il avait perdu du poids. Ça doit être dur. Le vice-roi de Veira semblait être un jeune homme d’une vingtaine d’années. Il était à la fois beau et grand, et son armure aux motifs complexes complimentait sa silhouette. Cependant, quand il avait parlé, sa voix m’avait surpris.

« Oh, quel plaisir de faire votre connaissance ! »

Cela sonnait étonnamment féminin. Mais en même temps, il y avait une profondeur dans sa voix. Il ne semblait pas préoccupé par ma réaction et se présenta avec désinvolture.

« Je suis Forne Fom Foenheim, vice-roi de la ville de la beauté et de l’artisanat, Veira. C’est un honneur de vous rencontrer. »

Il y avait tellement de *fo* dans son nom que tout ce que j’avais entendu était *fofofo*. De plus, son style de discours ne correspondait pas du tout à son apparence. Un peu découragé, j’avais néanmoins courtement répondu à ses salutations.

« Ravi de vous rencontrer. Je suis Veight, vice-commandant du Seigneur-Démon Gomoviroa. »

Maintenant que l’armée démoniaque avait commencé à interagir davantage avec les humains, nous avions décidé de rendre héréditaire la position de Seigneur-Démon. Pour cette raison, nous avions commencé à nous référer au Seigneur-Démon comme au Seigneur-Démon Gomoviroa lorsque nous parlions d’elle à d’autres personnes. Ce faisant, nous avions renforcé l’idée que même après sa retraite, il y aurait quelqu’un d’autre après elle pour hériter du titre. C’était un message aux autres humains que peu importe le nombre de Seigneur-Démon qu’ils tuaient, il y en

aurait toujours un autre pour prendre leur place.

Heureusement, puisque l'ancien Seigneur-Démon avait été assez secret, nous ne l'avions jamais appelé publiquement Seigneur-Démon Friedensrichter. De plus, il n'avait pratiquement aucun contact avec les humains. Grâce à cela, la plupart des humains ignoraient qu'un Seigneur-Démon du nom de Friedensrichter ait existé. Ils n'étaient pas non plus conscients que l'actuel Seigneur-Démon avait hérité de sa position. J'avais l'intention d'enregistrer éventuellement le nom de Friedensrichter dans les livres d'histoire, mais pour l'instant son existence était gardée secrète.

Cela mis à part, ce vice-roi efféminé avait toute la présence. Cependant, il n'était pas juste de le juger sur la base de ses premières impressions, et peu importe, la courtoisie était une vertu.

« C'est un honneur de rencontrer le vice-roi de la célèbre cité des artisans. Vous avez ma plus profonde gratitude d'être venu en aide à Zaria. »

L'expression de Forne s'était obscurcie lorsque j'avais mentionné Zaria.

« Lorsque Lord Aram m'a dit que Lord Melgio était en danger, je me suis précipité aussi vite que possible. Cependant, je n'ai pas pu arriver à temps. Vous avez mes plus humbles excuses. C'est dommage que la belle garde d'honneur de Veira ait manqué le temps de briller. »

« C'est une garde d'honneur ? »

D'après ce que j'avais pu dire, ils n'étaient que des chevaliers ordinaires. S'il était vrai que leur équipement, de leur armure à leurs harnais, avait l'air inutilement flashy, leurs armes semblaient tout sauf cérémonielles. De plus, les troupes avaient l'air aguerries. Il était difficile de croire qu'ils se tenaient debout et avaient l'air importants toute la journée. En fait, ils semblaient l'unité la mieux équipée que j'avais vue parmi les armées

humaines. C'était aussi l'unité qui correspondait le mieux à mon image mentale des chevaliers médiévaux. Voyant ma confusion, Aram sourit sciemment.

« Veira n'a officiellement le droit d'avoir une garnison que de deux cents hommes, mais ils en ont recruté des centaines d'autres en affirmant que le reste est une garde d'honneur de cérémonie. Ils louent parfois leurs forces supplémentaires dans les villes qui en ont besoin. »

Et Meraldia les laisse s'en tirer avec ça ? Forne sourit et ajouta : « En autorisant l'élégante garde d'honneur de Veira à effectuer des défilés lors de cérémonies, Meraldia peut annoncer leur magnanimité. De plus, c'est Veira qui conçoit les écussons, les manoirs et les vêtements des nobles méraldiens. »

Je comprends maintenant qu'ils ne peuvent pas se permettre de mettre en colère Veira à cause de son importance culturelle. Pas étonnant qu'ils aient laissé la ville s'en tirer avec quelques centaines de soldats supplémentaires. Au lendemain de la guerre d'unification méraldienne, Veira avait ouvert ses portes à tous les artistes et artisans déplacés et leur avait offert les ateliers et les studios dont ils avaient besoin pour faire leur travail. En conséquence, des artisans célèbres de tous les métiers avaient émigré à Veira après la guerre. Une fois qu'il eut fini d'expliquer tout cela, Forne sourit.

« Bien que notre proximité avec le nord signifie que la menace de guerre est toujours imminente, cela signifie également que nous pouvons également attirer du personnel compétent. Dans tous les cas, c'est ainsi que le vice-roi l'a vu pour la dernière fois. »

On dirait que les citoyens de Veira étaient également assez robustes. Je devais m'assurer que Forne comprenait que les démons n'étaient pas qu'un méli-mélo de monstres barbares.

« Bien que l'armée des démons soit une coalition de démons, nous

valorisons naturellement aussi la culture humaine et l'art. Je serais heureux si nous pouvions profiter de cette occasion pour en apprendre davantage sur les coutumes de chacun. »

Les sociétés démoniaques avaient leur propre culture, comme l'argenterie des canins. Je suis sûr que les humains peuvent aussi apprendre quelque chose de notre culture. Forne m'avait regardé.

« J'avais entendu dire que vous étiez le boucher d'un loup-garou qui avait massacré quatre cents soldats et déchiré le héros avec vos crocs. Pour être honnête, je m'attendais à quelqu'un de bien plus… féroce. Cependant, vous êtes étonnamment agréable et beau. »

Beau ? J'étais juste un simple garçon de la campagne qui venait de la forêt. Forne faisait les cent pas autour de moi, évaluant ma tenue et ma posture.

« Très beau en effet… Laisser vos regards cachés derrière l'obscurité serait une honte totale. Vous devriez faire des apparitions publiques plus souvent, afin de faire de la publicité pour l'armée des démons. »

Qui ce type pense-t-il qu'il est, sortant toutes ces conneries ? Il me connaît à peine ! Mes sentiments avaient dû apparaître sur mon visage alors que Forne souriait en s'excusant et secouait la main.

Partie 37

« Oh, mon Dieu, quelle impolitesse de ma part. Mes excuses, mon travail consistent à vendre des œuvres d'art comme vous, donc chaque fois que je trouve un spécimen digne, j'ai tendance à prendre de l'avance sur moi-même. »

J'avais sarcastiquement rétorqué : « Est-ce aussi votre travail de dire à des hommes ennuyeux d'apparence simple qu'ils sont agréables et beaux ? »

Forne hocha la tête avec un sourire.

« Oui, oui en effet ! Vous ferez un merveilleux partenaire de joute vocal. »

Rien n'effraie ce gars, hein ?

« Un diplomate qualifié doit être capable de vendre non seulement de l'art, mais aussi du personnel talentueux. Pourquoi pensez-vous que je parle d'une manière si exagérée ? En tant que chef de file de la ville la plus artistique du continent, je dois laisser une impression durable sur ceux que je rencontre, non ? »

C'est comme si un comédien crée un personnage même si j'avais le sentiment que son personnage particulier n'était pas le meilleur choix. Personnellement, quand quelqu'un mentionnait les mots « homme efféminé », je pensais à ces mecs costauds qui aimaient se travestir et étaient beaucoup plus intelligents que leur apparence ne le suggérait. Mais dans ce monde, il semblait que ce stéréotype n'existait pas. D'une certaine manière, Forne semblait avoir transcendé le genre. Quoi qu'il en soit, nous étions tous les deux des hommes qui avions été forcés de créer un personnage à cause de nos positions respectives, alors j'avais ressenti une parenté avec Forne.

« En tant que collègue leader, je comprends votre combat. »

« Ufufu, splendide. » Forne hocha la tête plusieurs fois. « Si l'armée de démons est prête à aider Veira à grandir et à prospérer, alors naturellement Veira est plus que disposée à faire de même pour l'armée de démons. En tant que vice-roi de la ville, je vous donne mon vœu solennel que nous vous rendions la gentillesse en nature. »

« Vous avez ma gratitude. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour accompagner la croissance de Veira et la préserver, ainsi que sa culture. »

Mais, euh, pourriez-vous atténuer le rire aigu ? Je n'avais pas pris la peine de lui demander à haute voix, car je savais qu'il ne le ferait pas. Forne répondit par un sourire, mais une seconde plus tard, son expression s'assombrit.

« Cependant, je suppose que cela signifie que l'art de Veira ne sera plus apprécié que par la moitié sud du continent. »

Oh, vous êtes inquiet à ce sujet ?

« Oh non, vous êtes libre de continuer à exporter des marchandises vers le nord même après avoir déclaré votre indépendance de Meraldia. Mon objectif en m'alliant avec vous est de protéger vos intérêts, pas de les restreindre. »

« Hein !? Êtes-vous sûr !? »

« Si Veira arrête de fournir des marchandises au nord, l'une des villes du nord se lèvera inévitablement pour prendre sa place. Si cela se produit, l'influence de Veira sur le nord diminuera, ce qui serait également mauvais pour nous. »

Si le nord commençait à développer sa propre culture, cela affaiblirait l'influence de Veira. Et ce n'était pas quelque chose que l'armée des démons voulait.

« L'armée démoniaque souhaite que Veira reste le centre culturel de toute Meraldia. Je sais très bien que l'art peut parfois être plus puissant que l'épée. »

Les yeux de Forne s'illuminèrent d'excitation.

« Alors vous comprenez ! Je vois que vous êtes aussi un homme de culture ! Je suis ravi que les alliés de Veira aient une telle clairvoyance ! »

« Pourriez-vous s'il vous plaît me lâcher ? »

Être étreint par un homme aussi beau et flamboyant m’avait fait craindre pour ma chasteté. Oui, la culture est effrayante, d’accord.

***

– La conversation secrète du Sénat —

« Commençons cette réunion top secrète des fonctionnaires du Sénat. Messieurs, prenez place. »

« Comment s'est déroulée l'opération Zaria ? »

« Le cas de Melgio a été traité. Je suis sûr que cet imbécile têtu regrette ses décisions dans l'au-delà. »

« Sa fille, Shatina, devrait être facile à contrôler. Plonger un fossé entre elle et l'armée démoniaque ne posera aucun problème. »

« Attribuer l'assassinat de Melgio à l'armée des démons devrait être une tâche assez facile. »

« Et si nos assassins ne parviennent pas à encadrer efficacement l'armée des démons, ils doivent tout simplement neutraliser également Shatina. Après tout, c'est le Sénat qui détient le pouvoir de nommer de nouveaux vice-rois. Nous avons plein de marionnettes fidèles prêtes à prendre sa place. »

« Cependant, n'est-il pas possible que les citoyens de Zaria se révoltent et rejoignent l'armée des démons ? »

« C'est vrai, mais nous avons envoyé notre armée dans la ville pour renforcer notre emprise sur la ville. »

« Les catapultes de la ville fortifiée de Vongang ne devraient avoir aucun mal à faire taire les habitants de Zaria s'ils choisissent de se révolter. »

« Conquérir une ville sans murs est un jeu d'enfant. »

« Autorisation de prendre la parole ? J’ai reçu un nouveau rapport de l’équipe qui a infiltré Zaria. »

« Splendide. Qu’ont-ils fait de Shatina ? »

« Il semblerait… que l’armée démoniaque la protège avec succès de nos assassins, et elle s’est échappée avec sa vie intacte. Après avoir reçu ce rapport, nos éclaireurs ont perdu le contact avec les espions que nous avons plantés dans la ville. »

« Qu’est-ce que cela veut dire !? »

« Si elle s’est échappée, cela signifie qu’elle est consciente que nous avons orchestré l’attentat contre sa vie. »

« Mais nous avons envoyé plus d’une centaine d’assassins dans la ville ! Comment nos éclaireurs ont-ils pu perdre le contact avec eux tous !? »

« Il est très peu probable qu’ils aient fait défection dans l’armée des démons. Ce qui veut dire qu’ils ont tous été… »

« Impossible ! »

« Ne soyez pas si prompt à rejeter la notion. Le diplomate envoyé par l’armée démoniaque est ce fameux loup-garou. »

« Son nom est Veight, n’est-ce pas ? »

« Ce loup-garou est un monstre odieux. »

« De quoi avez-vous tous si peur ? Notre armée est déjà partie pour la ville avec des catapultes. Si Zaria est tombée entre les mains des démons, nous devons simplement la raser au sol pour donner l’exemple au reste du sud. »

« La conquête de la ville sera-t-elle vraiment si simple si ce loup-garou la

défend ? »

« J'ai déjà préparé des contre-mesures pour lui. Je suppose que vous, messieurs, avez entendu parler du maître épéiste Volsaav ? »

« L'homme qui utilise cette épée massive ? »

« Il était considéré comme l'un des candidats au plan Ranhart, n'est-ce pas ? »

« Correct. Je lui ai donné l'épée enchantée la Tueuse de Loups-Garous. Il a l'ordre de traquer le vice-commandant loup-garou s'il le voit sur le champ de bataille. »

« Mais la Tueuse de Loups-Garous est le précieux héritage du vice-roi de Krauhen. Comment l'avez-vous convaincu de vous le prêter ? »

« Je ne l'ai pas fait. J'ai utilisé l'autorité du Sénat pour le lui demander. »

« Ne pensez-vous pas que cela aurait pu être… un peu irréfléchi ? »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Les vice-rois sont des serviteurs du Sénat. Il ne leur faudrait pas oublier ce fait. »

« Hmph. Eh bien, si les choses se passent bien, je suppose que nous pouvons simplement rendre l'épée une fois la bataille terminée. Si nécessaire, nous pouvons également attribuer un prix au vice-roi pour aplanir les choses politiquement. »

« Je porte des nouvelles urgentes ! »

« Qu'est-ce qui pourrait être si urgent que vous ayez besoin d'interrompre cette réunion !? »

« Notre armée n'a pas réussi à capturer Zaria ! »

« Quoi !? »

« Incroyable ! J'exige une explication ! »

« Selon le rapport que j'ai reçu, un loup-garou solitaire du nom de Veight a repoussé nos forces. On suppose que ni les catapultes ni les arcs ne pouvaient lui faire du mal, et l'armée a été forcée de battre en retraite. »

« Ridicule ! Un simple messager comme vous ne le sait peut-être pas, mais les loups-garous sont des chasseurs par nature. Ils ne devraient pas avoir la force d'affronter une armée de deux mille personnes dans une confrontation directe ! »

« Encore… »

« D'ailleurs, qu'est-il arrivé à Volsaav !? Un homme de son calibre aurait dû être capable de battre n'importe quel loup-garou en combat unique ! »

« À-À propos de ça… Maître Volsaav est mort au combat. Il a défié Veight en duel, mais a été tué d'un seul coup. »

« Bâtard incompétent ! Dites-moi que vous avez au moins réussi à récupérer sa lame ! »

« J'ai bien peur que non. Lorsque l'armée s'est retirée, ils ont laissé la plupart de leur équipement derrière eux, y compris les huit catapultes. Nous pensons que l'armée démoniaque a récupéré la plupart de cet équipement. »

« Quelle farce ! Dépouiller les commandants de leurs positions ! »

« Calmez-vous. Ce n'est pas le moment de punir nos alliés. Notre plan s'est magnifiquement retourné contre nous et nous devons formuler des contre-mesures. »

« Vous avez raison. Nous devons réorganiser l'armée et préparer une

autre campagne. Possédons-nous plus de catapultes en état de marche ? »

« Bien sûr que non ! Selon vous, combien de décennies s'est écoulée depuis la guerre d'unification ? »

« Ensuite, je suppose que nous devons recruter plus de soldats des villes du nord. »

« Vous êtes déraisonnable. Les villes sont encore sous le choc de l'attaque de l'armée démoniaque il y a quelques mois. Ceux du nord-ouest n'ont même pas terminé la reconstruction ! »

« Et Krauhen au nord-est ne sera pas disposé à coopérer. Non seulement la ville a encore plus de ressentiment envers nous, mais nous avons perdu l'héritage de son vice-roi. Il ne sera pas ravi d'entendre cela. »

« Alors nous n'avons pas d'autre choix. Nous devons demander à Veira et Shardier d'organiser une force de frappe. »

« Croyez-vous vraiment que ces deux villes soient toujours alliées avec nous ? Shardier au moins a probablement capitulé devant l'armée des démons. »

« Compte tenu de leur passé, je suis convaincu que Beluza et Lotz se sont également rebellés contre nous. »

« Nous ne pouvons faire confiance à aucune des villes du sud. »

« Alors peut-être devrions-nous évoquer un autre héros patriotique. Non seulement cela remontera le moral, mais cela attirera des recrues et des dons de partout. »

« Avez-vous déjà oublié à quel point le projet Ranhart s'est retourné contre nous ? »

« Nos citoyens ne sont pas des imbéciles. La même stratégie ne

fonctionnera pas avant au moins quelques années. »

« Le démon qui a vaincu Ranhart est le même loup-garou, n'est-ce pas ? Pourquoi doit-il toujours nous gêner ? »

« Quoi qu'il en soit, il sera difficile de recruter davantage de soldats. »

« Peut-être devrions-nous après tout parler au sud de l'incident de Northern Peaks ? »

« Et puis exiger leur coopération ? Ne soyez pas ridicule. Nous ne pouvons pas nous permettre de montrer une faiblesse au sud pour le moment. »

« Il est possible que les informer les incite à envahir, et nous serons coincés entre le nord et le sud. »

« Toute possibilité de réconciliation a disparu lorsque nous avons accédé au poste de sénateurs. Aussi regrettable que cela soit, il est trop tard pour annuler nos actions. »

« Alors devrions-nous envoyer un messager à travers les Northern Peaks ? »

« Quoi — !? Cela équivaudrait à un suicide ! »

« Avez-vous oublié pourquoi nos ancêtres ont fui vers cette terre !? »

« Cependant, à ce rythme, toutes les villes du sud tomberont entre les mains de l'armée démoniaque ! »

« Encore… »

Partie 38

« Maintenant, maintenant, ne sautons pas aux conclusions. Pour l'instant,

observons les actions que l’armée démoniaque entreprendra ensuite. »

« Pourquoi ? »

« Pensez-y de manière rationnelle. Il n’y a tout simplement aucun moyen pour un groupe de démons non civilisés de coopérer avec les humains. »

« Vous marquez un point. Non seulement les sudistes sont têtus, mais ils rejettent également l’autorité. D’un autre côté, les démons sont orgueilleux et violents. Leur alliance ne peut pas tenir. »

« Précisément. Avec le temps, les sudistes se rendront compte de l’erreur de leurs habitudes et viendront nous chercher de l’aide. »

« Bien sûr, comment n’ai-je pas réalisé ? »

« Une fois que l’armée de démons et l’alliance du sud se seront effondrées, nous pourrons envoyer nos armées. Non seulement nous pourrons repousser l’armée de démons, mais nous serons considérés comme des libérateurs. »

« Dans ce cas, le sud sera plus disposé à se soumettre à notre autorité. »

« Cela étant dit, il est imprudent d’attendre simplement que nos ennemis s’autodétruisent. »

« Alors, nous devrions concentrer nos efforts sur l’élimination de ce loup-garou connu sous le nom de Veight dès que possible. Le spectre de son pouvoir a terrifié nos troupes et les a rendues inutiles. »

« Cet incident a clairement montré qu’il ne pouvait pas être autorisé à se déplacer librement. »

« Mais notre plan pour le piéger pour l’assassinat du vice-roi s’est déjà soldé par un échec. »

« Alors nous devrions l'assassiner directement… Non, les assassins que nous avons envoyés ont déjà été vaincus… »

« Que devrions-nous faire ? »

« Y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire ? »

« Attendez, si cet homme connu sous le nom de Veight est si déterminé à répandre sa renommée, il doit avoir soif de pouvoir. »

« Et compte tenu du fait qu'il parcourt les lignes de front avec ses hommes, il n'a manifestement pas reçu beaucoup d'autorité au sein de l'armée démoniaque. »

« Vous voulez dire qu'il a été ostracisé par son propre seigneur ? »

« Je le crois. Après tout, la Fédération Méraldienne fait parfois de même avec ses propres généraux talentueux. »

« Compte tenu de la qualité de ses réalisations, ses supérieurs doivent s'inquiéter du fait qu'il vise leur poste. »

« Ceux qui brillent trop aveuglent tout le monde autour d'eux. Et ceux qui regardent cette lumière projettent de longues ombres sombres. »

« Plus nos ambitions sont grandes, plus elles sont faciles à détruire. »

« Surtout quand ils ne sont pas récompensés proportionnellement à leurs réalisations. »

« Je vois maintenant. Nous devons simplement appâter ce loup-garou pour qu'il se surpasse de son propre chef, puis le laisser échouer. »

« Assez. Plus ils sont gros, plus ils tombent, comme on dit. Si Veight tombe, l'armée démoniaque subira un coup dur. »

« Dans ce cas, concoctons un plan pour attirer Veight vers son destin. »

***

Dans les jours suivants, des renforts avaient continué à arriver.

« Firnir, le Coup de Vent, le premier des renforts demandés est arrivé ! »

« En fait, magnifique, vous êtes la seconde à arriver. »

« Qui est cet humain bizarre !? »

Cria Firnir en regardant Forne. Elle venait avec un grand contingent de ses guerriers centaures.

« Arrr ! L'équipe de raids de Beluza est là pour faire des ravages sur vos ennemis, chef ! »

« La garde impériale de l'armée démoniaque, les Chevaliers Azures, se présentent pour le devoir ! Nous sécuriserons le périmètre immédiatement ! »

« Ah, monsieur Veight ! J'ai amené les géants et les ingénieurs de combat canins avec moi ! »

« Nous avons apporté des pierres, Seigneur Veight ! »

Un méli-mélo de soldats était venu de Ryunheit. Alors que la menace immédiate avait disparu, puisqu'ils étaient ici, j'avais décidé de les faire aider à construire le mur de Zaria.

« Naturellement, la ville labyrinthe serait incomplète sans moi, Parker le labyrinthe. Après tout mon titre… »

Je vais juste ignorer ce type.

« Cependant, étonnamment, je ne suis pas né dans cette ville. Bien sûr, de mon vivant, Zaria ne ressemblait en rien à ça. »

Je n'écoute pas, lalalala.

« Umm … Veight ? Je vais invoquer sept cents soldats morts-vivants pour toi, alors peux-tu arrêter de m'ignorer ? »

« J'y réfléchirai si tu peux en appeler un peu plus. »

Une fois que les défenses immédiates de la ville avaient été remises en place, nous avions organisé les funérailles de Melgio. Le discours commémoratif de Shatina était si émouvant qu'il avait effrayé certains des membres présents, mais cela avait montré à quel point elle était en colère contre sa mort. Pourtant, elle devait faire quelque chose à propos de cette séquence émotionnelle… Forne avait promis de s'occuper du mentorat de Shatina, alors après les funérailles, j'avais laissé quelques soldats de réserve à Zaria et j'étais retourné à Ryunheit avec Airia.

Quelques jours plus tard, Airia convoqua tous les vice-rois des villes du sud à Ryunheit. Le premier à arriver fut le vice-roi de Thuvan, Firnir.

« Je ne peux plus faire ça. La société humaine est trop compliquée pour moi… Je n'aurais jamais dû dire que je serais vice-roi… »

« Si tu veux te qualifier de leader, tu dois en assumer la responsabilité. »

Malgré tous ses grognements, je savais que Firnir était heureuse à Thuvan, car elle était capable de tester de nouveaux équipements tout le temps.

« Regarde ça, Vaito ! Les ingénieurs de Thuvan ont fait une nouvelle armure pour moi ! Elle est beaucoup plus pratique que mon ancienne ! »

« Je vois… ça te va bien. »

Peu importe à quoi il ressemblait, puisqu'elle l'enlèverait de toute façon quand elle se battrait.

La prochaine arrivée après Firnir fut Melaine, qui remplaçait le vice-roi de Bernheinen.

« Attends, Melaine, pourquoi le vice-roi de Bernheinen n'est-il pas venu ? »

« De ses propres mots : *Je suis enfin devenu un vampire et vous voulez que je continue à travailler en tant que vice-roi !? Je refuse !* Il ne fait que gérer la bibliothèque royale maintenant. »

Le vice-roi de Bernheinen était également le gardien de la bibliothèque royale. Maintenant que le vice-roi de cette génération était devenu un vampire, non seulement il était immortel, mais il pouvait subsister avec du sang. Grâce à cela, il avait pu se concentrer entièrement sur ses recherches et ignorer le monde extérieur. Cependant, je suis surpris que Melaine lui ait permis de se décharger de toutes ses fonctions de vice-roi sur elle.

« Tu es la maîtresse du clan du vice-roi, n'est-ce pas, Melaine ? »

« Je le suis, mais cela ne veut pas dire qu'il est obligé d'obéir à mes ordres. J'ai à peu près autant de contrôle sur lui qu'une mère en a sur un enfant indiscipliné. »

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir comprendre cette analogie. »

Après Firnir et Melaine, tous les vice-rois humains avaient commencé à affluer.

« Merci pour votre aide l'autre jour, Sire Veight. »

Shatina s'inclina poliment devant moi alors qu'elle franchissait les portes de Ryunheit. Même si elle avait l'air un peu hagarde, ses yeux brillaient

toujours de détermination.

« J’espère que vous continuerez à m’aider à l’avenir. »

« Bien sûr… »

Je pouvais dire à l’éclat de ses yeux qu’elle prévoyait de m’utiliser comme arme tactique contre les meurtriers de son père.

« Ahoy, Veight. Je vois que tu as aussi réussi à convaincre ce garçon féminin à tes côtés ! »

Le capitaine de la ville pirate Beluza, Garsh, était arrivé après Shatina. Forne marcha derrière lui et croisa les bras d’un air menaçant.

« Et qui appelez-vous un garçon féminin ? Malgré la force avec laquelle vous agissez, je sais que vous êtes une âme sensible au fond, alors je préférerais que vous ne m’insultiez pas comme ça. »

« Je n’écoute rien de ce que tu dis tant que tu n’as pas laissé tomber cette voix effrayante et aiguë ! »

Petore s’approcha et les sépara tous les deux.

« Arrêtez, crétins ! Tes ancêtres pleureraient s’ils te voyaient maintenant, gamins ! De nos jours, les vice-rois aiment trop jouer le rôle d’acteur, je te le dis. Ce n’est pas ce que signifie mettre le masque d’un leader, tu sais ! »

Le vice-roi de Shardier, Aram, pataugea dans la mêlée et essaya de calmer tout le monde.

« Sire Garsh et Sire Forne sont tous deux vice-rois depuis plus d’une décennie. Ce ne sont pas des gosses. »

Petore se tourna vers Aram.

« C’est toi qui m’inquiètes le plus, gamin. Tu as essayé d’agir comme un intrigant comme ton grand-père et tu t’es fait remettre en place pour ça. Si tu veux jouer un numéro, choisis au moins un numéro que tu peux faire ! »

« Il a raison, Sire Aram. Si vous adoptez une voix plus féminine comme moi, vous pourrez dire ce que vous voulez sans crainte de reproche. »

« Imbécile. La dernière chose que vous voulez, ce sont les gens qui vous sous-estiment. Si vous voulez être entendu, vous devez agir fermement. »

En soupirant, je guidai le groupe de vice-rois se chamaillant vers le manoir d’Aria.

« Si vous voulez l’entraîner sur la façon d’agir, faites-le lorsque vous êtes à Shardier. Maintenant, entrez. »

Notre premier ordre du jour était de couronner officiellement le vice-roi de Shatina Zaria. Normalement, ce serait le Sénat qui effectuerait la cérémonie, mais puisque Zaria s’était détachée du Sénat, ce n’était plus nécessaire. Au lieu de cela, Airia, vice-roi de la capitale des démons, avait fait les honneurs.

Shatina se leva nerveusement tandis qu’Airia lisait quelques vieux tomes de cérémonie. Puis, au nom de tous les vice-rois des villes du sud, Petore avait alors officiellement reconnu Shatina comme vice-roi de Zaria. Il ne restait plus qu’à placer le diadème de Zaria sur la tête de Shatina. Alors que je regardais les débats avec désintérêt, Forne s’était tournée vers moi et m’avait demandé : « Qu’attends-tu ? C’est ton tour. »

« Que veux-tu dire ? »

« Le Seigneur-Démon est le membre le plus important de notre alliance, donc en tant que son représentant, il t’incombe d’accomplir le couronnement. »

« Oh, je vois. »

« La cérémonie te nomme également comme son mentor. »

« Attends, je n'ai pas entendu parler de ça. »

Shatina m'avait regardé, les joues rouges.

« S-Sire Veight ! »

« O-Oui !? »

Surpris, je baissai les yeux pour voir les larmes jaillir dans les yeux de Shatina.

« V-Veuillez me guider ! »

Pourquoi dois-je faire ça !? Voyant ma réaction, Shatina avait désespérément ajouté : « Ce n'est que grâce à vous que je suis toujours en vie ! Vous m'avez protégée moi et Zaria ! Je n'ai pas encore la force de protéger Zaria par moi-même ! Alors s'il vous plaît, apprenez-moi à être un vice-roi capable de diriger les autres ! »

Elle s'inclina, sa tête touchant pratiquement le sol. *Eh bien, quand tu dis ça comme ça, je peux difficilement refuser…* En soupirant, j'avais pris le diadème d'Airia.

« Tu as certainement besoin d'un mentor pour te guider, Lady Shatina. Et comme mes responsabilités sont les plus légères parmi les vice-rois, je suppose que je peux remplir ce rôle. »

« Merci beaucoup, Sire Veight ! Non, maître Veight ! »

« Pourrais-tu s'il te plaît ne pas m'appeler comme ça !? »

« Mais vous communiquerez votre sagesse ! Grand Maître Veight ! »

J’avais l’intention de faire tout ce que je pouvais pour Shatina, mais je ne voulais vraiment pas être appelé « Maître ». Alors que j’essayais de lui faire abandonner le titre, Forne avait joué un rôle.

« Si tu n’acceptes pas ton nouveau titre, elle n’en proposera que des plus fous. »

Shatina me jeta un regard sérieux et elle déclara : « Un mentor est comme une figure paternelle. Si vous le voulez, je suis même prête à vous appeler père. Comment ça sonne … P-Père ? »

Maintenant, les choses devenaient gênantes.

« Je me sentirais comme si je rendais un mauvais service à votre défunt père Sire Melgio si je vous permettais de m’appeler père. Je ne suis pas prêt à assumer une responsabilité aussi énorme, alors Maître va bien. »

« Formidable ! Merci beaucoup, Maître ! »

Forne sourit en regardant Shatina sursauter de joie.

Partie 39

« La la ! Comme c’est splendide. Maintenant qu’il est votre maître, vous pouvez être sûr que Sire Veight n’abandonnera jamais Zaria. »

« Ouais ! Merci beaucoup, Sire Forne ! Je promets de répondre à cette demande pour vous ! »

« Hum, ce n’est vraiment pas le moment d’en parler, mon chéri. »

Espèce de fils de… tu m’as bien eu, travesti. Il semblait que Forne m’avait utilisé comme monnaie d’échange pour renforcer les relations entre Zaria et Veira. Ce type est rusé. Cependant, ce n’était pas le moment de se plaindre. Shatina s’était inclinée devant moi et avait dit : « Maître,

j’attends avec impatience vos conseils continus ! »

« D’accord, d’accord, installe-toi pour que je puisse te mettre ce diadème. »

Je m'étais retourné et j'avais vu Firnir me regarder.

« Hmm. Maître, hein ? »

Je n'aime pas le son de celui-là. Je ferais mieux de l'arrêter avant qu'elle n'ait des idées amusantes.

« Nous sommes tous les deux compagnons disciples, donc je ne peux pas être ton maître. »

« Tu as raison ! Bon point, Vaito ! »

Pourquoi es-tu si heureuse à ce sujet ?? Shatina se tourna vers Firnir et dit : « C'est peut-être vrai, mais je suis la première disciple de Maître Veight, Lady Firnir. »

« Gwah !? Merde, ça sonne bien… »

« Vous êtes plus que bienvenue pour devenir sa deuxième, bien sûr. »

« Oh, ce n'est pas une mauvaise idée. »

S'il vous plaît, arrêtez de devenir mon disciple. L'étrange rivalité de Shatina et Firnir ruinait la solennité de la cérémonie. Les autres vice-rois souriaient aussi tous maintenant. Cela ressemblait plus à un rassemblement d'amis qu'à un rituel digne. Je suppose que c'est à moi de discipliner nos enfants à problèmes.

« Vous deux enfants, arrêtez de vous chamailler et entendez-vous bien maintenant. »

Firnir et Shatina s'étaient tournées vers moi et avaient dit simultanément : « Nous ne sommes pas des enfants ! »

Vraiment ?

La cérémonie se termina et Zaria avait maintenant un nouveau vice-roi. Avec cela, les huit villes du sud avaient des vice-rois bien que deux d'entre eux soient des démons. Finalement, toutes les formalités préliminaires ayant été éliminées, Airia avait pu faire sa proclamation.

« Je déclare par la présente que nos huit villes, ainsi que l'armée des démons, font désormais partie d'une nouvelle nation, le Commonwealth Meraldien ! »

Les huit vice-rois avaient tous signé le document présenté par Airia. Une fois qu'ils l'avaient fait, j'avais signé en tant que représentant de l'armée des démons. Avec cela, la moitié sud du continent meraldien était officiellement devenue sa propre nation. Une nation où les démons pourraient vivre en paix.

Airia avait ensuite expliqué quel genre de gouvernement cette nouvelle nation aurait. Pour lutter contre le Sénat unifié, nous devions être tout aussi unifiés.

« Désormais, les vice-rois de chaque ville seront également conseillers au conseil d'administration du Commonwealth Meraldien, et ensemble, nous déciderons des lois et des politiques de cette nation. Toutes les décisions auront besoin de l'approbation de Sa Majesté le Seigneur-Démon avant d'être mises en œuvre, et de même, les politiques de l'armée démoniaque seront examinées par nous avant d'être approuvées. »

Ce qui était le plus important, c'était la communication. La politique du Maître était de prendre des décisions uniquement après avoir consulté ses homologues humains. Soit dit en passant, celui qui avait proposé ce modèle de gouvernement était le vieux Seigneur-Démon. Pour être honnête, le Maître n'était pas une très bonne politicienne, donc c'était probablement pour le mieux. Cependant, il y avait juste une chose à propos de ce nouveau conseil qui ne me convenait pas.

« Lady Airia, pourquoi dois-je aussi faire partie de ce conseil ? »

« Le conseil a besoin de quelqu'un pour représenter les intérêts des démons. »

Melaine et Firnir représentaient respectivement les habitants de Bernheinen et de Thuvan. En d'autres termes, ils ne pouvaient pas parler pour les démons dans leur ensemble. Leur position exigeait qu'ils accordent la priorité aux intérêts de leurs citoyens, et je comptais m'assurer qu'ils le feraient. Bien que, bien sûr, cela signifiait que les démons avaient besoin de leur propre représentant. Puisque le Maître était apparemment le démon avec le plus d'autorité dans cette nouvelle nation, il incombait à son aide — moi — de la représenter, ainsi que ses intérêts, dans le conseil nouvellement formé du Commonwealth.

C'est ce que j'ai compris. Pourtant…

« Pourriez-vous s'il vous plaît arrêter de me donner autant de responsabilités ? Je veux rester un simple vice-commandant. »

Airia sourit en réponse.

« Au sein de l'armée démoniaque, vous ne serez bien sûr rien d'autre que le vice-commandant du Seigneur-Démon. Mais en dehors de l'armée, nous aimerions que vous soyez l'un de nos conseillers. »

« Si vous insistez… »

Il semble impossible de sortir de celui-ci.

« Tous les membres du conseil, qu'ils soient propriétaires ou non de terres, reçoivent le titre de baron. Baron Veight, j'espère que vous travaillerez avec nous pour apporter la prospérité aux villes du sud de Meraldia. »

« Compris… »

Comment en est-il arrivé là ? Je voulais juste vivre une vie tranquille avec mes amis. Comment se fait-il que plus je travaille dur, plus je travaille ?

Gardiens du labyrinthe

La ville labyrinthe de Zaria avait deux labyrinthes à son nom, un supérieur et inférieur. Du moins, c'est ce que la plupart des gens pensaient. Mais en réalité, il y en avait un de plus. Un seul dont moi, vice-roi de Zaria, avais été informée.

« Whoa… c'est génial, » marmonna le général Centaure, Firnir, avec admiration. Sa voix résonna dans la chambre souterraine jusqu'à ce que les ténèbres finissent par l'engloutir. C'était le troisième labyrinthe de Zaria, le labyrinthe souterrain.

« Zaria a en fait été fondée au sommet des ruines d'une ancienne ville. »

J'avais allumé une lampe pour bannir les ténèbres et en tendis une seconde à Firnir.

« Assurez-vous de ne pas perdre cela. Il n'y a pas d'autres sources de lumière ici, donc si nous perdons ces deux lampes, nous serons bloqués dans les ténèbres. »

« Compris. Attendez, mais que vais-je faire de ma lance et de mon bouclier… Oh, attendez, je sais. »

Fille idiote, n'accrochez pas votre lampe à votre fer de lance !

« Que faites-vous !? Si vous devez combattre quelqu'un avec cette lance, une seule poussée fera éclater la lampe ! »

Firnir se tourna vers moi avec un froncement de sourcils inquiet.

« Attendez, il y a des ennemis ici ? »

« Il pourrait y en avoir. »

Pour être honnête, je n'étais pas sûre moi-même.

Avec Firnir, j'avais continué sur le long chemin de pierre.

« À l'origine, il n'y avait qu'un camp permanent construit près de ces ruines, mais ce camp s'est développé jusqu'à devenir la ville de Zaria. En vérité, mes ancêtres qui ont construit cette ville avaient voulu s'installer plus au nord, mais ils ne pouvaient pas explorer plus loin, alors ils ont construit ici. »

Mon père me l'a dit avant de mourir. Je n'entendrai plus jamais sa gentille voix ni ne tiendrai ses mains douces. Mais je ne peux pas continuer à m'attarder sur ce fait.

« Les couches supérieures des ruines sont utilisées par les habitants comme cimetières ou entrepôts. Nous devrions donc être en sécurité ici au moins. »

Bien que les gens ne viennent pas souvent ici, cet étage était encore un terrain techniquement développé.

« Le problème est que nous ne savons pas ce qui se cache plus profondément dans les ruines. Personne n'a creusé aussi loin auparavant… Ou s'ils l'ont fait, ils ne sont pas revenus. »

« Que diable, c'est terrifiant ! »

Firnir recula un peu. Pour à quel point elle avait l'air dure, elle avait certainement peur facilement.

« Sh-Shatina, ne pensez-vous pas que nous devrions amener des gardes avec nous si c'est aussi dangereux ? »

« Maître Veight m'a montré à quel point les démons peuvent être

puissants dans des espaces clos. Firnir, vous êtes aussi un démon, n'est-ce pas ? »

Parmi les Centaures, Firnir avait été saluée comme un champion. J'étais certaine qu'elle pourrait gérer n'importe quelle menace qui pourrait apparaître. Mais à ma grande surprise, Firnir secoua la tête, les jambes tremblantes.

« Merci de ne pas me mettre dans la même catégorie que Vaito ! Il est à un niveau totalement différent ! C'est le démon le plus puissant de l'armée des démons ! Et ce ne sont que les loups-garous qui savent se battre dans des espaces clos ! »

« Alors, où vous situez-vous, Firnir ? »

« E-Eh bien… je suis un kentauros, donc nous aimons les plaines dégagées. Mais je suis encore assez forte, vraiment ! »

« Vraiment ? »

« Si je peux courir, je peux tout fouler aux pieds. C'est juste un peu difficile de courir dans des espaces restreints comme celui-ci. »

Elle était étonnamment timide, vue à quel point elle avait été impatiente d'explorer quand je lui avais parlé de ces ruines.

« Vous n'avez pas de peurs, n'est-ce pas Firnir ? »

« Bien sûr que non ! »

Afin de montrer à quel point elle n'avait pas peur, Firnir leva sa lance, la lampe pendante toujours à la pointe.

« Je suis l'un des plus grands généraux de l'armée démoniaque, Firnir, le Vent Rapide ! Le Champion qui a capturé Thuvan et en est devenu le vice-roi ! »

« Maître Veight n’a-t-il pas fait l’essentiel du travail de cette bataille ? »

« Peut-être ! Mais j’étais toujours le commandant du siège ! Je veux dire, bien sûr, Vaito a peut-être fait sauter les portes et forcer le commandant de la garnison à se rendre, mais quand même ! »

J’avais essayé de calmer Firnir, alors qu’elle commençait à devenir hystérique.

« Allons-nous rentrer ? Je suis loin d’être aussi douée avec une lame que mes soldats, et il semble que vous n’êtes pas non plus sûre de pouvoir gérer cela. »

Firnir se tourna vers moi, les larmes aux yeux.

« Ça ira ! Je suis le disciple du Seigneur-Démon, je ne perdrai pas mon sang-froid aussi facilement ! Allons-y ! »

« Êtes-vous sûre ? »

Je commence à penser que ce serait peut-être mieux si nous y retournions.

Après en avoir discuté, nous avions décidé de cartographier les premières strates des ruines, puis de repartir. Les étages supérieurs doivent être sûrs. En outre, cartographier le dernier étage sera utile lorsque nous explorerons finalement les ruines entières.

« De toute façon, pourquoi explorons-nous cet endroit ? »

« Je l’ai dit quand nous sommes venues ici, vous vous souvenez ? Nous devons enquêter sur les ruines pour savoir où placer les murs et les bâtiments. Nous ne pouvons pas construire au-dessus de cavités creuses, sinon le sol en dessous s’effondrera. »

Maintenant que Zaria avait déclaré son indépendance de la Fédération

Méraldienne, elle était libre de se développer à sa guise. Nous pourrions construire de nouveaux murs et maisons où nous le souhaitions. Mais avant de le faire, nous devions nous assurer que le sol était suffisamment solide pour y construire des fondations. C'est pourquoi j'inspectais ces ruines souterraines sous la ville.

« Mais à l'origine, j'avais prévu d'embaucher quelqu'un d'autre pour enquêter sur ces ruines… »

Malheureusement, lorsque j'ai parlé de mes projets à Firnir, qui était venue lui rendre visite, elle avait fini par me convaincre de faire l'enquête avec elle. En secret, bien sûr. Cette fille ne réfléchit vraiment pas avant d'agir, n'est-ce pas ? Bien que je suppose que c'est un peu excitant d'explorer des ruines souterraines à deux. Nous devions juste terminer l'exploration avant que nos assistants ne réalisent que nous étions parties.

Les bâtiments des ruines étaient tous composés de pierres très solides, de sorte que Zaria récoltait généralement ses matériaux de construction d'ici. Il n'y avait pas de carrières dans la région, nous ne pouvions donc utiliser que la quantité de pierre qui se trouvait ici. C'est pourquoi la plupart des étages supérieurs étaient en brique, ce qui était plus courant.

« Combien de temps dure ce passage ? » Grogna Firnir. Pour être honnête, je commençais également à être agacée par sa longueur. Nous mesurions la distance sur des traces et utilisions un grand morceau de parchemin pour enregistrer la carte, mais ces ruines étaient plus grandes que je ne l'avais prévu. À en juger par les nombreux couloirs bifurquer, ces ruines s'étalaient sur toute la longueur de la ville.

« C'est plus que ce que des amateurs comme nous peuvent gérer », soupirai-je. Compte tenu de l'ampleur de ces ruines, je devrais engager une équipe complète d'arpenteurs pour les cartographier. « Revenons en arrière, Firnir. »

« Ouais, je suis fatiguée de faire ça de toute façon. Oh, au fait, vous pouvez simplement m'appeler Fir. »

« Je ne préfère pas. »

« Pourquoi !? »

Bien que nous ayons toutes les deux accepté de faire demi-tour, nous avions continué à avancer. Finalement, nous étions allées si loin que mon crayon de charbon avait atteint le bord du parchemin, et j'avais manqué de place pour continuer à dessiner. Je m'étais tournée vers Firnir et lui avais demandé : « Au fait, où sommes-nous ? »

« Vous ne savez pas ? »

Il semblait que nous étions perdus.

« Comme je l'ai dit ! » Firnir fouilla la carte. « Plus vous êtes fatigué, plus vos pas deviennent petits ! C'est quelque chose que tout soldat sait ! »

« Eh bien, je ne suis pas un soldat… »

Il est apparu que le marquage de la distance par étapes avait conduit à une plus grande marge d'erreur que ce à quoi je m'attendais. À cause de cela, la carte que j'avais créée était inexacte et nous ne savions plus quels passages se trouvaient où.

« Même si nous ne progressons que d'un pas de moins tous les cent pas, c'est toujours un écart assez important. »

« Je comprends. »

J'acquiesçai, honteuse de mon erreur. Firnir soupira et ajouta : « Vous réalisez que nous avons probablement fait plus de dix mille pas, n'est-ce pas ? »

« Je sais. »

Cela signifie que mes mesures les plus récentes étaient au moins décalées d'une centaine de pas. Et comme nous devenions de plus en plus fatigués au fur et à mesure que nous avancions, les erreurs de mesure étaient probablement pires pour les ajouts plus récents à la carte.

Partie 40

« Je vois, donc on ne peut pas utiliser le pas comme unité de mesure pour les cartes… Je suis désolée. »

Alors que j'étais désolée, il y avait quelque chose qui me harcelait.

« Mais pourquoi avez-vous poussé toute la cartographie sur moi en premier lieu, Firnir ? »

« Parce que je suis vraiment mauvaise dans ce genre de choses. »

Vous ne pouvez pas être sérieuse.

« Des tâches importantes comme celles-ci sont censées être vérifiées par plusieurs personnes pour s'assurer qu'aucune erreur n'a été commise ! »

« Je ne suis que votre garde ! Je fais très bien mon travail ! »

« Quel travail !? Il n'y a pas d'ennemis ici ! »

« Oui, il y en a ! »

« Non, il n'y en a pas ! »

« Il y en a vraiment ! »

Nous avions continué à marcher pendant que nous nous disputions. Mais après quelques pas, j'avais senti le sol s'effondrer sous moi.

Il me semblait que j'étais momentanément évanouie à cause de la chute.

« Owww… »

J'avais entendu Firnir gémir dans l'obscurité. Des lumières rouges et violettes dansaient au bord de ma vision. Dieu merci, il semble qu'elle soit aussi en sécurité.

« Oof… »

J'avais eu du mal à me relever et j'avais examiné mon environnement. Une faible lumière brillait sous mes pieds, mais à part cela, il y avait juste l'obscurité.

« Qu'est-il arrivé à nos lampes ? »

« Elles se sont cassées. »

La voix de Firnir venait juste à côté de moi. Il me semblait que la lumière à mes pieds était la lueur mourante de nos lampes. L'huile qui s'était répandue d'elles brûlait encore.

« Oh non, le feu s'éteint ! Nous avons besoin de quelque chose qui peut brûler, maintenant ! »

« Compris ! »

Firnir avait enlevé sa chemise et me l'avait tendue.

« Êtes-vous sûre que cela ne vous dérange pas ? »

« Ouais, dépêchez-vous maintenant ! »

« T-Très bien… si vous le dites. »

Je suppose que je suis la seule à pouvoir la voir. Impressionnée par sa

détermination, j'avais plongé sa chemise en coton dans la flaque d'huile. Elle prit feu immédiatement. Dieu merci, c'est du coton, mes vêtements en chanvre ne brûleraient pas aussi facilement.

« Mais je ne peux pas le porter comme ça. »

J'avais enroulé la chemise en feu autour de mon fourreau, en faisant une torche de fortune. Cela ne durerait pas trop longtemps, mais nous devions maintenir ce feu allumé ou nous serions aveugles. J'avais ensuite récupéré la mèche de la lampe cassée et transféré la flamme dessus. Firnir leva les yeux et marmonna : « Nous sommes tombées loin… »

J'avais soulevé la torche au-dessus de ma tête, mais sa lumière n'avait pas pu atteindre le plafond.

« Je suis étonnée de ne pas avoir été plus gravement blessée par une chute comme celle-là. »

En marmonnant cela, j'avais réalisé quelque chose. Si j'avais atterri sur le sol en pierre, j'aurais dû au moins casser quelques os. J'avais regardé Firnir, qui avait souri.

« Ravie de voir que vous n'êtes pas blessée. »

M'a-t-elle sauvée ? Firnir ne déclara plus rien et commença silencieusement à rassembler nos affaires éparpillées.

« C'est une assez grande salle, donc nous pourrions trouver quelque chose qui pourrait nous aider. »

« Ah, hé !? Si vous vous déplacez trop… »

Firnir s'arrêta de parler, et je courus précipitamment après elle.

Il y avait deux sorties dans la pièce dans laquelle nous étions tombées. L'obscurité était totale, et je ne pouvais pas distinguer ce qui les

dépassait. Laissons explorer pour plus tard. Alors que la chambre dans laquelle nous étions n'avait pas d'escalier, il y avait plein d'éclats de bois et de planches cassées partout. D'après ce que je pouvais dire, c'était à l'origine des meubles. Mais maintenant, ils étaient juste des morceaux de bois brisés. Attendez, est-ce que cela a amorti notre chute ?

« On dirait qu'ils vont brûler. »

« Attendez, vous voulez y mettre le feu !? »

Je n'avais même pas envisagé de brûler les choses que nous avions trouvées dans les ruines. Et s'il s'agissait d'artefacts précieux ?

« Qu'allons-nous faire s'il s'avère qu'il s'agissait de reliques importantes ? Nous pourrions être maudits, ou pire… »

Firnir me fit un sourire rassurant et commença à ramasser des morceaux de bois cassés.

« Nous pouvons nous en inquiéter si cela se produit réellement. Bon, maintenant nous devons nous dépêcher, sinon le feu va s'éteindre. »

Elle avait raison. Sa chemise était sur le point de brûler complètement. Après en avoir débattu pendant quelques secondes, j'étais arrivée à une décision.

« Notre sécurité est la priorité absolue en ce moment. Brûlons ce bois. »

« Compris. »

Firnir sortit sa hachette et coupa le bois en morceaux cylindriques. Elle rassembla ensuite les extrémités des cylindres ensemble, créant un motif radial en spirale vers l'extérieur.

« Qu'est-ce que c'est que cette forme ? Ne pensez-vous pas que c'est une façon étrange d'organiser le bois ? »

Firnir mit le feu à un bâton au centre et elle déclara : « Il suffit de regarder. C'est ainsi que les Centaures font les choses. »

Le feu de Firnir commença en étant minuscule. Parmi les bâtons qu'elle avait disposés, seuls ceux du centre avaient pris feu.

« Hmm, je l'aurais peut-être rendu trop fort. »

Firnir avait sorti l'un des rares bâtons enflammés. Une partie importante de son carburant ayant disparu, le feu s'était encore affaibli. Je commençais à devenir un peu irritée de voir à quel point elle était petite, mais Firnir hocha simplement la tête de satisfaction. Elle me fit signe et elle me déclara : « Cela devrait être bon. Je suis un peu fatiguée, alors reposons-nous un peu. »

« T-Très bien… »

Le feu n'était pas trop chaud, mais suffisamment grand pour éclairer notre environnement. Firnir continua à ajuster la position des bâtons pour réguler le feu.

« Il ne fait pas si froid ici, et nous ne cuisinons rien, donc nous n'avons pas encore besoin d'allumer le feu. C'est ainsi que les Centaures tirent le meilleur parti du bois dont ils disposent. »

« Je vois… je comprends maintenant. »

Elle avait raison, nous n'avions pas besoin d'un feu plus puissant que celui-ci si nous voulions simplement nous reposer. Quand j'avais réalisé cela, je m'étais sentie un peu gênée.

« Vous avez absolument raison, Firnir. Il y a une limite à la quantité de bois dont nous disposons. Je suis désolée de douter de vous. J'aurais simplement gaspillé toute notre précieuse lumière. »

Comme je suis née fille d'un vice-roi, je n'aurais jamais eu à me soucier

d’économiser du bois de chauffage. Je n’avais même jamais réalisé que d’autres personnes voudraient l’utiliser efficacement pour tirer le meilleur parti du peu dont elles disposaient. La lueur du feu illumina le sourire de Firnir, et je me sentais encore plus mal d’être si stupide.

« Firnir, avez-vous ramassé votre propre bois de chauffage avant de devenir vice-roi ? »

« Ouais. J’avais l’habitude de brûler tout ce que je pouvais mettre la main en fait ! Lorsque vous vivez dans les plaines, le bois d’allumage est difficile à trouver. »

Bien qu’elle ait souri si joyeusement, je pouvais dire à partir de cette seule déclaration qu’elle devait avoir eu une vie beaucoup plus difficile que moi. En fait, par rapport à elle, je n’étais qu’une petite fille protégée qui ne savait rien. Me sentant inutile, j’avais commencé à fouiller dans mon sac. J’avais sorti une miche de pain écrasée. Il avait en fait été plat au début, donc la chute n’avait pas beaucoup changé sa forme.

« Vous n’avez rien mangé depuis que nous sommes descendus ici, non ? Voudriez-vous du pain ? »

« Oui merci ! »

« Hé, attendez, ne mangez pas tout ! Quel genre de personne fait ça !? »

Firnir, qui venait de prendre une énorme bouchée dans le pain et était sur le point d’en prendre une autre, pencha la tête d’un air interrogateur.

« Ce n’était pas juste pour moi ? »

« C’était pour nous deux ! Donnez-moi la moitié ! »

J’avais oublié que les Centaures mangeaient bien plus que les humains. Je suppose que cela avait du sens, car ils étaient aussi gros que des chevaux. Même si j’avais les bonnes connaissances, à moins que je ne les

utilise, je ne pourrai pas tout faire parfaitement comme le fait le Maître…

« Je suis contente que l'air ne soit pas très moisi. »

Après avoir fini sa moitié de pain, Firnir prit quelques petites gorgées de notre précieuse réserve d'eau et me fit un sourire. J'étais étonnée qu'elle puisse sourire dans une situation comme celle-ci.

« Devrait-ce être le cas ? »

« Oui. En général, l'air emprisonné sous terre depuis des lustres sent le moisi. C'est mauvais pour votre corps, il vaut donc mieux ne pas passer trop de temps dans des endroits comme celui-là, comme des cavernes ou des puits de mine. »

« Je vois… »

« Dans certains endroits, l'air stagne depuis si longtemps qu'une seule respiration peut vous tuer. C'est ce que mon chef de clan m'a dit. »

J'avais mangé la moitié de ma propre portion de pain et enveloppé le reste dans un chiffon propre avant de le mettre dans mon sac.

« Par chef de clan, voulez-vous dire votre père ? »

« Non, je suis la prêtresse du clan, donc le chef de clan ne peut pas être mon père. »

Firnir replia ses jambes sous elle et réarrangea son modèle de bâtons.

« Je suis née avec plus de mana que d'habitude. C'est pourquoi je suis plus forte et plus rapide que les autres Centaures. Et c'est pourquoi je suis la prêtresse de notre clan. »

« Prêtresse ? »

J’avais entendu dire que même si elle avait à peu près mon âge, elle était la leader de la race Centaures. Je suppose que dans la société Centaures, c’est la prêtresse qui détient le plus de pouvoir.

« Vous avez donc fait votre chemin vers le sommet en faisant vos preuves. Contrairement à moi, qui viens d’hériter de la position de son père. »

« Nous ne sommes pas vraiment si différents, vous savez. »

Firnir secoua la tête et rapprocha quelques-uns des plus longs bâtons.

« Je ne faisais rien avec mon talent, alors la tête du clan a commencé à s’énerver. Puis avant que je le sache, il a commencé à me forcer à apprendre les arts martiaux, la stratégie et tout le reste. Puis, quand j’ai fini son cours de formation de l’enfer, il m’a fait devenir le disciple du grand sage Gomoviroa. »

« Gomoviroa est… le Seigneur-Démon, n’est-ce pas ? »

Je ne l’avais pas rencontrée moi-même, mais apparemment, elle était le maître de Maître Veight. Il avait dit que ses pouvoirs étaient si grands qu’ils rivalisaient avec les dieux. Firnir sourit amèrement.

« Ouais, mais le problème est que je ne peux pas du tout utiliser la magie ! Je suis trop stupide pour maîtriser tout ça ! »

« Sérieusement ? »

« Pourtant, elle m’a appris à lire et à faire des nombres. Les Centaures n’ont pas de langue écrite, donc je suis l’un des rares Centaures alphabétisés là-bas ! »

« Je-je vois… Il semble que vous ayez traversé pas mal de choses. »

Même si cela ne me paraissait pas impressionnant, cela avait dû être difficile pour elle d’apprendre. En pensant cela, j’avais murmuré

distraitement : « Vous êtes incroyable, Firnir. »

« Hein ? D'où cela vient-il !? »

« Oh… ne vous inquiétez pas pour ça. »

J'avais enlevé ma ceinture d'épée et je m'étais couchée sur ma cape.

« Je vais faire une petite sieste. »

Dormir me rafraîchirait les pensées et m'aiderait à penser clairement. Au moins, Maître Veight avait dit que le sommeil était bon pour cela. En ce moment, il était important pour moi de retrouver mon sang-froid. Et le sommeil aiderait avec ça.

« Je ne dormirai pas longtemps, ne vous inquiètez pas. Une fois que je me léverais, nous pouvons commencer à chercher une sortie. »

« Ça a l'air bien. Je resterai à l'affût pendant que vous dormez. »

« Il n'y a personne ici, donc je doute que ce soit nécessaire. »

Malgré mes protestations, Firnir n'avait pas baissé sa lance.

« Il vaut mieux surveiller, juste au cas où. En plus, c'est une de mes habitudes. »

« Si vous le dites… Dans ce cas, je dormirai d'abord et je veillerai quand je me réveillerai pour que vous puissiez vous reposer. Bonne nuit, Firnir. »

« Mhmm. Nuit, Shatina. »

Partie 41

– Lumière de Firnir —

Après que Shatina se soit endormie, j'avais déplacé des bâtons pour couper le feu. Après tout, le bois de chauffage est une ressource précieuse. Si nous manquions de choses à brûler, nous ne nous en sortirions jamais.

Mais vous savez, je suis étonnée que Shatina puisse dormir dans une situation comme celle-ci. J'avais entendu dire que Meraldia avait assassiné son père et aussi essayé de la tuer, mais elle s'en était sortie avec l'aide de Vaito. En voyant à quel point elle est calme, je peux voir comment elle a réussi cela. Je ne pourrais jamais être aussi calme dans une crise comme celle-ci.

Même si Shatina n'est pas une bonne combattante, elle en sait beaucoup. De plus, elle est très assidue et a un sens aigu des responsabilités. Elle se met facilement en colère, mais je pense que c'est parce qu'elle se soucie des autres. D'une certaine manière, elle me rappelle un peu Vaito. Pendant ce temps, je me précipite toujours sans réfléchir.

J'étais presque sûre que le sol s'était effondré parce que j'étais trop lourde. Bien que les Centaures ne soient pas aussi lourds que les chevaux, ils sont toujours plus lourds que les humains. Si je m'en étais souvenue à l'époque, aurais-je pu faire quelque chose pour éviter cette situation ? Eh bien, je suppose que cela n'a pas d'importance maintenant.

Au moins, j'avais réussi à rattraper Shatina quand elle est tombée. À cause de ça, je m'étais fait mal à la jambe, mais… ça ira probablement bien après un peu de repos. Non, attendez, je ne peux pas penser à des choses sans fondement comme ça. Comment devenir plus sage, comme Vaito ? Peut-être que je devrais demander à Shatina quand elle se réveillera, réfléchit-elle avant d'agir. Mais d'abord… Je dois la protéger jusqu'à ce qu'elle le fasse.

□□□□

« Shatina, levez-vous ! »

J’étais sortie de mon sommeil par la voix ferme de Firnir. Même si elle était parfois trop énergique, je savais qu’elle n’était pas du genre à réveiller quelqu’un sans raison. Cela devait être une urgence.

« Qu-Qu’est-ce qui ne va pas !? »

Je m’étais remise debout et j’avais attaché mon épée. Pendant ce temps, Firnir rassembla nos affaires et expliqua : « Nous devons bouger. Quelque chose se rapproche de nous. »

« Quoi !? Qui !? »

« Je ne sais pas. »

L’expression de Firnir était sombre. Elle ne ressemblait en rien à son soi joyeux et habituel. Elle avait ramassé une torche de fortune qu’elle avait fabriquée en enveloppant des bâtons avec une ficelle faite des restes de sa chemise. Elle avait dû faire ça pendant que je dormais.

« Shatina, gardez ça pour moi. »

« Entendu. »

J’avais allumé la torche avec le feu de camp. Au loin, j’avais entendu un bruit étrange.

« Iite… Avec… »

Cela ressemblait à une voix, mais pas à celle d’un humain. Il y avait une chose effrayante, comme le bruit du vent soufflant à travers les arbres la nuit.

« Firnir, qu’est-ce que c’est ? »

« Aucune idée. Mais je pense que c’est mieux si nous ne le découvrons jamais. »

Firnir plaça nos sacs sur son épaule et me fit signe.

« Sortons d'ici avant de rencontrer celui à qui appartient cette voix. Je pense que ma jambe est guérie maintenant, donc nous devrions pouvoir aller vite. »

« Guéri ? Est-ce que ça veut dire qu'elle a été blessée avant ? »

« Oups. »

Firnir fit une grimace qui montra clairement qu'elle n'avait pas l'intention de laisser passer ça. Mais ensuite, elle avait souri maladroitement et avait dit : « Les jambes de Centaures se blessent facilement. J'ai mal atterri quand nous sommes tombées. Mais je vais bien maintenant, ça ne fait même pas mal. »

J'avais ressenti un pincement de culpabilité alors qu'elle me souriait. Comme j'étais maintenant, tout ce que je pouvais faire était de rester assise là pendant que Firnir me protégeait.

« Je suis désolée. »

« Hein !? Vous n'avez pas à vous excuser, Shatina ! Allons-y ! »

« D-D'accord… »

Toujours coupable, je m'étais quand même précipitée après Firnir.

« Iite… Avec… »

J'entendis à nouveau la même voix, mais cette fois de plus loin. Quoi qu'il en soit, nous nous éloignons.

« C'est un endroit étrange, » déclara Firnir. Elle examinait les murs autour de nous alors que nous nous éloignions de la voix. « Regardez, il y a toutes ces gravures sur les murs. Elles sont aussi toutes très

élaborées. »

« Vous avez raison. »

Je m'arrêtai un instant et regardai de plus près les murs.

« On dirait qu'ils ont été fabriqués par l'ancienne dynastie. S'ils sont réels, ils doivent être vieux de plusieurs siècles. »

« Maintenant, j'ai peur qu'ils s'effondrent… »

« J'ai l'impression que nous avons des choses plus importantes à nous soucier en ce moment ! » J'avais crié. Firnir pencha la tête et demanda : « Qu'est-ce qui pourrait être plus effrayant qu'un effondrement ? »

« L'ancienne dynastie était responsable de toutes sortes d'expériences magiques étranges. J'ai entendu dire qu'ils avaient même essayé de donner naissance à une espèce étrange qui était un croisement entre l'homme et la bête. »

« Vous réalisez que je suis aussi mi-humain, mi-bête, non ? »

« C-Ce n'est pas ce que je veux dire. »

Firnir n'avait pas semblé comprendre ce que je voulais dire quand j'avais dit « donner naissance à ». Mais alors que j'ouvrais la bouche pour expliquer, j'avais réalisé à quel point ce serait embarrassant de le dire à voix haute et je m'étais arrêtée.

« Umm… ils ont également fait des recherches sur la façon de ressusciter les morts et de maudire les terres avec la peste. C'était des gens très dangereux. »

« Vraiment ? »

« Vous êtes disciple du Grand Sage, n'est-ce pas !? Pourquoi ne le savez-

vous pas ! »

« Euh, vous avez raison. Pourquoi est-ce que je ne le sais pas ? »

Comment pourrais-je savoir !?

« Quoi qu'il en soit, nous devrions nous dépêcher. Si la créature émettant ce son étrange est l'une des créations de l'ancienne dynastie, c'est probablement dangereux. »

« Si vous dites cela, c'est probablement le cas. Compris, je vais faire attention ! »

Firnir m'adressa un sourire confiant. Si Maître Veight m'avait souri, cela aurait probablement apaisé mes craintes, mais je ne pourrais pas en dire autant de Firnir. Cela dit, sans elle, j'aurais probablement perdu la raison depuis longtemps.

« Allons-y. Autant voir jusqu'où va ce couloir. »

Après une longue distance, le passage tourna à droite, puis de nouveau à droite après une autre longue randonnée.

« Ces sculptures sont vraiment lisses. »

Je ne l'avais pas remarqué avant, mais Firnir avait raison. Les détails des sculptures étaient flous, les arêtes et les rainures lissées. Les visages humains en particulier avaient été érodés au point d'être indiscernable les uns des autres.

« C'est comme s'ils avaient utilisé du papier de verre sur les sculptures, mais qu'ils avaient continué à les poncer trop longtemps. »

Je ne savais pas trop comment cette observation nous aiderait dans notre situation actuelle. J'avais essayé de regarder de plus près pour voir s'il y avait peut-être un indice que j'avais manqué, mais je m'étais arrêtée

quand j’avais entendu une voix faible au loin.

« Iite… Avec… »

En me retournant, je n’avais vu que des ténèbres derrière moi. Il semblait que le propriétaire de la voix était encore loin.

« A-allons-y, Firnir. »

« Oui. »

Au bout d’un moment, le passage avait de nouveau tourné à droite. Inquiète, j’avais murmuré : « Est-ce que ce virage était à angle droit ? »

« Qu’est-ce qu’un angle droit ? »

« Euh… en fait, peu importe, ça va. »

J’aurais dû faire mieux que de demander à Firnir. Quand il s’agissait d’architecture et de géométrie, j’en savais beaucoup plus qu’elle. J’étais, après tout, la vice-roi de la ville labyrinthe. D’après mon estimation, les trois virages avaient été à angle droit. Et ce passage semblait aller tout droit.

« Firnir, arrêtez-vous une seconde. »

« Quoi ? Quelque chose ne va pas ? »

Firnir s’arrêta et se retourna.

« Ne devrions-nous pas nous dépêcher ? Est-ce que ce ne sera pas mauvais si nous nous arrêtons ici ? »

« Je sais, mais attends un instant. Nous venons de tourner à droite trois fois, n’est-ce pas ? Ce qui veut dire… »

J’avais sorti le parchemin que j’avais utilisé pour dessiner une carte et j’avais montré ses coins. Firnir m’avait jeté un regard perplexe, mais après que j’aie pointé le troisième coin, elle s’en était rendu compte.

« Nous allons en cercle ! »

« C’est ce dont j’ai peur. »

J’avais plié la carte et j’avais jeté un coup d’œil en arrière. Cela faisait un moment que nous n’avions pas entendu la voix.

« Bien sûr, il est également possible qu’il s’agisse d’une spirale de forme carrée si la distance entre chaque coin n’est pas uniforme. Dans ce cas, nous ne tournerions pas vraiment en rond, mais je n’ai aucun moyen de mesurer la distance.

« Hum, alors que devrions-nous faire ? »

Firnir était étonnamment hésitante. Malheureusement, je ne savais pas non plus quoi faire. S’il s’agissait vraiment d’un carré, nous ne ferions que revenir sur nos pas encore et encore. Mais dans ce cas, cela ne servait à rien de revenir en arrière. Cependant, s’il s’agissait d’une spirale, nous finirions par nous retrouver quelque part. Après en avoir dit autant à Firnir, j’avais pointé vers l’avant.

« De toute façon, nous n’avons pas d’autre choix que d’espérer que c’est une spirale et de continuer. »

« Je vois. »

Firnir hocha la tête, puis sourit à nouveau.

« Si ce n’est pas une spirale, alors je me battrai contre tout ce qui nous poursuit. Ne vous inquiétez pas, je sais que je n’ai pas l’air fiable, mais je suis toujours Firnir, le Vent violent, général de l’armée des démons. »

Même si notre situation était encore précaire, ses propos m'avaient rassurée. Je n'avais personne d'autre sur qui compter, bien sûr, mais même ainsi, elle semblait d'une fiabilité éblouissante. Firnir a préparé sa lance et a regardé dans l'obscurité.

« Très bien, soyez prêt à vous battre à tout moment ! Méfiez-vous des embuscades venant des côtés ! »

« Nous n'avons pas de côté… »

« Considérez-vous comme une armée d'une seule personne. C'est aussi comme ça que je me vois. »

« Très bien. »

Mais même ainsi, je ne pense pas qu'il soit possible que nous soyons pris en embuscade par les côtés. Puisqu'il n'y a que des murs de chaque côté de nous.

Nous avions continué sur le chemin rectiligne, les murs scintillant parfois à la lumière des torches.

« Vous n'entendez plus la voix non plus, n'est-ce pas ? »

Firnir se retourna et tendit les oreilles. J'avais essuyé une goutte de sueur sur mon front et j'avais hoché la tête.

« Non, je ne peux pas. Au moins, il ne semble pas que cela nous rattrape. »

Tous les motifs sur le mur semblaient inconnus. Je ne pouvais pas en être certaine, mais il ne semblait pas que nous tournions en rond. Me sentant un peu soulagée, je m'arrêtai pour étudier un peu plus les gravures.

« On dirait que ce tronçon de mur représente une armée de morts-vivants assiégeant un château. »

« Waouh, vous avez raison. Ces squelettes ressemblent exactement à ceux que le Maître invoque. »

« Par maître, voulez-vous dire le Seigneur-Démon ? »

Partie 42

Quelque chose dans cette déclaration m'avait interpellée, mais j'étais trop concentrée sur le mur pour y réfléchir. Les morts-vivants semblaient être dirigés par un guerrier portant une couronne. Il tenait en l'air une claymore massive dans une main, et dans l'autre un bouclier avec une gravure d'une tour dessus. Derrière son armée se trouvaient les ruines fumantes de nombreuses villes et châteaux. Pour être honnête, la scène n'était pas très agréable. Mais au fur et à mesure que l'histoire progressait le long du mur, un grand nombre de magiciens étaient apparus et avaient scellé l'armée de morts-vivants sous terre. Ils avaient ensuite brûlé vivant le guerrier qui les avaient invoqués, et enfin la dernière partie de la peinture murale avait représenté sa tombe.

« Je suppose que c'est l'histoire de la façon dont un tyran a rencontré sa fin ? »

Firnir acquiesça.

« Ouais, je pense que c'est ça. Pensez-vous que cette voix appartient au tyran qu'ils ont tué ? »

« Cela pourrait bien l'être. »

Comme il dirigeait une armée de morts-vivants, je supposais qu'il était nécromancien. Et j'avais entendu que les puissants nécromanciens devenaient souvent immortels.

« Peut-être qu'ils ne pouvaient pas réellement le tuer, et à la place, ils l'ont juste scellé ici. »

« Si c’est vrai, ce n’est pas quelqu’un que nous pouvons gérer. »

Ce serait bien si le propriétaire de la voix n’était pas hostile envers nous, mais compte tenu de l’histoire que la fresque racontait, je n’avais pas beaucoup d’espoir.

« Ces gravures pourraient nous donner des indices sur ce que nous affrontons. Voyons si nous pouvons trouver quelque chose… Hein ? »

Le couloir se termina brusquement, menant à une pièce spacieuse.

« Cette pièce n’est-elle pas…, » Firnir s’interrompit. Je n’aimais pas du tout le look de celle-ci. Le centre de la pièce était couvert de marques de brûlures, trace d’un feu de camp récent.

« Oh non… »

Firnir et moi avons toutes les deux gémi de désespoir.

« C’était un grand carré… »

Comme je le craignais, c’était une boucle. Il n’y avait pas de sortie. Nous avions été piégées à l’intérieur de cet étage. Avec une étrange créature.

« Iite… Avec… »

Cette fois, la voix venait de tout près.

« Fir! »

« Compris ! »

J’avais transféré la torche dans ma main gauche et j’avais dégainé mon épée avec ma droite. Firnir s’était déplacée de manière protectrice devant moi et avait baissé sa lance.

« Je suis un général de l'armée des démons, Firnir le Vent Violent ! Qui que vous soyez, si vous avez ne serait-ce qu'un brin d'honneur, je vous demande de vous nommer ! »

Sa voix aiguë transperça les ténèbres comme un couteau. Je ne savais pas qu'elle était aussi courageuse. Un raclement dur, comme celui d'un fer rouillé qui se frotte contre lui-même, parvint à mes oreilles.

« Iite… Avec… »

Lorsque la créature s'était dirigée vers la lumière des torches, j'avais failli crier. Il portait une armure brune rouillée et une épée brisée. Dans sa main libre, il tenait un bouclier ébréché avec un motif de tour gravé dessus. Et sur sa tête se trouvait une couronne brisée. Mais le plus terrifiant de tous, son visage n'était que des os.

« Euh ! » J'avais failli lâcher la torche, mais je l'avais rattrapée à la dernière seconde. « F-Fir ! »

« Cela ressemble à un soldat mort-vivant, mais le fait qu'il puisse parler signifie qu'il n'est pas normal ! » cria Firnir alors qu'elle tenait le squelette à distance avec sa lance.

« Qui êtes-vous !? Si vous possédez l'intelligence, alors parlez ! Si vous refusez de vous nommer, je vous abats ! »

Le guerrier-squelette se tut. Au bout d'un moment, il leva son épée brisée et dit : « Vaw Moona Yuni Dei ! »

« Qu-Quoi ? Est-ce votre nom ? »

Firnir avait faibli, alors j'avais crié derrière elle, « Idiote, c'est évidemment dans une autre langue ! »

« Hein !? Oh, d-désolée ! »

« À quoi ça sert de s'excuser auprès d'un cadavre !? »

Le fait que le squelette puisse parler, mais pas avec des mots que l'un de nous puisse comprendre, semblait avoir laissé Firnir perplexe. Sans se soucier de notre confusion, le guerrier-squelette avait levé son bouclier et avait crié « EEMAGENCE ! »

Le bouclier pourri du squelette émit un bruit étrange. *Qu'est-ce qu'il essaie de faire* ? Firnir fut la première à comprendre ce qui se passait.

« Shatina, nous avons encore vingt ennemis venant du front ! »

Un groupe de soldats-squelettes, ceux-ci uniquement équipés d'armes, apparut de derrière celui avec la couronne. Ceux-ci étaient plus petits que le premier, alors j'avais supposé que l'un était spécial. Les soldats-squelettes pointaient leurs épées et leurs lances sur nous.

« Meurs ! »

La lance de Firnir jaillit. Normalement, les lances étaient inefficaces contre les morts-vivants, mais ses coups frappaient aussi fort qu'un marteau de guerre. Son coup avait brisé le crâne du squelette le plus proche d'elle.

« Je vais vous tuer tous ! »

Firnir avait donné un coup de lance sur le côté, fauchant une rangée entière de squelettes. Elle est forte. Vraiment forte. J'avais entendu dire que les guerriers morts-vivants étaient à peu près aussi qualifiés que le soldat vivant moyen, mais Firnir les balayait comme s'ils n'étaient rien. Mais peu importe combien elle en avait vaincu, le nombre d'ennemis avait continué de croître.

« Fir, reculez dans le couloir ! À ce rythme, vous serez encerclée ! »

« B-Bon point ! »

Firnir abattit les squelettes les plus proches d'elle, puis fit volte-face et galopa vers le couloir. J'avais couru rapidement après elle. Le passage était juste assez large pour qu'un adulte puisse s'y coucher. Le plafond était également bas, ce qui rendait difficile le fait de balancer une lance.

« Fir, pouvez-vous vous battre ici ? »

« Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas un lancier, je suis un guerrier ! »

Firnir sourit et tapota la hache attachée à sa taille.

« Bien que je suppose que je suis meilleure avec une lance ! »

« Pardon. »

Je craignais de l'avoir amenée à un endroit plus désavantageux. Pourtant, elle n'aurait pas à se soucier autant de me protéger. Ils ne pourraient pas tourner autour d'elle dans un espace aussi clos.

Attends, fais le tour ? Je me retournai, regardant le passage sombre derrière moi. Le couloir était un carré fermé, avec une seule pièce à cet endroit.

« Fir! »

« Qu'est-ce qu'il y a cette fois !? » cria Fir, brisant les boucliers et les crânes de tous les squelettes qui s'approchaient trop près. Elle n'avait pas eu la marge de manœuvre pour faire demi-tour.

« Courons au coin ! Il s'agit d'une boucle fermée, ce qui signifie que les deux passages sortant de cette pièce sont connectés ! »

« Oh oui ! »

Firnir s'était retournée et m'avait tendu la main.

« Grimpez ! »

« Grimpez où !? »

« Sur mon dos ! »

J'avais supposé qu'elle parlait de la partie cheval de son dos. Il était petit, mais suffisamment grand pour accueillir un seul cavalier. C'est mal de monter sur le dos d'un ami, mais je suppose que ce n'est pas le moment de s'inquiéter de savoir si c'est irrespectueux ou pas.

« D'accord ! Et désolée ! »

J'avais été formée à l'équitation, donc je n'avais eu aucun mal à sauter sur le dos de Firnir. Il n'y avait pas de selle, ni d'étriers, ni de rênes, donc c'était difficile de garder mon équilibre.

« U-Umm, Fir… »

« Je vais porter le flambeau, accrochez-vous bien. »

Firnir m'avait pris la torche et j'avais rengainé mon épée. J'avais ensuite enroulé mes deux bras autour de son ventre.

« Hyaah !? Ça chatouille ! »

« D-Désolée ! »

« Oh, ne vous inquiétez pas pour ça. Accrochez-vous, je vais foncer ! »

Firnir accéléra et galopa dans le couloir. Incapables de suivre, les soldats-squelettes ont rapidement disparu. J'avais poussé un soupir de soulagement, heureuse que nous ayons enfin eu le temps de nous regrouper.

« Mettons en place une formation défensive dans le coin. Même si

l’ennemi a des armes à distance, il ne pourra pas nous toucher si nous nous esquissons derrière le mur. Et s’ils essaient de nous contourner, ils nous frapperont par le flanc plutôt que par-derrière, donc ils seront plus faciles à gérer. »

« Logique. Je savais que je pouvais compter sur vous, Shatina. »

Je n’avais pas vraiment l’impression de mériter les éloges de Firnir, puisque je ne faisais que suivre les conseils de Maître Veight. C’était lui qui m’avait appris : « Essayez toujours d’amener le combat sur un terrain qui vous est avantageux. » Selon lui, l’emplacement à lui seul pouvait changer l’issue d’une bataille. Comme j’étais mauvaise au combat, je devrais au moins élaborer des stratégies pour nous. Je voulais protéger Firnir de la même manière qu’elle me protégeait. Je voulais pouvoir lui prouver que je n’étais pas un poids mort.

Une fois arrivés au coin, nous pouvions enfin nous reposer un peu. J’étais descendue du dos de Firnir, je lui avais pris la torche et j’avais dégainé mon épée.

« S’ils viennent de côté, je vous le ferai savoir. »

« Compris. Je vais me concentrer sur les combats… et essayer de réduire leur nombre. »

Même si elle m’avait fait un sourire, je savais pourquoi Firnir avait hésité à dire cette deuxième partie. Leur nombre était-il quelque chose que nous pourrions réduire en premier lieu ? L’ennemi était clairement un mage, et ils semblaient capables d’invoquer autant de morts-vivants qu’ils le voulaient. Peu importe la force de Firnir, son endurance n’était pas sans fond. Elle ne pouvait pas résister à une vague sans fin de squelettes. Cependant, il n’y avait pas de temps pour penser à une stratégie différente. C’était la seule option qui nous restait.

Les squelettes apparurent enfin, marchant en file indienne dans le

couloir. Ils avaient mis leurs lanciers devant pour garder la ligne arrière.

« Ne pensez pas que vous pouvez me battre dans un combat à la lance ! »

Firnir brandit sa propre lance, affrontant quatre lanciers à la fois. Je sais que je n'arrête pas de le dire, mais elle est vraiment forte !

« RYAAAAAAH ! »

Des étincelles dansaient dans le couloir sombre alors que Firnir brisait les squelettes autour d'elle. Non seulement elle utilisait efficacement une lance dans cet espace clos, mais elle le faisait sans compter sur son plus grand atout : sa vitesse. Le terrain était contre elle, mais Firnir avait continué à abattre les squelettes avec facilité. La masse des squelettes fondit sous sa colère.

« Si vous voulez me battre, vous devrez vaincre un célèbre général ! Ces fantassins ne peuvent même pas m'égratigner ! »

Malgré ses vantardises, je pouvais dire que Firnir se fatiguait lentement. L'assaut des squelettes était sans fin. Est-ce qu'elle va bien se battre aussi longtemps ? Inquiète, je louchai dans le couloir, essayant de voir combien de squelettes restaient. Ils étaient plus têtus que je ne le pensais.

S'ils avaient envoyé une force en cercle, cela prendrait encore un certain temps pour qu'elle arrive, mais je ne pensais pas que nous serions capables d'anéantir l'armée venant du front à ce moment-là. Et à cause de la taille de Firnir, il lui fallait du temps pour se retourner. Épuisée comme elle l'était, je doutais qu'elle puisse se battre sur deux fronts.

Dans ce cas, dois-je surveiller nos arrières ? Non, nous n'avons qu'une torche, je ne peux pas partir toute seule. Reste calme. Réfléchis. Il doit y avoir une meilleure stratégie que celle-ci. Souviens-toi des enseignements de Maître Veight.

Tout d’abord, il est évident que cette bataille va se prolonger. Si nous continuons à nous battre ici, nous serons probablement bientôt coincées. Dans ce cas, il vaudrait mieux que nous bougions avant que cela n’arrive. Mais où ? La seule direction dans laquelle nous pouvons aller est derrière nous. Et s’il y a des ennemis qui nous attendent sur nos arrières, alors… Nous serions certainement morts de l’attaque en tenaille imminente si nous restons sur place. Je ne peux pas penser à une stratégie parfaite pour cette situation, nous allons donc devoir faire un pari.

Partie 43

“Fir!”

Après avoir décidé, j’avais appelé mon amie.

« À ce rythme, nous serons pris dans une attaque en tenaille ! Nous devons battre en retraite ! »

« C’est bien, mais s’il y a aussi des ennemis derrière nous ! »

« Alors nous les traverserons en courant ! Tu peux gérer ça, n’est-ce pas Fir ! »

Je savais à quel point il était injuste de ma part de demander autant à Firnir, mais je le fis quand même. Je n’avais pas d’autre choix.

« Nous allons traverser tous ces fantassins et retourner dans la pièce dans laquelle nous avons commencé ! Je suppose que ce général squelette n’a pas laissé trop de gardes pour se protéger ! Si nous le frappons avec une attaque-surprise, nous pourrons peut-être le vaincre ! »

Si nous battions le général des squelettes, espérons que les fantassins disparaîtraient. Firnir repoussa les lances des squelettes et cria :
« Monte ! »

« D’accord ! » J’avais de nouveau chevauché le dos de Firnir et elle avait galopé dans l’obscurité. Comme je le craignais, la force de flanc ennemie s’était approchée assez près. Nous les avions rencontrés après seulement quelques minutes de course. Heureusement, ils n’avaient pas encore levé leurs armes.

« Fir! »

« Laisse-moi faire ! Je vais te montrer ce que je peux faire quand je galope à toute vitesse ! »

Firnir glissa sa lance sous son aisselle et l’envoya.

« Rafale Rapide ! »

Firnir avait accéléré si vite que j’avais failli tomber.

Firnir n’était pas un Centaure ordinaire. Elle avait un pouvoir spécial connu sous le nom de Rafale Rapide. Tout ce qu’il avait fait, c’est la rendre plus rapide que n’importe quels autres Centaures. Cependant, parce qu’elle s’était enveloppée d’un voile de mana pour accélérer à de telles vitesses, personne ne pouvait l’arrêter une fois qu’elle avait commencé à charger. Son corps entier était devenu une arme, et tout ce qu’elle touchait était détruit. C’est pour cette raison qu’elle était connue sous le nom de Firnir la Rafale Rapide.

« F-Fir, combien de temps peux-tu continuer comme ça ? »

Firnir avait répondu sans ralentir le moins du monde.

« Aucune idée ! »

« Tu ne sais pas ? »

« Ne t’inquiète pas, je sais que je peux tenir assez longtemps pour faire au moins un tour complet ! Accroche-toi bien, je suis sur le point de

tourner ! »

Contrairement aux squelettes que nous avions combattus auparavant, ceux-ci n'avaient pas levé leurs armes. Il semblait qu'ils ne pouvaient suivre que des commandes simples et n'avaient pas la capacité de s'adapter aux changements de leur situation. De plus, l'unité d'accompagnement était plus petite que la principale, et il ne nous avait pas fallu longtemps pour les parcourir toutes. J'avais peur que ce plan ne fonctionne pas, mais il semblait que nous ayons réussi à percer l'équipe d'embuscade sans incident. Tout ce que nous avions à faire maintenant était de suivre ce couloir jusqu'à la pièce et de tuer le général squelette.

« Très bien, faisons çaaaaaa ! »

Firnir avait chargé dans la pièce dans laquelle nous avions commencé. Elle était vide, à l'exception du guerrier squelette avec la couronne brisée. Parfait, tout se passe comme prévu. Je sautai du dos de Firnir, lui pris la torche et dégainai mon épée.

« Fir, fais attention ! Il rappelle ses squelettes ! »

« Je sais ! »

Firnir leva sa lance et chargea vers le roi squelette.

« Prends ça ! »

Elle frappa avec sa lance vers le bas. Le roi squelette leva négligemment son épée brisée et para. Des étincelles volèrent alors que les deux armes s'affrontaient. Malgré la force derrière le coup de Firnir, l'épée du roi n'avait pas bougé d'un pouce.

« Whoa, ce gars est solide… »

Je pouvais à peine suivre ce dernier échange, mais il semblait que Firnir avait pu saisir l'étendue de la force de son ennemi au cours de celui-ci.

« Shatina, ce gars est un combattant talentueux ! Ne t'approche pas de lui ! »

« C-compris ! »

Firnir fit pleuvoir une rafale de coups féroces, mais le roi squelette les bloqua facilement avec son épée et son bouclier. D'autre part, lorsqu'il contre-attaqua, Firnir avait été contrainte de reculer.

« Quoi !? Allez au diable ! »

Firnir avait rencontré l'épée du roi squelette avec sa lance, et les deux s'étaient battus d'avant en arrière. Alors que leur combat continuait, j'avais commencé à entendre des sons au loin. En regardant autour de moi, j'avais vu que les fantassins squelettiques commençaient à affluer par les deux entrées de la pièce.

« Fir, ils sont là ! »

« P-Pas question ! D'accord, viens ici ! »

Échangeant toujours des coups avec le roi squelette, Firnir se déplaça lentement vers un coin de la pièce. Je m'étais précipitée après elle et je m'étais cachée derrière son dos. En quelques secondes, la pièce était presque pleine de soldats morts-vivants. Et ce n'était pas tout. Chaque fois que le roi squelette levait son bouclier, il invoquait un autre guerrier mort-vivant des ténèbres.

« Fir, il continue d'en invoquer plus ! »

« Je sais, mais que veux-tu que je fasse ? »

Il lui prenait tout ce qu'elle avait juste pour le repousser.

« Shatina, que dois-je faire ? Comment puis-je nous sortir de là ? »

« U-Umm… »

Comment pourrions-nous renverser cette situation ?

« Je ne peux penser à rien… »

Firnir était la seule d'entre nous à pouvoir se battre. Et même sa pleine force n'était pas suffisante pour vaincre le roi squelette. Maintenant que nous étions entourés de ses soldats, nous ne pouvions plus courir non plus. Ma propre force n'était pas suffisante pour briser l'encerclement.

« Ngh ! »

L'un des coups du roi squelette avait finalement touché, et Firnir avait reculé en chancelant. Son épée rouillée n'avait pas l'air trop forte, mais elle était apparemment assez puissante pour mettre Firnir à genoux.

« Qu-Qu'est-ce que… Il absorbe mon pouvoir… Je ne peux pas… »

« Fir! »

Agitant toujours désespérément sa lance, Firnir s'était tournée vers moi et avait souri.

« Cours… »

« Idiote ! »

Je m'étais mise en position et j'avais couvert Firnir. Je savais que ce que je faisais était inutile. Nous étions toutes les deux mortes. Mais si j'allais mourir de toute façon, je voulais au moins mourir en protégeant mon amie. Il n'y avait rien de plus honteux que de mourir recroquevillé derrière quelqu'un. J'avais balancé sauvagement mon épée et j'avais crié : « Je m'appelle Shatina Yewm Stahl, vice-roi de Zaria ! Si tu veux tuer mon amie, tu devras d'abord passer par moi ! »

Une seconde plus tard, quelque chose d'incroyable s'était produit.

« AWOOOOOOO ! »

Un rugissement bestial secoua l'air et fit voler les squelettes. Un loup-garou plus noir que la nuit sortit des ténèbres et frappa le roi squelette.

« Écarte-toi de mon chemin ! »

D'un seul coup, il écrasa l'armure du roi squelette et brisa ses os. Ses morceaux d'armure rouillée volèrent et claquèrent contre le mur. Ignorant le reste des squelettes, le loup-garou se tourna vers nous et soupira.

« Ne m'inquiétez pas autant. »

« Maître ! » J'avais crié de joie. Mais une seconde plus tard, je me raidis. « Pourquoi êtes-vous ici ! »

Veight regarda les soldats squelettes, qui n'avaient pas disparu avec la mort de leur roi, et dit : « Je t'expliquerai plus tard. Tout d'abord, débarrassons-nous de ces squelettes. Maître, où êtes-vous ? »

« Je suis là, mon garçon. Ne me presse pas. »

Une jeune fille descendit du plafond. Elle déplaça son bâton et scanda : « Reposez-vous, os sans vie. Le banquet est terminé et la paix de l'au-delà fait signe. Réfrénez votre soif de sang et dormez pour toujours. »

Les guerriers squelettes qui remplissaient la pièce disparurent. Est-ce à ça que ressemble la nécromancie ? La fille se tourna vers moi et sourit.

« Je suis le Seigneur-Démon Gomoviroa. Merci de prendre soin de mon disciple, Veight. »

C'est le Seigneur-Démon !? À côté de moi, Maître Veight grommela :

« C’est moi qui prends soin de vous, Maître. »

Par la suite, le Seigneur-Démon avait créé un certain nombre de lumières flottantes et avait guéri Firnir.

« Ton mana a été drainé. N’importe quel démon normal aurait perdu la vie après avoir été touché par cette épée maudite. Tu as bien combattu. »

Firnir rougit et dit : « J’étais tellement concentrée sur la protection de Shatina que je ne l’ai même pas remarqué ! »

« En effet, l’amitié est une chose merveilleuse. »

Maître Veight marmonna : « Cela n’a pas l’air aussi impressionnant venant d’un solitaire antisocial comme vous, Maître. »

« Dois-tu vraiment être si sarcastique ? »

Le Seigneur-Démon se mit à bouder. Maître Veight se gratta maladroitement la tête et se tourna vers moi.

« Nous avons reçu un message selon lequel vous aviez disparu, alors j’ai demandé au Seigneur-Démon de nous amener à vous. »

« Mais même si le messager était parti à cheval, ils n’auraient pas dû atteindre Ryunheit si vite… »

Le Maître m’avait souri avec regret.

« Il est facile de perdre la notion du temps lorsque vous êtes sous terre. Vous ne vous en êtes peut-être pas rendu compte, mais cela fait trois jours que vous avez disparu. »

« Trois jours !? » cria Firnir.

« Je pensais que ça n’avait duré qu’une demi-journée au plus. »

« C’est ce qui fait peur dans le fait d’être sous terre. »

Le Maître avait manipulé l’une des lumières que le Seigneur-Démon avait créées et l’avait fait le suivre alors qu’il marchait dans le couloir.

« On dirait que cet endroit est exactement ce que vous aviez prédit, Maître… Maître ? »

« Tu n’as sûrement pas besoin d’une solitaire antisociale comme moi. »

Le Seigneur-Démon fit la moue, ressemblant plus à une petite fille qu’à une dirigeante. J’avais entendu dire qu’elle avait vécu des centaines d’années, alors j’avais été surprise de voir qu’elle était aussi immature.

« Maître, arrêtez de bouder. Vous êtes la seule qualifiée pour expliquer cela. »

Soupirant, le Seigneur-Démon se mit à parler. Malgré sa réticence extérieure, elle semblait heureuse d’expliquer.

« Ces ruines sont probablement le lieu de repos du seigneur mort-vivant, Ugsfortis. Pendant les derniers jours de l’ancienne dynastie, il voyagea jusqu’au pays lointain d’Ezakenow et vainquit les tyrans à deux têtes Epero et Viata… »

« Vous savez quoi, peut-être que je vais vous expliquer après tout. »

Le Maître s’empressa d’intervenir et dit : « En gros, c’est la tombe d’un tyran nécromancien qui a vécu il y a longtemps. C’était un homme pitoyable qui n’a pas réussi à devenir un héros ou un Seigneur-Démon. »

Maître ramassa l’un des gantelets du roi squelette.

« Il était célèbre pour sa capacité à commander de manière experte de vastes hordes de morts-vivants, mais à la fin, il n’a pas pu faire grand-chose. Non seulement il n’a pas réussi à percer les derniers mystères de

la nécromancie, mais ses manières brutales lui ont valu la haine de son peuple. »

« Je me sens presque désolée pour lui. »

Il avait du talent, mais personne ne l'avait reconnu. Cependant, le Maître secoua la tête.

« Vous récoltez ce que vous semez. Il devint vaniteux, opprima son propre peuple et en souffrit. Tu ferais bien d'apprendre de son histoire, Shatina. »

« Moi ? »

« Ouais. Je comprends que tu es pressée de faire tes preuves, mais si tu continues à te dépasser, tu pourrais finir comme lui. »

Le Maître avait examiné les gravures sur les murs, puis m'en avait dit plus sur le roi nécromancien. Apparemment, ce tombeau avait été construit comme un monument à sa vie. Les gravures sur les murs étaient sa biographie. La raison pour laquelle le couloir avait été construit comme une grande boucle était de sceller son âme ici pour l'éternité. Il semblait que les gens de son époque l'avaient vraiment détesté.

Partie 44

« Après qu'Ugsfortis ait été enterré vivant ici, il a utilisé la nécromancie sur lui-même pour se transformer en un démon immortel. Mais la magie qu'il utilisait le maudit en le liant à cet endroit pour toujours, et il a erré dans le couloir en boucle pendant des éons, retraçant les événements de sa vie encore et encore. Il s'accrochait probablement aux souvenirs de son passé. »

Le Maître m'avait montré le gant du roi-squelette. Le métal autour des doigts et de la paume était complètement usé. Donc, la raison pour

laquelle les sculptures sont si lisses est qu'il a traîné sa main sur les murs pendant des siècles ? Les mots qu'il avait répétés maintes et maintes fois « Iite avec » signifiaient « Ma volonté ne s'est pas encore fanée » dans la langue des sorciers. Avec son âme emprisonnée dans son corps pourri, il n'avait eu d'autre choix que de continuer à répéter ces mots, ou il aurait complètement perdu la tête.

Il avait passé des siècles ici dans l'obscurité, tout seul. Cette pensée me fit frissonner.

« Je vais faire attention à ne pas finir comme lui. »

« Génial, c'est ce que je veux entendre. »

Le Maître avait souri et m'avait tapoté la tête. Même s'il n'était pas mon père, c'était quand même agréable d'être caressé par elle.

Toujours souriant, le Maître poussa un soupir las.

« Je vais te laisser tranquille cette fois, car cela s'est avéré être une leçon précieuse, mais ne fais plus rien d'imprudent comme ça. »

« Je-je ne le ferai pas. Je suis désolée. Je ne réfléchissais pas. »

« Tant que tu comprends. Un vice-roi a de nombreuses responsabilités. Tu ne peux pas partir toute seule… et… »

Le Maître s'arrêta et se tourna vers le Seigneur-Démon.

« Hum, maître ? Y a-t-il quelque chose que tu veux me dire ? »

« Je me demande, n'est-ce pas ? » Le Seigneur-Démon gloussa, puis s'éclaircit la gorge. « En tout cas, revenons. Tout cet incident ne s'est produit que parce que ces ruines étaient sécurisées avec des dispositifs de sécurité inutiles. N'aie pas peur. Malgré ce que mon stupide disciple pourrait dire, ce n'était pas de ta faute, Shatina. »

Le Maître hocha la tête et montra le trou dans le plafond.

« Les gens qui ont enfermé le roi-squelette craignaient qu'il ne se réveille et ont donc tendu un piège à l'étage supérieur. Il est configuré pour ne s'activer que lorsque quelqu'un avec de grandes quantités de mana marche dessus. »

« Attends, ça ne veut pas dire que c'est de ma faute !? Si je n'avais pas suivi, rien de tout cela ne serait arrivé ! »

« Eh bien… je suppose que non. »

Je m'étais précipitée à la défense de Firnir.

« M-Mais si Fir n'avait pas été avec moi, je n'aurais pas survécu ici ! De plus, grâce à cela, j'ai appris ce qui se cache sous Zaria et elle a aidé à éliminer une menace ! Tu n'as pas à te sentir mal, Fir ! En tant que vice-roi, je te garantis que tu as fait ce qu'il fallait ! »

« Euh, je-si tu le dis. » Firnir parut surprise, mais son choc fit rapidement place à la joie. « Merci, Shatina. En plus, on dirait que tu m'appelles Fir après tout ! »

« H-Hein ? »

Attends, elle a raison. *Quand ai-je commencé à faire ça ?* Maître Veight et le Seigneur-Démon échangèrent des regards.

« C'est agréable de voir les démons et les humains s'entendre. »

« C'est tout. Des scènes comme celle-ci me donnent de l'espoir pour les générations futures. » Le Seigneur-Démon sourit et leva son bâton.
« Maintenant, revenons à la surface et buvons du thé. Ces vieux os sont fatigués après s'être précipités ici. »

« Ah oui ! Je te promets que je te servirai le meilleur thé que Zaria a à

offrir ! »

La fierté de Zaria est en jeu ici !

— Rentrons à la maison, Fir.

« D’accord ! »

J’avais serré la main de Fir et le Seigneur-Démon nous avait téléportés à la surface.

Petite histoire Bonus

Je soupirai en contemplant la tâche que Veight me demandait.

« Pourquoi dois-tu me demander à moi ? »

« Désolé Melaine, mais tu es la seule sur qui je peux compter pour ça. »

« Oh, vraiment ? »

Ufufufu, je suppose que si tu as tellement besoin de moi, je peux le faire. En tant que disciple le plus âgée du Maître, je suppose que c'est mon travail de m'occuper de mes juniors.

« Salut, Melaine. Alors tu participes aussi à cet exorcisme ? »

« Parker… ça fait un moment que je ne t'ai pas vu. Tu as l'air d'aller bien. »

Le crâne de Parker claqua alors qu'il riait et dit : « Hahaha, en effet. Mon teint n'a jamais été aussi beau. »

« Si tu le dis. »

J'avais ostensiblement ignoré sa tentative d'un autre jeu de mots sur la façon dont il était mort.

Veight avait demandé à Parker et moi de l'assister dans un exorcisme à grande échelle. Il voulait que nous nettoyions les ruines sous Zaria et éliminions tous les esprits ou squelettes persistants. Ce n'était pas un travail particulièrement difficile, mais les ruines étaient assez grandes, donc cela prenait du temps. Le Maître aurait pu tout faire par elle-même, mais c'était plus rapide et plus sûr si nous travaillions tous ensemble.

C’est bien ce que j’ai compris. Ce que je ne comprenais pas, c’était pourquoi je devais être associée à Parker alors que Veight devait aller avec le Maître.

« Mon Dieu, tu sembles plutôt mécontente de m’avoir comme partenaire, Melaine ».

« Qui ne le serait pas… »

Nous avions descendu les escaliers jusqu’à notre étage assigné et avions commencé à exorciser les esprits. Les étages inférieurs des ruines étaient remplis de pièces, et chaque pièce avait au moins un mort-vivant à nettoyer.

Certaines pièces étaient remplies de squelettes qui avaient été invoqués puis laissés à pourrir, d’autres d’esprits fragmentés qui avaient été expérimentés de manière horrible, d’autres encore de cadavres possédés par des fantômes errants, et même certaines pièces avec des zombies desséchés, errant dans la zone.

« Je suppose que c’est ce qui arrive au domaine d’un nécromancien quand il est laissé seul pendant trois cents ans… Reste tranquille, espèce d’idiot ! Prière de scellement ! »

J’avais utilisé ma magie pour exorciser le fantôme d’un mort. Tous les nécromanciens savaient exorciser les esprits. Avec la fréquence à laquelle ils s’occupaient des morts, c’était la première compétence fondamentale que chaque nécromancien en herbe apprenait.

« Avec le nombre d’esprits il y a ici, je peux voir pourquoi Veight voulait qu’on s’occupe d’eux. »

Parker s’était approché de moi après avoir nettoyé tout un couloir d’esprits. Comme toujours, il était capable d’exorciser des pans de morts-vivants avec juste un claquement de ses doigts osseux. Même si nous

utilisions tous les deux la même magie, la sienne était bien plus efficace.

« Il me semble que tu aurais pu gérer ça tout seul. »

Parker avait souri en réponse et avait déclaré : « J'aurais peut-être pu terminer le travail tout seul, mais Veight a insisté pour que nous allions par groupe de deux. Tu sais à quel point il est prudent. »

« Il est un peu trop prudent. »

Je soupirai d'exaspération. Cela étant dit, c'était une règle à toute épreuve des nécromanciens d'effectuer des exorcismes en groupes de deux ou plus. Les créatures mortes-vivantes possédaient des volontés, et un instant de manque de concentration pouvait voir un nécromancien possédé par les esprits qu'ils venaient exorciser.

« Mais maintenant, je me sens juste inutile… Oh, en voici une. »

J'avais dissipé la sorcellerie qui gardait un squelette lié à ce monde, et il était tombé au sol dans un fracas d'os. Les squelettes étaient faciles à exorciser puisqu'il suffisait de retirer l'esprit des os, et l'esprit s'en allait de lui-même. Malheureusement, les zombies étaient plus difficiles à éliminer. Ceux-ci avaient besoin d'avoir leurs esprits séparés, puis leurs corps d'origine détruits.

Après quelques minutes d'exorcisation insensée, j'avais réalisé que nous avions nettoyé l'étage de ses esprits. Du moins, je ne sentais plus rien.

« D'après mon compte, je crois avoir exorcisé quarante et un esprits. »

Même s'il ne faisait pas chaud ici, Parker s'éventait avec son chapeau.

« Je me suis occupé de vingt-sept. Je suppose que je ne suis vraiment pas à la hauteur de quelqu'un qui a franchi le seuil final. »

L'écart de capacité entre nous m'avait toujours frustrée. Comme le

Maître, Parker était un maître nécromancien qui avait franchi le dernier seuil. Même si j'étais d'abord devenue disciple du Maître, je n'avais toujours pas atteint ce niveau. Cependant, Parker ne semblait pas du tout fier de son exploit.

Il haussa les épaules et dit : « J'ai fait une erreur en franchissant le dernier seuil quand je l'ai fait. Il n'y a pas de retour en arrière pour moi maintenant, mais tu as encore un avenir devant toi. »

« Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? »

« C'est toi qui succéderas au Maître, pas n'importe lequel d'entre nous. Je le garantis. »

Cela faisait longtemps que je ne l'avais pas entendu parler sérieusement.

« Je n'ai plus beaucoup de possibilités qui s'offrent à moi. Je ne peux plus améliorer ma nécromancie, je n'ai donc pas d'autre choix que de me diversifier dans d'autres domaines de la magie. »

« Mais tu es déjà si doué en nécromancie, n'est-ce pas suffisant ? Tu t'es chargé de ces esprits en un rien de temps. »

« Hahaha, eh bien j'ai encore franchi le seuil final ! Jusqu'à ce que tu le fasses aussi, peu importe à quel point tu essayes, tu ne pourras jamais atteindre mon niveau ! »

Peut-être que je devrais l'exorciser aussi… Je me tournai vers Parker, qui riait toujours, et lança un sceau d'exorcisme derrière lui.

« Waouh ! »

« Ne baisse pas ta garde. On dirait qu'il reste encore des esprits. »

Parker se retourna et regarda l'esprit disparaître à travers ses orbites vides.

« Ahh, merci… Tu vois, même un maître comme moi a besoin de ton aide de temps en temps. »

Oui en effet. Je sais que tu as baissé exprès ta garde. Quand tu fais des choses comme ça, je me sens encore plus mal. Même si je suis le plus vieux disciple du Maître…

« Oh oui, j'ai trouvé quelque chose d'intéressant en exorcisant cet étage. »

Parker fouilla joyeusement dans ses poches et me tendit quelque chose. C'était un fragment brisé d'une couronne.

« Qu'est-ce que c'est ça ? »

Parker sourit et dit fièrement : « Une partie de la couronne du seigneur mort-vivant Ugsfortis ! Nous pouvons l'utiliser comme moyen pour invoquer son esprit. »

« N'est-ce pas le tyran qui a été scellé ici !? Pourquoi diable voudrais-tu l'invoquer ! »

« Eh bien, tu vois, le Maître et moi avons travaillé sur cette expérience ensemble… »

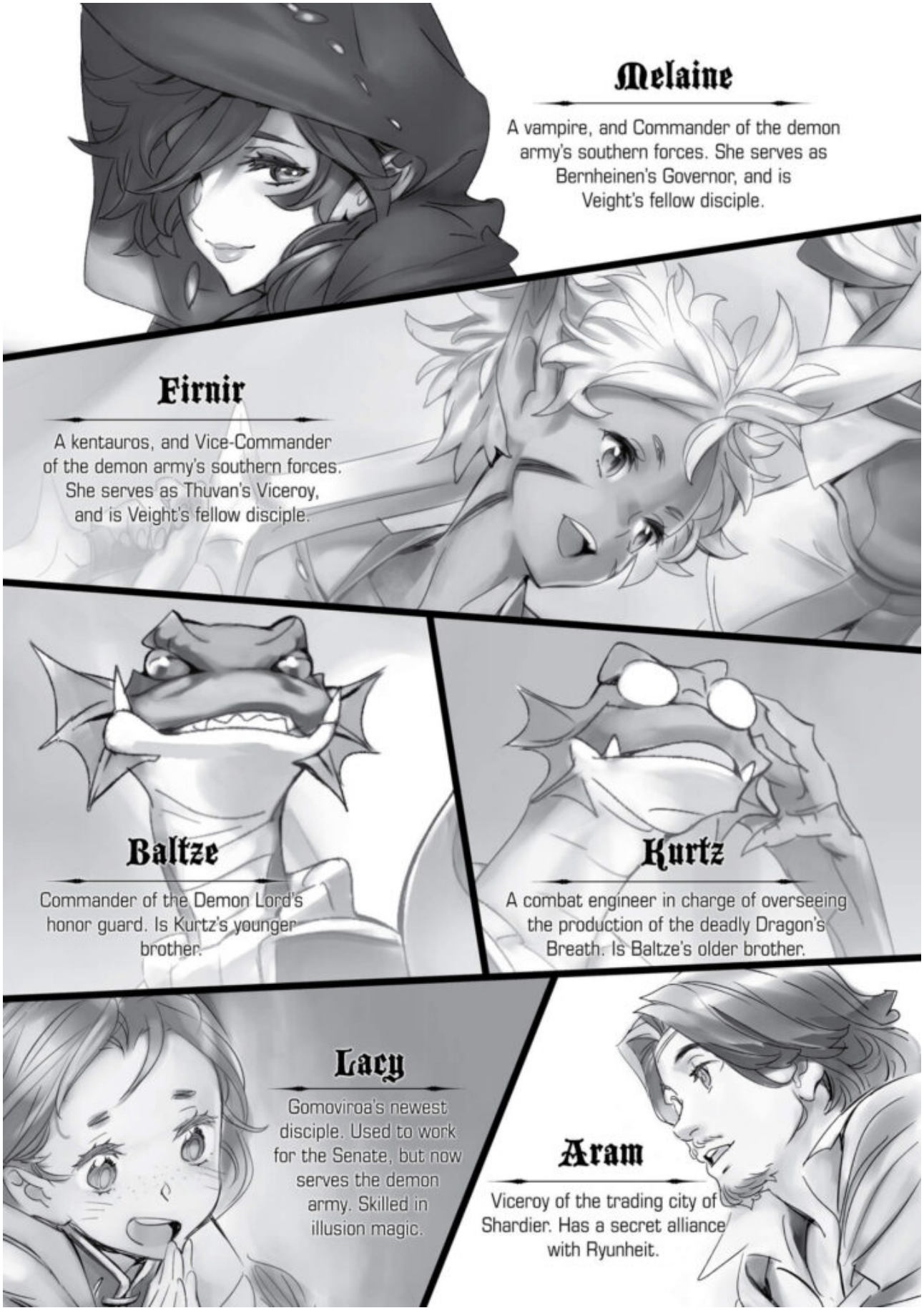
« Tu essayes à nouveau de développer une étrange créature morte-vivante avec le Maître, n'est-ce pas !? Ne t'avise de ne pas le faire ! »

Rétrospectivement, peut-être qu'il y avait encore un sens à ce que je sois le premier disciple du Maître. J'avais besoin de l'autorité pour garder ces deux fauteurs de troubles en ligne.

Illustrations

illustration:Nishi(E)da

Character
Veight
A former human who's been reborn as a werewolf. Currently serves as the first regiment's Vice-Commander.
Gomoviroa
The demon army's new Demon Lord. Veight's master, and a powerful necromancer who has crossed the final threshold.
Airia Lutt Aindorf
The current Viceroy of Ryunheit. Despite her stunning looks, she prefers to dress in men's clothing.


Melaine
A vampire, and Commander of the demon army's southern forces. She serves as Bernheinen's Governor, and is Veight's fellow disciple.
Firnir
A kentauros, and Vice-Commander of the demon army's southern forces. She serves as Thuvan's Viceroy, and is Veight's fellow disciple.
Baltze
Commander of the Demon Lord's honor guard. Is Kurtz's younger brother.
Kurtz
A combat engineer in charge of overseeing the production of the deadly Dragon's Breath. Is Baltze's older brother.
Lacy
Gomoviroa's newest disciple. Used to work for the Senate, but now serves the demon army. Skilled in illusion magic.
Aram
Viceroy of the trading city of Shardier. Has a secret alliance with Ryunheit.

Northern Peaks
Fortress City Schverm
City of Peaks Draulight
Mining City Krauhen
Agricultural City Bahen
Theopolis Lange
Agricultural City Welheim
Farming City Aryoug
Former Capital Vest
Fortress City Vongang
Nation of Wa
Demon Forest
Fetid Wastes
Windswept Dunes
Grenschtat Castle
Ancient City Bernheinen
Industrial City Thuvan
Labyrinth City Zaria
City of Craftsmen Veira
Trading City Ryunheit
Trading City Shardier
Pirate City Beluza
Maritime City Lotz
Sea of Solitude

Fin du tome.